Balance canadienne des paiements internationaux en 1941

Le changement qui s'opère dans les comptes internationaux du Canada depuis le début de la guerre se reflète dans l'exposé de la balance canadienne des paiements internationaux pour 1941. La plupart des effets les plus frappants de la guerre, qui se discernaient déjà dans l'exposé de 1940, sont plus accusés dans celui de 1941 par suite de l'expansion de la production de guerre et des autres activités de guerre du Dominion.

Les crédits globaux courants de \$2,455,000,000 dépassent de \$478,000,000 les débits globaux courants qui s'établissent à \$1,977,000,000. Cette balance se compare avec les balances créditrices au compte courant de \$144,000,000 en 1940 et de \$137,000,000 en 1939 et elle est plus élevée qu'aucune autre balance créditrice dans l'histoire du Canada. Les crédits bruts au compte courant sont ceux qui ont le plus augmenté et ils atteignent un nouveau sommet, soit \$1,031,000,000 de plus qu'en 1939. Les débits bruts à \$1,977,000,000 atteignent également un nouveau sommet, bien que l'augmentation soit moindre que dans le cas des crédits. En conséquence, la balance nette au compte des transactions courantes avec tous les autres pays augmente brusquement en 1941. Ces proportions sensibles obtenues durant la guerre proviennent il est entendu de l'expansion considérable du revenu national.

Il y a crédit net au compte courant avec la zone sterling de \$804,000,000 en 1941 comparativement à \$423,000,000 en 1940 et \$163,000,000 en 1939. Le principal facteur contribuant à cette balance créditrice considérable en 1941 se rencontre dans les dépenses faites par le gouvernement britannique sur l'outillage de guerre, les denrées alimentaires et les matières premières produites du Canada. La valeur des exportations dans la zone sterling, y compris certains paiements à l'avance pour denrées en voie de production en 1941, passe de \$436,000,000 en 1939 à \$699,000,000 en 1940 et \$1,098,000,000 en 1941. Ces chiffres ne comprennent pas les exportations pour le compte du Canada telles que l'outillage pour l'armée canadienne au Royaume-Uni. Les importations de marchandises en provenance de la zone sterling n'augmentent que modérément, soit \$177,000,000 en 1939, \$236,000,000 en 1940 et \$279,000,000 en 1941. L'augmentation provient surtout d'importations venant de pays de l'Empire autres que le Royaume-Uni. De forts déboursés dans les ports canadiens par suite des expéditions et les versements pour le transport à l'intérieur du Canada de quantités considérables de marchandises destinées à l'exportation contribuent également à l'augmentation de la balance créditrice.

Il y a eu des débits nets substantiels découlant des paiements d'intérêts et de dividendes et d'autres transactions courantes. Tandis que le total des intérêts et dividendes payés sur placements britanniques au Canada a diminué en 1941, les réductions dans l'intérêt payé sur obligations canadiennes rachetées du Royaume-Uni ont été en partie contrebalancées par de plus forts paiements de dividendes. L'augmentation dans les débits nets par rapport à toutes les autres transactions courantes est surtout le résultat de dépenses plus considérables par le gouvernement du Dominion pour le maintien des forces armées canadiennes outre-mer. Ces dépenses sont beaucoup plus considérables que celles des gouvernements britannique, australien et néo-zélandais par suite du plan d'entraînement aérien et des autres activités de guerre au Canada.

La balance débitrice du Canada au compte courant avec la zone du dollar des Etats-Unis passe de \$26,000,000 en 1939 à \$279,000,000 en 1940 et \$326,000,000 en 1941. L'accroissement de cette balance débitrice avec les Etats-Unis seulement est de \$89,000,000 en 1939 à \$301,000,000 en 1940 et \$330,000,000 en 1941. La balance créditrice d'avant-guerre sur les transactions courantes avec les autres pays étrangers tombe de \$63,000,000, en 1939, à \$22,000,000 en 1940 et \$4,000,000 en 1941.

Le principal élément d'augmentation dans la balance débitrice avec la zone du dollar américain a été la grande expansion de nos importations de marchandises américaines. Les importations en provenance des Etats-Unis de marchandises achetées par le Canada augmentent de \$472,000,000 en 1930 à \$702,000,000 en 1940 et \$910,000,000 en 1941. Ces chiffres ne comprennent pas les marchandises importées des Etats-Unis pour le compte de l'Angleterre ou d'autres pays alliés, lesquelles ne sont pas payées par

le Canada. L'élément majeur d'accroissement dans ces besoins de dollars américains provient naturellement du programme de production de guerre. Malgré l'importance de nos achats directs d'avions et autres fournitures de guerre aux Etats-Unis pour le compte de nos services armés, nos décaissements de dollars américains pour matériaux, combustible, outillage capital et pièces exigés par le programme de production de guerre sont encore plus élevés. Une partie importante de ces besoins de dollars américains peut être attribuée au contenu de dollars américains dans la production canadienne pour le compte du Royaume-Uni. En raison aussi du niveau élevé des revenus, il y a eu plus forte demande de marchandises civiles produites aux Etats-Unis.

Les exportations à la zone du dollar des Etats-Unis augmentent de \$470,000,000 en 1939 à \$503,000,000 en 1940 et \$634,000,000 en 1941. L'augmentation de nos exportations aux Etats-Unis seulement est plus considérable que cette augmentation de \$164,000,000; en raison de la perte des marchés européens et orientaux, les exportations à d'autres pays étrangers déclinent de \$126,000,000 en 1939 à \$79,000,000 en 1940 et \$68,000,000 en 1941. Les munitions et autre matériel de guerre vendus à la suite de la déclaration de Hyde Park en avril 1941 ne représentent qu'une petite partie des exportations aux Etats-Unis en 1941. Les exportations résultant de cette déclaration n'ont commencé à prendre de l'importance qu'au début de 1942.

Les \$204,000,000 réalisés sur les exportations nettes d'or non monétaire en 1941 constituent un chiffre à peu près égal à celui de 1940. La majeure partie de l'augmentation des revenus de cette source au cours de ces deux années sur le montant de \$184,000,000 réalisé en 1939 est attribuable à la prime sur les dollars américains.

Les recettes nettes provenant du commerce du tourisme sont de \$87,000,000 en 1941 en regard de \$55,000,000 en 1940. Bien qu'une partie de cette augmentation soit attribuable aux dépenses plus élevées faites au Canada par les visiteurs américains, la majeure partie est due aux dépenses moindres faites par les Canadiens aux Etats-Unis, lesquelles, en 1941, sont de moins de la moitié de celles de 1940. Ceci est attribuable en partie aux restrictions officielles imposées aux voyages de plaisir depuis une année complète. La comparabilité des estimations des dépenses touristiques en 1939 est étudiée dans la note statistique sur le sujet.

Les versements nets d'intérêts et de dividendes déclinent à \$172,000,000 en 1941 de \$190,000,000 qu'ils étaient en 1940. La majeure partie de ce déclin est attribuable à une réduction du total des dividendes payés par les compagnies canadiennes à des actionnaires de la zone du dollar américain. Une plus petite partie est attribuable aux revenus accrus provenant de placements canadiens aux Etats-Unis, surtout en ce qui concerne les placements directs. Les intérêts sur les obligations canadiennes détenues dans la zone du dollar américain restent à peu près au même niveau en 1940 et 1941.

Les décaissements nets pour le transport des marchandises sur terre et sur mer passent brusquement de \$34,000,000 en 1940 à \$55,000,000 en 1941. Les frais de transport du charbon et autres nécessités importées des Etats-Unis sont plus élevés à cause de l'augmentation des importations. De même, les frais de transport maritime sont beaucoup plus élevés.

Il importe de remarquer que le Ministre des Finances a laissé entendre que le déficit serait réduit comme conséquences des ventes de munitions aux Etats-Unis en vertu de la déclaration de Hyde Park.

Coût de la vie en décembre

L'indice du coût de la vie du Bureau Fédéral de la Statistique avance de 118.6 le 2 novembre à 118.8 le 1er décembre 1942, accusant ainsi une augmentation depuis le début de la guerre de 17.9 p.c. L'augmentation de décembre provient de légères augmentations dans les denrées, le vêtement et les items divers. L'indice des denrées alimentaires passe de 132.4 en novembre à 132.8 en décembre, les prix accrus pour le saindoux, le beurre, les oeufs, l'agneau et les pommes de terre étant contrebalancés par des déclins dans les prix des oranges et des citrons. L'indice des vêtements accuse une avance très légère de 120.1 à 120.2, tandis que l'indice des divers augmente également de 0.1 pour s'établir à 107.2, les taux des journaux étant montés dans plusieurs villes. Les autres groupes demeurent les mêmes.

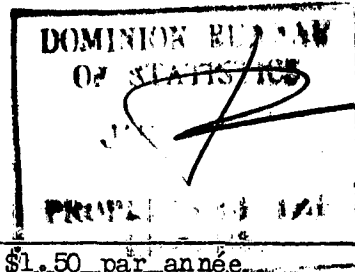
Rapports parus aujourd'hui

1. Mouvements des prix, décembre (10 cents).
2. Balance canadienne des paiements internationaux, 1941 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 2

Ottawa, jeudi, 7 janvier 1943

\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien se placent à 469,186,725 boisseaux le dernier jour de 1942, à rapprocher de 363,371,896 la semaine précédente et 502,455,470 la date correspondante de l'an dernier. Les approvisionnements au Canada s'élèvent à 447,959,728 boisseaux, tandis que les 21,227,057 autres boisseaux se trouvent aux Etats-Unis.

Livraisons de blé par les fermiers

Les livraisons de blé par les fermiers de l'Ouest canadien s'établissent à 4,093,944 boisseaux la semaine terminée le 31 décembre 1942, en regard de 3,701,186 la semaine précédente. Du commencement de la campagne à la fin de 1942 les livraisons atteignent un total de 143,950,314 boisseaux contre 150,015,851 la période correspondante de la campagne précédente.

Production de charbon en novembre

Les mines canadiennes produisent 1,618,113 tonnes de charbon en novembre, comparativement à 1,828,937 le mois correspondant de 1941 et à la moyenne quinquennale de 1,734,150 tonnes pour le mois. Au cours des onze mois terminés en novembre la production s'élève à 17,103,950 tonnes contre 16,411,958 la période correspondante de 1941.

Le Canada importe 2,516,951 tonnes de charbon en novembre, soit 10 p.c. de moins qu'en 1941. Les importations comprennent 404,855 tonnes d'anthracite, 2,112,091 tonnes de charbon bitumineux et 5 tonnes de lignite. Les exportations en novembre s'établissent à 97,698 tonnes, comparativement à 59,370 le mois correspondant de l'an dernier.

Les approvisionnements canadiens de charbon (calculés d'après la production, plus les importations et moins les exportations) se placent à 4,037,366 tonnes en novembre contre 4,565,247 en novembre 1941.

Indices des ventes de détail en novembre

Le commerce de détail au Canada, tel que mesuré par le volume en dollars des ventes dans les douze principaux genres de commerce, est en novembre 1942 de 13 p.c. plus considérable que celui du mois correspondant de 1941, mais il est de 5 p.c. plus faible que celui d'octobre. Les ventes des onze premiers mois de 1942 excèdent de 15 p.c. celles de la même période de l'année précédente. Les indices non ajustés des ventes, sur la base 100 en 1935-1939, s'établissent à 165,2 en novembre 1942, 174.3 en octobre et 146.6 en novembre 1941.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en octobre

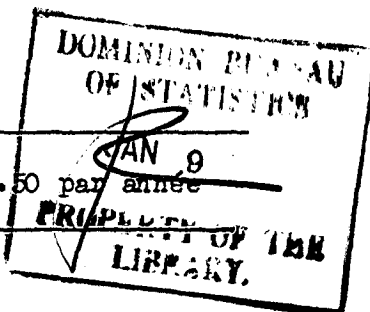
Les ventes nettes de valeurs mobilières canadiennes aux autres pays augmentent à \$15,400,000 en octobre. Les ventes aux Etats-Unis d'obligations canadiennes en cours représentent \$13,800,000 de ce total. Cette augmentation résulte principalement de la campagne du troisième emprunt de la victoire. Quelques ventes en novembre résultant de la campagne sont également incluses dans le total d'octobre. Au cours des dix mois terminés en octobre les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays se chiffrent à \$92,500,000, à rapprocher de \$25,200,000 la même période de 1941.

Rapports parus aujourd'hui -- 1. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, octobre (10 cents). 2. Indices des ventes de détail, nov. (10 cents). 3. Statistiques du charbon et du coke, nov. (10 cents). 4. Statistiques du grain canadien (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 3

Ottawa, vendredi, 8 janvier 1942

\$1.50 par année

Indices des ventes de gros en novembre

Les ventes en novembre des marchands de gros sont de 3 p.c. plus élevées que l'an dernier en valeur-dollars. Ce gain léger est conforme à l'écart décroissant des comparaisons des quatre mois précédents. Les ventes des onze mois terminés avec novembre sont de 10 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de l'an dernier. L'indice général non ajusté est à 151.8 en novembre 1942, 170.7 en octobre et 147.4 en novembre 1941.

Le commerce des fruits et légumes est au premier rang au point de vue de l'augmentation des affaires avec un gain de 24 p.c., et le commerce du tabac et de la confiserie au deuxième rang avec une augmentation de 17 p.c. Le commerce des remèdes a 15 p.c. plus d'affaires, tandis qu'il y a un léger gain de 3 p.c. pour les épiciers en gros. Le commerce de la chaussure ne déclare aucun changement tandis que les marchands de mercerie en gros subissent une diminution de 12 p.c. Les diminutions des autres genres de commerce sont les suivantes: outillage-automobile, 9 p.c.; quincaillerie, 7 p.c.; vêtement, 5 p.c.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, saloirs et commerçants au Canada sont de 491,380 peaux à la fin de novembre 1942 contre 552,513 l'an dernier. Les peaux de veau et vachette en main sont de 793,536 contre 594,786; celles de chèvre et chevreau s'élèvent à 43,731 contre 237,950, et celles de cheval, à 21,277 contre 30,086; celles de mouton et agneau se chiffrent à 97,276 douzaines contre 74,978.

Production de beurre et fromage en décembre

Les chiffres préliminaires publiés aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique indiquent une augmentation d'un peu plus de 20 p.c. dans la production canadienne de beurre de crèmerie en décembre comparativement à décembre 1941, tandis que la production de fromage cheddar diminue de plus de 39 p.c. Comme toutes les provinces, sauf l'Ontario et la Colombie Britannique, ont une production plus élevée de beurre de crèmerie, le total de tout le Canada en décembre est de 14,535,430 livres contre 12,103,602 en décembre 1941. La production de fromage est de 3,718,604 livres contre 6,123,317 en décembre 1941; il y a diminution dans toutes les provinces.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien (10 cents),
2. Production de beurre et fromage, décembre (10 cents).
3. Indices des ventes de gros, novembre (10 cents).
4. Stocks de peaux brutes, novembre (10 cents).
5. Tendances courantes de la distribution des aliments, novembre (10 cents).
6. Superficie, production et valeur des légumes en 1940, et superficie en 1941, Ontario (10 cents).

Avance de la production en novembre

Les opérations commerciales accusent en novembre une nouvelle augmentation en regard du niveau élevé du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires passe de 207.2 à 207.8, la période de cinq ans de 1935 à 1939 servant de base fixée à 100. La production minérale accuse un léger recul, l'indice tombant de 195.7 à 192.0. La production aurifère est aussi en régression, tandis que l'extraction du charbon enregistre une avance.

L'indice de la production manufacturière passe de 262.6 à 263.4. Le tabac dédouané enregistre un gain, l'indice avançant de 188 à 235. L'industrie laitière est plus active avec ajustement saisonnier. Les indices de production de beurre de crémèrie et de fromage de fabrique avancent nettement. L'indice des abattages inspectés est de 162 en regard de 148. L'industrie textile est moins active et les opérations forestières accusent un recul considérable.

L'indice des nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction est de 108.3 en regard de 99.2, une augmentation marquée s'avérant dans les contrats adjugés. La production des usines centrales électriques décline après ajustement saisonnier. L'indice des tonnes de marchandises transportées par les chemins de fer s'élève de 134.5 à 137.2. L'écoulement des grains accuse un déclin tandis que les ventes de bestiaux augmentent, l'indice passant à 117.0, augmentation de 38 points.

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent.

	1942	
	Novembre	Octobre
Volume physique des affaires, 1935-1939=100	207.8	207.2
Production industrielle	239.3	238.6
Production minérale	192.0	195.7
Production d'or /	106.2	112.4
Production de charbon	98.0	94.6
Industrie manufacturière	263.4	262.6
Production de farine /	113.8	126.5
Production d'avoine roulée /	59.5	67.6
Abatages inspectés	161.9	148.0
Bêtes à cornes	124.8	107.2
Moutons	120.8	95.3
Porcs	192.9	181.6
Beurre de crémèrie	124.9	115.2
Fromage de fabrique	203.1	156.5
Tabac	235.0	188.0
Dédouanements de cigares	125.6	134.1
Dédouanements de cigarettes	205.7	192.6
Production de chaussures /	144.0	118.7
Textiles	161.7	168.6
Consommation de coton	155.0	158.0
Industrie forestière	116.7	126.7
Papier à journal	95.6	101.5
Fer et acier	514.4	517.2
Production d'acier	283.9	285.7
Production de fonte en gueuse	289.7	346.4
Production de coke	131.4	135.2
Construction	108.3	99.2
Contrats adjugés	107.6	95.6
Permis de bâtir	111.1	113.5
Coût de la construction	125.2	124.5
Energie électrique	137.3	138.5
Distribution	142.7	142.1
Tonnes transportées	137.2	134.5
Arrivages =		
Arrivages de grain et de bétail	95.4	106.6
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	90.4	112.9
Blé	119.8	113.8

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent (suite)

	1942	
	Novembre	Octobre
Avoine	256.2	487.5
Orge	201.2	465.7
Seigle	109.1	311.7
Arrivages de bétail	117.0	78.9
Bêtes à cornes	121.8	76.5
Veaux	104.3	79.7
Porcs	106.6	89.9
Moutons	140.6	88.0
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du		
mois suivant	130.4	122.5
Oeufs	210.5	190.8
Beurre	63.1	71.4
Fromage	220.1	173.7
Boeuf	115.5	80.5
Porc	158.7	153.3
Mouton	65.5	63.6
Volaille	117.3	168.9
Saindoux	120.2	149.9
Veau	84.1	84.3

7 Mois précédent.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons la semaine terminée le 2 janvier s'établissent à 45,767 wagons comparativement à 49,240 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements tombent de 33,624 wagons l'an dernier à 28,781 cette année, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 15,616 à 16,986 wagons.

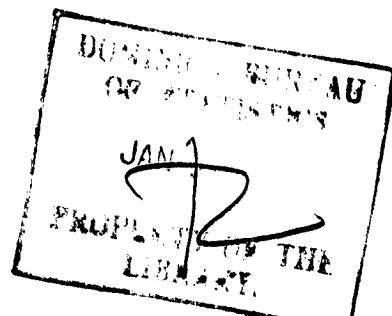
Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens (10 cents).
2. Stocks de fruits et légumes canadiens, 1er janvier 1943 (10 cents).
3. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier 1943 (10 cents).
4. Stocks de produits laitiers et de volaille, 1er janvier 1943 (10 cents).
5. Stocks de viande et saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier 1943 (10 cents).

oOo

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 5

Ottawa, mardi, 12 janvier 1943

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé

Les stocks visibles de blé canadien le 7 janvier s'établissent à 468,509,037 boisseaux comparativement à 469,186,785 le 31 décembre et 502,471,990 à la date correspondante l'année dernière. La quantité de blé dans des positions canadiennes est de 447,840,098 boisseaux, le reliquat de 20,678,939 boisseaux étant dans des positions américaines.

Ecoulement du blé par les fermiers

Les livraisons de blé par les fermes de l'Ouest canadien au cours de la semaine terminée le 7 janvier s'élèvent à 3,455,462 boisseaux en regard de 4,327,027 la semaine précédente. Du commencement de la campagne agricole au 7 janvier, les livraisons se sont élevées à 147,638,859 boisseaux comparativement à 151,816,502 la période correspondante l'année agricole précédente.

Industrie de la construction au Canada

La valeur des travaux de construction au Canada en 1941 enregistre une augmentation marquée. Elle s'établit au total à \$639,750,624 comparativement à \$474,122,778 en 1940, augmentation de 34.0 pour cent. L'emploiement dans cette industrie est de 176,358 personnes, soit 26,528 de plus que l'année dernière. La valeur de la nouvelle construction est de \$491,396,828, augmentation de \$139,095,133 ou 39.5 pour cent, tandis que celle des travaux de transformation, entretien et réparations s'établit à \$148,353,796, augmentation de \$26,532,713 ou 21.8 pour cent.

Les répercussions de la guerre sur le caractère des opérations du bâtiment sont clairement illustrées par les chiffres suivants qui montrent les changements qui se sont opérés en 1941 dans le genre des travaux; les comparaisons avec 1940 sont indiquées entre parenthèses: résidences, \$87,536,340 (\$59,925,197); institutions, \$15,174,464 (\$17,208,419); constructions commerciales, \$41,157,146 (\$41,748,521); construction industrielle y compris les manufactures, les entrepôts, les bâtiments de mine, etc., \$177,698,268 (\$80,624,101); autres constructions, y compris les arsenaux, les casernes, les hangars, etc., \$52,874,955 (\$58,294,322); rues, chemins, etc., \$68,358,529 (\$60,468,279); ponts, aqueducs, égouts, digues, réservoirs, etc., \$40,490,145 (\$23,093,053); usines électriques et lignes de transmission \$37,090,038 (\$33,718,009); docks, quais, jetées, etc., \$6,475,872 (\$4,809,071); autres travaux de génie, \$48,241,454 (\$42,743,133).

Maisons de presse canadiennes

En juin 1941, les maisons de ferme canadiennes sont pour la plupart des maisons à logement unique. Plus de 90 p.c. sont de bois, sauf en Ontario où cette proportion est de 59 p.c. La moyenne de pièces dans les maisons de ferme est la plus élevée dans les Provinces Maritimes, gravitant autour de 7, et la plus basse dans les Provinces des Prairies, où elle varie de 4 à 5. De 29 p.c. des maisons de ferme dans l'Île du Prince-Édouard à 47 p.c. au Nouveau-Brunswick ont besoin de réparations extérieures. La valeur estimative moyenne des maisons est la plus élevée en Ontario; elle s'établit à \$1,400 environ; elle dépasse \$1,000 dans l'Île du Prince-Édouard, le Québec et la Colombie Britannique, et elle varie ensuite de ce niveau à \$938 en Saskatchewan et \$860 au Nouveau-Brunswick.

De 79 à 91 p.c. des maisons de ferme dans les diverses provinces sont chauffées au moyen de poêles, mais une proportion s'élevant jusqu'à 17 p.c. en Ontario est munie de fournaies à l'air chaud. Le principal combustible est le bois dans plus de 85 p.c. des maisons dans six provinces, bien qu'en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario 42, 36 et 20 p.c. des maisons respectivement chauffent au charbon. Le bois est encore le principal combustible de cuisson, mais le gaz et l'électricité sont utilisés dans 15 p.c. des maisons de ferme du Québec et 13 p.c. des maisons de ferme de l'Ontario; le charbon est utilisé dans 25 p.c. des maisons de ferme de la Saskatchewan et 27 p.c. de celles de l'Alberta; dans les cinq autres provinces, c'est le bois qui prédomine, étant utilisé dans plus de 90 p.c. des ménages.

L'Ontario et la Colombie Britannique accusent les plus fortes proportions de bains et douches, soit 11 p.c. et 24 p.c. respectivement, et de water closets, soit 17 et 21 p.c. respectivement. L'éclairage électrique provenant d'usines centrales ou privées est installé dans plus d'un tiers des maisons de ferme de l'Ontario et de la Colombie Britannique; il n'existe pas dans 10 p.c. des maisons de ferme de l'Ile du Prince-Edouard et des Provinces des Prairies. De trois quarts à quatre cinquièmes des maisons de ferme n'ont aucun moyen de réfrigération. Les quatre commodités ménages figurant au recensement: radio, automobile, téléphone et aspirateur sont déclarés d'habitude dans l'ordre de fréquence indiqué. C'est Québec qui accuse les chiffres les plus bas en ce qui concerne les trois premières, et la Saskatchewan en ce qui concerne la quatrième; l'Alberta a la plus forte proportion de radios et l'Ontario, la plus forte proportion des trois autres commodités.

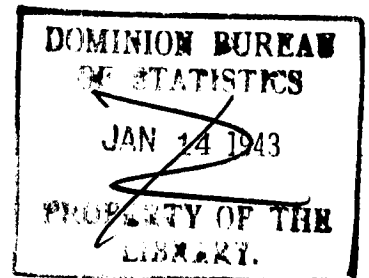
Les ménages fermiers les plus nombreux sont ceux du Québec et du Nouveau-Brunswick où ils comptent en moyenne 6.0 et 5.5 personnes; les moins nombreux sont ceux de la Colombie Britannique, où ils se composent de 3.8 personnes. La majorité de ces ménages se composent d'une seule famille, bien que dans les Provinces Maritimes il y ait un grand nombre de familles logeuses. Dans l'Ouest, la proportion de ménages d'une seule personne est au-dessus de la moyenne. Dans les Provinces Maritimes, de 11 à 14 p.c. des ménages comptent des familles logeuses mais de 4 à 6 p.c. seulement sont des ménages d'une seule personne. Dans les trois provinces les plus à l'Ouest, de 4 à 5 p.c. seulement des ménages comptent des familles logeuses, tandis que de 10 à 12 p.c. se composent d'une seule personne. La moyenne de pièces par personne est la plus élevée en Ontario; elle s'établit à 1.7; dans les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique, elle varie de 1.2 à 1.6 et dans le Québec et les Provinces des Prairies, elle est de 1.0. Les fermiers de l'Est sont propriétaires de leurs maisons actuelles depuis plus longtemps que ceux des provinces de l'Ouest; le moyenne est de plus de 20 ans dans les Provinces Maritimes, de 16 et 18 dans le Québec et l'Ontario; les moyennes provinciales dans l'Ouest varient de 14 au Manitoba et en Saskatchewan à 11 en Colombie Britannique. L'âge moyen des chefs de famille suit une distribution semblable; dans les Provinces Maritimes et l'Ontario, il varie de 51 à 54 ans, et dans les Provinces des Prairies, il est de 48 et 49 ans. Toutefois, l'âge moyen dans le Québec est de 48 ans et dans la Colombie Britannique, elle est de 52 ans.

Population du Canada en 1941

Les données finales publiées aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique montrent que la population du Canada en 1941 atteint 11,505,898 comparativement à 10,376,786 en 1931. Les totaux par province sont les suivants avec les chiffres de 1931 (entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 95,047 (88,038); Nouvelle-Ecosse, 577,962 (512,846); Nouveau-Brunswick, 457,401 (408,219); Québec, 3,331,882 (2,874,774); Ontario, 3,787,655 (3,431,683); Manitoba, 729,744 (700,139); Saskatchewan, 895,992 (921,785); Alberta, 796,169 (731,605); Colombie Britannique, 817,861 (694,263); Yukon, 4,914 (4,230); Territoires du Nord-Ouest, 11,271 (9,204).

Rapports parus aujourd'hui

1. Maisons et ménages de ferme au Canada (10 cents).
2. Données finales sur la population, Canada, 1941 (10 cents).
3. L'industrie de la construction au Canada, 1941 (25 cents).



Vol. XII - No 6 Ottawa, mercredi 13 janvier 1943 \$1.50 par année

Ventes de véhicules-moteur neufs en novembre

Les ventes de véhicules-moteur neufs tombent à un très bas niveau en novembre alors que le total est inférieur à 10 p.c. des ventes du mois correspondant de 1941. En novembre 1942, 389 unités ont été vendues pour un montant de \$685,839 comparativement à 5,165 unités et \$6,925,422 le mois correspondant de 1941, déclin de 92.5 p.c. en nombre et de 90.1 p.c. en valeur. Le nombre d'unités vendues les onze mois terminés en novembre atteint 29,735 d'une valeur de \$41,670,198 comparativement à 111,984 unités d'une valeur de \$143,579,539 la période correspondante de 1941, déclin de 73.4 p.c. en nombre et de 71 p.c. en valeur.

Les ventes d'automobiles de tourisme neufs en novembre s'élèvent à 243 unités d'une valeur de détail de \$334,596, seulement 7 p.c. du nombre et de la valeur des 3,383 véhicules vendus pour \$4,668,397 en novembre 1941. Les premiers onze mois de 1942, 17,072 automobiles ont été détaillées pour le montant de \$23,543,996, soit moins d'un quart du volume de la période correspondante de 1941 alors que 79,767 unités ont été vendues pour \$103,657,250.

En novembre 1942, 146 camions et autobus ont été vendus pour \$351,243, déclin de 92 p.c. en nombre et de 94 p.c. en valeur sur novembre 1941 alors que 1,782 unités ont été vendues pour \$2,257,025. Des déclin de 61 p.c. en nombre et de 53 p.c. en valeur ont été enregistrés la période de onze mois de 1942 comparativement à la période correspondante de 1941.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel en novembre

Les ventes de gaz industriel par les compagnies distributrices au Canada s'élèvent à 1,661,837,000 pieds cubes en novembre. De cette quantité, 819,547,000 pieds cubes ont été pour usage domestique, autre que pour chauffage; 451,653,000 pieds cubes pour fins industrielles; 93,880 pour chauffage de maison; et 11,885,000 pour d'autres fins. Les ventes de gaz naturel en novembre atteignent 2,592,234,000 pieds cubes, dont 1,304,299,000 pour usage domestique, 874,951,000 pour usage commercial, 582,703,000 pour usage industriel et 30,281,000 pour autres usages.

Industrie manufacturière d'engrais chimiques

La production des fabriques du Canada principalement engagées dans la fabrication d'engrais chimiques accuse une valeur de \$15,188,645 en 1941 comparativement à \$15,103,819 en 1940. De plus, des établissements classifiés dans d'autres groupes industriels ont en 1941 produit 214,781 tonnes de cyanamide, de sulfate d'ammonium, d'engrais mélangés et d'engrais au poisson pour une valeur de \$5,072,215 comparativement à 229,831 tonnes d'une valeur de \$4,914,731 en 1940. En 1941, la production globale d'engrais mélangés par toutes les industries atteint 297 tonnes d'une valeur aux fabriques de \$8,617,040. De cette production, les établissements de l'industrie manufacturière d'engrais chimiques en ont fabriqué 291,635 tonnes d'une valeur de \$8,383,862 et les salaisons et boucaneries, 5,904 tonnes d'une valeur de \$233,178. En 1940, le total correspondant était de 302,842 tonnes d'une valeur de \$8,154,305 et en 1939, de 279,425 tonnes d'une valeur de \$7,223,177.

Industrie des glacières en bois

Les établissements principalement ou entièrement engagés dans la fabrication des glacières domestiques et commerciales, des comptoirs frigorifiques et des cabinets pour crème glacée, dont la construction est surtout en bois, déclarent en 1941 une valeur brute de production de \$1,163,373 comparativement à \$1,005,084 l'année précédente.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des glacières en bois, 1941 (10 cents). 2. Cercueils et bières, 1941 (10 cents). 3. Population du Québec par groupe d'âge, 1941 (10 cents). 4. Industrie des engrais chimiques, 1941 (15 cents). 5. Ventes de gaz industriel et naturel, novembre (10 cents). 6. Ventes de véhicules-moteur neufs, novembre (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

Vol. XII - no 6 Ottawa, vendredi, 15 janvier 1943

JAN 15 1943
\$1.50 par annéePROPERTY OF THE
LIBRARYSituation économique au cours des onze
premiers mois de 1942

La guerre a occasionné une accélération marquée de l'activité économique au Canada en 1942. Les opérations productives et les dépôts bancaires atteignent de nouvelles cimes dans l'histoire. La hausse des prix de gros et des obligations de tout repos revêt un caractère modéré. Cependant, les prix des denrées sont en moyenne plus élevés qu'en tout autre temps depuis 1929. Les obligations de tout repos sont relativement stables, mais leur moyenne est plus élevée qu'en tout autre temps depuis la première partie de 1939. Chacun des quatre facteurs excède le niveau qu'il occupait entre les deux guerres. Bien qu'en 1942 les actions ordinaires et les opérations spéculatives soient à bas niveau, elles laissent voir des avances durant le dernier trimestre.

L'indice du volume physique des affaires durant les onze premiers mois de 1942 est en moyenne de 23 p.c. au-dessus de celui de l'année précédente. L'indice des prix s'établit à 95.6 contre 89.5, avance de 6.8 p.c. L'augmentation des quatre catégories de dépôts bancaires s'élève à 9.4 p.c., soit de \$3,019,000,000 à \$3,303,000,000. L'indice des actions ordinaires se place à 63.5 comparativement à 67.5, déclin de quatre points ou de près de 6 p.c.

Par suite de l'augmentation de la production de guerre, l'indice des opérations manufacturières avance de 172 à près de 240, gain de 39 p.c. La production de fromage de fabrique s'élève à 196,300,000 livres contre 141,300,000. Les dédouanements de cigarettes passent de 7,862,000,000 à 9,278,000,000. L'industrie sidérurgique s'accélère encore et dépasse le niveau élevé de 1941. La production d'acier en lingots atteint 2,854,000 tonnes courtes contre 2,456,000. En raison du manque de rebuts, la production de fonte en gueuse augmente brusquement de 1,362,000 tonnes à 1,811,000.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie du bâtiment accusent des déclins; les contrats diminuent de 27.4 p.c., tandis que les permis de bâtir dans 58 municipalités déclinent de 26.7 p.c. La consommation d'énergie ferme produite par les centrales électriques s'établit à 29,487,000,000 de kilowatt-heure, à rapprocher de 25,032,000,000, augmentation de 17.8 p.c. Les ventes de détail augmentent de 15 p.c., d'après les indices connus pour les dix premiers mois de l'année. Les ventes de gros augmentent de 10.3 p.c.

Le trafic ferroviaire laisse voir une expansion considérable en regard du niveau élevé de 1941. Le nombre de tonnes transportées un mille par les deux principaux chemins de fer au cours des dix premiers mois accuse un gain de 10.6 p.c. Les chargements se chiffrent à 3,114,000 wagons, augmentation de 6 p.c. Les recettes brutes durant les dix premiers mois accusent une augmentation de 26.7 p.c. pour le Canadien National et de 17.2 p.c. pour le Pacifique Canadien.

Des changements marqués caractérisent le commerce extérieur du Canada au cours de l'année qui vient de se terminer. La majeure partie des munitions et des fournitures de guerre produites au Canada sont expédiées sur les fronts de bataille où les Nations Unies défendent leur liberté avec opiniâtreté.

Tramways en 1941

Les tramways transportent un total de 795,170,569 personnes en 1941 comparativement à 681,664,988 en 1940, soit une augmentation de 113,503,581 personnes ou de 16.7 p.c. Les dix principales compagnies de tramways transportent 722,993,796 personnes contre 623,198,161 en 1940, augmentation de près de 100,000,000 de personnes. Deux petites compagnies seulement n'accusent pas des augmentations de leur trafic-voyageurs, mais ces diminutions sont insignifiantes. La compagnie London Street Railway a cessé le transport par tramways en 1940 et n'exploite que des autobus en 1941.

Le nombre de voyageurs transportés par les dix plus grandes compagnies canadiennes en 1941 est le suivant (chiffres de 1940 entre parenthèses): Montréal, Tramways, 263,571,788 (225,964,051) personnes; Toronto Transportation, 200,419,215 (173,639,820); British Columbia, 83,996,509 (76,411,790); Winnipeg, 51,946,410 (44,602,935); Ottawa, 31,785,923 (25,775,238); Hamilton Street, 22,358,246 (18,277,519);

Quebec Railway, Light and Power Company, 21,883,709 (18,654,225); Nova Scotia Light and Power Company Ltd., 17,363,700 (12,592,990); Edmonton Radial, 17,177,517 (16,002,073); Calgary Municipal, 13,190,779 (11,477,520).

Le nombre de milles parcourus par les tramways et les autobus a atteint un bas niveau en 1933, mais il a augmenté chaque année, spécialement les deux dernières années; il atteint 137,578,542 en 1941, augmentation de 7.3 p.c. comparativement à 1940. Le nombre d'autobus au service des compagnies de tramways augmente de 926 en 1940 à 1,117 en 1941. Le nombre de tramways diminue de 3,358 à 3,362 et les voitures à trolley sans voie augmentent de 29 à 30.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 9 janvier les chargements se chiffrent à 57,732 wagons, en regard de 56,642 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements déclinent de 37,049 wagons à 35,372; le grain, le charbon, la pulpe, le papier et les marchandises laissent voir des diminutions sensibles. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 19,593 wagons à 22,360; le grain augmente de 1,983 wagons; les denrées diverses, de 835; les marchandises, de 496. Le charbon diminue de 450 wagons; dans les deux divisions les chargements de charbon déclinent de 1,289 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Industrie de la construction de bateaux, 1941 (10 cents).
3. Statistiques des tramways, 1941 (15 cents).
4. Situation économique au cours des onze premiers mois terminés en novembre 1942 (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JAN 19 1943

\$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 7

Ottawa, lundi, 18 janvier 1943

Situation de l'emploiement en novembre

L'emploiement et les bordereaux de paye accusent d'autres augmentations sensibles au début de novembre, alors que les firmes collaborant au relevé mensuel du Bureau Fédéral de la Statistique rapportent l'addition de 19,946 personnes à leurs effectifs, lesquels se chiffrent à 1,835,933 personnes. Les salaires et gages hebdomadaires déboursés par les 13,265 établissements faisant rapport le 1er novembre s'élèvent à \$54,690,130; en regard de la somme de \$53,582,565 payée le ou vers le 1er octobre, l'augmentation est de 2.1 p.c. Le contenu de l'enveloppe de paye augmente en moyenne de \$29.51 la période précédente d'observation au nouveau maximum de \$29.79 au commencement de novembre.

L'expansion de l'emploiement industriel, qui est hors de saison, comporte l'addition d'un nombre un peu plus considérable de personnes aux effectifs qu'au 1er novembre 1941, alors que le gain proportionnel était le même. La dernière augmentation se produit dans les industries non manufacturières; c'est la première fois au cours d'une longue période que l'augmentation de l'emploiement en ces industries excède celle observée dans les manufactures. En ces dernières l'emploiement prend une expansion modérée; d'autres augmentations importantes de l'emploiement dans les aciéries et les fonderies, les fabriques de métaux non ferreux, d'appareils électriques et de produits chimiques sont largement neutralisées par des diminutions dans les conserveries de légumes, les scieries, les pulperies, les papeteries et les fabriques de textiles. Ces changements sont partiellement saisonniers.

L'abatage du bois laisse voir une activité saisonnière beaucoup plus intense; environ 11,500 hommes sont engagés par les camps. Comme durant les mois qui précèdent immédiatement, cette augmentation est un peu inférieure à la normale pour ce temps de l'année. La construction et le commerce fournissent également beaucoup plus d'emploiement; l'amélioration dans le premier cas est hors de saison et elle est attribuable surtout aux travaux de défense. Les additions aux effectifs dans le commerce sont légèrement plus fortes que d'habitude pour le mois de novembre; néanmoins, le volume de l'emploiement dans cette division continue d'être plus faible qu'à la même date en 1941. L'activité ralentit dans les mines, les communications, les transports et les services. Sauf dans les mines, la diminution du personnel est saisonnière.

Bien que le volume de l'emploiement continue en général d'être plus considérable qu'en toute autre période antérieure, les effets du manque de main-d'oeuvre et de matières premières deviennent évidents dans un nombre toujours croissant d'industries, dans lesquelles le niveau en ces derniers mois est inférieur à celui qui a été touché en 1941. Les divisions manufacturières où cette situation existe comprennent la plupart des marchandises non durables, sauf les produits chimiques et les produits manufacturés divers, dont les fabriques sont surtout occupées aux travaux de guerre. L'abatage du bois, les mines et le commerce, parmi les industries non manufacturières, souffrent également du manque de main-d'oeuvre. Comparativement aux années d'avant la guerre, toutefois, l'emploiement est plus considérable dans presque toutes les industries.

L'indice général de l'emploiement au début de novembre 1942 s'établit à 183.5, le plus élevé à date. Le 1er octobre l'indice se plaçait à 181.3 et le 1er novembre 1941, à 167.6. Il y a donc un gain de 9.4 p.c. dans la dernière comparaison, lequel s'accompagne d'une avance de 20 p.c. dans l'indice des bordereaux de paye. Le nombre-indice de l'emploiement, ajusté pour la saison, passe de 172.5 le mois précédent à 175.4 au commencement de novembre 1942, alors qu'il est plus élevé qu'en tout autre mois précédent.

Bénéficiaires d'assurance-chômage

Reflétant le niveau élevé de l'emploiement industriel au Canada, le nombre de réclamations de prestation reçues par la Commission d'assurance-chômage déclinent de 2,668 en juillet à 1,058 en octobre, le dernier mois où les statistiques sont connues. Des 1,058 réclamations reçues en octobre, 918 sont des premières réclamations et 140 sont des renouvellements de réclamations. En juillet, 2,511 étaient des premières réclamations et 157 étaient des renouvellements.

En octobre 1,222 personnes ont reçu des prestations pour un montant de \$25,-856 comparativement à 1,616 personnes qui ont reçu \$35,606 juillet. La somme moyenne

payée par bénéficiaire décline de \$22.03 en juillet à \$21.16 en octobre. Etabli sur une base quotidienne, le montant payé par la Commission pour chaque jour de chômage est de \$1.81 en octobre contre \$1.77 en juillet.

La durée moyenne de chômage qui est l'objet d'une compensation diminue de 11.7 jours en octobre à 12,5 jours en juillet.

Prix de gros en décembre

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) s'établit à 97.2 à la fin de l'année 1942, soit un gain de 0.1 comparativement à novembre et de 3.6 points en regard de décembre 1941. L'avance de novembre à décembre s'explique par la hausse des substances végétales, des produits animaux et des produits métalloïdiques qui fait plus que neutraliser le recul de 1.3 point dans la section des produits chimiques et des produits connexes. Il n'y a aucun changement dans les quatre groupes principaux au cours de l'intervalle.

Rapports parus aujourd'hui

1. Mouvements des prix, décembre (10 cents).
2. Situation de l'emploiement, novembre (10 cents).
3. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, juillet à octobre 1942 (25 cents).

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord s'établissent à 468,535,902 boisseaux le 14 janvier, à rapprocher de 468,509,037 la semaine précédente et 497,988,148 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au Canada s'élèvent à 448,984,484 boisseaux, tandis que les 19,551,418 autres boisseaux se trouvent aux Etats-Unis.

Livraisons de blé par les fermiers de l'Ouest

Les livraisons de blé par les fermiers de l'Ouest canadien s'élèvent à 4,507,865 boisseaux la semaine terminée le 14 janvier, en regard de 3,568,971 la semaine précédente. Le total comprend 44,388 boisseaux de blé durum la semaine du 14 janvier contre 18,883 la semaine précédente. Du début de la campagne au 14 janvier les livraisons forment un total de 152,260,233 boisseaux, à rapprocher de 153,995,825 la période correspondante de la campagne précédente.

Production de pétrole brut et de gaz naturel en novembre

La production canadienne de pétrole brut et de gazoliné naturelle en novembre s'élève à 838,350 barils, comparativement à 859,895 le mois précédent et 855,993 le mois correspondant de 1941. La production des onze premiers mois atteint 9,504,291 barils contre 9,226,961 la même période de 1941.

La production de gaz naturel en novembre se place à 4,460,136,000 pieds cubes, en regard de 3,423,690,000 le mois précédent et 3,984,832,000 le même mois de 1941. Cette production est la plus considérable depuis plusieurs mois. La production des onze mois terminés en novembre forme un total de 38,733,863,000 pieds cubes contre 34,722,839,000 la même période de 1941.

Ventes de gasoline en octobre

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe sur la gasoline des gouvernements provinciaux, les ventes de gasoline au Canada en octobre s'établissent à 98,133,000 gallons comparativement à 96,855,000 en septembre et 95,364,000 en octobre 1941. Les ventes au cours des dix mois terminés en octobre s'élèvent à 779,255,000 gallons, à rapprocher de 833,073,000 la même période de 1941.

Recettes brutes des chemins de fer canadiens

Les recettes brutes des chemins de fer, approchant des niveaux presque sans précédent, se chiffrent à \$61,281,447 en octobre 1942 contre \$51,239,250 le mois correspondant de 1941, soit une augmentation d'environ \$10,000,000. Les recettes mensuelles ont établi un record en octobre 1928 avec \$61,871,271. Les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de 49.1 p.c. en regard de 1941 et les recettes dérivées du transport des marchandises, de 15 p.c. Les dépenses d'exploitation passent de \$37,304,201 à \$43,742,483 et le revenu d'exploitation augmente de \$11,482,867 à \$15,423,708. Le bordereau de paye augmente de \$21,732,215 à \$24,864,917.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes du Canadien National s'élèvent à \$32,128,400 en octobre comparativement à \$25,105,932 en 1941. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$24,346,408 en regard de \$19,727,676 et le revenu d'exploitation augmente à \$8,280,271 contre \$4,775,337. Le trafic-marchandises augmente de 17.5 p.c. et le transport des voyageurs, de 45.4 p.c. Les lignes américaines accusent également des augmentations de leurs recettes brutes et de leur revenu d'exploitation, qui portent les recettes brutes de tout le réseau à \$36,002,000 comparativement à \$28,760,510 en 1941 et le revenu d'exploitation à \$8,827,557 contre \$4,991,052.

Les recettes brutes de la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien se chiffrent à \$22,977,495 en regard de \$21,728,499 en 1941, tandis que le revenu

d'exploitation décline à \$5,718,182 comparativement à \$5,937,888 en 1941. Le trafic-voyageurs augmente de 61.5 p.c., mais le trafic-marchandises exprimé en tonnes-mille payantes diminue de 7.8 p.c.; les recettes provenant du transport des marchandises diminuent de \$492,940 ou de 2.8 p.c.

Permis de bâtir en décembre

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique en décembre ont une valeur de \$6,358,265, à rapprocher de \$7,828,184 le mois précédent et \$8,391,308 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours de l'année civile 1942, les permis émis ont une valeur de \$103,820,302 contre \$135,301,519 en 1941.

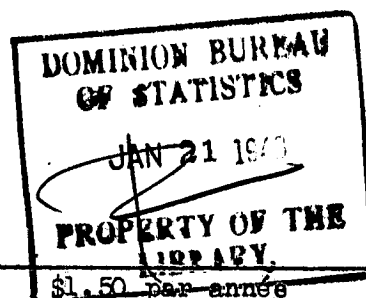
Tonnage des navires en service à l'étranger

Le tonnage net enregistré de tous les navires en service entre les ports du Canada et les ports des pays étrangers, y compris les ports des Etats-Unis sur les Grands Lacs et les rivières qui les relient de même que les ports dans d'autres pays étrangers, est de 40,332,350 en 1941. Le tonnage des navires d'inscription canadienne est de 23,880,250. Le tonnage des navires battant pavillon du Royaume-Uni est de 4,325,250; des Etats-Unis, 6,895,750; de la Norvège, 1,892,400; du Panama, 853,100; de la Grèce, 642,650; de Terre-Neuve, 453,550; de la Yougoslavie, 313,900; des Pays-Bas, 261,200. Le tonnage enregistré des navires utilisant les ports de l'Atlantique et du Bas St-Laurent est de 12,623,450; les ports des Grands Lacs et du Haut-St-Laurent est de 12,623,450; les ports des Grands Lacs et du Haut-St-Laurent, 18,207,000; les ports du Pacifique, 9,501,900.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur la navigation, années terminées le 31 mars 1941 et le 31 décembre 1941 (25 cents).
2. Permis de bâtir, décembre (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, octobre (10 cents).
4. Production de pétrole et de gaz naturel, novembre; et ventes de gasoline, octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 10 Ottawa, jeudi, 21 janvier 1943

\$1.50 par année

Troisième estimation de la production des grandes cultures

La troisième estimation de la récolte globale de blé au Canada en 1942 accuse une diminution de 15,000,000 de boisseaux sur la deuxième estimation de novembre dernier; elle est de 22,500,000 boisseaux en bas de la première estimation de septembre. La production est maintenant fixée à 592,700,000 boisseaux contre 314,800,000 (estimation définitive de 1941). Toute la dernière diminution se produit dans les Provinces des Prairies où la récolte est maintenant estimée à 565,000,000 de boisseaux; cependant, même si la production du Canada est portée en bas des 600,000,000 de boisseaux, la récolte de 1942 reste la plus considérable à date sauf celles de 1928 (567,000,000) et de 1940 (540,000,000). Le blé d'automne compris dans le total et cultivé principalement dans l'Ontario est estimé à 23,400,000 boisseaux, soit 56 p.c. de plus qu'en 1941. La superficie du blé en 1942 était un peu inférieure à celle de 1941 mais l'idéale saison de croissance et, dans une certaine mesure, la grande proportion des cultures en jachères d'été ont donné lieu à des rendements sans précédents à l'acre.

La production de grains secondaires ne montre presque pas de changement sur l'estimation précédente. La troisième estimation de la récolte d'avoine est de 652,000,000 de boisseaux contre 306,000,000 en 1941, tandis que celle de l'orge est de 259,000,000 contre 111,000,000. La récolte de seigle est presque de 25,000,000 de boisseaux contre 12,000,000 en 1941. La production de graine de lin en 1942 est de 15,000,000 de boisseaux, soit une augmentation très importante de 5,800,000 boisseaux sur 1941.

La récolte de pommes de terre en 1942 est plus considérable dans six des neuf provinces et elle est maintenant estimée à 42,900,000 cwt contre 39,000,000 en 1941. Québec, Ontario et Manitoba ont une production moins forte en 1942. Le foin et le trèfle sont estimés à 16,000,000 de tonnes, soit 3,400,000 tonnes de plus qu'en 1941; la production de luzerne (3,700,000 tonnes) est 1,000,000 de tonnes plus considérable qu'en 1941. Le maïs fourrager et le maïs à grain accusent une production légèrement plus considérable qu'en 1941; il y a aussi une petite augmentation de la récolte de betteraves sucrières.

La valeur brute à la ferme de toutes les grandes cultures du Canada en 1942 est couramment estimée à \$1,145,778,000, augmentation de \$461,889,000 sur 1941. Les céréales, surtout le blé, contribuent la plus grande partie de cette augmentation de valeur.

La production des principales grandes cultures au Canada en 1942 a requis 60,809,200 acres; c'est une augmentation de 4,000,000 d'acres sur les 56,788,400 acres de 1941. Rapport: Troisième estimation de la production des grandes cultures (10 cents).

JAN 23 1943

PROPERTY OF THE

Vol. XII - no 11

Ottawa, vendredi, 22 janvier 1943

\$13.50 par année

Chargements de wagons

La semaine terminée le 16 janvier les chargements s'élèvent à 61,947 wagons contre 63,361 l'an dernier. Les plus grandes diminutions sont celles de 1,574 wagons de grain, 1,227 wagons de charbon, 944 wagons de pulpe et de papier et 387 wagons d'"autres" produits forestiers.

Financement des ventes de véhicules automobiles

Le résumé préliminaire du financement des ventes de véhicules automobiles au cours de 1942 révèle qu'il se finance 65,702 véhicules neufs et usagés pour une valeur de \$24,380,724, soit une diminution de 64 p.c. en nombre et de 71 p.c. en valeur comparativement aux 182,419 voitures financées pour \$84,716,783 en 1941.

En décembre il se finance 2,546 véhicules pour \$810,858, diminution de 74 p.c. en nombre par rapport aux 7,140 voitures financées pour \$3,140,135 en décembre 1941. La diminution du financement des ventes de véhicules neufs est plus considérable que dans le cas des véhicules usagés.

Production d'or en novembre

La production canadienne d'or s'établit à 362,652 onces fines en novembre 1942, à rapprocher de 381,843 le mois précédent et 442,837 le mois correspondant de 1941. La production des onze mois terminés en novembre 1942 atteint un total de 4,440,327 onces fines contre 4,909,210 la même période de 1941.

En novembre la production se répartit comme suit (chiffres de novembre 1941 entre parenthèses): Ontario, 208,685 (253,582) onces fines; Québec, 89,069 (93,957); Colombie Britannique, 28,727 (53,278); Manitoba, 20,883 (25,110); Yukon, 6,800 (6,579); Territoires du Nord-Ouest, 7,675 (7,086); Nouvelle-Ecosse, 811 (1,494).

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada le 14 janvier se placent à 3,562,740 boisseaux, en regard de 2,665,829 la date correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Population de la Saskatchewan par groupe d'âges, 1941 (10 cents).
3. Production d'or, novembre (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, décembre (10 cents).
5. Chargements de wagons (10 cents).

Situation économique en décembre

Les opérations productives s'accroissent encore en décembre et l'indice du volume physique des affaires dépasse un peu le niveau de 207.8 le mois précédent. L'avance est considérable en regard de décembre 1941, alors que l'indice se plaçait à 193.9. Les facteurs traçant l'orientation de la production minérale sont diversifiés en décembre. Les arrivages d'or à la Monnaie passent de 317,013 onces fines à 349,459; l'indice, après ajustement saisonnier, gagne environ cinq points à 99.8. La production de farine est plus considérable le dernier mois où les statistiques sont connues, l'indice gagnant environ quatre points à 117.8.

Les opérations de la salaison s'accroissent en décembre; les abatages de bêtes à cornes et de porcs accusent des augmentations. L'indice général avance de 149.3 à 155.6. Les abatages de bêtes à cornes se chiffrent à 121,517 contre 161,207; mais, après ajustement saisonnier, l'indice est d'environ six points plus élevé à 130.7. Les abatages de porcs s'élèvent à 681,000 têtes comparativement à 640,000 et l'indice fait un gain d'environ neuf points pour s'établir à 201.8. La production laitière est un peu plus abondante après ajustement saisonnier. L'indice de la production de fromage se place à 284 contre 203 et celui de la production de beurre de crèmerie avance de 125 à 140. La production de chaussures s'élève à 2,350,000 paires le dernier mois où les statistiques sont connues contre 2,417,000 le mois précédent. La diminution est moins que normale pour la saison et l'indice fait un gain d'environ cinquante points pour se placer à 194.4.

La consommation de coton par les textiles s'élève à 15,798,000 livres comparativement à 16,388,000; l'indice recule un peu après l'ajustement habituel. L'industrie forestière est légèrement plus active en décembre. La diminution de la production de papier à journal est moins que normale pour la saison et l'indice gagne environ cinq points pour s'établir à 100.5. Les indices de la pulpe de bois accusent une avance, tandis que les expéditions de bois d'œuvre diminuent un peu.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction se chiffrent à \$9,600,000 contre \$22,100,000 en novembre. Les permis de bâtir augmentent légèrement. Le déclin des chargements de wagons est moins que normal pour la saison et l'indice avance de 126.5 à 145.2. L'indice des livraisons de bestiaux s'établit à 121.2 comparativement à 117.0 en novembre. Les ventes de bêtes à cornes et de porcs augmentent, tandis que celles de veaux et de moutons diminuent.

Facteurs économiques en décembre comparativement à novembre et au même mois de 1941.

		+ Décembre 1942	Décembre 1941	Novembre 1942
Volume physique des affaires.....	1935-39 100	-	193.9	207.8
Coût de la vie	1935-39 100	118.8	115.8	118.6
Production du fromage de fabrique	livres	3,718,604	6,123,317	9,476,989
Production de beurre de crèmerie	livres	14,535,430	12,103,602	16,899,823
Production de papier à journal	tonnes	244,183	300,823	251,147
Arrivages d'or à la Monnaie	onces fines	349,459	401,716	317,013
Contrats adjugés	\$	9,608,900	19,109,900	22,085,500
Chargements de wagons	nombre	272,891	260,945	290,634
Consommation de coton brut	livres	15,797,619	16,150,612	16,388,439
Abatages -				
Bêtes à cornes et veaux	nombre	121,517	122,295	161,207
Moutons et agneaux	nombre	57,933	60,619	135,221
Porcs	nombre	681,236	687,299	640,174
Permis de bâtir	\$	6,358,265	8,391,308	7,828,184
Débts bancaires	\$ 000	4,194,613	3,686,546	4,966,558

+ D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires accuse une avance comparativement au mois précédent.

Fermes occupées dans le Québec en 1941

D'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, il y a 154,804 fermes occupées dans la province de Québec en 1941 comparativement à 135,957 en 1941, soit une augmentation de 18,847 fermes. Un peu plus de 8 p.c. de ces fermes s'occupent de la culture des fruits et des légumes.

Il faut remarquer qu'une ferme, aux termes du recensement, est tout le terrain situé dans une municipalité et directement cultivé par une personne qui fait l'exploitation agricole soit par son propre travail, soit à l'aide des membres de sa famille ou d'employés engagés. Ce peut être une seule bande de terre ou un nombre de bandes séparées détenues sous différentes tenures. Pour être appelé ferme, ce terrain doit couvrir une acre ou plus, ou bien être en culture ou servir aux pâturages en 1941.

Production de lait concentré

La production de lait entier concentré sous toutes ses formes et des sous-produits s'élève à 265,263,039 livres en 1942 contre 240,638,043 en 1941. La production de lait entier évaporé augmente de 12 p.c. pendant l'année, mais la production de lait condensé et de poudre de lait écrémé laisse voir une diminution. La production sous toutes ses formes en décembre s'établit à 14,059,283 livres comparativement à 12,056,455 en décembre 1941.

Approvisionnements visibles de blé

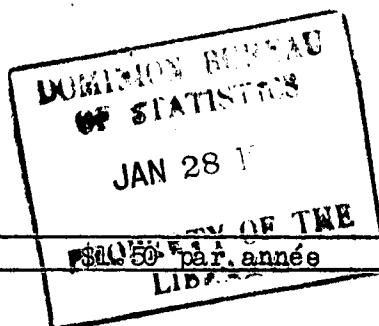
Les stocks de blé canadien en magasin et en transit en Amérique du Nord se chiffrent à 467,163,330 boisseaux le 21 janvier, à rapprocher de 468,535,902 le 14 janvier et 494,145,928 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks le 21 janvier comprennent 448,860,482 boisseaux au Canada et 18,302,848 aux Etats-Unis.

Livraisons de blé par les fermiers

Les livraisons de blé par les fermiers de l'Ouest canadien s'établissent à 3,366,781 boisseaux la semaine terminée le 21 janvier, en regard de 4,610,670 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent 157,046,062 boisseaux, comparativement à 155,729,819 la période correspondante de la campagne précédente.

Rapports parus aujourd'hui.

1. Fermes occupées dans le Québec, 1941 (10 cents).
2. Population de la Colombie Britannique par groupe d'âges, 1941 (10 cents).
3. Production de lait concentré, décembre (10 cents).

Situation mondiale du blé

Plusieurs nouvelles agricoles venant d'Europe et d'Asie au cours de ces dernières semaines insistent sur le sujet des approvisionnements insuffisants de grain panifiable, et dans plusieurs pays européens ceci veut dire des approvisionnements insuffisants de seigle et de blé. Les pays occupés par les Nazis et ceux des partenaires moins anciens de l'Allemagne et de l'Italie dans les Balkans semblent être les pires, mais la situation du pain est également défavorable dans la Turquie neutre et dans les grandes villes de l'Inde. Tel est le contraste avec la situation maintenant bien connue des approvisionnements abondants de blé dans le Nouveau Monde, des greniers remplis à débordement en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Australie.

Des pays occupés par les Nazis, la Norvège, les Pays-Bas et la France semblent être dans le pire état, tandis qu'au sujet de l'Allemagne elle-même et de ses collaborateurs des Balkans le Ministère britannique de l'Information rapporte que la production de blé et de seigle en 1942 n'a été que 70 p.c. de ce qu'elle était avant la guerre, soit près de 300,000,000 de boisseaux de moins que la moyenne quinquennale de 1935-39. Cette déficience dans les territoires nazis mêmes est sans doute comblée dans une certaine mesure par la confiscation des récoltes dans les pays occupés, comme le témoigne celle de 29,000,000 de boisseaux de blé à même la récolte inférieure à la normale en France. Et cela s'est produit avant que le pays entier ne fut envahi par l'armée allemande.

En Norvège la pénurie de blé nécessaire à satisfaire aux besoins courants est estimée à 7,000,000 de boisseaux et, bien que l'Allemagne ait promis de fournir cette quantité afin de maintenir l'échelle présente du rationnement du pain, il n'y a aucune preuve que la chose s'est produite. La récolte de blé en France ne s'est élevée qu'à 236,000,000 de boisseaux en 1942, comparativement à la production d'avant-guerre de plus de 300,000,000 de boisseaux en outre des importations en provenance de l'Afrique du Nord et du Canada. Les récoltes de 1943 en Afrique française du Nord ne seront pas mises à la disposition de la mère patrie, les perspectives pour les Français, qui accusaient la plus forte consommation de pain per capita avant la guerre, ne sont pas très brillantes. On croit que les conditions sont également mauvaises en Belgique, tandis que dans les Pays-Bas et le Danemark un rationnement rigoureux est en vigueur.

Il est difficile d'établir la situation en Pologne et en territoire russe occupé parce qu'il n'est pas aisé d'obtenir des nouvelles de ces régions; mais, en dépit de la plus forte production de céréales panifiables en Pologne en 1942, il est probablement sûr d'admettre que ni les Polonais, ni les Russes n'en ont bénéficié. La situation est bien connue en Grèce, mais les Grecs se trouvent soulagés un peu par l'expédition de 500,000 boisseaux de blé canadien chaque mois; c'est un don du Dominion et les pays belligérants garantissent le libre passage de ce blé.

Trois pays neutres, la Turquie, l'Espagne et l'Eire, sont également aux prises avec le problème du grain panifiable. Le Gouvernement britannique a considérablement aidé à la Turquie l'an dernier et un nouvel accord anglo-américain récemment annoncé donnera à la Turquie accès à 3,750,000 boisseaux de blé égyptien, lequel sera remplacé par des expéditions des Etats-Unis. Il semble que les prix élevés fixés et un décret rendant impérative la livraison d'une proportion de la récolte de blé de 1942 au Gouvernement turc n'ont pas donné la quantité de blé que l'on prévoyait et il est encore nécessaire d'en importer.

La déficience en Espagne a été assez bien comblée par les expéditions de l'Argentine qui, durant l'année civile 1942, s'établissent à plus de 16,000,000 de boisseaux; selon toute vraisemblance, l'Argentine satisfera toute demande de l'Espagne en 1943. En Eire, on croyait que l'on se suffirait en blé en augmentant les emblavures; mais les rendements se sont avérés décevants et il sera nécessaire de faire des importations avant la nouvelle récolte. De même, en Afrique du Sud, la récolte de blé de 16,000,000 de boisseaux qui vient de se terminer est d'environ 2,000,000 de boisseaux inférieurs aux besoins et l'on s'attend que le Canada fournisse le blé ou la farine nécessaires à combler cette lacune.

Les nouvelles du Royaume-Uni indiquent que l'objectif des emblavures de blé

pour 1943 n'a pas été atteint dans les semailles d'automne et il faudra des emblavures plus considérables au printemps si l'on veut atteindre le but proposé. On trouve une preuve de l'abondante production de blé en 1942 dans l'augmentation brusque des livraisons des fermes. Elles s'élèvent à près de 15,000,000 de boisseaux au cours des cinq mois d'août à décembre, comparativement à un peu plus de 10,000,000 de boisseaux pendant la même période de l'an dernier. On croit que les stocks de blé importé et domestique sont tout à fait considérables et le pain est encore une denrée qui n'est pas rationnée au Royaume-Uni.

Production de conserves alimentaires en 1940

La production de conserves alimentaires au Canada en 1940 a une valeur de \$74,464,485 contre \$69,466,998 en 1939, augmentation de \$4,997,487. Les principales conserves produites pendant l'année sont les suivantes (chiffres de 1939 entre parenthèses): poisson en boîtes, \$17,873,376 (\$15,478,961); fruits en boîtes, \$5,740,876 (\$7,769,005); légumes en boîtes, \$16,812,119 (\$18,972,699); viande en boîtes, \$1,818,757 (\$1,743,227); soupes en boîtes, \$6,912,546 (\$9,259,222); produits concentrés du lait, \$14,478,543 (\$11,575,971); autres conserves alimentaires, \$9,828,268 (\$9,113,941).

Débits bancaires

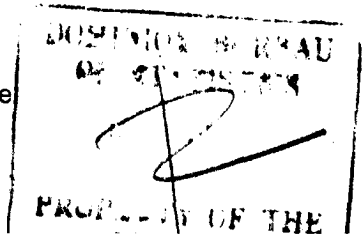
La somme des chèques encaissés par les banques à succursales dans les centres de compensation est de \$45,526,000,000 en 1942, à rapprocher de \$39,243,000,000 en 1941, augmentation de \$6,283,000,000 ou de 16 p.c. En décembre les débits se chiffrent à \$4,195,000,000, comparativement à \$4,967,000,000 en novembre et \$3,687,000,000 en décembre 1941.

Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques en 1942 et la plus forte se fait sentir en Ontario. Voici les totaux par région (chiffres de 1941 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$1,075,736,890 (\$940,712,152); Québec, \$12,751,093,627 (\$11,068,666,580); Ontario, \$22,136,164,250 (\$18,214,788,841); Provinces des Prairies, \$6,722,376,622 (\$6,591,645,027); Colombie Britannique, \$2,840,882,813 (\$2,427,144,584).

Rapports parus aujourd'hui

1. Débits bancaires, décembre (10 cents).
2. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
3. Production de conserves alimentaires, 1940 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 14 Ottawa, vendredi, 29 janvier 1943 LIT. \$1.50 par année

Production de fer et d'acier en décembre

La production canadienne de fonte en gueuse en décembre s'élève à 164,382 tonnes nettes, à rapprocher de 170,578 le mois précédent et 166,182 le mois correspondant de 1941. La production au cours de l'année civile 1942 atteint un total de 1,975,015 tonnes nettes contre 1,528,053 en 1941. La production de 1942 comprend 1,645,847 tonnes nettes de fonte basique, 159,979 tonnes nettes de fonte de moulage et 169,189 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de coulages d'acier en décembre s'établit à 269,834 tonnes nettes, en regard de 270,812 en novembre et 244,844 en décembre 1941. La production durant l'année civile 1942 s'élève à 3,121,361 tonnes nettes comparative-ment à 2,701,313 en 1941. La production de 1942 comprend 2,942,921 tonnes nettes de lingots d'acier et 178,440 tonnes nettes de coulages d'acier.

La production de ferro-alliages en décembre se place à 19,567 tonnes nettes, comparativement à 16,733 tonnes le mois précédent et 19,986 le même mois de 1941. La production pendant l'année civile 1942 atteint 213,636 tonnes nettes contre 213,219 en 1941.

Ventes des magasins à rayons en décembre

Les ventes des magasins à rayons, y compris celles des comptoirs postaux de ces établissements, n'accusent en décembre qu'une augmentation de 1 p.c. comparativement à celles du mois correspondant de 1941. Les ventes de l'année civile 1942 excèdent de 12 p.c. celles de 1941. L'indice non ajusté des ventes, sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 241.2 en décembre, 187.4 en novembre et 239.2 en décembre 1941.

Production de principaux minéraux

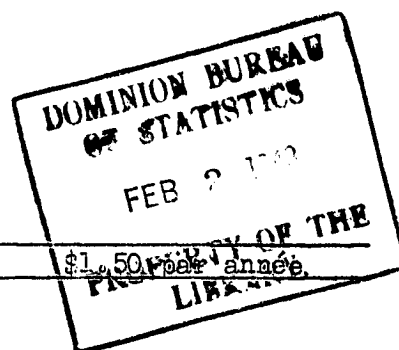
La production des principaux minéraux canadiens au cours des onze mois germés en novembre 1942 est la suivante (chiffres de la période correspondante de 1941 entre parenthèses): ciment, 8,813,553 (7,987,357) barils; produits de l'argile, \$5,894,924 (\$6,122,773); charbon, 17,103,950 (16,411,958) tonnes; feldspath, 21,265 (18,733) tonnes; or, 4,440,327 (4,909,210) onces fines; gypse, 547,224 (1,487,590) tonnes; chaux, 819,889 (771,710) tonnes; gaz naturel, 38,733,863,000 (34,722,839,000) pieds cubes; pétrole, 9,504,291 (9,226,961) barils; sel de commerce, 291,571 (272,674) tonnes; argent, 18,118,286 (18,620,625) onces fines.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 23 janvier les chargements déclinent à 50,168 wagons, à rapprocher de 61,774 la semaine précédente et 64,992 la semaine correspondante de l'an dernier. La température extrêmement froide est sans doute la principale cause de cette diminution. Au cours de décembre les chargements de marchandises payantes se chiffrent à 273,000 wagons, comparativement à 291,000 en novembre et 261,000 en décembre 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer, décembre (10 cents).
2. Chargements de wagons (rapport hebdomadaire) (10 cents).
3. Ventes des magasins à rayons, décembre (10 cents).
4. Principaux produits minéraux du Canada, novembre (10 cents).
5. Production de fer et d'acier, décembre (10 cents).



Vol. XII - no 18 Ottawa, lundi, 1er février 1943

Les opérations productives atteignent une nouvelle cime

Les opérations productives au Canada sont plus considérables en 1942 qu'en toute autre année précédente. L'indice du volume physique des affaires accuse une avance marquée le dernier mois de 1942; il s'établit à 221.2 contre 207.8 en novembre, gain d'environ 6.5 p.c. En décembre 1941 il se plaçait à 193.9, soit une avance d'environ 14 p.c. en décembre 1942.

Chacun des principaux facteurs, excepté la construction, laisse voir des avances en regard du mois précédent. L'indice de la production minérale, basé sur quinze facteurs, passe de 192 à 209.6. La production de charbon augmente de 15 p.c. après ajustement saisonnier. L'indice mesurant les fluctuations de la production manufacturière s'établit à 276.2 en décembre comparativement à 263.4 le mois précédent. Chacun des huit groupes de matières premières montre des gains par rapport à novembre.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont à plus bas niveau en novembre. La production d'énergie électrique prend encore de l'expansion et l'indice avance de 137.3 à 140.1. L'indice général de la distribution, c'est-à-dire du transport ferroviaire, du commerce de détail, du commerce de gros et du commerce extérieur, passe de 142.7 à 160.6.

Activité économique en décembre comparativement au mois précédent

	1942	
	déc.	nov.
Volume physique des affaires, 1935-1939-100	221.2	207.8
Production industrielle	250.8	239.3
Production minérale	209.6	192.0
Production d'or /	105.3	106.2
Production de charbon	112.9	99.0
Industrie manufacturière	276.2	263.4
Production de farine /	117.8	113.8
Production d'avoine roulée /	68.5	59.5
Abatages inspectés	169.1	161.9
Bêtes à cornes	130.7	124.8
Moutons	111.9	120.8
Porcs	201.8	192.9
Beurre de crèmerie	139.7	124.9
Fromage de fabrique	283.9	203.1
Tabac	207.7	199.9
Dédouanements de cigares	209.2	125.6
Dédouanements de cigarettes	207.8	205.7
Production de chaussures /	194.4	144.0
Textiles	162.1	161.7
Consommation de coton	151.0	158.0
Industrie forestière	124.7	116.7
Papier à journal	100.5	95.6
Fer et acier	541.9	514.4
Production d'acier	272.6	283.9
Production de fonte en gueuse	255.4	289.7
Production de coke	127.7	131.4
Construction	101.5	106.3
Contrats adjugés	97.0	105.6
Permis de bâtir	119.6	109.0
Coût de la construction	127.8	127.6
Energie électrique	140.1	137.3
Distribution	160.6	142.7
Tonnes transportées	173.4	137.2

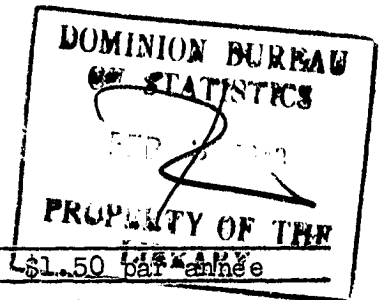
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	141.7	95.4
Arrivages de grain - éleveurs ruraux ...	146.4	90.4
Blé	210.8	119.8
Avoine	267.8	256.2
Orge	278.6	201.2
Seigle	498.1	109.1
Arrivages de bétail	121.2	117.0
Bêtes à cornes	126.3	121.8
Veaux	93.1	104.3
Porcs	125.5	106.6
Moutons	101.8	140.6
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler		
du mois suivant	125.9	130.4
Oeufs	176.5	210.5
Beurre	60.4	63.1
Fromage	212.4	220.1
Boeuf	130.0	115.5
Porc	161.7	158.7
Mouton	64.1	65.5
Volaille	99.5	117.3
Saindoux	117.4	120.2
Veau	68.3	84.1

† Mois précédent.

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 16

Ottawa, mardi, 2 février 1943

\$1.50 par année

Ventes des magasins généraux de campagne en décembre

Les ventes des magasins généraux de campagne sont en moyenne de 15 p.c. plus considérables en décembre 1942 que le même mois de 1941; toutes les régions du pays participent à cette expansion des affaires. Au cours de l'année civile 1942, la moyenne des ventes est de 14 p.c. supérieure à celle de l'année précédente. Le nombre-indice des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 167.2, à rapprocher de 139.9 en novembre et 147.4 en décembre 1941.

Produits de l'argile

Les ventes des producteurs canadiens de dérivés d'argile domestique et importés ont une valeur brute de \$12,947,189 en 1941 contre \$10,848,338 en 1940. Les produits faits d'argile canadienne comprenant la brique à bâtir, la tuile de construction, la tuile à drainage, la tuile à toiture, le tuyau d'égout en grès, la poterie et les réfractaires, ont une valeur de \$7,575,336 en 1941 comparativement à \$6,344,547 en 1940. Les dérivés d'argile importée comprenant la porcelaine pour appareils électriques, les articles sanitaires, les tuyaux d'égout, les articles de table, la poterie, la tuile à parquets et à lambris, ont une valeur de \$5,371,853 en regard de \$4,503,791 en 1940.

Estimation de la récolte de tabac

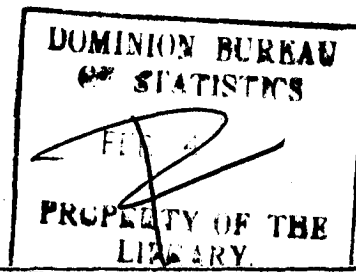
La deuxième estimation de la production commerciale de tabac au Canada en 1942 laisse voir une récolte de 83,192,900 livres contre 91,160,600 livres en 1941. Une estimation préliminaire basée sur les livraisons à date place la valeur brute à la ferme à \$19,873,100 pour la récolte de 1942, soit \$1,259,900 ou 6.8 p.c. de plus que la valeur révisée de la récolte de 1941.

La majeure partie de la diminution de la production se produit dans la récolte de tabac jaune de l'Ontario, où la forte gelée a détruit 6,000,000 de livres. Dans le Québec la gelée a détruit environ 1,000,000 de livres de tabac jaune, de tabac à cigares et à pipe. Les plantations en 1942 couvrent 75,200 acres, augmentation de 4,600 acres comparativement à 1941. Le rendement moyen à l'acre est plus faible pour tous les types de tabac et, en particulier, pour le tabac jaune qui occupe la plus grande superficie.

La quantité de tabac brut consommé au pays pendant l'année se terminant le 30 septembre 1942 est estimée à 59,221,000 livres, augmentation de 13.6 p.c. en regard de la campagne précédente et de 32 p.c. comparativement à la moyenne annuelle durant les dix années précédentes. La consommation de produits manufacturés du tabac accuse une augmentation correspondante durant l'année, comme l'indiquent les dédouanements pour consommation au Canada.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur le tabac (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes des magasins généraux de campagne, décembre (10 cents).
3. Industrie de l'argile et des dérivés de l'argile, 1941 (25 cents).
4. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, fromage et oeufs, canadiens dans les principales villes, 1er février (10 cents).

Employés rémunérés par industrie, occupation et status

Les chiffres préliminaires, basés sur une tabulation échantillon de 10 p.c., indiquent que les employés rémunérés au Canada se chiffrent à 4,195,370 lors du recensement de 1941, dont 3,330,440 hommes et 864,930 femmes. Les chiffres mentionnés dans tout cet article ne comprennent pas les personnes en service actif qui avaient une occupation rémunérée avant leur enrôlement. Les employés rémunérés se répartissent comme suit par région: Provinces Maritimes, 305,630 hommes et 73,890 femmes; Québec, 887,530 hommes et 257,460 femmes; Ontario, 1,129,470 hommes et 329,830 femmes; Provinces des Prairies, 755,760 hommes et 145,720 femmes; Colombie Britannique, 252,050 hommes et 58,039 femmes.

Depuis le recensement de 1931 les employés rémunérés (hommes) au Canada ont augmenté de 69,069 ou de 2.1 p.c. et les employées rémunérées (femmes), de 199,071 ou de 29.9 p.c. La faible augmentation des employés rémunérés (hommes) depuis le recensement de 1931 est principalement attribuable au nombre considérable d'hommes en service actif lors du recensement et qui étaient employés rémunérés avant leur enrôlement, n'étant pas inclus dans les chiffres du recensement de 1941. Si les hommes en service actif sont inclus dans la population ayant des emplois rémunérés en 1941, l'augmentation des employés rémunérés (hommes) au cours de la décennie 1931-41 est de 9.8 p.c., soit un peu moins que l'accroissement de la population masculine globale durant cette décennie. La tendance des hommes âgés à sortir des rangs des employés rémunérés plus tôt que dans le passé explique grandement le ralentissement du taux d'augmentation des hommes employés rémunérés.

Sur un total de 3,330,440 hommes employés rémunérés lors du recensement, 2,088,200 ou 62.7 p.c. sont des employés à gages et des salariés, 237,040 ou 7.1 p.c. sont des employeurs, 733,190 ou 22.0 p.c. sont employés à leur propre compte et 272,010 ou 8.2 p.c. sont des membres de la famille travaillant sans rémunération, la plupart sur les fermes et dans d'autres entreprises familiales. Les chiffres correspondants pour les femmes employées rémunérées sont les suivants: 719,910 ou 83.2 p.c. employées à gages et salariées; 8,900 ou 1.0 p.c. employeuses; 61,440 ou 7.1 p.c. à leur propre compte et 74,680 ou 8.6 p.c. membres de la famille travaillant sans rémunération.

Les hommes employés rémunérés se répartissent comme suit par industrie lors du recensement de 1941: 1,046,950 ou 31.4 p.c. dans l'agriculture; 132,180 ou 4.0 p.c. dans l'industrie forestière, la pêche et le piégeage; 81,210 ou 2.4 p.c. dans les mines; 788,880 ou 23.7 p.c. dans les manufactures; 218,810 ou 6.6 p.c. dans la construction; 238,730 ou 7.2 p.c. dans les transports et communications; 408,060 ou 12.2 p.c. dans le commerce et la finance; 329,780 ou 10.0 p.c. dans les services. Chez les femmes la répartition est la suivante: 21,390 ou 2.5 p.c. dans les industries primaires; 181,500 ou 21.0 p.c. dans les manufactures; 20,560 ou 2.4 p.c. dans les transports et communications; 139,810 ou 16.2 p.c. dans le commerce et la finance; 484,740 ou 56.0 p.c. dans les services, dont 266,410 ou 30.8 p.c. dans le service personnel et 183,550 ou 21.2 p.c. dans les services professionnels, principalement dans l'enseignement et les services de santé.

On peut comparer l'augmentation relative des employés rémunérés par groupe d'industries depuis le recensement de 1931, après avoir fait certains ajustements pour les différences de classification industrielle pour le Canada. Alors que l'ensemble des hommes employés rémunérés a augmenté de 2.1 p.c. pendant la période, les employés agricoles ont diminué de 5.2 p.c. Les hommes employés dans l'industrie forestière, la pêche et le piégeage accusent l'augmentation remarquable de 36.3 p.c. entre 1931 et 1941, tandis que dans les mines ils augmentent de 13.4 p.c. L'augmentation du nombre d'hommes employés dans les manufactures depuis le recensement de 1941 est beaucoup plus forte que celle de l'ensemble des hommes employés avec rémunération, soit un peu plus de 25 p.c., tandis qu'ils diminuent de 11.6 p.c. et de 6.7 p.c. dans la construction et les transports durant la décennie. L'augmentation du nombre d'hommes dans le commerce et la finance excède un peu 10 p.c., alors que ceux qui sont engagés dans les services n'augmentent que de 2 p.c. Dans ce dernier groupe, l'emploi dans les services professionnels et public augmente de 11 p.c. et 7.7 p.c. respectivement durant la décennie, tandis que dans les services personnels ils déclinent d'environ 10 p.c.

Les femmes employées avec rémunération augmentent de 30 p.c. au cours de la période

de dix ans. Dans les groupes les plus importants d'industries qui emploient des femmes, les plus fortes augmentations se produisent dans le service public et les manufactures, soit 85 p.c. dans le premier et 45 p.c. dans les dernières. Les employées du commerce et de la finance augmentent de 27 p.c. pendant la période, un peu moins que le taux d'augmentation pour l'ensemble des employées rémunérées. L'augmentation de 26 p.c. pour les femmes employées dans les services personnels est également plus faible que celle de l'ensemble de toutes les employées rémunérées, bien que les employées dans les services personnels comme les restaurants et les salons de coiffure aient augmenté à un rythme plus rapide que dans le cas de l'ensemble des femmes employées avec rémunération. Les employées des services professionnels augmentent également de 26 p.c. de 1931 à 1941. Il semble que le nombre de femmes dans l'enseignement ne laisse pas voir un taux normal d'augmentation au cours de la décennie depuis le recensement de 1931.

Indice du coût de la vie en janvier

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, décline de 118.8 le 1er décembre 1942 à 117.1 le 2 janvier 1943. Cet indice, qui a été spécifié comme base de calcul des bonis de vie chère, a fait un gain de 16.2 p.c. du mois d'août 1939 au mois de janvier 1943. Le recul de 1.7 point en janvier est entièrement attribuable à la baisse des aliments dont l'indice passe de 132.8 en décembre à 127.3 en janvier.

La réduction de deux cents pour le lait est le plus important facteur du déclin en janvier; mais les oeufs, le beurre, le thé, le café et les oranges baissent également. Le boeuf, les pommes de terre, les oignons, le saindoux et les citrons montent modérément. Le groupe des divers avance de 107.2 à 107.5, en raison surtout d'un gain de l'indice des taux d'hospitalisation. Les autres groupes demeurent au même point: loyer, 111.3; combustible et éclairage, 112.8; vêtement, 120.3; garnitures de maison et services, 117.8.

Prix de gros en janvier

Les matières premières industrielles montent encore en janvier, reflétant la hausse de l'avoine, des bouillons, des porcs et du charbon bitumineux importé. A 95.9 la semaine du 29 janvier, l'indice général de trente matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) accuse un gain de 0.6 de point en regard de la semaine du 31 décembre, tandis que parmi les sous-groupes les aliments gagnent 3.1 points à 92.3 et les denrées stables, 0.3 de point à 114.7. Les matières premières des manufactures fléchissent de 0.1 à 82.6 pendant le même intervalle par suite d'un déclin frantionnaire du prix de la résine.

Les produits de la ferme canadienne gagnent 0.7 de point à 88.0 entre le 31 décembre et 29 janvier en raison de la vigueur des produits agricoles et animaux. La hausse des grains, des pommes de terre et des oignons l'emporte sur la baisse du foin, ce qui fait gagner 1.0 au sous-groupe des produits agricoles et le place à 70.9; les produits animaux font un gain de 0.3 à 116.7 par suite de la fermeté des prix des bestiaux. Cette avance l'emporte sur une baisse saisonnière des oeufs et un faible déclin des peaux.

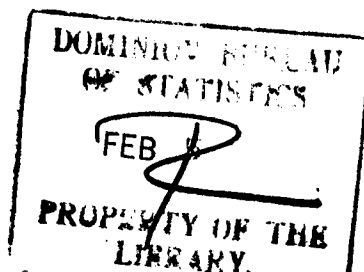
Rapports parus aujourd'hui

1. Mouvements des prix, janvier (10 cents).
2. Employés rémunérés par occupation, industrie et status, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 18

Ottawa, jeudi, 4 février 1943

\$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien le 28 janvier s'établissent à 463,584,164 boisseaux, en regard de 467,163,330 le 21 janvier et 490,240,905 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au Canada le 28 janvier s'élèvent à 447,093,627 boisseaux, tandis que les 16,490,537 autres boisseaux se trouvent aux Etats-Unis.

Livraisons de blé par les fermiers

Les livraisons de blé par les fermiers de l'Ouest canadien s'élèvent à 740,587 boisseaux la semaine terminée le 28 janvier, comparativement à 3,407,828 la semaine terminée le 28 janvier, comparativement à 3,407,828 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les fermiers de l'Ouest ont livré 156,506,453 boisseaux de blé à rapprocher de 159,736,472 la même période de la campagne précédente.

Production de farine en décembre

Les minoteries canadiennes produisent 2,062,835 barils de farine en décembre 1942 contre 1,577,169 le même mois de 1941. Cette production constitue un maximum pour le mois de décembre et surpasse celle du même mois de 1922, alors que la production excédait 2,000,000 de boisseaux. La production de farine durant la campagne courante a augmenté continuellement au cours des cinq mois; elle s'élève à 9,444,969 barils comparativement à 8,337,952 la même période de l'an dernier. La production de l'année civile 1942 se chiffre à 20,760,396 barils en regard de 20,471,347 en 1941.

Indices des ventes de détail en décembre

D'après les calculs du Bureau Fédéral de la Statistique, les consommateurs en décembre ont dépensé dans les magasins de détail au Canada 6 p.c. de plus qu'au cours du mois correspondant de 1941 et 30 p.c. de plus que durant le mois précédent. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 213.4 en décembre, 164.8 en novembre et 201.5 en décembre 1941. L'augmentation de 6 p.c. par rapport à décembre 1941 est beaucoup plus faible que celle observée pour d'autres mois de l'année. Les ventes globales en 1942 excèdent de 14 p.c. en moyenne celles de 1941.

Indices des ventes de gros en décembre

En décembre 1942 les ventes en dollars des marchands de gros sont en moyenne de 8 p.c. plus considérables que celles du même mois de 1941. Cette augmentation de 8 p.c. est plus forte que celle constatée au cours des cinq mois qui précèdent immédiatement, mais elle est beaucoup plus faible que les augmentations pendant les premiers mois de 1942; en janvier la moyenne était de 25 p.c. plus forte. Les ventes de l'année civile 1942 atteignent une moyenne de 10 p.c. supérieure à celle des ventes de 1941. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 148.4 en décembre, 153.0 en novembre et 137.4 en décembre 1941.

Stocks de peaux

Les stocks de peaux brutes de vache détenues par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada se placent à 490,829 à la fin de 1942, comparativement à 592,112 à la fin de 1941. Les autres stocks sont les suivants: peaux de veau et vachette, 786,417 contre 781,253; peaux de chèvre et chevreau, 23,751 contre 232,130; peaux de cheval, 29,387 contre 38,276; peaux de mouton et agneau, 88,480 douzaines contre 74,916.

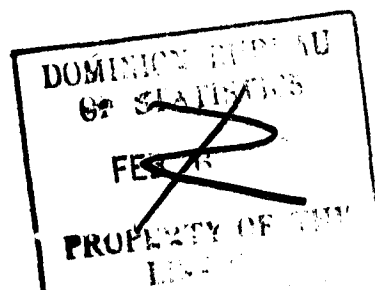
Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de peaux brutes, décembre (10 cents). 2. Indices des ventes de gros, décembre (10 cents). 3. Indices des ventes de détail, décembre (10 cents). 4. Statistiques du grain canadien (10 cents). 5. Statistique de la minoterie canadienne, déc. (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 18

Ottawa, vendredi, 5 février 1943

\$1.50 par année

Production des centrales électriques

Les centrales électriques produisent 3,248,672,000 kilowatt-heures en décembre; c'est une nouvelle cime. Le mois correspondant de 1941 la production s'élevait à 3,220,800,000 kilowatt-heures. La production de l'année civile 1942 atteint 37,109,976,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 33,445,369,000 en 1941 et 30,080,248,000 en 1940.

Les exportations aux Etats-Unis en décembre s'établissent à 211,444,000 kilowatt-heures, diminution de 1.3 p.c. en regard de celles de décembre 1941. La production d'énergie secondaire pour consommation au Canada décline de 331,706,000 kilowatt-heures en décembre 1941 à 107,380,000 en décembre 1942. La consommation d'énergie ferme au Canada, y compris les pertes de ligne, se chiffre à 2,929,848,000 kilowatt-heures, ce qui constitue également un nouveau record,

Production de chaussures en cuir en décembre

La production de chaussures en cuir s'établit à 2,650,375 paires en décembre, comparativement à 2,884,992 en novembre et 2,736,108 en décembre 1941. La production de l'année civile 1942, telle que compilée d'après les rapports mensuels s'élève maintenant à 33,199,912 paires contre 32,646,736 paires en 1941.

Trafic ferroviaire en octobre

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'élèvent à 12,834,901 tonnes en octobre 1942, à rapprocher de 11,524,652 en octobre 1941. Les chargements au cours des dix mois terminés en octobre atteignent un total de 110,968,419 tonnes, augmentation de 14,731,165 tonnes en regard de la période correspondante de 1941.

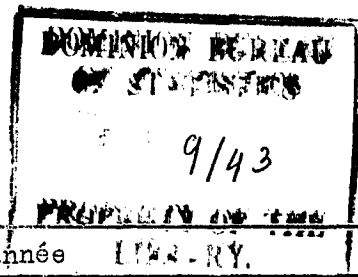
Chargements de wagons

La semaine terminée le 30 janvier les chargements se chiffrent à 58,251 wagons, comparativement à 50,101 la semaine précédente et 62,331 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 40,724 wagons l'an dernier à 39,806 cette année et dans la division de l'Ouest, de 21,607 à 18,445 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, octobre (10 cents).
3. Production de chaussures en cuir, décembre (10 cents).
4. Tendances courantes dans la distribution des aliments, décembre (10 cents).
5. Production des centrales électriques, décembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 19 Ottawa, samedi, 6 février 1943 \$1.50 par année LIBRARY.

Ventes de véhicules automobiles neufs en décembre

En décembre les ventes de voitures neuves de tourisme s'élèvent à 188 unités d'une valeur de \$259,874 au détail, soit 5 p.c. seulement en nombre et en valeur des 3,875 voitures vendues \$5,266,692 en décembre 1941. Il se vend 17,260 voitures pour \$23,803,870 en 1942, un peu plus d'un cinquième du volume de 1941, alors qu'il s'est vendu 83,642 voitures pour \$108,923,942. Cependant, les trois quarts des ventes de voitures de tourisme se font au cours des quatre premiers mois de l'année.

On relève la vente de 124 camions et autobus neufs en décembre, diminution de 94 p.c. en nombre et de 89 p.c. en valeur comparativement aux 2,214 véhicules vendus \$3,022,674 en décembre 1941. La diminution des ventes de véhicules commerciaux en 1942 comparativement à 1941 s'élève à 63 p.c. en nombre et à 57 p.c. en valeur; il se vend 12,787 véhicules pour \$18,466,607 l'an dernier, à rapprocher de 34,431 véhicules vendus \$42,944,963 en 1941.

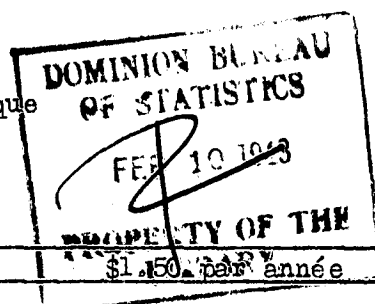
Les ventes globales de voitures de tourisme et de véhicules commerciaux ne représentent également que 5 p.c. de celles de décembre l'an dernier, tandis que durant toute l'année le volume des ventes diminue de 75 p.c. et la valeur, de 72 p.c.

Stocks de fruits et de légumes en conserves

Les stocks de fruits en boîtes détenus par les metteurs en conserves, les marchands de gros et les entrepôts des chaînes de magasins se placent à 1,755,947 douzaines de boîtes le 1er jour de 1943, en regard de 4,450,736 la même date de l'an dernier, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de légumes en boîtes s'établissent à 8,871,998 douzaines de boîtes le 1er janvier cette année, à rapprocher de 10,100,299 la même date de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes de véhicules automobiles neufs, décembre (10 cents).
2. Rapport définitif sur les stocks de fruits et de légumes en conserves, 1er janvier 1943 (10 cents).
3. Population du Canada, par comté et division de recensement, 1941 (10 cents).



Vol. XII - no 21 Ottawa, mardi 9 février 1943.

Situation économique au Canada en 1942

L'intensification de l'effort de guerre a occasionné des changements économiques marqués en 1942. Ces changements sont attribuables partiellement aux dislocations industrielles inévitables en temps de guerre, mais encore plus au vaste programme de guerre dans lequel le Dominion s'est engagé.

La majorité des facteurs traçant l'orientation de l'activité économique laissent voir des avances en regard des niveaux élevés en 1941. L'indice du volume physique des affaires, mesure complète des opérations productives, fait un gain de plus de 22 p.c. La plus grande partie de l'expansion se concentre dans l'industrie manufacturière. L'indice de la production passe de 175 à 243, gain de 38.5 p.c. Dans la même comparaison, l'indice des effectifs dans les établissements manufacturiers passe de 168 à 207, avance de près de 23 p.c. L'accélération des opérations manufacturières se produit surtout pour les denrées nécessaires aux opérations de guerre. La production de fonte en gueuse, par exemple, augmente de 29 p.c. et s'établit à 1,975,000 tonnes. La production de fromage de fabrique, à près de 200,000,000 de livres, excède de plus de 36 p.c. celle de 1941. Les dédouanements de cigarettes atteignent une nouvelle cime de 10,240,000,000, soit 19 p.c. de plus qu'en 1941.

La production d'énergie électrique est plus considérable qu'en toute autre année et la consommation d'énergie ferme est de 37,000,000,000 de kilowatt-heures, augmentation de 11 p.c. La production minérale est diversifiée; la diminution de la production d'or est plus contre-balançée par des augmentations dans d'autres domaines. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont à plus bas niveau qu'en 1941, alors que des contrats ont été accordés pour plusieurs usines de guerre et pour des établissements militaires.

Le mouvement des matières premières et l'expédition de produits finis vers leurs débouchés ultimes ont pour résultat de donner une expansion marquée au trafic-marchandises. Le nombre de tonnes transportées un mille par les deux principaux réseaux ferroviaires s'élève à 46,000,000,000 des onze premiers mois de l'année, à rapprocher de 42,000,000,000 en 1941, augmentation de 10 p.c. Les recettes brutes du Canadien National se chiffrent à \$299,000,000, augmentation de 26 p.c., tandis que celles du Pacifique Canadien s'élèvent à \$234,000,000, augmentation de 16.5 p.c.

La production de munitions et fournitures au rythme de \$2,600,000,000 en 1942 révèle la capacité de nos facilités de production consacrées à l'effort de guerre. Les contrats et engagements du Ministère des Munitions et Approvisionnements excèdent maintenant \$6,000,000,000 et les livraisons se chiffrent à environ \$3,000,000,000 en outre de \$1,000,000,000 dépensés pour les fabriques, la machinerie et les projets de défense. Les expéditions de métaux, denrées alimentaires, bois d'œuvre et autres fournitures ont une valeur additionnelle de \$1,500,000,000.

La production de guerre est censée atteindre son maximum dans un avenir rapproché, mais le succès des opérations défensives dépend beaucoup de l'approvisionnement de munitions et d'outillage. La production de transport mécanique en 1942 est près du double de celle de l'année précédente, s'établissant à \$400,000,000. La construction maritime laisse voir une expansion de \$91,000,000 à environ \$260,000,000; elle occupe plus de 50,000 personnes comparativement à 4,000 le premier trimestre de 1940. La valeur de la production d'avions augmente de 158 p.c. en regard de l'année précédente; Les avionneries occupent une superficie de 3,500,000 pieds carrés, emploient 55,000 personnes et produisent environ 400 appareils par mois. Il se fabrique également de grandes quantités d'armes portatives, d'obus, de bombes, de véhicules blindés, y compris les chars d'assaut. On a projeté la construction de dix nouvelles fabriques, dont six sont de grandes dimensions, pour donner de l'expansion à l'industrie des produits chimiques et des explosifs.

Il est estimé que les paiements de revenus aux individus au Canada augmentent d'environ 70 p.c. en 1942 comparativement à 1938, la dernière année complète avant la guerre. En raison de l'augmentation marquée du pouvoir d'achat entre les mains du public et la diminution considérable des articles de consommation disponibles pour distribution, il a fallu l'établissement de contrôles gouvernementaux pour contrecarrer les

tendances à l'inflation. Les approvisionnements d'articles de consommation, qui ont été restreints d'une façon marquée au cours de la dernière moitié de 1942 par la disette de matières premières et la pénurie de main-d'œuvre, le seront encore davantage d'ici à la fin de la guerre. Bien que les récentes déductions d'impôt sur le revenu à même les salaires et les gages influent défavorablement sur le volume du commerce, l'augmentation de l'emploi et les salaires plus élevés payés dans les fabriques de munitions sont des facteurs neutralisants.

Le nombre d'ouvriers augmente encore en 1942; mais cette augmentation se fait à un rythme plus lent qu'au cours des premières années de la guerre, par suite de l'absorption de personnel dans les forces armées. La répartition de la main-d'œuvre par industrie continue de laisser voir d'importants changements; la concentration des employés est de plus en plus forte dans les établissements manufacturiers, particulièrement dans l'industrie lourde. Par suite de la rareté croissante de main-d'œuvre et de la pénurie de matières premières, il y a diminution du nombre d'employés occupés à la production d'articles de consommation. Ce mouvement se continuera sans doute, car il est accéléré par les règlements du Gouvernement établis en vue de la conservation de la main-d'œuvre.

Les banques à charte ont joué un rôle important en facilitant l'expansion économique occasionnée par les opérations de guerre. Les comptes des opérations atteignent des cimes beaucoup plus élevées, et un niveau excellent de liquidité est maintenu. Les dépôts à demande augmentent de 75 p.c. au cours des trois années terminées en décembre dernier, la somme des quatre catégories principales de dépôts augmentant de 32 p.c. Les dépôts à terme fluctuent considérablement, démontrant par là que les montants retirés pour les placer dans des obligations de la victoire retournent normalement à l'épargne personnelle à mesure que sont dépensés les fonds de guerre du Gouvernement.

Les recettes ordinaires du Gouvernement fédéral s'élèvent à \$1,630,000,000 les neuf premiers mois de l'année fiscale courante et excèdent de plus de 59 p.c. celles de la même période de l'année précédente. Les dépenses de guerre du Canada font plus que doubler, tandis que les crédits en vertu de la loi du financement de la guerre du Royaume-Uni, votés pour l'année fiscale courante seulement, se chiffrent à \$1,000,000,000.

Production de charbon en décembre

La production canadienne de charbon s'établit à 1,735,460 tonnes en décembre, à rapprocher de 1,618,113 le mois précédent et 1,813,963 le mois correspondant de 1941. La production de l'année civile 1942 atteint 18,839,410 tonnes, comparativement à 18,225,921 en 1941.

Les importations de charbon en décembre comprennent 398,055 tonnes d'anthracite, 1,294,033 tonnes de charbon bitumineux et 59 tonnes de lignite, soit un total de 1,692,147 tonnes contre 1,833,483 en décembre 1941. Les exportations canadiennes se placent à 60,411 tonnes en décembre, déclin de près de 9 p.c. en regard de celles de 66,134 tonnes l'an dernier.

Les approvisionnements de charbon au Canada en décembre, basés sur la production plus les importations et moins les exportations, s'établissent à 3,867,196 tonnes ou 6 p.c. de moins que les approvisionnements de 3,581,312 tonnes en décembre 1941.

Aviation civile en octobre

Les avions commerciaux transportent 19,530 passagers payants en octobre 1941, mais les marchandises transportées diminuent de 2,452,085 livres à 1,262,078. Le courrier transporté est moins considérable qu'en septembre, mais il augmente de 307,103 livres en octobre 1941 à 470,028 livres en octobre 1942.

Le voyage moyen des passagers augmente de 308 milles en 1941 à 343 milles et le nombre moyen de passagers payants par mille de vol augmente de 4.9 à 5.5. En raison de l'augmentation considérable du transport des marchandises, les tonnes-milles augmentent de 104,711 à 141,188, tandis que la charge moyenne par mille de vol augmente de 194 à 233 livres. Les recettes d'exploitations des compagnies canadiennes de transport aérien augmentent de \$833,297 en 1941 à \$1,232,544 et les dépensés d'exploitation, de \$753,330 à \$1,048,902. La consommation de gasoline augmente de 395,480 gallons à 467,734 et la consommation d'huile lubrifiante, de 8,889 gallons à 10,271.

Rapports: 1. Aviation civile, oct. (10 cents). 2. Production de charbon et de coke, déc. 3. Produits animaux des fermes, N.-Ecosse, 1940 (10c.) 4. Situation économique au Canada 1942 (10 cents).

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin et en transit en Amérique du Nord se placent à 459,585,202 boisseaux le 4 février, dont 445,109,823 boisseaux au Canada et 14,775,379 boisseaux aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les approvisionnements visibles s'élevaient à 487,828,778 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 1,835,263 boisseaux de blé la semaine terminée le 4 février, en regard de 765,923 le mois précédent. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'établissent à 158,372,052 boisseaux, comparativement à 161,668,867 la période correspondante de la campagne précédente.

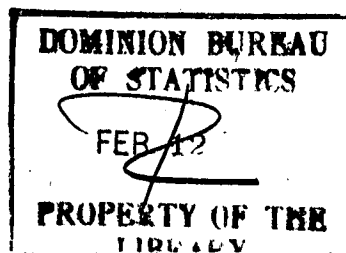
Production de beurre et de fromage en janvier

La production de beurre de crèmerie accuse une augmentation d'environ 22 p.c. en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a des augmentations dans toutes les provinces, avec le résultat que la production canadienne atteint un total de 13,101,344 livres, comparativement à 10,718,315 livres en janvier 1942.

La production de fromage cheddar laisse voir une diminution sensible en janvier, elle s'établit à 2,088,346 livres contre 4,987,945 en janvier 1942, soit un déclin de près de 60 p.c. La production de crème glacée s'élève à 613,407 gallons en janvier, soit un peu moins qu'en janvier l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de l'industrie laitière, janvier (10 cents).
2. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er février (10 cents).
3. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er février (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er février (10 cents).
5. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er février (10 cents).

Situation de l'emploiement en décembre

L'emploiement industriel au commencement de décembre accuse une expansion considérable, continuant ainsi l'augmentation constante depuis mars. L'augmentation est la plus grande depuis le commencement de juillet, dépassant aussi celle de tout mois de décembre antérieur depuis la guerre; d'après la normale d'avant-guerre, c'est une augmentation hors de saison. Le Bureau Fédéral de la Statistique a tabulé les chiffres de 13,322 employeurs comptant un personnel global de 1,867,597 contre 1,836,070 au 1er novembre. Les listes de paie hebdomadaires comptent \$56,076,173 contre \$54,739,728 au commencement de novembre. Il y a donc une augmentation de 1.7 p.c. en personnel et de 2.4 p.c. en gains. Le nombre-indice de l'emploiement a atteint un maximum en décembre, étant à 186.5 contre 183.3 le mois précédent et 168.8 en décembre 1941. La moyenne de 1926 est équivalente à 100 dans le calcul de ces indices. Bien que l'augmentation à la date considérée soit contraire à la tendance saisonnière habituelle, l'indice ajusté pour variations saisonnières montre une autre avance à 182.1 contre 175.4 en novembre. L'indice général de l'emploiement dépasse de 10.5 p.c. l'indice du commencement de décembre 1941. Ce gain important est accompagné d'un gain de 20.8 p.c. dans le nombre-indice des listes de paie des douze mois.

Les avances les plus vives en décembre sont celles des industries manufacturières; le personnel de 7,440 manufacturiers qui fournissent des rapports est de 1,155,307 contre 1,139,191 au 1er novembre, augmentation de 16,116 personnes ou de 1.4 p.c. Il y a des avances particulièrement impressionnantes dans la sidérurgie qui compte 12,000 autres employés. Les produits chimiques, le tabac, les métaux non ferreux, les appareils électriques, les produits animaux alimentaires, le cuir, le caoutchouc, l'argile, le verre et la pierre et divers autres produits manufacturés fournissent aussi beaucoup plus d'emploiement. Les gains du fer et de l'acier sont largement distribués, dont le plus considérable est celui des chantiers maritimes et de l'avionnerie. La restriction saisonnière des opérations continue d'abaisser l'emploiement dans les établissements de produits végétaux alimentaires et de bois d'œuvre; la pulpe et le papier et les breuvages aussi sont plus tranquilles.

L'activité saisonnière des opérations forestières amène une augmentation sensible du personnel des chantiers; 470 d'entre eux déclarent 70,071 employés contre 56,467 au 1er novembre. Le grain proportionnel est plus gros que celui constaté au 1er décembre 1941, mais il est à peu près égal à la moyenne de plusieurs années. Les mines de charbon sont plus actives en décembre 1942, mais l'emploiement fourni par l'extraction d'autres métalloïdes et de minerais métalliques accuse une autre diminution. Les 432 exploitants qui envoient des rapports déclarent 76,101 employés, soit 150 de moins que le mois précédent.

Il y a une petite augmentation des employés des télégraphes qui est plus que contre-balancée par une diminution de ceux des téléphones. Les patrons déclarent 27,775 employés; au 1er novembre, ils employaient 27,959 hommes et femmes. L'emploiement dans les transports accuse une diminution saisonnière au commencement de décembre alors que 566 firmes et branches comptent 137,928 employés, soit 1,399 de moins qu'au 1er novembre. Le déclin se produit principalement dans l'expédition et l'arrimage.

Une diminution saisonnière de l'emploiement dans la construction et l'entretien est observée au 1er décembre et le déclin est décidément en bas de la moyenne. Il y a un autre gain dans le bâtiment, mais la construction et l'entretien de routes et de chemins de fer sont moins actifs. Des rapports reçus de 1,525 employeurs indiquent un personnel de 190,854 personnes contre 195,344 au commencement de novembre. Il y a d'autres diminutions saisonnières dans la division des services; les pertes, qui sont modérées, affectent les hôtels et restaurants et les buanderies et établissements de nettoyage à sec. Le personnel de 614 employeurs est de 40,548 hommes et femmes, soit 132 de moins qu'au 1er novembre.

Les augmentations saisonnières du commerce au 1er décembre sont considérablement supérieures à la moyenne, d'après l'expérience des années depuis 1920. Les 2,214 patrons qui font rapport lors du dernier relevé comptent 169,013 personnes à leur emploi, soit 8,152 de plus qu'au 1er novembre. Les 753 institutions financières dont les rapports sont tabulés ont un personnel de 63,976 contre 64,055 au 1er novembre.

Enregistrement de véhicules automobiles

Il y a 1,572,784 véhicules automobiles enregistrés au Canada en 1941 contre 1,500,829 en 1940, augmentation de 71,955. Au nombre des véhicules automobiles enregistrés pendant l'année, il y a 1,279,536 voitures de tourisme, 278,771 véhicules commerciaux et 14,477 motocyclettes. En 1941 il a été émis 80,304 licences de remorques, 428,128 licences de chauffeurs et 1,710,460 licences de conducteurs.

L'enregistrement des véhicules automobiles augmente dans toutes les provinces excepté l'Ile du Prince-Edouard; les totaux sont les suivants (chiffres de 1940 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 8,615 (8,070); Nouvelle-Ecosse, 62,805 (57,873); Nouveau-Brunswick, 41,450 (39,000); Québec, 232,149 (225,152); Ontario, 739,194 (703,872); Manitoba, 96,573 (90,932); Saskatchewan, 131,545 (126,970); Alberta, 126,127 (120,514); Colombie Britannique, 134,499 (128,044); Territoire du Yukon, 427 (402).

Rapports parus aujourd'hui

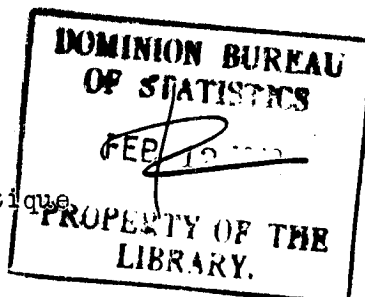
1. La voirie et le véhicule automobile, 1941 (25 cents).
2. Situation de l'emploi en décembre (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).

— oOo —

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 24

Ottawa, vendredi, 12 février 1943

\$1.50 par année

Situation de la provende au Canada

La rareté de provende riche en protéine est la seule lacune de la situation par ailleurs favorable au Canada cette année. L'étendue de la déficience n'a pas encore été pleinement appréciée, mais il est amplement évident que la demande excède grandement l'approvisionnement actuel et c'est là une question inquiétante en vue des objectifs fixés aux fermiers canadiens dans la production de bétail et de produits laitiers en 1943.

Les grains fourragers, y compris une grande quantité de blé excédentaire, sont disponibles en quantité suffisante pour répondre à la demande de la présente campagne, mais ces stocks de grains doivent être augmentés de tourteaux oléagineux et de farine ainsi que de provende animale riche en protéine pour réaliser l'augmentation désirée cette année dans la production de bacon, d'œufs, de beurre et de viande. Les matières premières dont proviennent certaines de ces provendes riches en protéine, comme la graine de lin et la fève soya, sont plus abondantes cette année que l'an dernier, mais les facilités pour traiter ces grains oléagineux sont limitées et la production de tourteaux oléagineux et de farine en est restreinte. Des mesures sont prises, cependant, pour augmenter la capacité de broyage cette année.

Les Etats-Unis rapportent une situation semblable, ayant plus de fève soya et de graine de lin que la machinerie existante n'en peut traiter pour répondre à une demande si vive que la production des broyeurs est aussitôt absorbée. La situation dans l'ensemble aux Etats-Unis montre un équilibre très étroit entre les approvisionnements de provende riche en protéine et les besoins d'alimentation pour 1942-43; les perspectives indiquent que la situation de la provende riche en protéine va empirer en 1943-44. Il semble donc que les Canadiens ne peuvent compter recevoir d'aide des Etats-Unis actuellement.

Depuis 1941, alors que les prix des produits animaux ont commencé à monter, il y a eu une demande croissante pour les provendes concentrées; ces mois derniers, comme l'indice des prix de la provende par rapport aux prix des produits animaux favorisait grandement l'engraissement des animaux, cette demande a atteint des proportions sans précédent. Le marché est vidé complètement de tous les approvisionnements disponibles et les besoins courants de beaucoup de producteurs de bétail et de volaille ne sont pas entièrement satisfaits.

Quant aux approvisionnements de grain fourrager et à la production d'issues de meunerie par les moulins à farine du Canada, la situation est très bonne et la production de son, petit son et recoupes est bien plus considérable qu'il n'était indiqué il y a quelques mois. Il y avait indication à cette époque d'une restriction des exportations de farine et en conséquence d'une réduction des opérations de la minoterie, mais de nouveaux développements imprévus ont gardé la minoterie très active, causant ainsi une production substantielle d'issues de meunerie qui a été reçue avec joie par les éleveurs de bétail et autres qui ont recours à beaucoup d'alimentation.

Les exportations canadiennes d'issues de meunerie sont strictement contrôlées et moins de 10 p.c. de la production a pu quitter le pays comparativement à 36 p.c. en 1941. D'importantes quantités d'avoine et d'orge ont été expédiées aux Etats-Unis, cependant, sans nuire aux producteurs canadiens de bétail et de volaille. La troisième estimation de la production de grain secondaire en 1942 établit définitivement que les récoltes d'avoine et d'orge ont touché des maximums et le rendement combiné des deux cultures est maintenant fixé à 911,000,000 de boisseaux dont 741,000,000 proviennent des Provinces des Prairies. La récolte de seigle de printemps et d'automne est presque de 25,000,000 de boisseaux, soit plus que le double de 1941; la récolte de graine de lin est d'environ 15,000,000 de boisseaux contre moins de 6,000,000 en 1941.

Réclamations d'assurance-chômage

En décembre le nombre de demandes de paiement de bénéfices pour assurance-chômage augmente considérablement sur les mois immédiatement antérieurs, le total étant de 3,337 contre 1,748 en novembre et 1,058 en octobre. Cette augmentation

est sans doute due à des facteurs saisonniers. La situation de l'emploi, pour ce qui est des employés assurés, a aussi fléchi comme le prouve le fait qu'une légère augmentation est notée dans la durée moyenne de la période de compensation pour chômage.

En novembre, la durée moyenne de la période de compensation est de 14.1 jours et en décembre, de 13.7 jours. Ces moyennes sont légèrement plus élevées que les mois précédents. De juin à octobre, les moyennes vont de 11.7 jours à 13.4; octobre est le plus bas avec 11.7 jours. Le montant payé en moyenne par bénéficiaire est de \$26.27 en novembre et de \$25.53 en décembre. Ces moyennes sont encore un peu plus élevées que celles des mois immédiatement antérieurs, soit de \$21.16 en octobre jusqu'à \$23.41 en août.

En novembre et décembre les montants moyens payés par jour de compensation pour chômage sont de \$1.87 et \$1.86 respectivement; ils sont aussi un peu plus élevés que ceux des mois précédents. Cette augmentation indique qu'il y a eu plus de compensation parmi les assurés avec plus haut salaires que les mois précédents alors que les moyennes vont de \$1.74 à \$1.81; cependant, l'augmentation n'est pas aussi grande pour indiquer un important changement dans le caractère occupationnel ou industriel des chômeurs à toucher des bénéfices.

Chargements de wagons

Le trafic-marchandises de la semaine terminée le 6 février est de 62,204 wagons contre 58,503 la semaine précédente et 62,235 la semaine correspondante de l'an dernier. Le bois d'oeuvre baisse de 400 wagons sur 1942; le bois de pulpe, de 164; la pulpe et le papier, de 654; les autres produits forestiers, de 185; le minerai, de 412; et les marchandises, de 586. Les divers augmentent de 1,410 wagons; le grain, de 648; le bétail, de 221; le charbon, de 64; le coke, de 27 wagons.

Bulletins parus aujourd'hui

1. Trafic-marchandises des chemins de fer (10 cents).
2. Revenu des chemins de fer pour chargements payants, janvier (10 cents).
3. Grains secondaires du Canada, Revue trimestrielle (25 cents).
4. Rapport statistique sur l'opération de la Loi d'Assurance-Chômage, novembre et décembre, 1942 (15 cents).

Taux des gages sur la ferme

Le taux des gages payés aux aides sur les fermes laisse voir une augmentation sensible le 15 janvier 1943 comparativement à la même date en 1942 et 1941. Le taux des gages pendant la période d'hiver est normalement plus faible que durant la saison de la récolte. Les gages payés aux hommes engagés à la journée sont en moyenne de \$2.02, y compris la pension, à rapprocher de \$1.53 la même date de 1942. Le 15 août 1942 le taux pour la même catégorie de travailleurs était de \$2.50 par jour. Le taux quotidien des gages sans pension est de \$2.79 contre \$2.20 en janvier 1942.

Dans le cas des hommes employés au mois, le taux des gages le 15 janvier cette année est en moyenne de \$40.85, y compris la pension, en regard de \$30.26 la date correspondante de l'an dernier. Le 15 août 1942, cette catégorie de travailleurs recevait \$46.82. Le taux mensuel, sans la pension, est de \$61.75 le 15 janvier cette année comparativement à \$49.18 en janvier 1942. Les gages augmentent brusquement dans toutes les provinces et sont les plus élevées en Colombie Britannique. Plusieurs correspondants font allusion à la grande difficulté d'obtenir de la main-d'œuvre agricole et, dans plusieurs cas, ils rapportent qu'on ne pouvait en obtenir à aucun prix.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel

Les ventes de gaz industriel par les compagnies distributrices au Canada s'élèvent à 1,687,118,000 pieds cubes en décembre. De ce volume, 760,403,000 pieds cubes sont pour consommation ménagère, autre que pour le chauffage des maisons, 473,877,000 pieds cubes pour consommation industrielle, 289,291,000 pieds cubes pour consommation commerciale, 152,957,000 pieds cubes pour le chauffage des maisons et 10,590,000 pieds cubes pour autres usages. Les ventes de gaz naturel en décembre s'établissent à 3,416,524,000 pieds cubes, dont 1,814,161,000 pieds cubes pour consommation ménagère, 920,693,000 pieds cubes pour consommation commerciale, 636,800,000 pieds cubes pour consommation industrielle et 44,870,000 pieds cubes pour autres fins.

Estimation de la production de céréales en Argentine

La deuxième estimation officielle de la production des cinq principales céréales en Argentine, à l'exclusion du maïs, publiée par le Ministère de l'Agriculture, accuse pour la saison 1942-43 une diminution dans trois des cinq produits, ainsi que le prévoyait le commerce du grain. Les totaux sont les suivants (chiffres de la première estimation entre parenthèses): blé, 235,156,000 (242,504,000) boisseaux; graine de lin, 61,414,000 (62,989,000); avoine, 45,389,000 (pas de changement); orge, 16,075,000 (14,697,000); seigle, 5,826,000 (7,874,000).

Industrie des acides, alcalis et sels

Trente-deux établissements au Canada, classifiés dans l'industrie des acides, alcalis et sels, s'occupent principalement de la fabrication des produits chimiques lourds en 1941. La production de cette industrie est évaluée à \$50,109,348, augmentation de 61.6 p.c. comparativement à l'année précédente. Les immobilisations dans les usines, l'outillage et les fournitures se chiffrent à \$61,329,966 et le nombre d'employés est de 6,482.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des acides, alcalis et sels, 1941 (15 cents).
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).
3. Superficie, production et valeur des légumes, Colombie Britannique, 1940 (10 cents).
4. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, décembre (10 cents).
5. Gages des ouvriers agricoles, 15 janvier 1943 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 26

Ottawa, mercredi, 17 février 1943

DOMINION BUREAU

C\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé

FEB 17

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 459,885,202 boisseaux le 11 février, à rapprocher de 459,885,202 le 4 février et 486,170,146 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé au Canada s'élèvent à 442,650,816 boisseaux, tandis que les 14,072,035 autres boisseaux se trouvent aux Etats-Unis.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,644,309 boisseaux de blé la semaine terminée le 11 février, comparativement à 1,945,725 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 161,126,823 boisseaux, en regard de 163,462,445 la période correspondante de la campagne précédente.

Agences de publicité en 1941

D'après un relevé du Bureau Fédéral de la Statistique, il y a 49 agences de publicité au Canada en 1941 qui exploitent un total de 89 établissements, y compris les sièges sociaux et les succursales. Les factures des clients de ces agences pour les emplacements de toutes sortes réservés à la publicité s'élèvent à \$29,224,400 en 1941, augmentation de 33.2 p.c. en regard du total de \$21,940,900 en 1930, la seule autre année pour laquelle des chiffres sont connus. Les recettes brutes de ces agences, y compris les droits ou commissions sur les factures et les frais mécaniques, le temps réservé à la radio et les frais artistiques, se chiffrent à \$4,823,900 en 1941 ou 16.5 p.c. de l'ensemble des factures.

Une classification selon le montant global des factures en 1941 révèle qu'il y a neuf compagnies dont le facturation est de \$1,000,000 ou plus. Ces compagnies s'approprient 62.8 p.c. du facturation de toutes les firmes. Il y a sept compagnies dont le facturation global s'établit entre \$500,000 et \$1,000,000 et celles-ci s'approprient 16.8 p.c. de toutes les affaires. Il y a dix-neuf établissements dont le facturation s'échelonne de \$100,000 à \$500,000 et quatorze autres dont le facturation annuel est inférieur à \$100,000. La proportion de tout le facturation reçu par ces petits établissements est de 18.4 et 2.0 p.c. respectivement.

Les établissements dont les opérations sont résumées ci-dessus ne comprennent que ceux qui prennent des contrats pour des emplacements de publicité ou autres moyens de réclame et qui placent la publicité pour le client sur une base de commission ou de droits. Les établissements dont les activités se confinent à la rédaction de la copie de réclame ou aux travaux artistiques commerciaux ne sont pas compris ici.

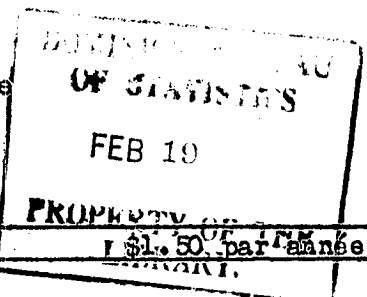
Rapports parus aujourd'hui

1. Agences de publicité au Canada, 1941 (10 cents).
2. Fruits et produits de pépinière, Colombie Britannique, 1941 (10 cents).
3. Revue mensuelle de la situation économique, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 27

Ottawa, jeudi, 18 février 1943

1 \$1.50 par année

Production canadienne d'or en décembre

La production canadienne d'or s'établit à 359,903 onces fines en décembre 1942, à rapprocher de 362,652 en novembre et 421,316 en décembre 1941. La production de l'année civile 1942 atteint 4,800,230 onces fines contre 5,330,526 en 1941 et 5,311,145 en 1940.

La production en décembre est la suivante par région (chiffres du même mois de 1941 entre parenthèses): Ontario, 213,116 (238,769) onces fines; Québec, 84,107 (97,594); Colombie Britannique, 25,998 (47,898); Manitoba, 26,715 (24,133); Yukon, 2,442 (890); Territoires du Nord-Ouest, 6,705 (9,958); Nouvelle-Ecosse, 820 (525).

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en novembre

Le Canada fait aux autres pays des ventes nettes de valeurs mobilières pour un montant de \$5,200,000 en novembre 1942 comparativement à \$15,400,000 en octobre. Le commerce en novembre est encore important, bien qu'il soit moins considérable que le volume anormalement élevé en octobre. Les ventes aux autres pays en novembre se chiffrent à \$9,500,000, alors que les achats d'autres pays s'élèvent à \$4,300,000. En octobre les ventes s'établissaient à \$20,200,000 et les achats, à \$4,800,000. Il faut observer que quelques transactions ayant trait au troisième emprunt de la victoire ont été effectivement faites en novembre, bien qu'elles fussent incluses dans les chiffres d'octobre.

Au cours des onze mois terminés en novembre, les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'élèvent à \$97,700,000, à rapprocher de \$30,700,000 la même période de 1941. Les ventes nettes d'obligations canadiennes représentent \$87,700,000 de ce solde, dont \$42,800,000 d'obligations garanties par le Dominion, \$18,900,000 d'obligations fédérales et \$23,900,000 d'obligations provinciales. La période correspondante de 1941, les ventes nettes d'obligations canadiennes se chiffraient à \$15,300,000, tandis que les ventes de valeurs des Etats-Unis s'élevaient à \$15,800,000 contre \$9,000,000 les onze premiers mois de 1942.

Naissances, décès et mariages

En décembre 1942 les cités, villes et villages canadiens de 10,000 habitants et plus enregistrent 10,274 naissances, 4,947 décès et 5,431 mariages comparativement à 8,943 naissances, 4,971 décès et 5,321 mariages en décembre l'an dernier, soit une augmentation de 15 p.c. pour les naissances et de 2 p.c. pour les mariages et une diminution de 0.5 p.c. pour les décès.

D'après les calculs préliminaires, il y a 65,177 naissances vivantes au Canada au cours du premier trimestre de 1942, ce qui équivaut à un taux annuel de 23.7 par 1,000 âmes comparativement à 61,009 naissances et un taux de 21.5 pour la même période de 1941. Les décès s'établissent à 29,303 et le taux est de 10.2, à rapprocher de 31,731 décès et un taux de 11.2. Il y a 20,444 mariages, soit un taux de 7.1, contre 15,573 mariages et un taux de 6.2 p.c. l'année précédente.

Industrie des peintures, pigments et vernis

Les manufacturiers de peintures, pigments et vernis déclarent que leur production vaut \$40,183,625 en 1941 contre \$30,109,130 en 1940, augmentation de 33 p.c. La production de 1941 comprend les item suivants: peintures préparées d'une valeur de \$16,021,147; vernis, \$4,917,166; émaux, \$6,300,329; laques cellulose, \$3,826,094; matières colorantes sèches, \$1,288,682; peintures et bouche-pores en pâte, \$910,533; couleurs au vernis ou à l'huile, \$277,292; peintures à l'eau et colle, \$769,304; teintures, \$639,055; mastic, \$430,386; diluants à base de pyroxyline, \$1,118,833.

Revenus en espèces provenant de la
vente des produits de la ferme

Les revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme au Canada augmentent brusquement à \$1,083,000,000 en 1942 et excèdent l'estimation de toute autre année antérieure depuis que cette compilation a été inaugurée en 1926. En outre, les fermiers ont touché en 1942 des revenus supplémentaires sous forme de subventions fédérales et provinciales qui ne sont pas comprises dans ces estimations. En regard de 1941, les revenus en espèces augmentent de \$184,000,000. Les brusques augmentations des revenus provenant de la vente du bétail et des produits animaux sont la principale cause du record de 1942.

La vente des produits laitiers constitue la plus grande source de revenus des fermiers et des laitiers en 1942, tandis que les porcs occupent le deuxième rang. Les revenus se répartissent comme suit, par source, en 1942 (chiffres de 1941 entre parenthèses): produits laitiers, \$224,400,000 (\$165,300,000); porcs, \$190,900,000 (\$159,100,000); bêtes à cornes et veaux, \$175,500,000 (\$146,400,000); blé, \$145,500,000 (\$174,300,000); oeufs, \$49,500,000 (\$32,000,000); avoine, \$26,900,000 (\$17,100,000); orge, \$24,900,000 (\$14,400,000); graine de lin, \$21,900,000 (\$5,800,000); pommes de terre, \$274,000,000 (\$19,600,000); tabac, \$21,300,000 (\$12,200,000); moutons et agneaux, \$10,700,000 (\$9,400,000); volaille, \$24,400,000 (\$18,000,000); fruits, \$24,500,000 (\$18,600,000).

Comparativement à 1941, il y a des augmentations en toutes les provinces qui sont attribuables tant au volume plus considérable de la production qu'aux prix plus élevés pour la plupart des produits. Les revenus de 1942 se répartissent comme suit par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$12,100,000 (\$8,200,000); Nouvelle-Ecosse, \$25,500,000 (\$20,200,000); Nouveau-Brunswick, \$25,000,000 (\$19,000,000); Québec, \$169,000,000 (\$143,000,000); Ontario, \$344,800,000 (\$281,600,000); Manitoba, \$100,100,000 (\$180,500,000); Saskatchewan \$189,600,000 (\$172,500,000); Colombie Britannique, \$44,500,000 (\$34,900,000).

Recettes des chemins de fer en novembre

Les recettes brutes d'exploitation des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$56,926,392 en novembre; ce sont les plus considérables en tout mois de novembre et elles se comparent à celles de \$48,218,679 en 1941. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$35,496,085 en novembre 1941 à \$41,884,504 en novembre 1942, et le revenu d'exploitation passe de \$9,926,575 à \$11,509,245. Au cours des onze mois terminés en novembre les recettes brutes augmentent de \$483,282,875 en 1941 à \$592,411,159 et le revenu d'exploitation passe de \$91,930,273 à \$117,450,694.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 13 février les chargements s'élèvent à 60,503 wagons, comparativement à 62,303 la semaine précédente et 61,912 la semaine correspondante de l'an dernier. Les diminutions en regard des chargements de 1942 comprennent 286 wagons de bois d'œuvre, 992 wagons de bois à pulpe, 751 wagons de pulpe et de papier, 407 wagons d'"autres" produits forestiers, 103 wagons de minerai et 218 wagons de marchandises. Les denrées diverses augmentent de 677 wagons; le grain, de 108 wagons; le bétail, de 355 wagons; le chargon, de 204 wagons; et le coke, de 4 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, novembre (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, novembre (10 cents).
4. Revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme, 1942 (10 cents).

Nombres-indices du cours des valeurs mobilières

Le premier mois de 1943 est témoin d'une hausse accentuée du cours des valeurs mobilières sur les marchés canadiens, qui coïncide avec l'amélioration de la situation par suite de nouveaux succès sur les fronts de bataille des Nations Unies. Les titres de mine d'or donnent le ton et laissent voir des gains sensibles qui se traduisent maintenant par une avance de 50.5 p.c. comparativement au faible indice de 33.3 en octobre 1942.

L'indice des valeurs de portefeuille, accusant un gain de 7.0 entre décembre et janvier pour s'établir à 76.3, a maintenant recouvré toutes les pertes qu'il avait subies depuis le printemps de 1940. Voici les indices des sous-groupes qui se signalent le plus pendant le mois: énergie et traction, 88.5 (gain de 9.7 p.c.); huiles, 62.9 (gain de 8.6 p.c.); mines industrielles, 74.3 (gain de 7.5 p.c.); aliments et produits connexes, 88.2 (gain de 6.9 p.c.); pulpe et papier, 75.3 (gain de 5.8 p.c.); matériaux construction, 84.0 (gain de 5.5 p.c.); machinerie et outillage, 90.3 (gain de 5.0 p.c.). Comme groupe, les titres industriels font un gain de 7.3 p.c. pour se placer à 72.1, tandis que les utilités terminent le mois à 90.0, gain de 7.4 p.c. Les titres bancaires atteignent une moyenne de 3.1 p.c. plus forte à 76.7.

Entraîné par une avance de 12.1 p.c. des mines d'or, dont l'indice s'établit à 50.1, l'indice général de vingt-cinq titres miniers fait un gain de 9.7 p.c. entre décembre et janvier pour se placer à 60.0. Les titres de métaux communs avancent de 6.7 p.c. à 79.4 pendant le même intervalle. L'indice de trente actions privilégiées représentatives fait un gain de 2.3 p.c. entre décembre et janvier pour s'établir à 102.7; ce niveau est le plus élevé depuis celui de novembre 1941 qui se plaçait à 102.6. En janvier les titres suivants manifestent la plus de vigueur: minoterie, gain de 7.6 p.c.; pulpe et papier, gain de 5.7 p.c.; huiles, gain de 3.4 p.c. Les avances sont modérées en regard de décembre dans le cas des boissons, 3.0 p.c.; aliments, 2.8 p.c.; machinerie et outillage, 2.6 p.c. Les titres de matériaux de construction sont les seuls qui laissent voir un déclin, soit 0.3 p.c.

La faiblesse persistante du rendement à long terme des obligations du Dominion du Canada fait reculer l'indice (sur la base 100 en 1935-1939) de 99.4 en décembre à 98.8 en janvier. Depuis septembre 1939 cet indice n'a descendu plus bas qu'une seule fois, c'est-à-dire en juillet l'an dernier, alors qu'il s'établissait à 98.7.

Formes à fourrure dans le Québec en 1941

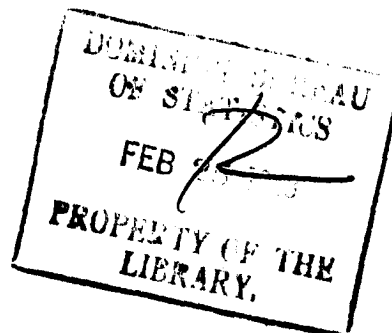
La province de Québec compte 2,637 fermes à fourrure en exploitation en 1941, diminution de 226 comparativement à l'année précédente. D'autre part, la valeur globale des propriétés passe de \$2,603,356 en 1940 à \$2,968,765 en 1941, augmentation de \$365,409. Les terrains et les bâtiments servant à l'élevage des animaux à fourrure ont une valeur de \$1,277,230 en 1941 contre \$1,260,088 en 1940 et les animaux à fourrure sur les fermes ont une valeur de \$1,691,535 en 1941 comparativement à \$1,343,268. En 1941 ces fermes vendent des pelleteries pour une valeur de \$922,512 contre \$1,085,986 en 1940, déclin de \$163,474; le renard argenté et le vison représentent la majeure partie de ce total.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les fermes à fourrure du Québec, 1941 (10 cents).
2. Industrie des boîtes, paniers et cageots, 1941 (10 cents).
3. Produits animaux des fermes, Ile du Prince-Edouard, 1940 (10 cents).
4. Prix et indices des prix, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 30

Ottawa, mercredi, 24 février 1943

\$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord le 18 février s'établissent à 450,969,883 boisseaux, dont 438,846,881 au Canada et 12,123,002 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks visibles s'élevaient à 482,465,582 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 1,363,281 boisseaux de blé la semaine terminée le 18 février, en regard de 2,755,628 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent un total de 162,601,423 boisseaux, comparativement à 165,005,848 la même période de la campagne précédente.

Financement des ventes de véhicules automobiles

En janvier il se finance 1,508 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$503,697, soit une diminution de 74 p.c. en nombre et de 83 p.c. en valeur comparativement aux 5,851 véhicules financés pour \$2,907,193 en janvier 1942. Le financement de véhicules usagés constitue presque tout le volume du commerce durant le mois; en effet, 50 véhicules neufs seulement sont financés pour une valeur de \$39,525, à rapprocher de 1,800 voitures de tourisme, camions et autobus neufs financés pour \$1,487,204 le mois correspondant de l'an dernier.

En janvier cette année le financement des véhicules usagés diminue sensiblement en volume comparativement au même mois de 1942. Les 1,458 unités financées pour \$464,172 représentent des déclinés de 64 p.c. en nombre et de 67 p.c. en valeur par rapport aux 4,051 véhicules usagés financés pour \$1,419,989 en janvier 1942.

Permis de bâtir en janvier

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur globale de \$3,222,324 en janvier, comparativement à \$6,432,687 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours de l'année civile 1942 des permis de bâtir sont émis pour une valeur de \$104,236,278 contre \$135,301,519 en 1941.

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 31 Ottawa, jeudi, 25 février 1943

\$1.50 par année

La situation économique s'améliore en janvier

Cinq des six importants facteurs traçant l'orientation de la situation économique laissent voir un nouveau gain le premier mois de l'année. Les facteurs spéculatifs, qui avaient touché de bas niveaux et rétrogradé durant la majeure partie de 1941, accusent des avances en janvier qui continuent celles du dernier trimestre de 1942. L'indice des actions ordinaires se place à 76.3 contre 71.3 en décembre. Les opérations spéculatives aux bourses de Montréal et de Toronto s'accélérent considérablement. Les obligations fédérales, qui ont été particulièrement stables depuis le début de 1941, montent un peu le mois sous revue. Les dépôts bancaires atteignent le point culminant d'une avance qui dure depuis la première partie de 1934 et touchent une nouvelle cime au commencement de janvier.

Stimulées par les demandes de guerre, les opérations productives atteignent une nouvelle cime dans l'histoire industrielle du Canada; l'indice du volume physique des affaires fait un gain appréciable en regard du niveau élevé de 221.2 en décembre.

Il a été déclaré que la production de guerre en 1942 approche \$2,120,000,000 comparativement à \$821,000,000 l'année civile précédente. La valeur de production du transport mécanique est plus forte que toute autre; elle est placée à \$404,000,000 contre \$274,000,000 pour les navires marchands et les navires de guerre, y compris les réparations. La production de matériel de guerre se continue à vive allure en janvier et excède encore celle de l'année précédente.

Facteurs économiques en janvier, comparativement à décembre dernier
et à janvier 1942

	Janvier 1943	Décembre 1942	Janvier 1942
Volume physique des affaires ..1935-39-100	117.1	221.2	192.3
Coût de la vie 1935-39-100	117.1	118.8	115.4
Production de fromage de fabrique livres	2,008,346	3,750,520	4,987,945
Production de beurre de crèmerie. livres	13,101,344	14,672,510	10,718,315
Production de papier à journal.... tonnes	233,544	244,183	311,904
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	360,755	349,459	442,038
Contrats adjugés \$	11,984,300	9,808,900	12,880,920
Chargements de wagons nombre	237,263	272,891	271,946
Consommation de coton brut livres	14,374,572	15,797,619	16,833,456
Abatages -			
Bêtes à cornes et veaux nombre	72,292	121,517	124,970
Moutons et agneaux nombre	44,575	57,933	51,018
Porcs nombre	515,319	681,236	587,509
Permis de bâtir \$	3,222,324	6,625,430	6,437,687
Débts bancaires \$000	3,899,628	4,194,613	3,230,789

✓ D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires accuse un gain en regard du mois précédent.

Production de lait concentré en janvier

La production de lait concentré s'élève à 12,151,134 livres en janvier, à rapprocher de 14,059,283 le mois précédent et 11,091,072 le mois correspondant de l'an dernier. La production de poudre de lait écrémé est moins abondante qu'en janvier l'an dernier, mais la production de lait entier condensé et de lait entier évaporé laisse voir une augmentation sensible.

Production de pétrole et de gaz naturel

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle en décembre s'établit à 858,510 barils, en regard de 838,350 en novembre et 896,571 en décembre 1941. La production de l'année civile 1942 atteint un total de 10,362,801 barils contre 10,123,532 en 1941.

La production de gaz naturel en décembre se place à 5,166,870,000 pieds cubes, comparativement à 4,460,136,000 en novembre et 4,829,494,000 en décembre 1941. La production de l'année civile 1942 s'élève à 43,900,733,000 pieds cubes contre 39,552,333,000 en 1941.

Ventes de gazoline en novembre

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe sur la gazoline des gouvernements provinciaux, les ventes de gazoline au Canada en novembre s'élèvent à 71,123,000 gallons, comparativement à 98,873,000 en octobre et 77,818,000 en novembre 1941. Au cours des onze mois terminés en novembre il se vend 851,118,000 gallons de gazoline, à rapprocher de 980,891,000 la période correspondante de 1941.

Production de toiture asphaltée

La production canadienne de toiture asphaltée en janvier comprend les items suivants (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): bardeaux d'asphalte, 49,170 (25,991) carrés; lambrissage d'asphalte, 421 (1,451) carrés; matériau à toiture à surface lisse, 92,301 (103,069) carrés; matériau à toiture à surface minérale, 69,621 (49,893) carrés; feutre goudronné et asphalté, 1,842 (2,071) tonnes; matériau à doublage goudronné et asphalté, 1,844 (1,001) tonnes.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Ventes de toiture asphaltée, janvier (10 cents).
3. Production de toiture asphaltée, janvier (10 cents).
4. Production de pétrole et de gaz naturel, décembre; et ventes de gazoline, novembre (10 cents).
5. Production de lait concentré, janvier (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du CommerceDOMINION BUREAU
OF STATISTICS

FEB 2

Vol. XII - no 32 Ottawa, vendredi, 26 février 1943

\$1.50 par année

Débits bancaires en janvier

La somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation approche \$3,900,000,000 en janvier, comparativement à \$3,231,000,000 le même mois de l'an dernier. Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques, mais elles sont le plus considérables dans l'Ontario et le Québec. L'augmentation est également marquée en Colombie Britannique.

Les débits bancaires se répartissent comme suit par région économique (chiffres de janvier 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$83,842,334 (\$77,155,092); Québec, \$1,157,119,944 (\$939,781,839); Ontario, \$1,875,067,158 (\$1,517,460,133); Provinces Maritimes, \$545,708,273 (\$499,853,274); Colombie Britannique, \$237,890,649 (\$196,538,506).

Ventes des magasins généraux de campagne en janvier

Les ventes des magasins généraux de campagne atteignent en janvier une moyenne de 8 p.c. plus forte qu'en janvier l'an dernier. Il y a des augmentations dans toutes les régions du pays, qui s'échelonnent de 2 p.c. dans la partie est de l'Ontario à 14 p.c. dans la partie nord de l'Alberta. L'indice des ventes en janvier, sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 108.9 comparativement à 100.9 l'an dernier.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 20 février les chargements déclinent à 59,381 wagons, en regard de 60,472 la semaine précédente et 60,849 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 20,883 wagons la semaine précédente à 22,323 la semaine du 20 février et tous les groupes laissent voir des augmentations à l'exception du minerai. Dans la division de l'Est il y a des diminutions dans tous les groupes excepté le bois à pulpe et le minerai, et les chargements déclinent de 39,889 à 37,058 wagons.

Situation mondiale du blé

La reprise par l'armée rouge des riches terres à blé du Caucase septentrional et de l'Ukraine orientale est un événement sensationnel de la situation mondiale du blé au cours du mois dernier. Si les Russes peuvent conserver ces gains durant l'été de 1943, il en résultera trois choses: premièrement, les Nazis se verront dépouiller d'une moisson sur laquelle ils avaient sans doute compté et dont ils ont grand besoin; deuxièmement, l'Union Soviétique se suffira presque à elle-même en fait de blé; troisièmement, les cales qui auraient pu servir au transport du blé et de la farine à la Russie seront disponibles pour le transport de matériel de guerre.

Les régions que les Nazis évacuent avec tant de précipitation sont surtout consacrées à la production de blé d'hiver, qui est semé en automne et reste sous la neige jusqu'au printemps suivant. En admettant que le blé ait été semé l'automne dernier, les Russes feront la récolte de 1943 et pourront semer du blé de printemps sur les terres ensemencées de blé d'automne ou endommagées par le mouvement des machines de guerre. Autrefois, il se récoltait un volume considérable de blé d'automne dans le Caucase septentrional, et c'est de là que nous est venue la fameuse variété Kubanka de blé durum, bien connue en Amérique du Nord.

Les dernières cartes de guerre indiquent que l'armée rouge a repris tout le territoire perdu dans le Caucase septentrional, région que l'on estime à peu près égale aux Etats de l'Iowa et du Kansas ensemble, et dont les emblavures se comparent à celles du Kansas ou de la Saskatchewan l'an dernier. Après l'Ukraine, la région septentrionale du Caucase était la partie la plus importante pour la culture du blé d'hiver avant la guerre et fournissait 24 p.c. de toutes les emblavures de blé d'hiver de l'U.R.S.S. en 1938. Comme il est mentionné plus haut, toutefois, elle peut également produire du blé de printemps, mais les variétés d'hiver donnent un plus grand rendement.

à l'acre.

L'avance de l'armée rouge ne s'est pas arrêtée aux frontières du Caucase septentrional. Elle se dirige maintenant à travers l'Ukraine vers le Dnieper et un territoire qui produit aussi une quantité considérable de blé. Là encore le blé d'hiver est la principale variété produite et environ la moitié des emblavures de blé de l'Ukraine se trouvent à l'est du Dnieper. En cette région, comme dans le Caucase septentrional, il y a un surplus de blé qui est produit pour exportation ou pour expédition vers les régions de l'U.R.S.S. qui en manquent. Ces régions ont également l'avantage d'avoir une récolte hâtive et la moisson des petits grains dans le Caucase septentrional est ordinairement bien avancée vers la fin de juillet.

Depuis le début de la guerre avec l'Allemagne, on s'est efforcé d'étendre à l'est la région à blé afin de compenser pour la perte de l'Ukraine et du Caucase septentrional, mais le climat rigoureux de la Russie orientale ne convient pas autant à la production des variétés de blé d'hiver à fort rendement et les emblavures de blé de printemps prédominent à mesure que l'on s'approche de la Volga. Il faut observer, toutefois, que le blé de printemps avant la guerre occupait environ les deux tiers des emblavures de blé de la Russie, c'est-à-dire à peu près le contraire de la situation aux Etats-Unis où la distribution du blé comprend environ deux tiers de blé d'hiver et un tiers de blé de printemps.

Telle est la situation présente en Russie. Si l'on jette un regard sur l'ensemble de l'Europe, on constate par ailleurs que la moisson de 1943 a beaucoup d'importance pour les Nazis et les pays sous leur domination. Les approvisionnements actuels sont faibles dans la plupart des pays continentaux et, même si la température est favorable aux récoltes cette année, il y a encore la question de la main-d'oeuvre, question qui doit passablement embarrasser les Nazis, puisque leur problème du capital humain devient de plus en plus difficile par suite de leurs pertes sur le front russe et de la perspective d'une poussée par les Nations Unies sur un nouveau front cette année.

En Amérique du Nord la situation n'a pas beaucoup changé en ces dernières semaines, sauf peut-être qu'il y a maintenant des indices d'une plus forte consommation domestique du blé aux Etats-Unis qui promet de réduire le report prévu le 1er juillet 1943 de 800,000,000 à 700,000,000 de boisseaux. Au Canada, à l'heure actuelle, les statistiques révèlent qu'il y aura un report considérable le 31 juillet 1943; mais, si les objectifs fixés pour les grains secondaires et les cultures fourragères sont atteints ce printemps, les emblavures de blé seront réduites d'environ 3,000,000 d'acres.

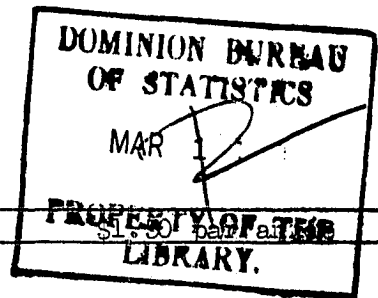
En Argentine et en Australie, où la moisson vient d'être terminée, les dernières estimations laissent voir une récolte globale de blé de 390,000,000 de boisseaux, ce qui équivaut à peu près à ce que ces deux pays ont produit l'an dernier. La dernière récolte de l'Argentine est placée à 235,000,000 de boisseaux et celle de l'Australie à 155,000,000 de boisseaux, alors que l'an dernier les récoltes respectivement s'élevaient à 224,000,000 et 167,000,000 de boisseaux. Il y a surplus de blé dans les deux pays, mais le débouché du blé australien s'accroîtra peut-être si les exportations à l'Inde augmentent. Tout dépendra de la nouvelle récolte dans l'Inde, qui s'annonce meilleure maintenant, et de la situation générale de la navigation.

L'Argentine dispose de la plupart de ses exportations sur deux marchés, le Brésil et l'Espagne. Elle a fait très peu de commerce avec le Royaume-Uni au cours des quelques derniers mois; son surplus de blé, comme l'indiquent les statistiques compilées à la fin de janvier, est d'environ 290,000,000 de boisseaux. Il est possible, toutefois, que la très médiocre récolte de maïs cette année fera naître une plus grande demande de blé comme provende, ce qui occasionnera une plus grande consommation de blé. D'ordinaire, les besoins domestiques de l'Argentine sont estimés à un peu plus de 100,000,000 de boisseaux.

Rapports parus aujourd'hui

1. Débits bancaires, janvier (10 cents).
2. Nombres-indices des ventes des magasins généraux de campagne, janvier (10 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 33 Ottawa, samedi, 27 février 1943

Production des centrales électriques en janvier

Les centrales électriques produisent 3,217,788,000 kilowatt-heures en janvier, comparativement à 3,248,672,000 le mois précédent et 3,226,289,000 en janvier 1942. Le déclin par rapport à janvier 1942 n'a trait qu'à la production d'énergie secondaire qui diminue de 347,779,000 à 212,816,000 kilowatt-heures, tandis que la production d'énergie ferme augmente de 2,878,510,000 à 2,004,972,000 kilowatt-heures ou de 4.4 p.c. Les exportations aux Etats-Unis s'établissent à 203,579,000 kilowatt-heures contre 211,444,000 en décembre. La consommation d'énergie secondaire décline de 263,203,000 kilowatt-heures en janvier 1942 à 129,985,000 ou de 50.6 p.c., alors que la consommation d'énergie primaire augmente de 2,756,556,000 à 2,884,224,000 kilowatt-heures ou de 4.6 p.c.

Fermes à fourrure au Canada en 1941

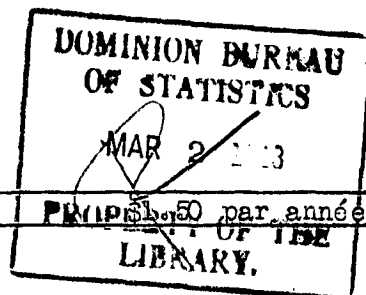
Il y a 8,440 fermes à fourrure au Canada en 1941 et la valeur des propriétés s'élève à \$15,191,900, à rapprocher de 9,164 fermes dont les propriétés valent \$14,345,386 l'année précédente. La valeur globale se répartit comme suit (chiffres de 1940 entre parenthèses): terrains et bâtiments, \$7,243,554 (\$7,251,029); animaux à fourrure, \$7,948,346 (\$7,094,357).

Il y a 256,910 animaux gardés sur les fermes à la fin de l'année, soit 91,525 renards argentés, 153,447 visons, 6,511 renards de types nouveaux (platine, à face blanche, bleu argenté, etc.) et 5,427 animaux d'autres espèces. Le nombre de renards argentés diminue de 2 p.c. par rapport à l'année précédente, mais le nombre de visons et de renards de types nouveaux augmente de 16 p.c. et de 181 p.c. respectivement.

Les revenus des fermes en 1941 se chiffrent à \$5,582,470, diminution de \$570,604 ou de 9 p.c. en regard de 1940. Les ventes de pelleteries rapportent \$4,799,489 et les ventes d'animaux vivants rapportent \$782,981, comparativement à \$5,608,380 et \$544,694 respectivement en 1940. Des revenus globaux, y compris ceux qui proviennent de la vente d'animaux vivants et de pelleteries, le renard argenté contribue 55 p.c. et le vison, 39 p.c., soit 94 p.c. pour ces deux espèces ensemble. Les prix moyens pour la plupart des principales sortes de pelleteries sont plus élevés qu'en 1940.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les fermes à fourrure du Canada 1941 (10 cents).
2. Production des centrales électriques, janvier (10 cents).
3. Population du Canada par province, district et sous-district électoral, 1941 (50 cents).



Vol. XII - no 34

Ottawa, lundi, 1er mars 1943

Chômage, gains et emploiement des employés
à gages lors du recensement de 1941

Il y avait au Canada, lors du recensement du 2 juin 1941, 98,630 hommes à gages sans ouvrage. Ce chiffre représente à peu près 5 p.c. de tous les hommes à gages. Les femmes à gages sans ouvrage se chiffraient à 26,130 à la date du recensement, soit moins de 4 p.c. de toutes les salariées et employées à gages. Si l'on compare ces chiffres à ceux du recensement de 1931, alors que le chômage au 1er juin était beaucoup plus considérable que lors du recensement de 1941, on constate qu'il y avait 395,662 hommes à gages sans ouvrage, soit environ quatre fois plus qu'en 1941. Le pourcentage de tous les chômeurs approchait 20 p.c. au recensement de 1941, comparativement à 5 p.c. le 2 juin 1941, tandis que le pourcentage des chômeuses était à peu près 8 p.c. en 1931 et de 4 p.c. en 1941.

Les chiffres du recensement indiquent qu'environ 1,135,000 hommes à gages ou 55 p.c. de tous les hommes à gages et 407,000 femmes à gages ou 57 p.c. de toutes les femmes à gages ont travaillé 50 semaines ou plus durant les douze mois qui ont précédé la date du recensement, le 2 juin 1941. Environ 67 p.c. des hommes et des femmes à gages ont été employés 40 semaines ou plus et 77 p.c. des hommes et 76 p.c. des femmes ont travaillé 30 semaines ou plus pendant l'année de recensement.

Bien que la proportion des hommes à gages qui ont été occupés pendant de brèves périodes comme employés pendant la période de douze mois qui a précédé la date du recensement fut à peu près la même que lors du recensement de 1931—environ 12 p.c. ayant travaillé moins de 20 semaines au cours des deux années—il est peu probable que le chômage fut aussi considérable en 1941 qu'en 1931. La dernière année de recensement s'est caractérisée par une expansion de l'emploiement, avec le résultat qu'un grand nombre de personnes ont été embauchées dans des emplois rémunérés; plusieurs d'entre elles l'ont été pendant une courte période au cours de l'année de recensement et étaient auparavant des agriculteurs ou occupaient des occupations non rémunérées et, dans certains cas, venaient de sortir de l'école. Les femmes en particulier fournissent les nouveaux contingents du marché de la main-d'oeuvre en 1941. Près de 15 p.c. de toutes les femmes à gages au recensement de 1941 avaient travaillé plus de 20 semaines pendant les douze mois qui ont précédé la date du recensement, alors qu'en 1931 il n'y en avait que 5 p.c. qui avaient travaillé moins de 20 semaines.

L'emploiement pendant de brèves périodes au cours de l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 explique partiellement le fait que 27 p.c. de tous les hommes à gages et un peu plus de 50 p.c. de toutes les femmes à gages au Canada ont gagné moins de \$450 durant cette période. Environ 54 p.c. de tous les hommes à gages et 88 p.c. de toutes les femmes à gages ont gagné moins de \$950 pendant l'année de recensement. Près de 90 p.c. de tous les hommes à gages et 98 p.c. de toutes les femmes à gages ont gagné moins de \$1,950. Environ 175,000 hommes à gages et à salaire seulement au Canada ont gagné plus de \$1,950 durant la période de douze mois terminée le 2 juin 1941.

Au recensement de 1941, un tableau des gains familiaux dans les familles dont le chef était employé à gages révèle que dans un peu plus d'un quart de ces familles le total des gains de tous les membres de la famille était inférieur à \$950. Dans environ 75 p.c. de toutes les familles des employés à gages les gains globaux étaient inférieurs à \$1,950 et dans environ 90 p.c. de ces familles les gains de toute la famille étaient inférieurs à \$2,950. Pour fins de recensement, la famille comprend le mari, la femme et les enfants, mais non point les autres parents ou les logeurs.

Principaux produits minéraux

La production de principaux minéraux au Canada est la suivante en décembre (chiffres de décembre 1942 entre parenthèses): ciment 329,666 (369,444) barils; produits de l'argile, \$402,887 (481,134); charbon 1,735,620 (1,813,963) tonnes; feldspath, 2,154 (1,020) tonnes; or, 359,903 (421,316) onces fines; gypse, 27,865 (175,031) tonnes; chaux, 74,357 (73,251) tonnes; gaz naturel, 5,166,870,000 (4,829,494,000) pieds cubes; pétrole, 858,510 (896,571) barils; sel de commerce, 27,111 (23,778) tonnes; argent, 1,633,864 (1,721,911) onces fines.

Nombre de porcs sur les fermes

Le nombre de porcs sur les fermes atteint une nouvelle cime le 1er décembre 1942, soit 7,750,600 contre 6,527,300 la date correspondante de 1941, augmentation de 18.7 p.c. L'expansion de l'industrie porcine, qui se poursuit depuis le début des hostilités, se maintient dans toutes les provinces excepté l'Ontario où il y a une légère diminution. Dans cette province, toutefois, de même que dans toutes les autres, le nombre de truies qui mettront bas au cours du printemps de 1943 accuse une augmentation marquée en regard de l'an dernier.

Le nombre de porcs au 1er décembre 1942 est le suivant par province (chiffres correspondants de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 66,300 (55,400); Nouvelle-Ecosse, 63,000 (50,200); Nouveau-Brunswick, 89,500 (72,900); Québec, 1,094,500 (850,000); Ontario, 2,019,300 (2,063,700); Manitoba, 696,000 (511,200); Saskatchewan 1,368,000 (1,005,500); Alberta, 2,269,700 (1,836,700); Colombie Britannique, 84,300 (81,700).

Mouvements mondiaux du coût de la vie

Au cours de la deuxième partie de 1942 les indices mondiaux du coût de la vie continuent généralement de s'orienter à la hausse tout comme durant la première partie de l'année. Les avances s'échelonnent de moins de 1 p.c. à 6 p.c., mais l'Islande fait exception avec une avance de 49 p.c. du mois de juin à décembre 1942.

Le coût de la vie aux Etats-Unis, comme le laisse voir l'indice du Bureau du Travail, monte moins rapidement durant la deuxième partie de 1942; l'avance est de 3½ p.c. en regard de juin et de 9 p.c. pendant toute l'année. L'indice canadien, d'autre part, accuse un gain de près de 2 p.c. de juin à décembre contre 2½ p.c. pour l'année. Dans les deux cas, les aliments continuent d'être la principale cause de la hausse du coût de la vie.

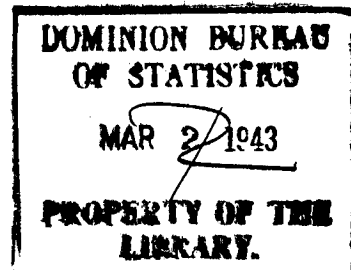
L'indice du Ministère du Travail du Royaume-Uni révèle une légère divergence en regard des niveaux des dix-huit derniers mois. Un gain de 0.5 p.c. de juin à décembre porte l'indice à 0.5 p.c. au-dessous de la cime atteinte en décembre 1941 et de nouveau en août 1942. Les baisses du groupe du vêtement durant le dernier semestre sont neutralisées par des hausses dans les autres groupes excepté le loyer. La moyenne des aliments en 1942 est cependant inférieure aux moyennes de 1941 et de 1940.

L'indice du coût de la vie au Mexique est de 5½ p.c. plus élevé en décembre qu'en juin et de 11 p.c. supérieur à celui de décembre 1941. Les indices du coût de la vie dans l'Union Sud-Africaine et en Australie laissent voir des avances de 2 p.c. et de 4 p.c. respectivement de juin à novembre et d'environ 9 p.c. pendant l'année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Mouvements mondiaux des prix (25 cents).
2. Relevé du bétail - 1er décembre 1942 - Porcs (10 cents).
3. Principaux produits minéraux du Canada, décembre (10 cents).
4. Gains et emploiement de employés à gages, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 35

Ottawa, mardi, 2 mars 1943

\$1.50 par année

Stocks de blé canadien

Les stocks de blé canadien le 25 février s'élèvent à 448,650,512 boisseaux, dont 438,614,524 au Canada et 11,035,988 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les approvisionnements visibles s'établissaient à 479,633,276 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,116,010 boisseaux de blé la semaine terminée le 25 février, en regard de 1,421,710 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les livraisons s'élèvent à 164,775,862 boisseaux, comparativement à 166,199,564 la période correspondante de la campagne précédente.

Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique

Les ventes d'accumulateurs électriques et de parties d'accumulateur par les principaux producteurs canadiens ont une valeur de \$2,113,584 au cours du quatrième trimestre de 1942, à rapprocher de \$1,664,584 le trimestre précédent et \$1,996,008 le dernier trimestre de 1941. Les ventes durant le dernier trimestre comprennent des batteries pour l'allumage des moteurs à combustion interne (\$1,328,553), des batteries pour le démarrage des motocyclettes (\$5,612), des éléments pour les usines d'éclairage agricole (\$120,336), des éléments pour le service ferroviaire (\$38,490) et des batteries pour autres fins, y compris celles utilisées pour les multiples téléphoniques (\$338,442).

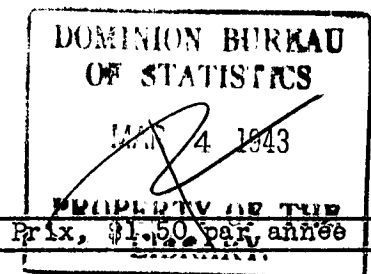
Industrie de la brique de sable et de chaux

Six manufactures canadiennes s'occupent principalement de la fabrication de la brique à bâtir composée de sable et de chaux en 1941; elles produisent 12,223,000 briques d'une valeur de \$230,030 augmentation en quantité et en valeur comparativement à la production de 17,405,000 briques d'une valeur de \$196,423 l'année précédente. La valeur de la production de blocs à bâtir faits de sable et de chaux décline à \$46,665 contre \$47,565.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, fromage et oeufs canadiens dans les principales villes, 1er mars (10 cents).
2. Indices des prix de gros, 1913-1942 (15 cents).
3. Industrie de la brique de sable et de chaux, 1941 (10 cents).
4. Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique, quatrième trimestre de 1942 (10 cents).

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 36 Ottawa, mercredi, 3 mars 1943

Prix, \$1.50 par année

Ventes des magasins à rayons en janvier

La valeur en dollars des ventes des magasins à rayons en janvier décline de 7 p.c. en regard des ventes du mois correspondant de l'an dernier. Une partie du déclin peut être attribuée au fait qu'il y avait un jour ouvrable de plus en janvier l'an dernier, tandis que la pénurie de plusieurs sortes de marchandises beaucoup en demande contribue de plus en plus à restreindre les achats des consommateurs. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 107.2 en janvier cette année, comparativement à 115.2 l'an dernier.

Amélioration des affaires en janvier

Les opérations productives s'accélérent encore le premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, mesurant les fluctuations de la production minérale, de la production manufacturière, de la construction, de la production d'énergie électrique et de la distribution, atteint un nouveau maximum en janvier, soit 227.3 contre 221.2 le mois précédent. En janvier l'an dernier l'indice se plaçait à 192.3; le gain est donc de 18 p.c. en janvier cette année. Cette avance est occasionnée par le stimulant des demandes de guerre.

Chacun des principaux facteurs accuse une avance en regard du mois précédent. L'indice de la production minérale passe de 209.6 à 225.3 malgré une diminution de la production d'or. L'indice de la production manufacturière (sur la base de 1935-1939) avance de 276.2 en décembre à 279.0 en janvier. Bien que quelques-uns des facteurs entrant dans l'indice de la production manufacturière laissent voir des reculs, les industries de guerre accusent une expansion marquée. Les industries dont la production augmente le dernier mois où les statistiques sont connues comprennent la minoterie, la chaussure, le fer et l'acier.

L'indice de la production d'énergie électrique avance de 140.1 à 142.5. La consommation d'énergie primaire, calculée en déduisant de la production globale les exportations d'énergie secondaire, s'élève à 2,884,224,000 kilowatt-heures en janvier, à rapprocher de 2,756,555,000 le même mois de l'an dernier. L'indice de la distribution, basé sur le trafic ferroviaire, les ventes nettes de détail et de gros de même que le commerce extérieur, passe de 160.6 en décembre à 166.3 le mois sous revue. Par suite de l'inclémence de la température, les indices des livraisons de bestiaux et des abatages inspectés touchent de plus bas niveaux en janvier. D'autre part, les livraisons de grain aux élevateurs ruraux des Provinces des Prairies atteignent un point plus élevé après ajustement saisonnier; l'indice gagne plus de trois points à 149.8.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont plus considérables en janvier et l'indice avance de 101.5 à 129.3. Il y a des augmentations des contrats adjugés et des permis de bâtir émis dans un grand nombre de municipalités. Le coût de la construction, d'après la tendance des prix des matériaux de construction et les taux des gages dans l'industrie, demeure stable le premier mois de l'année.

Activité économique en janvier comparativement au mois précédent

(1935-39=100)	Janvier 1943	Décembre 1942
Volume physique des affaires	227.3	221.2
Production industrielle	256.7	250.8
Production minérale	225.3	209.6+
Production d'or /	94.5	105.3
Production de charbon	104.2	112.9
Industrie manufacturière	279.0	276.2+
Production de farine /	207.2	117.8+
Production d'avoine roulée /	89.0	68.5+
Abatages inspectés	119.3	169.1
Bêtes à cornes	71.5	130.7
Moutons	100.7	111.9
Porcs	157.4	201.8
Beurre de crèmerie	139.8	139.7+

Activité économique en janvier comparativement au mois précédent - suite

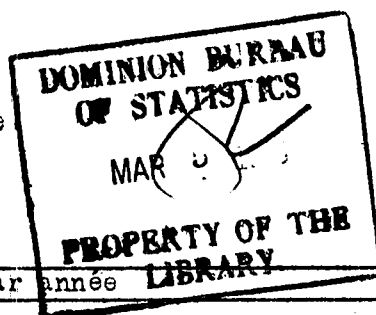
(1935-39=100)	Janvier 1943	Décembre 1942
Fromage de fabrique	136.8	283.9
Tabac	201.1	207.7
Dédouanements de cigares	220.0	209.2+
Dédouanements de cigarettes	199.5	207.8
Production de chaussures /	200.6	194.4+
Textiles	151.3	162.1
Consommation de coton	139.6	151.0
Industrie forestière	105.6	124.7
Papier à journal	97.6	100.5
Fer et acier	561.9	541.9+
Production de fonte en gueuse	173.5	255.4
Construction	129.3	101.5+
Contrats adjugés	105.5	97.0
Permis de bâtir	224.5	119.6
Coût de la construction	127.8	127.8
Energie électrique	142.5	140.1+
Distribution	166.3	160.6+
Tonnes transportées	155.1	173.4
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	133.5	141.7
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	149.8	146.4
Blé	194.1	210.8
Avoine	506.7	267.8
Orge	375.7	278.6
Seigle	84.5	498.1
Arrivages de bétail	62.8	121.2
Bêtes à cornes	61.4	126.3
Veaux	51.2	93.1
Porcs	75.0	125.5
Moutons	62.7	101.8
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler		
du mois suivant	117.9	125.9
Oeufs	219.9	176.5
Beurre	51.4	60.4
Fromage	206.3	212.4
Boeuf	87.8	130.0
Porc	152.6	161.7
Mouton	50.8	64.1
Volaille	90.4	99.5
Saindoux	74.8	112.4
Veau	49.0	68.3

/ Mois précédent

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, janvier (10 cents).

2. Produits animaux des fermes du Manitoba, 1940 (10 cents).

Indice du coût de la vie en février

L'indice du coût de la vie, établi sur la base 100 en 1935-1939 par le Bureau Fédéral de la Statistique, décline de 117.1 le 2 janvier à 116.9 le 1^{er} février. Cet indice accuse un gain de 16 p.c. depuis le début de la guerre. L'indice de février reflète un recul de 0.6 de point dans le groupe alimentaire et des déclin fractionnaires du combustible, de l'éclairage et du vêtement. L'indice des aliments passe de 127.3 à 126.7, principalement à cause de la baisse des oeufs et des oranges. Les pommes de terre et les viandes montent modérément. L'indice du combustible et de l'éclairage décline de 112.8 à 112.7 et celui du vêtement, de 120.2 à 120.1. Les autres indices se maintiennent aux niveaux suivants: loyer, 111.3; garnitures de maison et services, 117.8; divers, 107.5.

Prix de gros en février

La vigueur continue des prix des matières premières alimentaires, notamment du blé, des bouillons, des porcs et de l'avoine, et une faible hausse de la résine font avancer l'indice général des prix des matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) de 0.2 de point à 96.1 entre le 29 janvier et le 26 février. Les changements des sous-groupes révèlent que la série alimentaire fait un gain de 0.9 de point à 93.2, tandis que la série manufacturière de treize denrées avance de 0.1 de point à 82.7. La série stable de douze articles reste à 114.7. Comparativement à août 1939 l'indice général laisse voir une avance de 30.8 points; en regard de la première semaine de décembre 1941, date de l'entrée en vigueur du plafonnement des prix, l'avance est de 3.7 points. Les prix des produits de la ferme canadienne, reflétant le ton plus ferme des prix des produits agricoles et animaux, montent de 0.9 de point à 88.9 entre le 29 janvier et le 26 février.

m

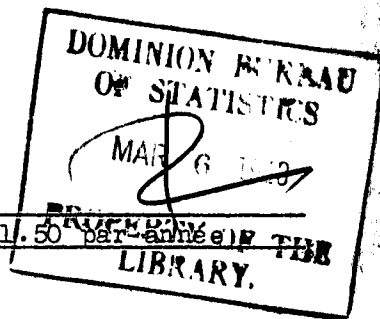
Production de farine en janvier

Les minoteries canadiennes produisent 1,963,042 barils de farine en janvier, à rapprocher de 1,555,850 le mois correspondant de l'an dernier. Cette production est la plus considérable en tout mois de janvier. La production au cours du semestre terminé en janvier atteint 11,408,011 barils contre 9,893,802 la même période de l'an dernier. Le pourcentage de la production en janvier comparativement à la capacité globale de production est de 89.0 contre 71.3 l'an dernier.

Le nombre de boisseaux de grain moulu au Canada en janvier est le suivant (chiffres comparatifs du même mois de l'an dernier entre parenthèses): blé, 8,771,769 (7,020,607); avoine, 1,300,070 (1,445,283); maïs, 238,946 (218,409); orge, 458,934 (280,864); sarrasin, 3,628 (4,555); grains mélangés, 3,226,128 (2,622,854).

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Statistiques de la minoterie canadienne, janvier (10 cents).
3. Mouvements des prix, février (10 cents).



Vol. XII - no 38 Ottawa, vendredi, 5 mars 1943

Prix, \$1.50 par année

Production de charbon et de coke en janvier

La production canadienne de charbon en janvier s'établit à 1,542,236 tonnes, à rapprocher de 1,735,620 en décembre et 1,919,264 en janvier 1942. Comme le laissent voir les totaux suivants, il y a des diminutions de production dans les principales provinces productrices (chiffres de janvier l'an dernier entre parenthèses): Alberta, 663,566 (829,036) tonnes; Nouvelle-Ecosse, 524,598 (671,196); Saskatchewan, 164,811 (179,521); Colombie Britannique, 157,158 (199,425); Nouveau-Brunswick, 31,882 (39,918); Manitoba, 221 (168).

Le Canada importe 827,061 tonnes de charbon en janvier contre 933,613 le même mois de l'an dernier; les importations de janvier comprennent 220,911 tonnes d'anthracite, 606,053 tonnes de charbon bitumineux et 97 tonnes de lignite. Les exportations de charbon canadien s'élèvent à 35,130 tonnes comparativement à 49,587 en janvier 1942. Le charbon disponible pour consommation pendant le mois se place à 2,334,167 tonnes contre 2,803,262 l'an dernier.

En janvier la production de coke s'élève à 232,000 tonnes, en regard de 275,000 le mois précédent et 278,000 en janvier 1942.

Nombres-indices des ventes de gros en janvier

Le commerce de gros augmente légèrement au cours du premier mois de l'année; les ventes en dollars des neuf genres de commerce dont les statistiques sont connues atteignent une moyenne de 5 p.c. supérieure à celle du mois correspondant de l'an dernier. Cette augmentation de 5 p.c. est la même que celle qui a été observée durant les derniers mois de 1942. L'indice non ajusté des ventes en janvier (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 138.7 contre 132.2 l'an dernier.

Les augmentations prononcées de 69 p.c. dans le commerce de la chaussure et de 59 p.c. dans le commerce du vêtement sont les faits saillants du commerce de gros en janvier. La mercerie laisse voir une augmentation de 32 p.c. Les ventes de gros dans le commerce des fruits et des légumes accusent une augmentation de 21 p.c.; le commerce du tabac et de la confiserie, 9 p.c.; la pharmacie, 6 p.c.

Les ventes des quincailliers en gros sont égales à celles de janvier 1942. Les ventes des épiciers en gros déclinent de 3 p.c. en regard de l'an dernier, tandis que celles des marchands d'automobiles déclinent de 22 p.c.

Production de chaussures en cuir en janvier

La production de chaussures en cuir s'élève à 2,612,258 paires en janvier contre 2,463,947 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 6 p.c. Les chaussures pour femmes représentent 45.9 p.c. de la production globale; les chaussures pour filles et fillettes, 11.7 p.c.; les chaussures pour hommes, 32.9 p.c.; les chaussures pour bébés et enfants, 5.7 p.c.; les chaussures pour garçons et garçonnets, 3.8 p.c.

Stocks de peaux vertes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada s'établissent à 348,363 à la fin de janvier contre 617,324 la date correspondante de l'an dernier. Il y a 766,143 peaux de veau et de vachette contre 772,285; 24,135 peaux de chèvre et de chevreau contre 189,956; 29,276 peaux de cheval contre 40,425 et 80,200 douzaines de peaux de mouton et d'agneau contre 67,434.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 27 février les chargements s'élèvent à 65,170 wagons, à rapprocher de 59,462 la semaine précédente et 63,553 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 37,042 wagons la semaine précédente à 42,493 et chaque groupe laisse voir une augmentation excepté le bétail. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 22,677 wagons à 22,420.

Industrie des auvents, des tentes et des voiles

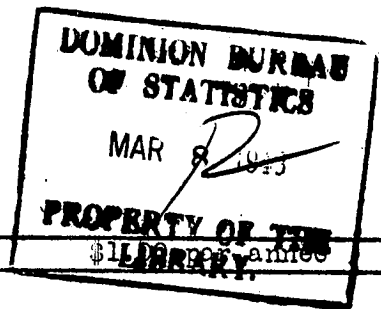
L'industrie des auvents, des tentes et des voiles a une production beaucoup plus considérable en 1941, par suite surtout de l'augmentation de la demande provenant des forces armées canadiennes. La valeur brute de la production s'élève à \$5,537,445 contre \$4,636,236 en 1940, augmentation de 19 p.c. Les principaux articles produits sont les suivants: tentes d'une valeur de \$799,868; bâches, \$1,284,394; sacs, \$664,529; auvents, \$529,842; drapeaux et pavillons, \$325,244.

Industrie des aliments divers en 1941

D'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, la production de l'industrie des aliments divers augmente considérablement en 1941; la valeur de la production se chiffre à \$69,452,785, augmentation de 24 p.c. comparativement à 1940. Les principaux articles de la production comprennent le café torréfié et moulu, le thé mélangé et emballé, les épices mêlées ou moulues, la poudre à pâte, la levure, les essences, les poudres à gelée, etc.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des aliments divers, 1941 (25 cents).
2. Industrie des auvents, tentes et voiles, 1941 (15 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Stocks de peaux brutes, janvier (10 cents).
5. Ateliers de rabotage et fabriques de portes et châssis, 1941 (10 cents).
6. Production de chaussures en cuir, janvier (10 cents).
7. Indices mensuels des ventes de **gros**, janvier (10 cents).
8. Statistiques du charbon et du coke, janvier (10 cents).

Nombres-indices des ventes de détail en janvier

Le volume en dollars du commerce de détail en janvier cette année n'offre pas de changement en regard du mois correspondant de l'an dernier; des augmentations dans cinq genres de commerce de détail compris dans le relevé sont neutralisées par des diminutions dans sept autres. Les ventes en janvier cette année excèdent cependant de 26 p.c. celles de janvier 1941, de 43 p.c. celles de janvier 1940 et de 62 p.c. celles de janvier 1939. L'indice général des ventes, non ajusté pour les changements saisonniers, s'établit à 128.4 contre 128.1 en janvier 1942.

En janvier et en février la moyenne des ventes de détail est généralement plus faible que celle de tout autre mois de l'année. Après ajustements pour les différences de jours ouvrables pendant le mois et pour les mouvements saisonniers normaux, l'indice ajusté se place à 155.2 en janvier et est à peu près égal à celui de 156.4 en décembre 1942.

Comparativement à janvier 1942, les ventes augmentent dans les confiseries, les magasins de vêtements pour femmes, les pharmacies, les épiceries, les boucheries et les restaurants; d'autre part, les ventes diminuent dans les magasins de chaussures, les magasins de vêtements pour hommes, les magasins à rayons, les magasins de meubles, les quincailleries, les magasins de radios et d'appareils électriques et les bazars.

Aviation civile en novembre

Les avions civils transportent 16,720 passagers payants en novembre, comparativement à 19,530 en octobre et 11,202 en novembre 1941. Les marchandises déclinent à 310,521 livres, à rapprocher de 1,262,078 en octobre et 460,364 en novembre 1941. Le courrier augmente à 499,515 livres, en regard de 470,028 le mois précédent et 243,002 en novembre 1941.

Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes autorisées se chiffrent à \$970,963 contre \$588,301 en novembre 1941 et les dépenses d'exploitation s'élèvent à \$923,731 comparativement à \$628,711. Le revenu net d'exploitation est donc de \$37,232 en novembre 1942 contre \$40,410 en 1941. La consommation de gazoline s'établit à 357,889 gallons en novembre 1942, soit une moyenne de 56.6 gallons par heure d'envolée, à rapprocher de 288,064 gallons et une moyenne de 52.1 gallons en novembre 1941.

Industrie des produits de l'amiante en 1941

La production des manufacturiers d'articles en amiante au Canada a une valeur de \$4,359,219 en 1941, augmentation de 70.5 p.c. en regard de celle de \$2,556,278 en 1940. Les articles fabriqués comprennent des garnitures de frein (\$1,371,791), des revêtements de chaudières et de tuyaux (\$611,431), des parements d'embrayage (\$199,846), de la garniture d'amiante (\$224,870) et d'autres produits comme le garnissage, la toile, le filé, le feutre dessiccateur, le ciment, etc.

Industrie des eaux gazeuses en 1941

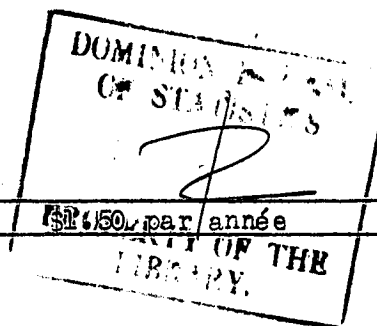
Les fabricants d'eaux gazeuses au Canada déclarent que leur production a une valeur brute de \$41,103,387 en 1941 contre \$34,027,664 en 1940, soit une augmentation de 20 p.c. La production comprend des boissons carbonatées (\$36,429,014, prix à la fabrique), des sirops, concentrés et extraits (\$4,368,854), des eaux minérales naturelles (\$104,364) et divers produits (\$201,155). En outre de la production de boissons carbonatées dans cette industrie, les firmes comprises dans l'industrie de la brasserie ont une production d'une valeur de \$725,541. Ainsi, la production canadienne globale d'eaux gazeuses s'élèvent à \$37,154,555 en 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des eaux gazeuses, 1941 (15 cents).
2. Industrie des produits de l'amiante, 1941 (25 cents).
3. Tendances courantes dans la distribution des aliments, janvier (10 cents).
4. Aviation civile, novembre (10 cents).
5. Indices des ventes de détail, janvier (10 cents).

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 40 Ottawa, lundi, 8 mars 1943



Ventes et achats de valeurs mobilières
entre le Canada et les autres pays en 1942

Le commerce international en valeurs mobilières en 1942 reflète une rentrée nette de capitaux au Canada plus considérable qu'en toute autre des neuf années pour lesquelles les statistiques sont connues. Les ventes de valeurs mobilières, se chiffrant à \$167,000,000, excèdent de \$105,000,000 les achats qui s'établissent à \$61,500,000. En 1941 les ventes s'élevaient à \$108,300,000 et les achats se plaçaient à \$75,300,000, l'excédent des ventes sur les achats étant de \$33,000,000.

Les transactions avec les Etats-Unis constituent plus de 96 p.c. du volume global. Les ventes de valeurs mobilières à ce pays se chiffrent à \$165,100,000, tandis que les achats s'établissent à \$56,000,000. Les transactions d'obligations représentent la majeure partie du commerce. Des \$109,100,000 de ventes nettes aux Etats-Unis, les ventes nettes d'obligations canadiennes constituent \$96,000,000; les obligations du Dominion, les obligations garanties par le Dominion et les obligations provinciales représentent la majeure partie de ce montant, car les ventes nettes de ces catégories se chiffrent à \$18,800,000, \$48,000,000 et \$25,900,000 respectivement.

Les achats nets de valeurs du Royaume-Uni par le Canada s'élèvent à \$4,200,000; les ventes à ce pays s'établissent à \$500,000 et les achats, à \$4,300,000. Les valeurs canadiennes représentent la majeure partie de ce solde, puisque les ventes nettes d'obligations canadiennes se placent à \$2,500,000 et les actions canadiennes, à \$1,500,000. Le rapatriement officiel de valeurs immobilières canadiennes détenues au Royaume-Uni n'entre pas dans ces statistiques.

Fruits, plants de pépinière et floriculture

Les récoltes canadiennes de fruits pendant la saison de 1942 sont généralement plus abondantes que celles de l'année précédente. Les récoltes de pommes, de poires, de pêches, de cerises, d'abricots, de framboises et de raisin sont plus fortes que celles de 1941, mais la production de prunes, de fraises et de mûres de Logan est un peu plus faible. Les prix touchés par les cultivateurs sont pour la plupart plus élevés et, grâce aux récoltes plus considérables, la valeur globale de la production s'élève à \$24,461,000, augmentation de 30 p.c. comparativement à la valeur de \$18,745,000 en 1941.

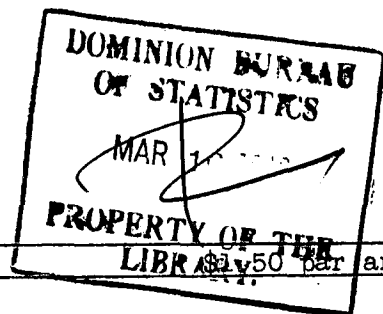
Au cours de l'année terminée le 31 mai 1942 les ventes de plants de pépinière au Canada ont une valeur totale de \$266,986 contre \$238,678 l'année précédente. Les 354,243 pommiers vendus \$91,381 constituent l'item particulier le plus important. Les plantes ornementales, les fleurs et les plantes à fleurs vendues durant les douze mois ont une valeur de \$3,754,343 comparativement à \$3,469,951 en 1941. Les fleurs coupées et les feuillages cultivés dans les serres-chaudes représentent la majeure partie des ventes et ont une valeur de \$2,440,178.

Savons, composés à laver et préparations de nettoyage

En 1941 le Canada compte 116 manufactures dont les principaux produits sont les savons, les composés à laver et les préparations de nettoyage. La production de ces établissements a une valeur de \$25,713,565, soit 23 p.c. de plus que la production de \$20,655,880 provenant de 110 manufactures comprises dans cette industrie en 1940. Ces fabriques emploient 3,080 personnes contre 2,649 en 1940 et déboursent \$4,599,815 en salaires et gages comparativement à \$3,585,884 en 1940.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des savons, composés à laver et préparations de nettoyage, 1941 (25 cents).
2. Fruits, plants de pépinière et floriculture, 1942 (10 cents).
3. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, 1942 (10 cents).

Industrie canadienne du raffinage du sucre

La production canadienne de sucre de toutes sortes s'élève à 1,226,753,068 livres en 1941, augmentation de 69,945,878 livres en regard de la production de 1940, d'après un rapport révisé publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de 1941 comprend 1,010,873,797 livres de sucre de canne et 215,879,271 livres de sucre de betterave. La production de sucre de canne laisse voir une augmentation de 67,669,118 livres comparativement à 1940 et celle de sucre de betterave, une augmentation de 2,276,760 livres. Le sucre granulé représente plus de 85 p.c. de toute la production.

Une nouvelle fabrique de sucre de betterave a commencé de produire en 1940. Il en résulte que la production de sucre de betterave augmente de 213,602,511 livres en 1940 à 215,879,271 livres en 1941. En 1940 la production de sucre de betterave constituait 18.5 p.c. de la production globale; ce pourcentage était le plus élevé depuis l'inauguration du recensement annuel des manufactures en 1917, mais il a décliné à 17.6 p.c. en 1941.

Les prix du sucre raffiné à la fabrique sont un peu plus élevés en 1941 que l'année précédente. Le sucre de toutes sortes monte de 4.84 cents la livre à 4.95 cents. Le sucre granulé passe de 4.87 cents à 4.98 cents; la cassonade, de 4.42 cents à 4.44 cents; le sucre à glacage, de 5.43 cents à 5.56 cents.

Industrie de la tréfilerie

En 1941 il y a au Canada 82 établissements qui s'occupent principalement de la production du fil de fer et d'acier ou de la fabrication d'articles en fil de fer ou d'acier. Les ventes à la fabrique en 1941 ont une valeur de \$42,395,022 et comprennent le fil métallique ordinaire et galvanisé, le fil de fer barbelé, le fil de fer à clôture, les clous en fil métallique, les broquettes, les crampons, les vis, la toile métallique, le câble métallique, la broche à foin, les ressorts pour le rembourrage et autres articles de même nature. En 1940 les ventes à la fabrique avaient une valeur de \$32,446,893.

Stocks de tabac brut

Les stocks de tabac brut à la fin de 1942 se placent à 113,831,944 livres, dont 112,195,478 livres de tabac canadien et 1,636,466 livres de tabac importé. La date correspondante de l'an dernier les stocks s'établissaient à 100,861,829 livres et comprenaient 99,046,121 livres de tabac canadien et 1,815,708 livres de tabac importé.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks et consommation de tabac brut, 31 décembre 1942 (10 cents).
2. Industrie de la tréfilerie, 1941 (25 cents).
3. Rapport révisé sur l'industrie du sucre, 1941 (25 cents).

MAR 14 1943

Vol. XII - no 42 Ottawa, mercredi, 10 mars 1943 \$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Production de beurre et de fromage

En février cette année la production canadienne de beurre de crèmerie s'élève à 11,903,151 livres, soit une augmentation de 27.6 p.c. comparativement à la production de 9,328,810 livres en février l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint 24,004,495 livres contre 20,047,125 la même période de 1942, augmentation de 24.7 p.c.

La production de fromage cheddar diminue à 1,539,787 livres en février ou de 60.9 p.c. en regard de celle de 3,943,003 livres en février 1942. La production de janvier et de février cette année s'établit à 3,548,133 livres, à rapprocher de 8,931,038 livres la même période de l'an dernier, diminution de 60.3 p.c.

Situation de l'emploiement en janvier

L'emploiement industriel diminue le 1er janvier cette année, conformément au déclin invariablement constaté au début de l'année; bien qu'un nombre considérable d'ouvriers soient congédiés, la diminution de l'emploiement est en général moins prononcée qu'à la même date au cours des vingt-trois années où les statistiques sont établies. Les 13,415 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,839,754 ouvriers. Comparativement aux 1,867,843 personnes employées le 1er décembre, il y a une diminution de 28,089 employés ou de 1.5 p.c.

Comme les fêtes de Noël et du Jour de l'An étaient un vendredi cette année, il en est résulté que plusieurs établissements ont fermé leurs portes pendant une période plus longue que c'est ordinairement le cas lorsque ces fêtes tombent au commencement de la semaine. Cette prolongation de la période des fêtes s'est traduite en un déclin considérable des salaires au cours de la semaine. Ces derniers s'élèvent à \$51,349,119 contre \$56,147,178 le ou vers le 1er décembre. La diminution s'établit à 8.6 p.c. La moyenne hebdomadaire par tête décline de \$30.06 le 1er décembre 1942 à \$27.91 au début de janvier. La moyenne à la même date de l'an dernier se plaçait à \$26.13.

Les mines, l'abatage du bois et le commerce fournissent plus d'emploi le 1er janvier; l'augmentation dans le commerce est saisonnière, tandis qu'elle est contraire à la tendance habituelle à ce temps de l'année pour les deux autres groupes. Dans les autres divisions industrielles (manufactures, communications, transports, construction, réparations et services), l'emploiement accuse une diminution saisonnière qui est inférieure à la moyenne dans la plupart des cas. Le déclin le plus prononcé est celui de la construction; cette industrie congédie 24,285 personnes.

Les manufactures mettent à pied 11,333 hommes et femmes, soit une diminution de 1 p.c. des employés; c'est la plus faible au 1er janvier depuis 1920. Les industries du tabac, du fer et de l'acier, des métaux non ferreux et des produits ouvrés divers fournissent plus d'emploi, mais l'activité ralentit dans les autres divisions. Les plus grandes contractions se produisent dans les textiles, les fabriques alimentaires, les scieries, les pulperies, les papeteries et les manufactures de produits chimiques. En général, les déclin dans les diverses industries sont moins considérables que d'habitude pour cette époque de l'année, et, dans plusieurs cas, l'emploiement excède le niveau du 1er janvier 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation de l'emploiement, janvier (10 cents).
2. Revue mensuelle de l'industrie laitière, février (10 cents).
3. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er mars (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er mars (10 cents)
5. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er mars (10 cents).
6. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAR 12 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. Xll - no 43

Ottawa, jeudi, 11 mars 1943

\$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord se placent à 447,128,773 boisseaux le 4 mars, soit 437,576,332 au Canada et 9,552,441 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks s'établissaient à 475,074,479 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,491,600 boisseaux de blé la semaine terminée le 4 mars, à rapprocher de 3,114,214 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 168,265,666 boisseaux, comparativement à 167,826,813 la période correspondante de la campagne précédente.

Production de fer et d'acier en janvier

La production canadienne de fonte en gueuse s'établit à 116,327 tonnes nettes en janvier, comparativement à 164,382 le mois précédent et 163,156 le mois correspondant de l'an dernier. La production de janvier comprend 97,100 tonnes de fonte basique, 8,971 tonnes de fonte de moulage et 10,256 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de coulages d'acier s'élève à 207,008 tonnes nettes en janvier, à rapprocher de 269,834 le mois précédent et 259,016 le même mois de l'an dernier. La production du mois comprend 191,644 tonnes de lingots et 15,364 tonnes de coulages. La diminution de la production est entièrement attribuable à la grève aux deux principales aciéries.

Téléphones au Canada en 1941

Le nombre de téléphones au Canada en 1941 établit un nouveau record; le total est de 1,562,146 contre 1,461,038 en 1940, augmentation de 6.9 p.c. Il y a donc une moyenne de 13.58 téléphones par 100 habitants, chiffre qui n'est dépassé que par celui de 16.56 aux Etats-Unis, 14.26 en Suède et 13.96 en Nouvelle-Zélande.

Plus de 68 p.c. de tous les appareils sont des téléphones domiciliaires et les autres 32 p.c. sont des téléphones commerciaux, y compris les téléphones publics. Environ 36 p.c. sont des téléphones commerciaux et domiciliaires sur lignes simples et 19 p.c. sont reliés à des branches privées d'échange ou d'extension, lesquels peuvent être considérés en quelque sorte comme étant de la même catégorie que les téléphones sur lignes simples, ce qui porte le pourcentage à 55. Les appareils sur lignes doubles constituent 25 p.c. du total et les téléphones sur des lignes qui comprennent plus de quatre appareils par ligne, appelés téléphones ruraux, représentent 17 p.c. du total. Les téléphones sur lignes quadruples et les téléphones publics, ces derniers étant sur lignes simples, constituent les 3 p.c. qui restent.

Les recettes provenant des appels interurbains augmentent de \$17,648,151 en 1941 à \$20,794,733 en 1942, soit de 17.8 p.c. La taxe d'accise sur les appels interurbains augmente de \$884,277 à \$1,346,434 ou de 52.4 p.c.; de 6 p.c. qu'il était auparavant, le taux a été augmenté à 10 p.c. en avril 1941 et un minimum et un maximum de taxe ont été fixés pour chaque appel.

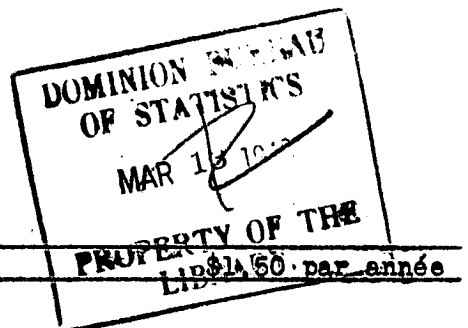
Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du téléphone, 1941 (25 cents).
2. Production de fer et d'acier, janvier (10 cents).
3. Population des cités, villes et villages du Canada, 1941 (10 cents).
4. Statistiques du grain canadien (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 44

Ottawa, vendredi, 12 mars 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY
LIB\$1.50 par année

Chargements de wagons

La semaine terminée le 6 mars les chargements s'établissent à 63,724 wagons, en regard de 65,170 la semaine précédente et 62,137 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 41,887 wagons en 1942 à 41,953 et dans la division de l'Ouest, de 20,330 à 21,771 wagons.

Comparativement à 1942 les chargement de coke diminuent de 131 wagons; les chargements de bois d'oeuvre, de 265 wagons; les chargements de pulpe et de papier, de 443 wagons; les chargements "d'autres" produits forestiers, de 390 wagons; les chargements de marchandises, de 724 wagons. Le grain augmente de 663 wagons; le bétail, de 239; le charbon, de 869; le bois à pulpe, de 442; le minerai, de 162; les denrées diverses, de 1,165.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel.

En janvier cette année les compagnies distributrices au Canada vendent 1,816,000 616,000 pieds cubes de gaz industriel, soit 814,380,000 pieds cubes pour consommation ménagère autre que le chauffage des maisons, 459,801,000 pieds cubes pour consommation industrielle, 315,181,000 pieds cubes pour usage commercial, 217,179,000 pieds cubes pour le chauffage des maisons et 10,075,000 pieds cubes pour autres usages. Les ventes de gaz naturel en janvier s'élèvent à 3,824,935,000 pieds cubes, dont 2,088,743,000 pieds cubes pour consommation ménagère, 1,031,255,000 pieds cubes pour consommation commerciale, 657,223,000 pieds cubes pour usage industriel et 47,714,000 pieds cubes pour autres usages.

Teinture et finissage des tissus

La teinture et le finissage des tissus sont une importante industrie au Canada qui a grandement accéléré ses opérations en 1941. La valeur brute du travail exécuté en 1941 s'élève à \$7,237,318 contre \$4,885,038 en 1940, augmentation de 48 p.c. La teinture et le finissage des tissus contribuent \$3,765,650 à la valeur du travail exécuté; la teinture et le finissage des filés, \$2,545,559; l'impression des tissus, \$926,109. Les chiffres donnés ici n'ont trait qu'aux établissements qui s'occupent principalement de la teinture et du finissage des tissus; ils ne comprennent pas les fabriques de textiles qui exploitent une teinturerie et un atelier ou un service de finissage se rattachant à leurs propres opérations manufacturières.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Teinture et finissage des tissus, 1941 (15 cents).
3. Industries diverses utilisant le bois, 1941 (10 cents).
4. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, janvier (10 cents).

Situation économique en janvier

Les six facteurs majeurs traçant l'orientation de la situation économique au Canada laissent voir des avances générales en janvier comparativement au même mois de l'an dernier. L'indice du volume physique des affaires, représentant les fluctuations de la production minière, de la production manufacturière, de la construction, de la production d'énergie électrique et de la distribution, accuse un gain de 18.2 p.c. Sur la base 100 en 1935-1939, l'indice se place à 227.3 en janvier contre 192.3 en janvier 1942. Les prix de gros montent modérément en regard du niveau relativement élevé de l'an dernier. L'indice passe de 94.3 à 96.9, avance de 2.8 p.c. Le gain de l'indice du coût de la vie est encore moins considérable que celui des prix de gros. L'avance est de 115.4 à 117.1 ou de 1.5 p.c. L'estimation provisoire du revenu national s'établit à \$693,000,000 en janvier comparativement à \$560,000,000 le même mois de 1942, soit une augmentation de 23.8 p.c.

Population des grandes villes en 1941

Quelques-unes des grandes villes canadiennes ont dans leur voisinage des villes satellites qui se développent ou d'autres régions densément peuplées en étroites relations économiques avec la municipalité centrale. Pour fins de recensement, ces régions sont classifiées comme "grandes villes". Le Bureau Fédéral de la Statistique a calculé la population de ces régions au Canada, qui comprend celle de la ville proprement dite et celle des régions avoisinantes.

Les chiffres suivants font voir la population de ces "grandes villes", lorsque la ville proprement dite compte 100,000 âmes et plus (chiffres de 1931 entre parenthèses): Grand-Montréal, 1,139,921 (1,023,158) âmes; Grand-Toronto, 884,843 (808,864); Grand-Vancouver, 351,491 (308,340); Grand-Winnipeg, 290,540 (284,129); Grand-Ottawa, y compris Hull 215,022 (175,988); Grand-Québec, 200,814 (172,517); Grand-Hamilton, 176,110 (163,710); Grand-Windsor, 121,112 (110,385).

Récoltes de graines fourragères

La production commerciale de graine de foin et d'herbe au Canada est couramment estimée à 34,700,000 livres en 1942, soit une diminution de 3,100,000 livres comparativement à la production de 37,800,000 livres en 1941. A l'exception du trèfle d'odeur, les récoltes de graine de légumes sont beaucoup plus faibles que celles de 1941, tandis que les récoltes de graine d'herbe sont généralement plus considérables. Le volume de la graine de mil, estimé à 12,032,800 livres, est beaucoup plus fort que celui de 4,813,000 livres en 1941 et que la moyenne quinquennale (1936-1940) de 5,340,000 livres. La valeur à la ferme de la production commerciale de graine fourragère cette année est estimée à \$3,113,000, à rapprocher de \$5,165,100 en 1941. Les prix payés aux cultivateurs pour la graine de luzerne, de trèfle rouge et de trèfle hybride sont beaucoup plus élevés que l'an dernier, mais les prix pour les autres sortes de graines sont généralement plus faibles qu'en 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Récoltes de graines fourragères (10 cents).
2. Population des "grandes villes" du Canada, 1941 (10 cents).
3. Situation économique en janvier (10 cents).

Le ménage canadien lors du recensement de 1941

D'après les résultats préliminaires du recensement, basés sur un échantillon de 10 p.c., il y a 2,668,710 ménages au Canada le 2 juin 1941. Plus de la moitié ou 1,516,490 ménages se trouvent dans les centres urbains et 1,152,220, dans les régions rurales. Pour fins de recensement, un ménage se définit une personne ou un groupe de personnes vivant en commun dans une unité de logement. Les personnes qui constituent ce groupe peuvent être ou non attachées par les liens de la parenté, mais si elles vivent ensemble d'après des arrangements ménagers communs, elles constituent un ménage.

Il y a 249,150 ménages dans les Provinces Maritimes, 633,090 dans le Québec, 964,880 dans l'Ontario, 592,230 dans les Provinces des Prairies et 229,360 en Colombie Britannique.

Sur un total de 2,668,710 ménages au Canada au recensement de 1941, 1,441,970 ou 54 p.c. demeurent dans leurs propres maisons et 1,203,320 ou 46 p.c. sont des locataires. Dans les régions rurales il y a presque trois fois plus de propriétaires que de locataires, tandis que dans les centres urbains il y a seulement environ deux tiers de propriétaires et un tiers de locataires.

Environ 58 p.c. des 591,760 ménages urbains demeurant dans leurs propres maisons déclarent que la valeur estimative de leurs maisons est inférieure à \$3,000. Plus de 80 p.c. rapportent que la valeur de leurs maisons est inférieure à \$5,000. Environ 7 p.c. déclarent que la valeur de leurs maisons excèdent \$7,000 et 3.5 p.c. seulement, \$10,000. Près de 4 p.c. des ménages urbains demeurant dans leurs propres maisons ne déclarent pas la valeur de leurs maisons.

Il y a 912,310 ménages urbains au Canada demeurant dans des maisons louées lors du recensement de 1941. Environ 25 p.c. paient moins de \$15 par mois pour le loyer de mai 1941. Un peu plus de 60 p.c. payent moins de \$25 pour le loyer de mai; 25 p.c. payent de \$25 à \$40 de loyer et à peu près 10 p.c. déclarent payer un loyer de plus de \$40 pour le mois de mai 1941. Environ 3 p.c. des locataires demeurant dans les centres urbains ne déclarent pas le prix de leur loyer au recensement de 1941.

Une forte proportion des ménages occupent des habitations à logement unique. Au recensement de 1941, 1,892,620 ménages demeurent dans des maisons à logement unique, 524,580 dans des maisons d'appartements, 184,290 dans des maisons semi-détachées ou des maisons doubles, et 45,860 dans des "rangées" ou "terrasses". En outre, 21,360 ménages ne déclarent pas le genre d'habitations qu'ils occupent. Il y a 1,079,380 ménages demeurant dans des maisons à logement unique dans les régions rurales et 813,240 occupant des maisons à logement unique dans les centres urbains. La grande majorité des ménages demeurant dans des appartements, des maisons semi-détachées et des "rangées" sont des citadins.

Le nombre moyen de personnes par ménage est de 4.3 personnes au recensement de 1941. Il y a environ 200,000 ménages d'une seule personne. Les ménages de deux et de trois personnes sont les plus communs dans la plupart des régions.

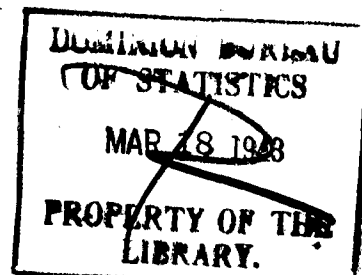
Il y a 110,010 ménages ou 4 p.c. du total qui demeurent dans une seule pièce, 207,220 ou environ 8 p.c. qui demeurent dans deux pièces et 308,750 ou 12 p.c. environ qui occupent trois pièces lors du recensement de 1941. Un peu plus de la moitié de tous les ménages occupent de quatre à six pièces. Environ 25 p.c. de tous les ménages occupent sept pièces ou plus. Le ménage occupant six pièces est le plus commun dans les centres urbains, tandis que dans les régions rurales c'est le ménage occupant quatre pièces qui est le plus ordinaire.

Lors du recensement de 1941, il y a des logeurs dans 216,170 ménages au Canada. Dans les centres urbains 160,690 ménages ont des logeurs et dans les régions rurales, 55,480 seulement. Il y a communément un logeur par ménage; en effet, 134,620 ménages sur 216,170 qui ont des logeurs n'en ont qu'un seul. Il y a 40,140 ménages qui ont deux logeurs, 16,840 qui en ont trois, 9,480 qui en ont quatre et 15,090 qui en ont cinq ou plus.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ménages par type, tenure, valeur ou loyer de l'habitation et grandeur du ménage, 1941 (10 cents).
2. Industrie des polis et encaustiques, 1941 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. Xll - no 47

Ottawa, mercredi, 17 mars 1943

\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit le 11 mars s'établissent à 443,136,011 boisseaux, soit 433,674,759 au Canada et 9,461,252 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks se plaçaient à 471,618,195 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,067,155 boisseaux de blé la semaine terminée le 11 mars, à rapprocher de 2,768,637 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent un total de 170,609,858 boisseaux, comparativement à 170,082,098 la même période de la campagne précédente.

Préparations médicinales et pharmaceutiques

Les établissements manufacturiers s'occupant principalement de la fabrication de médicaments brevetés, de produits pharmaceutiques et autres semblables ont une production dont la valeur est de \$35,471,898 aux prix à la fabrique en 1941, en regard de \$29,571,468 en 1940. Les fabriques de l'Ontario produisent 56 p.c. du total et celles du Québec, 40 p.c.

Origine raciale et religion de la population de l'Ontario en 1941

La province d'Ontario compte 3,787,655 habitants en 1941 contre 3,431,685 en 1931, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1941, la population se répartit comme suit par origine raciale (chiffres de 1931 entre parenthèses): anglaise, 1,456,968 (1,319,612); irlandaise, 665,339 (647,831); écossaise, 578,127 (549,648); française 373,990 (299,732); autrichienne, 8,352 (9,607); belge, 8,575 (7,310); chèque et slovaque, 16,810 (8,871); finlandaise, 26,827 (27,137); allemande, 167,102 (174,006); hongroise, 22,039 (13,786); italienne, 60,085 (50,536); juive, 69,875 (62,383); hollandaise, 73,001 (60,241); polonaise, 54,893 (42,384); roumaine, 7,826 (8,267); russe, 11,218 (10,050); scandinave, 27,225 (20,760); ukrainienne, 48,158 (24,426); chinoise, 6,143 (6,919); japonaise, 234 (220); indienne et esquimaude, 30,339 (30,368).

Voici la répartition des dénominations religieuses dans l'Ontario (chiffres de 1931 entre parenthèses): adventistes, 2,913 (2,353); anglicans, 815,413 (764,130); baptistes, 192,915 (171,305); frères et frères unis, 9,693 (9,009); confucéens et bouddhistes, 2,682 (1,700); chrétiens, 3,101 (4,302); Eglise des disciples du Christ, 10,055 (8,359); Science chrétienne, 8,388 (6,957); Association évangélique, 24,025 (17,225); orthodoxes grecs, 28,383 (16,387); International Bible Students, 1,649 (4,486); juifs, 69,317 (62,094); luthériens, 104,111 (97,022); mennonites, 22,219 (17,661); mormons, 7,141 (6,184); pentecostale, 21,053 (8,152); presbytériens, 433,708 (450,664); protestants, 3,156 (3,286); catholiques, y compris catholiques grecs, 882,369 (744,740); salutistes, 18,289 (16,701); Eglise Unie du Canada, 1,073,425 (973,768); autres sectes, 42,566 (37,042); aucune religion, 4,951 (3,418).

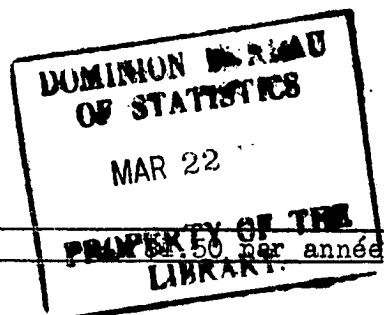
Rapports parus aujourd'hui

1. Population de l'Ontario, par dénominations religieuses, 1941 (10 cents).
2. Industrie des préparations médicinales et pharmaceutiques, 1941 (25 cents).
3. Industrie des instruments de musique, 1941 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII no 48

Ottawa, samedi, 20 mars 1943

Explication et description de l'indice du coût de la vie calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique

L'indice du coût de la vie calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique mesure l'influence des changements du prix de détail des commodités et services sur le coût du budget familial d'un employé à gages demeurant en ville. L'indice est spécifié par l'ordre en conseil C.P. 5963 comme étant la base des ajustements dans l'indemnité de vie chère autorisés par cet ordre.

Il doit être clairement compris que l'indice est une mesure du changement de prix. Plusieurs personnes entendent par "coût de la vie" le coût total des choses qu'elles achètent. Dans ce sens, le "coût de la vie" peut comprendre des choses différentes de mois en mois et d'année en année, et de même différentes quantités et qualités des mêmes articles. Un indice du coût de la vie basé sur cette acception ne ferait que refléter la valeur de tous les achats d'un chacun. En temps normal, l'indice fluctuerait en étroite conformité avec les estimations du revenu national. L'indice du Bureau est basé sur une idée bien différente. Il mesure les changements du coût d'un budget familial qui comprend les mêmes quantités des mêmes commodités et services durant des périodes considérables de temps; il n'est révisé que pour tenir compte des changements de longue haleine dans la consommation. C'est donc, essentiellement, un indice qui mesure des changements de prix.

Chaque indice est un pourcentage qui montre la relation entre la valeur-dollar du budget-indice pour une période spécifiée, et la valeur-dollar correspondante du même budget en la période de base. La période de base standard du Bureau comprend les cinq années de 1935 à 1939. La valeur moyenne du budget-indice pour cette période est représentée par 100.0. La valeur du même budget en août 1939 est 100.8 p.c. du budget de base et la valeur correspondante pour décembre 1942 est 118.8 p.c. Ces chiffres constituent les nombres-indices du coût de la vie pour août 1939 et décembre 1942.

Comme août 1939, dernier mois d'avant-guerre, sert de base pour les ajustements à l'indemnité de vie chère, ce mois sert souvent de période de base. La procédure en ce cas est essentiellement la même que celle qui est décrite ci-dessus. La valeur du budget-indice en août 1939 est considérée comme 100.0, et la valeur du budget d'autres mois est calculée en pourcentage de la valeur pour août 1939. L'indice de décembre 1942 devient alors 117.9. Les indices basés sur la valeur du budget d'août 1939 sont largement connus comme indices "ajustés". Ils peuvent être calculés en les divisant par l'indice original d'août 1939 de 100.8, e.g. l'indice de décembre 1942 (118.8) divisé par 100.8 donne 117.9.

La verrerie au Canada

Les établissements de verrerie au Canada ont une production vivement plus forte en 1941, la valeur globale étant de \$21,100,323 contre \$14,417,663 en 1940, augmentation de 46 p.c. L'effectif comprend 4,649 personnes recevant en salaires et gages \$6,062,919 contre 3,685 employés et \$4,454,815 en 1940. En 1941, il y a 80 établissements en opération dont 74 dans la section du verre coupé, taillé et d'ornementation et six dans la section du verre pressé, soufflé et étiré.

La production de verre pressé, soufflé et étiré vaut \$14,577,033 en 1941 contre \$9,734,651 en 1940. La production comprend des bouteilles et jarres, des feuilles et des vitres. La production de verre coupé, taillé et ornemental vaut \$6,523,290, augmentation de 39 p.c. sur 1940. Les établissements de cette section se spécialisent dans la coupe ou le travail du verre pour miroirs, le verre à bordure taillée ou polie, le verre laminé et autre verre de sûreté, les lentilles, la verrerie taillée, la verrerie chimique, les enseignes en verre, les montres, le verre prismatique, etc.

Industrie des adhésifs en 1941

La valeur globale des produits des établissements principalement engagés dans la production de la colle, du mucilage, de la colle de pâte et autres adhésifs spéciaux en 1941 est de \$3,675,631 contre \$2,789,389 en 1940, augmentation de 31.8 p.c. La quantité de colle d'os et de peau produite est de 3,122 tonnes (\$1,105,247) contre 2,982 tonnes (\$946,840) en 1940. La production d'autres colles passent de \$836,940 à \$1,298,389, et la valeur du mucilage et de la colle de pâte diminue de \$369,837 à \$238,018.

.....

Industrie des produits du ciment

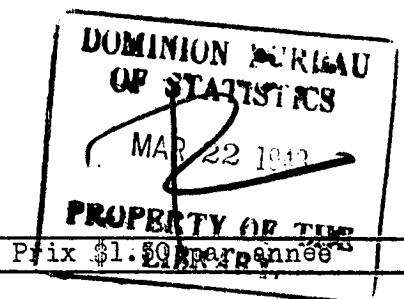
La production de produits faits en ciment au Canada en 1941 vaut \$6,070,677 contre \$5,303,560 en 1940, augmentation de 14.4 p.c. Les produits comprennent le béton prêt à couler (\$1,834,129), tous genres de tuyaux de ciment, (\$781,661), blocs creux à bâtir (\$857,440), blocs de cendre (\$367,511), pierre factice (\$148,413), briques de ciment (\$187,874); autres item comme blocs et dallage de béton aggloméré, cuves à laver, tombeaux funéraires, etc. Les données sur cette industrie ne comprennent que l'industrie manufacturière à l'exclusion des ouvrages en ciment pour la construction de ponts, barrages, fondations, etc.

Rapports parus aujourd'hui

1. Paix et indices des prix, février (10 cents).
2. L'industrie des produits en ciment, 1941 (15 cents).
3. L'industrie des adhésifs, 1941 (15 cents).
4. La verrerie au Canada, 1941 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 49 Ottawa, lundi, 22 mars 1943



Financement des ventes de véhicules automobiles en février

En février il se finance au Canada 1,935 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$672,762, diminution de 61 p.c. en nombre et de 69 p.c. en valeur comparativement aux 4,931 véhicules financés pour \$2,162,869 en février 1942. Il ne se finance que 49 véhicules neufs d'une valeur de \$40,215.

Les ventes de véhicules automobiles usagés déclinent de 52 p.c. en nombre et en valeur; 1,886 véhicules sont financés pour \$632,547 le mois sous revue contre 3,959 pour \$1,306,529 en février l'an dernier. Voici les déclins proportionnels par région: Colombie Britannique, 31 p.c.; Ontario, 48 p.c.; Alberta, 51 p.c.; Québec, 63 p.c.; Provinces Maritimes, 68 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 75 p.c.

Production d'or en janvier

La production canadienne d'or en janvier s'établit à 334,510 onces fines; c'est la plus faible production mensuelle depuis quelques années. Le mois précédent la production s'élevait à 359,903 onces et en janvier l'an dernier, à 405,664 onces fines. La production a une valeur de \$12,878,635 en janvier, à rapprocher de \$13,856,266 en décembre et \$15,618,064 le mois correspondant l'an dernier.

En janvier la production se répartit comme suit par région (chiffres de janvier 1942 entre parenthèses): Ontario, 200,960 (223,912) onces fines; Québec, 76,594 (99,825); Colombie Britannique, 23,802 (46,375); Manitoba, 26,215 (23,298); Yukon, 119 (15); Territoires du Nord-Ouest, 6,295 (8,025); Nouvelle-Ecosse, 525 (2,538).

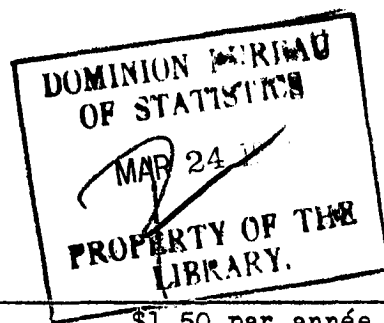
Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des balais, brosses et vadrouilles, 1941 (15 cents).
2. Industrie des lits, sommiers et matelas, 1941 (15 cents).
3. Production d'or, janvier (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 50

Ottawa, mardi, 23 mars 1943

\$1.50 par année

Les affaires s'améliorent en février

Cinq des six facteurs importants traçant l'orientation de la situation économique laissent voir des gains en regard du mois précédent. L'accélération des opérations productives, comme le laisse voir l'indice du volume physique des affaires, est un événement significatif. L'indice atteint une nouvelle cime et continue d'avancer depuis le début des hostilités. L'accélération des opérations dans les usines de guerre est la principale influence qui fait avancer l'indice.

La production manufacturière augmente encore en février, compte tenu des facteurs saisonniers. Les dédouanements de tabac augmentent considérablement en février comparativement à ceux du premier mois de l'année. Il se dédouane 961,000,000 de cigarettes contre 872,000,000 en janvier. Il y a également des augmentations des dédouanements de cigares et de tabac brut. La salaison est beaucoup plus active en février et l'indice des abatages passe de 119 à 142. Les abatages de bêtes à cornes augmentent de 72,000 à 95,000 têtes. L'indice de la production laitière recule un peu, soit de 138.5 à 133.8. L'indice de la production de beurre de crèmerie est un peu plus élevé, tandis que celui de la production de fromage de fabrique décline encore.

L'indice de la production de produits animaux avance de 133.6 à 164.4. La consommation de coton brut par les textiles augmente de 14,400,000 livres à 16,100,000. L'indice de l'activité dans le groupe des métaux non ferreux passe de 254 en janvier à 273 le mois sous revue.

L'industrie de la construction est plus heureuse dans l'obtention de nouvelles entreprises en février. Les contrats adjugés se chiffrent à \$19,000,000 contre environ \$12,000,000 en janvier. Le montant correspondant en février l'an dernier était de \$11,100,000.

Les débits bancaires ou la somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensations sont plus considérables en février que le même mois de toute autre année depuis que les statistiques sont colligées en 1924. Ils s'élèvent à \$3,712,000,000 contre \$2,983,000,000 en février l'an dernier. En janvier la somme encaissée était de \$3,899,600,000; normalement les débits en février sont beaucoup plus faibles qu'au cours du premier mois de l'année. Les chèques tirés sur les comptes courants et ceux du Gouvernement se chiffrent à \$3,585,000,000 en février, tandis les chèques tirés sur les épargnes se limitent à \$126,700,000.

Facteurs économiques en février, comparativement à janvier et au même mois de 1942.

	Février 1943	Février 1942	Janvier 1943
Volume physique des affaires 1935-39 100	+	192.9	227.3
Coût de la vie 1935-39 100	116.9	115.7	117.1
Production de fromage de fabrique livres	1,539,787	3,943,093	2,008,346
Production de beurre de crèmerie livres	11,903,151	9,328,810	13,101,344
Contrats adjugés \$	19,019,000	11,052,200	11,984,300
Consommation de coton brut livres	16,126,534	16,702,248	14,374,572
Abatages --			
Bêtes à cornes et veaux nombre	95,274	103,201	72,292
Moutons et agneaux nombre	44,209	39,041	44,575
Porcs nombre	514,906	493,908	515,319
Dédouanements de cigarettes nombre	961,133,561	775,737,380	872,108,674
Dédouanements de cigares nombre	16,733,647	14,689,370	15,187,912
Débits bancaires \$000	3,711,843	2,892,864	3,899,628

+ D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires laisse voir un gain en regard du mois précédent.

Rapports parus aujourd'hui

1. Population de l'Ontario, immigration et citoyenneté, 1941 (10 cents).
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).

Population du Grand Toronto

Après examen des relevés du recensement pour le township de North York, il a été décidé que la population de ce township devait être incluse dans le "Grand Toronto". Par suite de cette décision, la population du "Grand Toronto" en 1941 s'élève à 900,491 âmes contre 810,467 en 1931. Ainsi, la population de la deuxième plus grande ville du Canada a augmenté d'un peu plus de 90,000 âmes d'un recensement à l'autre. Le township de North York compte 22,902 habitants en 1941 contre 13,210 en 1931.

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord le 18 mars se placent à 439,600,707 boisseaux, soit 429,993,978 boisseaux au Canada et 9,606,729 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les approvisionnements visibles de blé se plaçaient à 467,136,389 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

La semaine terminée le 18 mars, les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,190,483 boisseaux de blé, y compris 41,629 boisseaux de blé durum. La semaine précédente les livraisons s'élevaient à 2,119,810 boisseaux. Depuis le commencement de la campagne les fermiers livrent 172,852,996 boisseaux, à rapprocher de 172,111,263 la période correspondante de la campagne précédente.

Production des centrales électriques en février

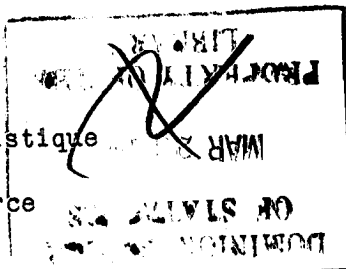
Les centrales électriques produisent 2,951,397,000 kilowattheures en février, comparativement à 2,864,438,000 le mois correspondant de l'an dernier. Sur une base quotidienne, la production de février cette année n'est dépassée que par celle de novembre 1941 et 1942.

La production d'énergie ferme pour consommation au Canada s'établit à 2,638,499,000 kilowatt-heures contre 2,480,082,000 le même mois de l'an dernier. Le taux quotidien n'est excédé que par celui de décembre 1942 et le nombre-indice ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) atteint la nouvelle cime de 193.7. Cette dernière se compare à celle de 192.0 en décembre 1942.

La consommation d'énergie secondaire décline de 208,220,000 kilowatt-heures en février 1942 à 126,124,000 en février cette année. Les exportations aux Etats-Unis s'élèvent à 186,774,000 kilowatt-heures comparativement à 176,136,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Centrales électriques, février (10 cents).
2. Fréquentation scolaire et années d'école, Ontario, 1941 (10 cents).

Commerce de détail au Canada

Les résultats préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service révèlent que les ventes de détail au Canada se chiffrent à \$3,311,143,800 en 1941 contre \$2,755,569,000 en 1930, augmentation de 20.2 p.c. La proportion du commerce de détail des chaînes de magasins n'augmente que légèrement de 1930 à 1941; ces chaînes comprennent 8,009 magasins en 1941 dont les ventes s'élèvent à \$648,605,600, soit 19.6 p.c. du total des affaires de tous les magasins comparativement à 18.3 p.c. en 1930. Les ventes des magasins indépendants s'établissent à \$2,662,538,000 ou 80.4 p.c. des ventes globales, à rapprocher de 81.7 p.c. en 1930. Le recensement de 1941 relève 131,474 magasins contre 125,003 en 1930.

Les magasins d'aliments en 1941 comprennent 18,166 épiceries dont les ventes s'élèvent à \$253,582,900, augmentation de 4 p.c. en regard de 1930. Il y a une augmentation marquée de 84 p.c. dans la valeur des ventes des magasins vendant des épicereries et de la viande fraîche, que l'on désigne sous le nom d'épicereries-boucheries. Il y a 6,155 magasins de cette catégorie et leurs ventes se chiffrent à \$297,261,300 en 1941, en regard de 5,162 magasins dont les ventes s'élèvent à \$161,704,100 en 1930. Les magasins se spécialisant principalement dans les produits de la viande et classifiés comme boucheries déclinent de 5,017 en 1930 à 4,211 en 1941. Les ventes des boucheries diminuent de 6 p.c. ou de \$78,292,200 en 1930 à \$73,525,000 l'année sous revue. Les chiffres combinés des épicereries, des épicereries-boucheries et des boucheries laissent voir une augmentation de 29 p.c. de 1930 à 1941.

Les magasins à rayons, les bazars et les magasins autres que les magasins généraux de campagne qui vendent toutes sortes de marchandises se chiffrent à 3,892 en ce groupe en 1941; leurs ventes s'élèvent à \$524,192,600, augmentation de 11 p.c. sur le volume de commerce effectué par 3,534 magasins en 1930. Les magasins à rayons ainsi que les comptoirs postaux font des ventes de \$379,751,300 en 1941, augmentation de 7 p.c. comparativement à 1930. Il y a 1,027 bazars dont les ventes se placent à \$85,012,500 en 1941, à rapprocher de 513 magasins qui vendent pour \$44,212,200 en 1930.

On relève 15,903 établissements qui s'occupent d'une sphère quelconque du commerce de l'automobile et qui, par conséquent, sont classifiés dans le groupe des magasins d'automobiles. Ces firmes font des ventes de \$566,119,800 en 1941, augmentation de 49 p.c. comparativement aux 13,016 établissements en 1930. Ces totaux comprennent 2,626 marchands de véhicules automobiles en 1941 dont les ventes s'établissent à \$355,840,400, augmentation de 40 p.c. sur le chiffre correspondants de 1930. Il y a 9,581 postes d'essence au Canada dont les ventes se placent à \$148,914,800, augmentation de 124 p.c. en regard du commerce des 5,503 postes d'essence au cours du recensement précédent. Il y a également 2,758 établissements classifiés comme garages en 1941 dont les ventes s'élèvent à \$40,044,200, diminution de 16 p.c. comparativement à 1930.

Le groupe des magasins de vêtements comprend 12,166 établissements dont les ventes se placent à \$280,612,000, augmentation de 28 p.c. par rapport aux 10,474 magasins de ce genre en 1930. Ce groupe comprend quatre divisions principales. Les ventes des magasins de vêtements pour hommes augmentent de 8 p.c. de 1930 à 1941; celles des magasins de vêtements pour femmes, de 34 p.c.; celles des magasins vendant des vêtements pour hommes et femmes, 56 p.c. Le groupe du vêtement comprend aussi 1,662 magasins de chaussures dont les ventes se chiffrent à \$43,407,600 en 1941, augmentation de 21 p.c. en regard de 1930.

Il y a 5,742 établissements assignés au groupe des matériaux de construction, dont les ventes s'élèvent à \$166,398,200 en 1941, augmentation de 1 p.c. comparative-ment à leur volume d'affaires en 1930. Les quincailleries constituent la plus importante catégorie de ce groupe; on relève 2,935 quincailleries dont les ventes s'établissent à \$70,492,600, déclin de 1 p.c. comparativement au volume d'affaires effectuées par 3,001 quincailleries en 1930. Il y a également 1,541 établissements classifiés comme marchands de bois d'oeuvre et de matériaux de construction; leurs ventes s'élèvent à \$71,407,400 en 1941, augmentation de 8 p.c. en regard de 1930. Ces chiffres n'englobent que les établissements de détail, où il ne se fait pas d'opérations

manufacturières. Ils ne comprennent pas les scieries, les ateliers de rabotage ou les autres établissements qui s'occupent de la vente du bois d'oeuvre et des matériaux de construction ainsi que d'opérations manufacturières. Ces établissements figurent dans le recensement de l'industrie plutôt que dans le recensement des établissements de commerce et de service.

Les firmes ou magasins s'occupant principalement de la vente des meubles, des accessoires de ménage, des instruments de musique ou d'autres nécessités de ménage, lesquels sont compris dans le groupe des meubles, des accessoires de ménage et des radios, se chiffrent à 3,339 en 1941 et leurs ventes se placent à \$114,118,600, soit une augmentation de 14 p.c. comparativement au volume de commerce effectué par 3,079 firmes de cette catégorie en 1930. Les chiffres de 1941 comprennent 1,247 magasins de meubles qui vendent pour \$61,063,500, augmentation de 49 p.c. comparativement au recensement précédent. D'autre part, les ventes des magasins se spécialisant dans les accessoires de ménage, de radios et d'instruments de ménage ou les magasins qui vendent toutes ces marchandises accusent une diminution de 1930 à 1941.

Le groupe des restaurants laisse voir une augmentation marquée. Il y a 8,547 établissements classifiés comme restaurants en 1941 et leurs ventes se chiffrent à \$122,628,300 augmentation de 61 p.c. en regard des ventes de \$75,977,100 faites par 5,609 restaurants en 1930. Les autres genres de commerce importants dont les chiffres sont connus comprennent les pharmacies qui se chiffrent à 3,905 en 1941 et dont les ventes s'établissent à \$98,090,400, augmentation de 28 p.c. comparativement au volume de commerce des 3,559 pharmacies en 1930. Les détaillants de charbon et de bois de chauffage, ainsi que glace naturelle, se chiffrent à 2,663 en 1941 et leurs ventes se placent à \$89,686,500, diminution de 1 p.c. en regard du volume d'affaires au cours du recensement précédent. Il y a 1,668 bijouteries en 1941 dont les ventes s'élèvent à \$37,842,300, soit une augmentation de 42 p.c. comparativement à 1930. Les magasins s'occupant principalement des produits du tabac et classifiés comme magasins ou débits de tabac se chiffrent à 4,486 en 1941 et leurs ventes s'établissent à \$44,552,800, augmentation de 45 p.c. comparativement au volume du commerce effectué par 2,420 magasins de ce genre en 1930. Les ventes des magasins de liqueurs du Gouvernement augmentent de 19 p.c. ou de \$100,821,100 en 1930 à \$119,590,200 en 1941.

Production de principaux minéraux

La production de principaux minéraux canadiens en janvier se répartit comme suit (chiffres du mois correspondant entre parenthèses): ciment, 294,135 (283,395) barils; produits de l'argile, \$372,110 (\$346,526); charbon, 1,542,236 (1,919,264) tonnes; feldspath, 1,292 (1,606) tonnes; or, 334,510 (405,664) onces fines; gypse, 27,439 (76,403) tonnes, chaux, 70,754 (72,913) tonnes; gaz naturel, 5,476,011,000 (5,182,954,00) pieds cubes; pétrole, 860,790 (875,659) barils; sel de commerce, 23,613 (19,874) tonnes; argent, 1,604,991 (1,538,259) onces fines.

Rapports parus aujourd'hui

1. Principaux produits minéraux du Canada, janvier (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Commerce de détail au Canada, 1941 (25 cents).

MAR 27 1943

Vol. XII - no 53

Ottawa, vendredi, 26 mars 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARYProduction de fer et d'acier en février

La production de fonte en gueuse au Canada s'élève à 157,467 tonnes nettes en février contre 143,973 le mois correspondant de l'an dernier. Le total de février comprend 113,855 tonnes de fonte basique, 20,268 tonnes de fonte de moulage et 23,344 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de coulages d'acier s'établit à 245,588 tonnes en février comparativement à 242,921 en février 1942. La production de février cette année comprend 231,531 tonnes de lingots et 14,057 tonnes de coulages. En février la production de ferro-alliages est de 16,356 tonnes, en regard de 17358 l'an dernier.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 20 mars les chargements se chiffrent à 62,191 wagons, à rapprocher de 60,946 la semaine précédente et 64,879 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements s'élèvent à 42,344 wagons, comparativement à 38,951 la semaine précédente et 44,910 en 1942. Dans la division de l'Ouest les chargements se placent à 19,847 wagons, contre 21,995 la semaine précédente et 19,969 l'an dernier.

Situation mondiale du blé

Le mois de mars a été fécond en événements imprévus sur les marchés du blé de l'Amérique du Nord. Les prix se sont libérés des entraves qu'un surplus considérable d'approvisionnements faisait peser sur eux depuis plusieurs mois et les cours ont atteint des niveaux sans égal depuis nombre d'années tant au Canada qu'aux Etats-Unis. A Winnipeg le prix du blé est monté à \$1.00 le boisseau (base en entrepôt à Fort William), le plus haut point depuis l'été de 1938, tandis qu'à Chicago la cote de \$1.50 le boisseau pour les livraisons futures en septembre a été la meilleure depuis 1929.

Cette transformation d'un marché terne en un marché extrêmement actif semble résulter des répercussions de la situation statistique du blé plutôt que d'un changement réel de la situation immédiate des approvisionnements. Les développements aux Etats-Unis y jouent le plus grand rôle: premièrement, par l'annonce que les contingents des livraisons de blé ont été levés pour le reste de la campagne de 1942-43 et pour toute la campagne de 1943-44 et, deuxièmement, parce qu'il est évident qu'une grande quantité de blé servira probablement à nourrir les animaux aux Etats-Unis en 1943.

Le Secrétaire de l'Agriculture, M. Wickard, a annoncé qu'il avait été disposé des 125,000,000 de boisseaux de blé que le Congrès des Etats-Unis avait permis à la Commodity Credit Corporation de vendre et qu'il cherchait à faire autoriser la vente d'un lot additionnel de 100,000,000 boisseaux. Le Congrès a accordé cette permission avec la stipulation que les nouvelles ventes doivent se faire à des prix égaux au prix de parité du maïs au lieu de 85 p.c. de la parité du maïs, prix touché pour les 125,000,000 premiers boisseaux sur lesquels on a subi une perte de près de \$44,000,000.

Le détournement considérable du blé pour nourrir les animaux, la reprise des expéditions aux armées à l'étranger et en vertu du prêt-location ont occasionné une brusque augmentation des premières estimations de l'écoulement global du blé des Etats-Unis au cours de la campagne de 1942-43. Les dernières estimations de l'écoulement du blé, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, s'échelonnent maintenant de 950,000,000 à 1,000,000,000 de boisseaux contre l'estimation officielle de 750,000,000 de boisseaux quelques mois seulement auparavant.

Dans l'intervalle, aucun changement important ne s'est produit dans la situation des approvisionnements du Canada; mais l'écart accentué entre les cours de Chi-

cago et ceux de Winnipeg et les perspectives que le marché américain montera davantage ont eu pour résultat des achats considérables à Winnipeg pour livraison future. Ainsi, le marché canadien a emboîté le pas pour suivre le mouvement général de la hausse des prix et a en outre été soutenu par de nouveaux achats en vue de l'exportation, que les relevés commerciaux créditent à des pays neutres.

Les développements en dehors de l'Amérique du Nord ne sont pas particulièrement remarquables. La situation est terne en Argentine, où les fermiers ne vendent pas très aisément la nouvelle récolte bien qu'elle soit abondante et d'excellente qualité. Les rapports de l'Australie n'offrent rien de sensationnel et l'amélioration des cultures dans l'Inde semble avoir restreint la possibilité de fortes exportations de blé australien à ce pays. La nouvelle moisson se poursuit dans l'Inde et la température très favorable durant les derniers jours de la saison de croissance semble avoir opéré des merveilles, car il a été un temps où la récolte n'était pas très prometteuse.

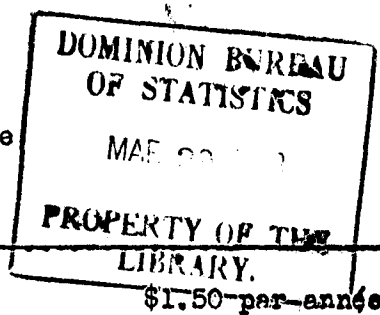
L'hiver exceptionnellement favorable au Royaume-Uni a eu pour résultat de placer en excellente posture les cultures semées à l'automne, tandis que les travaux du printemps sont assez avancés et l'on espère bien que les objectifs fixés pour les emblavures seront atteints. Une nouvelle restriction sur les importations de farine de blé d'outre-mer s'observe dans l'ordonnance en date de février dernier, qui, d'après un câblogramme au "Northwestern Miller" de Minneapolis, autorise l'utilisation de 7½ p.c. seulement de farine blanche dans le pain national et les produits de la farine. Auparavant, on pouvait en utiliser 25 p.c.

Il y a très peu de nouvelles au sujet de la situation sur le continent européen. Le dégel s'est produit plus tôt que d'habitude dans l'est et les travaux des champs se poursuivent, mais la pénurie de main-d'oeuvre et d'engrais chimiques se dessine encore comme un facteur de grande importance tout à fait distinct de la température. La disette de grains panifiables est aiguë dans plusieurs pays et même les Allemands, à ce que l'on rapporte, doivent manger du pain qui ne contient pas de farine blanche. On rapporte que le pain en Allemagne contient 75 p.c. de farine de seigle et 25 p.c. de farine d'orge et de farine de pomme de terre.

La guerre de va-et-vient en Russie orientale place la riche Ukraine plus hors d'atteinte des Soviets à l'heure présente, mais on dit que les projets sont bien avancés afin d'utiliser complètement du territoire repris dans le Caucase septentrional ce printemps. L'importance de cette région à blé est bien connue. En 1943 l'Union Soviétique projette d'augmenter ses emblavures de 9,600,00 acres comparativement à l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

- ✓ 1. Chargements de wagons (10 cents).
- ✓ 2. Production de fer et d'acier, février (10 cents).
- ✓ 3. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).



Débits bancaires en 1942

L'indice des débits bancaires, ajusté pour la saison, continue d'avancer en 1942; cette avance graduelle n'est interrompue que par des gains soudains en mars et novembre, alors que les achats d'obligations de la victoire ajoutent brusquement à la somme des chèques encaissés. Les derniers paiements d'impôt sur le revenu pour l'année civile 1941 contribuent à une augmentation relativement plus prononcée en mars. Au cours de l'année complète de 1942 les débits bancaires dans les trente-trois centres de compensation se chiffrent à \$45,526,000,000, augmentation de \$6,283,000,000 ou de 16 p.c. comparativement à 1941; ce sont les plus considérables en toute autre année, excepté en 1929. Quand on rappelle que les débits de 1941 ont excédé de 14 p.c. ceux de 1940, il est évident que non seulement le volume en dollars a augmenté brusquement, mais le taux d'augmentation a également accusé une avance prononcée.

De plus, les autres facteurs économiques laissent voir des gains qui excèdent celui des débits bancaires. L'indice révisé du volume physique des affaires, en une année marquée d'avances rapides, atteint une moyenne de 201.7, gain de 22 p.c. sur 1941. L'emploi dans les manufactures augmente de près de 23 p.c. Les prix de gros montent beaucoup moins et l'indice des actions ordinaires, qui perd 3.3 points à 67.5 en 1941, laisse voir néanmoins une forte orientation à la hausse au cours de la dernière partie de l'année, sans doute à cause de la spéculation occasionnée par l'optimisme au sujet de la guerre.

Toutes les régions économiques contribuent à l'augmentation des débits bancaires; les augmentations s'échelonnent de 1.9 p.c. dans les Provinces des Prairies à 17.7 p.c. en Ontario. Les centres particuliers de compensation où les débits dépassent \$1,000,000,000, sont les suivants: Montréal, Québec, Hamilton, Toronto, Ottawa, Winnipeg et Vancouver. Le total des trois Provinces Maritimes dépassent \$1,000,000,000 pour la première fois; Montréal excède \$10,000,000,000 et atteint un point jusqu'ici occupé par Toronto seulement. Il y a des augmentations importantes à Ottawa et St. Catharines, soit de 89 p.c. et 72 p.c. respectivement; il y a des déclinés en deux centres seulement: à Winnipeg, 3.4 p.c.; Chatham, 4 p.c.

Ventes des magasins à rayons en février

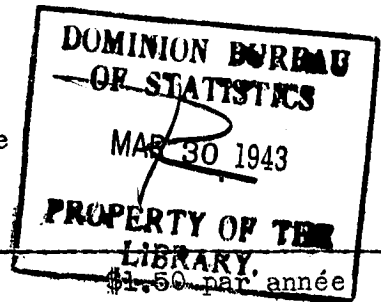
En février cette année les ventes des magasins à rayons au Canada excèdent en moyenne de 8 p.c. celles de février l'an dernier et du mois précédent. Les nombres-indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 116.1 en février cette année, 107.4 en février 1942 et 107.5 en janvier.

Production de lait concentré en février

La production de lait concentré s'élève à 10,844,099 livres en février, à rapprocher de 11,374,127 livres le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 22,995,233 livres, en regard de 22,465,199 la même période de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de lait concentré, février (10 cents),
2. Ventes des magasins à rayons, février (10 cents),
3. Débits bancaires et péréquation du change, 1942 (25 cents).

Cinémas en 1941

Les admissions aux cinémas canadiens excèdent 162,000,000 en 1941 et les recettes, à l'exclusion de la taxe d'amusement, atteignent un total de \$41,569,000. En 1940 les admissions aux cinémas s'élevaient à 152,000,000 et les recettes, à \$37,858,955. Ainsi, les admissions augmentent de 6.9 p.c. et les recettes, de 9.8 p.c. en regard de 1941. Les dépenses par tête pour la fréquentation des cinémas se chiffrent à \$3.63 en 1941 contre \$3.35 en 1940. Il y a en tout au Canada 1,244 salles de cinéma en 1941 comparativement à 1,232 en 1940.

En regard de 1940 la fréquentation et les recettes des cinémas augmentent dans toutes les provinces. Les augmentations proportionnelles des recettes des cinémas, en regard de 1940, sont les suivantes par province: Ile du Prince-Edouard, 23 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 20; Alberta, 12; Nouveau-Brunswick, 10; Ontario, 10; Québec, 10; Saskatchewan, 5; Manitoba, 5; Colombie Britannique, 4.

Il y a une légère augmentation de la proportion des programmes simples en 1941 comparativement à 1940. Ces derniers représentent 38.5 p.c. de tous les programmes, tandis que les programmes doubles constituent 61.5 p.c.

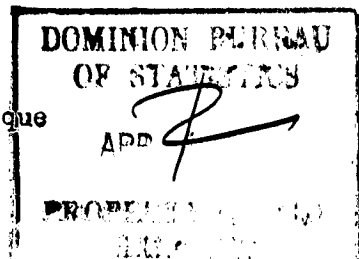
Production canadienne de laine en 1942

La production canadienne de laine en 1942 s'établit à 17,596,000 livres et laisse voir une augmentation sensible sur celle de 16,340,000 livres en 1941. La production de laine tondue s'élève à 12,867,000 livres, soit une augmentation de 1,237,000 livres. L'augmentation du nombre de moutons tondus et une légère augmentation du rendement moyen par toison expliquent la production plus considérable. Les abatages plus nombreux de moutons et d'agneaux font augmenter légèrement la production de laine d'abat. Le revenu en espèces provenant de la vente de la laine en 1942 se chiffre à \$2,977,000, augmentation de près de 30 p.c. en regard de 1941. Les fermiers reçoivent une moyenne de 25.5 cents la livre pour leur laine en 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Cinémas au Canada, 1941 (25 cents).
2. Production de laine, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 56

Ottawa, mercredi, 31 mars 1943

Prix, \$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en entrepôt ou en transit en Amérique du Nord se placent à 435,433,439 boisseaux le 25 mars, soit 426,497,075 au Canada et 8,936,364 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier, les stocks visibles s'élevaient à 462,471,931 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 1,917,781 boisseaux de blé la semaine terminée le 25 mars, à rapprocher de 2,351,411 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les livraisons atteignent un total de 174,930,705 boisseaux, comparativement à 173,830,515 la période correspondante de la campagne précédente.

Débits bancaires

La somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation au Canada se chiffre à \$3,712,000,000 en février contre \$2,893,000,000 le même mois de l'an dernier. L'augmentation de plus de 28 p.c. reflète une plus grande activité économique et une légère hausse des prix. Au cours des deux premiers mois de 1943 les débits bancaires s'élèvent à \$7,611,000,000 comparativement à \$6,124,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 24.3 p.c.

Il y a des augmentations dans chacune des cinq régions économiques en février et la plus considérable est celle du Québec. Voici les totaux par région en février (Chiffres de février 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$77,709,659 (\$77,690,830); Québec, \$1,173,917,983 (\$825,810,631); Ontario, \$1,751,579,318 (\$1,344,264,159); Provinces des Prairies, \$486,418,160 (\$435,326,084); Colombie Britannique, \$222,218,003 (\$209,771,878).

Production de crème glacée en 1941

La production de crème glacée au Canada, à l'exclusion de celle qui est faite par les hôtels, les restaurants et les débits de crème glacée, augmente à 12,782,343 gallons en 1941 contre 9,696,531 l'année précédente. L'Ontario, le Québec et la Colombie Britannique sont les principaux producteurs dans l'ordre donné. La consommation par tête augmente à 1.11 gallon en 1941 comparativement à 0.85 de gallon en 1940, soit de 30 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de crème glacée, 1941 (15 cents).
2. Production de toiture asphaltée, février (10 cents).
3. Ventes de toiture asphaltée, février (10 cents).
4. Débits bancaires, février (10 cents).

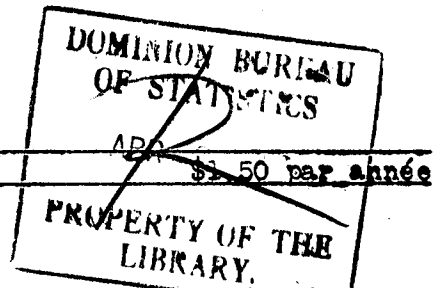
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 57

Ottawa, vendredi, 2 avril 1943



Indices des ventes des magasins généraux de campagne

Les ventes des magasins généraux de campagne sont de 16 p.c. plus élevées en février 1943 qu'en février 1942; le nombre-indice non ajusté, sur la base de 1935-1939 à 100, monte de 94.9 à 110.5. Toutes les régions du pays ont des gains qui vont de 4 p.c. dans le nord d'Ontario à 26 p.c. dans le sud de la Saskatchewan et le nord de l'Alberta. Les ventes de l'ensemble de l'Ontario augmentent de 9 p.c.; celles de la Colombie Britannique, de 10 p.c.; celles du Québec, de 15 p.c.; celles des Provinces Maritimes, de 16 p.c.; celles du Manitoba et de l'Alberta, de 24 p.c.; et celles de la Saskatchewan, de 25 p.c.

Production de farine en février

La production de farine au Canada en février est de 1,990,732 barils contre 1,584,978 en février 1942. Les moulins ont opéré à 93.4 p.c. de leur capacité en février contre 73.5 l'an dernier. La production des sept mois terminés avec février est de 13,398,743 barils contre 11,478,780 la période correspondante de la campagne précédente.

Les grains moulus dans les moulins canadiens en février sont les suivants (chiffres comparatifs de février 1942 entre parenthèses): blé, 8,864,552 (7,081,029) boisseaux; avoine, 1,231,979 (879,502); maïs, 253,213 (182,264); orge, 420,233 (239,120); sarrasin, 1,428 (900); et grains mélangés, 2,941,629 (2,172,896).

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada sont de 424,595 peaux à la fin de février contre 586,675 à la date correspondante de l'an dernier. Les peaux de veau et vachette se chiffrent à 669,027 contre 735,396; celles de chèvre et chevreau, à 40,392 contre 204,552; celles de cheval, à 26,963 contre 26,141; et celles de mouton et agneau, à 90,120 douzaines contre 81,375 douzaines.

Une plus forte production de bois de chauffage est recommandée

Une production beaucoup plus forte de bois de chauffage durant les prochains mois est vivement requise si les privations endurées dans plusieurs localités canadiennes l'hiver dernier ne doivent pas empirer l'hiver prochain. Les perspectives sont que, si la production n'augmente pas, le Canada aura une telle pénurie de bois de chauffage que plusieurs ménages canadiens ne seront pas adéquatement chauffés l'hiver prochain.

Malgré les appels faits l'an dernier pour augmenter la production du bois de corde, la coupe a été insuffisante pour durer tout l'hiver. Aussi certaines sections du pays en ont souffert. Pour ajouter à l'épuisement des stocks de bois disponibles, certaines localités devinrent complètement dépourvues de charbon.

Reconnaissant la gravité de la situation, le Ministère des Munitions et Approvisionnement a annoncé un programme en cinq points pour encourager une plus grande production de bois de chauffage pour l'hiver prochain. Appel est fait aux autorités municipales et de township et aux vendeurs et consommateurs en vue d'étudier la situation locale et de prendre des mesures destinées à augmenter la production.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié un exposé qui intéressera et aidera les producteurs de combustibles. Cet exposé montre les principaux types de combustibles utilisés pour le chauffage domestique dans les grands centres urbains au Canada en 1941. Le tableau montre qu'un fort pourcentage de ménages dans certaines régions emploient surtout le charbon et le coke, mais nombre de centres comme Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull et Victoria dans une grande mesure utilisent le bois. L'exposé paraît à la page 2 de ce bulletin.

DISTRIBUTION PROPORTIONNELLE DES MENAGES D'APRES LA PRINCIPAL SORTE DE COMBUSTIBLE UTILISE POUR LE CHAUFFAGE DANS LES VILLES DE 30,000 AMES ET PLUS

RECENSEMENT DU LOGEMENT, 1941

Villes	P.c. utilisant du charbon	P.c. utilisant du coke	P.c. utilisant du bois	P.c. utilisant de l'huile	P.c. utilisant du gaz	P.c. utilisant l'électricité	P.c. utilisant de la sciure de bois
Halifax	79.4	8.6	1.7	9.9	.4	-	-
Saint John	75.6	1.0	15.8	6.5	.2	.9	-
Québec	52.3	.9	38.5	7.4	.6	.3	-
Sherbrooke	27.7	3.2	62.1	5.9	.8	.3	-
Trois-Rivières	24.3	1.3	70.3	2.0	1.7	.4	-
Montréal	76.6	2.6	13.1	6.4	1.2	.1	-
Outremont	83.9	2.4	.6	13.0	.1	-	-
Verdun	87.6	3.8	3.7	4.5	.3	.1	-
Hull	26.7	1.7	67.8	2.4	-	1.4	-
Ottawa	74.3	11.1	8.5	5.6	.3	.2	-
Kingston	82.1	2.0	9.7	5.6	-	.6	-
Toronto	85.1	10.8	.4	3.6	.1	0	-
Hamilton	53.1	42.1	1.1	1.6	2.1	0	-
St. Catharines	82.5	4.1	1.1	3.7	6.0	2.6	-
Brantford	83.6	4.4	2.0	.9	8.9	.2	-
Kitchener	78.9	16.9	.6	3.2	.1	.3	-
London	43.0	10.3	1.1	3.2	42.4	0	-
Windsor	45.9	34.5	.8	.2	18.5	.1	-
Sudbury	64.5	1.5	31.8	2.1	-	.1	-
Fort William	70.2	10.3	18.3	1.0	-	.2	-
Winnipeg	59.9	15.4	23.1	1.0	.3	.3	-
Regina	87.4	.8	9.3	2.0	-	.5	-
Saskatoon	96.4	.9	2.6	-	-	.1	-
Edmonton	53.0	.5	.9	.2	45.3	.1	-
Calgary	5.4	.3	2.5	-	91.5	.3	-
Vancouver	17.4	5.1	35.7	10.6	1.2	.1	29.9
Victoria	20.3	3.8	61.7	7.7	.4	.4	5.7

Trafic-marchandises en décembre

Le trafic payant chargé à des points canadiens et reçu de points étrangers touche sommet en 1942; le total est de 134,118,527 tonnes contre 117,186,844 en 1941 et 118,652,969 en 1938 (sommet précédent). C'est une augmentation de 14.4 p.c. sur 1941 et de 13.0 p.c. sur 1928. En décembre 1942, les chargements sont de 11,258,014 tonnes contre 10,078,779 en décembre 1941.

Chargements de wagons des chemins de fer du Canada

Le trafic-marchandise de la semaine terminée le 27 mars augmentent à 66,989 wagons; c'est la semaine la plus forte cette année. La semaine précédente, les chargements sont de 62,191 wagons et ceux de la semaine correspondante de l'an dernier, de 62,369 wagons. Le grain dépasse l'an dernier par 2,749 wagons, le bétail par 728, le charbon par 1,656, le bois de pulpe par 719, et les divers par 190. Le bois diminue de 309 wagons, la pulpe et le papier de 438 wagons, et le minerai de 533. Les autres groupes subissent de petits changements.

Bulletins parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic des chemins de fer, décembre (10 cents).
3. Stocks de peaux brutes, février (10 cents).
4. Indices mensuels des ventes des magasins généraux de campagne, février (10 cents).
5. Etat préliminaire sur les stocks de beurre, fromage et oeufs canadiens dans les principales cités, 1er avril (10 cents).

_____oOo_____

Avance économique en février

La production de munitions et fournitures de guerre s'accélère encore en février. Plusieurs facteurs de la production dans l'indice du volume physique des affaires augmentent vivement sur janvier. Le recul de la distribution est plus que neutralisé par de vives avances des manufactures, des mines et de la construction.

L'indice du volume physique des affaires, basé sur les mines, les manufactures, la construction et l'énergie électrique passe de 225.8 en janvier à 227.3 en février; l'indice est donc à un nouveau point élevé de son histoire. L'indice de la production industrielle portant sur les mines, les manufactures, la construction et l'énergie électrique montre une expansion beaucoup plus grande que l'indice général. L'avance est de 254.6 en janvier à 267.8 en février. L'indice de la production minérale passe de 225 à 236. Il y a gain marqué de la production de charbon, après ajustement saisonnier, et l'indice des arrivages d'or à la Monnaie monte de 94.5 à 98.6.

L'activité des manufactures, spécialement de celles engagées dans la production de guerre, montre un gain marqué en février. L'indice augmente de près de 12 points à 290.8. Il y a gain des abatages inspectés, de la production de beurre de crèmerie, des dédouanements de tabac, des produits forestiers et du fer et de l'acier.

Les nouvelles entreprises de l'industrie de la construction sont considérablement plus fortes en février qu'en janvier. L'indice monte de 95 à 141. Il y a gain marqué des contrats adjugés et des permis de bâtir. L'indice de la production d'énergie électrique recule de 142.5 à 141.8. Malgré le gain du transport ferroviaire, l'indice de la distribution perd 23 points à 143.3. Les livraisons de bétail sont à un niveau supérieur au premier mois de l'année. L'indice des stocks en entrepôts frigorifiques au 1^{er} mars est à 114.3 contre 117.9 un mois auparavant. L'indice est basé sur les conditions normales de 1935 à 1939.

Activité économique en février comparativement au mois précédent

	1943	
	février	janvier
1935-39=100)		
Volume physique des affaires	227.3	225.8
Production industrielle	267.8	254.6
Production minérale	236.1	225.3
Arrivages d'or	98.6	94.5
Production de charbon	124.9	104.2
Industrie manufacturière	290.8	279.0
Production de farine /	192.3	207.2
Production d'avoine roulée /	71.8	89.0
Abatages inspectés	142.3	119.3
Bêtes à cornes	103.3	71.5
Moutons	116.8	100.7
Porcs	173.9	157.4
Beurre de crèmerie	142.3	139.8
Fromage de fabrique	120.9	136.8
Tabac	221.9	201.1
Dédouanements de cigares	232.8	220.0
Dédouanements de cigarettes	220.7	199.5
Production de chaussures /	179.7	200.6
Textiles	149.2	151.3
Consommation de coton	154.7	139.6
Industrie forestière	120.7	105.6
Papier à journal	101.7	97.6
Fer et acier	579.1	561.9
Production de fonte en gueuse	229.6	173.5
Production d'acier	239.1	194.9
Construction	140.7	95.0
Contrats adjugés	161.4	104.5
Permis de bâtir	49.6	57.1
Coût de la construction	129.3	129.0
Energie électrique	141.8	142.5
Distribution	143.3	166.3
Tonnes transportées	175.5	155.1

Activité économique en février comparativement au mois précédent - Fin.

	(1935-39=100)	1943	
		février	janvier
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail	110.3	133.5	
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	113.3	149.8	
Blé	144.3	194.1	
Avoine	290.9	506.7	
Orge	416.4	375.7	
Seigle	435.5	84.5	
Arrivages de bétail	97.2	62.8	
Bêtes à cornes	105.5	61.4	
Veaux.....	84.5	51.2	
Porcs	90.4	75.0	
Moutons	78.1	62.7	
Stocks des entrepôts frigorifiques, 1er du			
mois suivant	114.3	117.9	
Oeufs	317.0	219.9	
Beurre	64.5	51.4	
Fromage	136.7	206.3	
Boeuf	93.3	87.8	
Porc	139.1	152.6	
Mouton	39.6	50.8	
Volaille	81.8	90.4	
Saindoux	76.2	74.8	
Veau	46.6	49.0	

Mois précédent.

Indice du coût de la vie en février

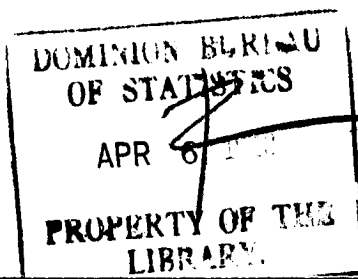
L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 116.9 le 1er février à 117.2 le 1er mars. Cet indice laisse voir un gain de 16.3 p.c. depuis le commencement de la guerre. L'indice des aliments passe de 126.7 à 127.7; les indices des autres groupes se maintiennent au même point: loyer, 111.3; combustible et éclairage, 112.7; vêtement, 120.1; fournitures de ménage et services, 117.8; divers, 107.5. Les prix du boeuf sont plus fermes; les pommes de terre et les oranges montent également. Les oeufs accusent un nouveau déclin, léger et saisonnier, du 1er février au 1er mars.

Permis de bâtir en février

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$2,271,744 en février, à rapprocher de \$3,338,329 le mois précédent et \$4,405,775 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des deux premiers mois de cette année les permis de bâtir ont une valeur de \$5,610,073, comparative-ment à \$10,838,462 la même période de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Permis de bâtir émis en février (10 cents).
2. Mouvements des prix, mars (10 cents).



Production de charbon et de coke en février

La production canadienne de charbon en février s'établit à 1,558,832 tonnes, à rapprocher de 1,712,014 le mois correspondant de l'an dernier. La production quinquennale moyenne en février est de 1,483,994 tonnes. En février il se produit 1,002,489 tonnes de charbon bitumineux, 67,499 tonnes de charbon sous-bitumineux et 488,844 tonnes de lignite. La production de coke en février s'élève à 250,000 tonnes, comparativement à 232,000 en janvier et 253,000 en février l'an dernier.

Le Canada importe 903,845 tonnes de charbon en février, augmentation de 7 p.c. en regard de février l'an dernier et de 69 p.c. par rapport à la moyenne mensuelle des cinq dernières années. Les exportations de charbon se placent à 75,149 tonnes en février, comparativement à 42,652 le même mois de 1942 et à la moyenne quinquennale de 39,119 tonnes pour le mois.

Les approvisionnements de charbon au Canada (c'est-à-dire la production, plus les importations et moins les exportations) se placent à 2,420,025 tonnes en février cette année contre 2,512,618 en février l'an dernier.

Bêtes à cornes, moutons et volailles sur les fermes

On constate une autre augmentation brusque du nombre de bêtes à cornes sur les fermes le 1er décembre 1942. Le chiffre de 8,833,700 têtes représente une augmentation de 7.1 p.c. en regard de la même date de 1941. Toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, participent à l'augmentation; mais les changements les plus significatifs se produisent dans les Provinces des Prairies. La majeure partie de l'augmentation à trait aux jeunes bestiaux et aux boeufs de boucherie plutôt qu'aux vaches laitières.

Il y a 2,482,700 moutons sur les fermes le 1er décembre 1942, soit une augmentation de 10.1 p.c. comparativement au 1er décembre 1941. Les augmentations se font sentir dans toutes les provinces, excepté le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, et sont particulièrement marquées au Manitoba et en Saskatchewan. Comme une grande proportion des moutons sur les fermes sont des animaux élevés en vue de la reproduction, on peut s'attendre à de nouvelles augmentations en 1943.

Le nombre de poules et de poulets sur les fermes laisse voir une autre augmentation brusque le 1er décembre 1942. Ils se chiffrent à 49,781,300, soit une augmentation de 14.5 p.c. en regard de 1941. Toutes les provinces participent à l'augmentation qui est particulièrement prononcée en Saskatchewan, dans l'Île du Prince-Edouard et au Manitoba. Les 3,040,500 dindons sur les fermes au 1er décembre 1942 augmentent de 37.1 p.c. comparativement à 1941.

Production de chaussures en cuir en février

La production de chaussures en cuir (à l'exclusion des chaussures en caoutchouc) s'élève à 2,825,933 paires en février, augmentation de 8.2 p.c. comparativement à celle du mois précédent et 7.6 p.c. en regard de celle de février 1942. La production des deux premiers mois de 1943 atteint un total de 5,438,191 paires contre 5,090,031 la même période de 1942.

Comparativement à février l'an dernier, la production accuse les augmentations suivantes: chaussures d'hommes, 13.8 p.c.; chaussures de femmes, 3.5 p.c.; chaussures de jeunes gens et garçonnets, 19.2 p.c.; chaussures de filles et fillettes, 3.7 p.c.; chaussures de bébés et enfants, 7.9 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, février (10 cents). 2. Statistiques du charbon et du coke, février (10 cents). 3. Relevé du bétail, 1er décembre 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

APR 7

Vol. XII - no 60

Ottawa, mardi, 6 avril 1943

PROPERTY OF THE
\$1.50 par année

Indices des ventes de gros en février

Les ventes en dollars des marchands de gros au Canada atteignent en février cette année une moyenne de 7 p.c. plus forte que celle du mois correspondant de l'an dernier; l'indice ajusté des ventes, sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 145.9 contre 136.1. Les ventes augmentent de 11 p.c. dans le Québec, de 7 p.c. dans les Provinces des Prairies et les Provinces Maritimes, de 6 p.c. en Ontario et de 5 p.c. en Colombie Britannique.

Les marchands de fruits et légumes et de chaussures en gros déclarent que leurs ventes augmentent considérablement en février, soit 33 p.c. pour les fruits et légumes et 32 p.c. pour les chaussures. Les marchands de vêtements en gros font 15 p.c. plus d'affaires, tandis que le commerce de la mercerie augmente de 13 p.c.; le commerce du tabac et de la confiserie augmente de 12 p.c. et celui de la pharmacie, de 11 p.c.

Indices des ventes de détail en février

En février les ventes de détail au Canada sont en moyenne de 9 p.c. plus considérables que celles du mois correspondant de l'an dernier et à peu près égales à celles de janvier. L'indice général des ventes, non ajusté pour variations saisonnières et sur la base 100 en 1935-1939, se place à 130.5 en février, 128.7 en janvier et 120.1 en février l'an dernier.

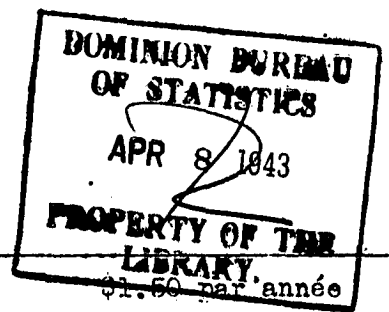
Une augmentation marquée du commerce de la chaussure au détail, reflétant l'inauguration du rationnement de la chaussure aux Etats-Unis, constitue le trait caractéristique du commerce de détail au cours de février. Les ventes des détaillants de chaussures atteignent une moyenne de 43 p.c. plus forte en février et les augmentations s'accroissent de l'Est à l'Ouest. Les ventes augmentent de 24 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 25 p.c. dans le Québec, de 43 p.c. en Ontario, de 67 p.c. dans les Provinces des Prairies et de 89 p.c. en Colombie Britannique.

Les magasins de vêtements pour femmes font également beaucoup plus d'affaires en février; leurs ventes excèdent de 33 p.c. celles de février l'an dernier. Dans les commerces des vêtements pour hommes, les ventes dans tout le Dominion sont en moyenne de 7 p.c. plus considérables. Les ventes des magasins d'aliments, c'est-à-dire des épiceries et des épiceries-boucheries, atteignent une moyenne de 6 p.c. plus forte.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indices mensuels des ventes de détail, février (10 cents). 2. Indices mensuels des ventes de gros, février (10 cents). 3. Tendances courantes dans la distribution des aliments, février. (10 cents).

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 61

Ottawa, mercredi, 7 avril 1943

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin le 1er avril se placent à 429,820,237 boisseaux, soit 420,863,123 au Canada et 8,957,114 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 462,020,832 boisseaux la date comparable de l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,049,572 boisseaux de blé la semaine terminée le 1er avril, à rapprocher de 1,966,960 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent un total de 177,024,456 boisseaux, comparativement à 175,213,697 la période correspondante de la campagne précédente.

Situation de l'emploiement en février

L'emploiement industriel est à plus bas niveau au début de février, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique de 13,470 patrons, dont les effectifs de chiffrant à 1,815,975 employés comparativement à 1,840,501 le 1er janvier. Réflétant cette diminution de 24,526 personnes ou de 1.3 p.c., l'indice non ajusté de l'emploiement (sur la base 100 en 1926) décline de 183.7 le 1er janvier à 181.2; mais il excède de 9.6 p.c. l'indice de 165.4 en février 1942. Comme cette contraction est hors de saison, l'indice ajusté recule également de son maximum antérieur de 190.9 le 1er janvier à 188.2.

La distribution des salaires et gages accuse une augmentation importante le 1er février; elle passe à \$54,346,903 contre \$51,386,339 le ou vers le 1er janvier; augmentation de 5.8 p.c. La moyenne par tête, qui avait décliné de \$30.06 le 1er décembre à \$27.92 le 1er janvier, monte à \$29.93 le 1er février, alors qu'elle est affectée dans une certaine mesure par les différents industriels et par la température défavorable. Elle est néanmoins beaucoup plus élevée que la moyenne de \$27.65 en février 1942. Au cours des douze mois qui suivent cette date, l'indice de l'ensemble des salaires et gages avancé de 17.7 p.c., tandis que l'indice de l'emploiement a fait un gain de 9.6 p.c.

L'emploiement dans les manufactures s'améliore considérablement au commencement de février et l'indice établit un record sans précédent. Les plus fortes augmentations se font sentir dans les fonderies et les aciéries. On constate des gains importants dans les fabriques de cuir, de textiles et de métaux non ferreux; les gains sont un peu moins prononcés dans un certain nombre d'autres industries. D'autre part, les industries des aliments, du tabac, du bois d'oeuvre et des produits chimiques congédient des employés. En certains cas les changements revêtent un caractère saisonnier.

Dans l'ensemble des industries non manufacturières l'activité ralentit à cause de la saison. L'emploiement diminue modérément dans les mines, les communications et les services; les déclinés sont plus considérables dans l'abatage du bois, les transports, la construction et le commerce; en cette dernière catégorie, plus de 21,000 personnes sont congédiées par les établissements faisant rapport à la suite de l'activité intense au cours de la saison des fêtes. La diminution de l'emploiement dans le commerce est extraordinairement prononcée.

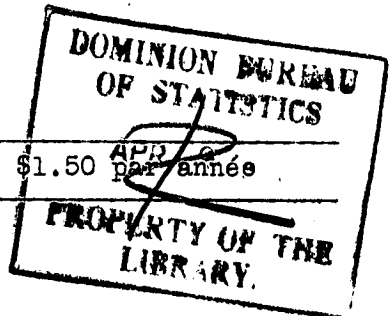
Rapports parus aujourd'hui

1. Situation de l'emploiement, février (10 cents).
2. Industrie des articles de sport, 1941 (15 cents).
3. Industrie des alliages de métal blanc, 1941 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 62

Ottawa, vendredi, 9 avril 1943



Les recettes de chemins de fer atteignent une nouvelle cime en 1942

Les recettes des chemins de fer canadiens atteignent une nouvelle cime en 1942 et battent le record établi en 1928 par plus de \$100,000,000. Les recettes globales en 1942 se chiffrent à \$656,004,272 contre \$533,332,774 en 1941, augmentation de 23 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$289,313,548 en 1941 à \$480,703,981 et le revenu d'exploitation passe de \$102,747,787 à \$130,734,898. La moyenne des employés en 1942 est de 148,369 comparativement à 139,128 en 1941. Au cours du dernier mois de l'année les recettes des chemins de fer s'élèvent à \$63,593,113. Ce chiffre est non seulement le plus considérable pour le mois de décembre, mais il est le plus élevé en tout mois dans l'histoire des chemins de fer. Il surpasse de 27.1 p.c. le total de décembre 1941 et est près de trois fois plus considérable que celui de décembre 1932.

Les recettes brutes des lignes canadiennes du Canadien National s'établissent à \$332,199,961 en 1942 contre \$261,826,874 en 1941, augmentation de \$70,373,087 ou de 26.9 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$49,331,488 ou de 23.8 p.c. et le revenu d'exploitation augmente de \$48,501,004 à \$68,564,679, soit de \$20,063,675. Le transport des marchandises augmente de 17.6 p.c. en regard de 1941 et le transport des voyageurs, de 52.9 p.c. Le nombre d'employés augmente de 6.4 p.c. et le bordereau de paye, de 16.3 p.c.

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien se chiffrent à \$258,788,-455 en 1942, à rapprocher de \$222,502,516 en 1941, augmentation de \$38,285,939 ou de 16.3 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$25,100,064 et le revenu d'exploitation passe de \$45,957,536 à \$48,187,689 en 1942, soit une augmentation de \$2,230,-155. Les recettes provenant du transport des marchandises sont de 10.5 p.c. plus fortes qu'en 1942, tandis que les recettes découlant du transport des voyageurs augmentent de 56.2 p.c.

Production de beurre et de fromage

La production canadienne de beurre de crèmerie accuse une augmentation sensible en mars; elle se place à 15,594,614 livres comparativement à 11,729,900 le mois correspondant de l'an dernier. Toutes les provinces, sauf la Colombie Britannique, contribuent à l'augmentation de la production. Au cours du premier trimestre de 1943 la production atteint un total de 40,599,109 livres, en regard de 31,777,025 la même période de l'an dernier, augmentation de 27.8 p.c.

La production de fromage cheddar en mars s'établit à 2,693,909 livres, à rapprocher de 6,187,687 en mars l'an dernier, déclin de 56.5 p.c. La production diminue dans toutes les régions productrices. La production du premier trimestre de cette année s'élève à 6,242,042 livres contre 15,118,725 la même période de l'an dernier, diminution de 58.7 p.c.

Chargements de Wagons

La semaine terminée le 3 avril les chargements se chiffrent à 65,167 wagons, comparativement à 66,989 la semaine précédente et 57,455 la semaine correspondante de l'an dernier. En regard de la semaine précédente, il y a de grandes diminutions pour le grain, le bétail, le charbon et le bois à pulpe. Les chargements de denrées diverses augmentent dans les deux divisions.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents). 2. Etat conjugal de la population de la Saskatchewan, 1941 (10 cents). 3. Produits animaux des fermes, Colombie Britannique, 1941 (10 cents). 4. Revue mensuelle de l'industrie laitière, avril (10 cents). 5. Recettes et dépenses d'exploitation des chemins de fer, 1942 (10 cents). 6. Recettes et dépenses d'exploitations des chemins de fer, décembre (10 cents).

Population agricole du Canada en 1941

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce que la population sur les fermes canadiennes s'établit à 3,163,268 âmes en 1941, contre 3,289,140 en 1931, diminution de 125,852 âmes ou de près de 4 p.c. d'un recensement à l'autre. Comme la population globale du Canada s'élève à 11,505,898 habitants en 1941 comparativement à 10,376,786 en 1931, les fermes canadiennes s'approprient 27.5 p.c. de toutes la population du Dominion contre 31.7 p.c. en 1931. La population des fermes compte 1,705,989 hommes et 1,457,299 femmes. La population masculine des fermes comprend 497,645 personnes de moins de 14 ans; le total correspondant pour les femmes est de 478,766.

Industries des moulins à farine et à provende

Il y a une augmentation considérable de la valeur brute des produits des moulins à farine et à provende au Canada en 1941; le total est de \$144,171,637 contre \$122,494,759 en 1940. La farine de blé, évaluée à \$79,269,842, tient le premier rang parmi les produits. Par ordre d'importance viennent ensuite la provende de grain hachée d'une valeur de \$31,478,328; les issues de meunerie, \$8,981,609. Le son occupe le quatrième rang avec une valeur de \$7,046,003 et l'avoine roulée occupe la cinquième place avec \$5,994,088. La production de farine de blé de toutes catégories s'établit à 20,869,321 barils en 1941 d'une valeur de \$3.90 le baril, ce qui représente une augmentation de 3,453,092 barils et une diminution de 4 cents le baril comparativement à 1940.

Industrie de la confection pour femmes

L'industrie de la confection pour femmes a une production d'une valeur de \$93,941,949 en 1941, d'après les rapports reçus de 671 établissements s'occupant principalement de la fabrication de ces articles, soit une augmentation de \$25,354,104 comparativement à 1940. La valeur de la production se répartit comme suit: manteau et costumes, \$24,532,321; robes, \$36,400,555; lingerie pour femmes, \$21,868,411; lingerie pour enfants, \$7,903,781; broderie, plissé et ourlet à jour, etc., \$3,236,881.

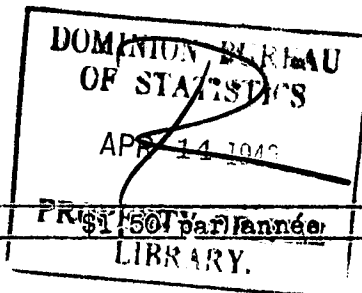
Montréal est le centre de l'industrie. En 1941 les établissements situés en cette ville produisent 67 p.c. du total. Les établissements classifiés dans la catégorie des "robes" produisent 48 p.c. du total; ceux de la catégorie des "manteaux et costumes", 18 p.c.; ceux de la catégorie de la "lingerie pour femmes", 21 p.c.; ceux de la catégorie de la "lingerie pour enfants", 9 p.c. Toronto, dont la production représente 24 p.c. du total, occupe le deuxième rang.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la confection pour femmes, 1941 (25 cents).
2. Population de la Saskatchewan par origine raciale, 1941 (10 cents).
3. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er avril (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er avril (10 cents).
5. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er avril (10 cents).
6. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er avril (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 64

Ottawa, mardi, 13 avril 1943

PROCES-VERBAUX
\$1,507 par année
LIBRARY.Approvisionnements visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien le 8 avril se placent à 423,064,544 boisseaux, soit 415,807,754 boisseaux au Canada et 7,256,790 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier, les stocks s'établissaient à 455,807,513 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest livrent 1,768,917 boisseaux de blé la semaine terminée le 8 avril, à rapprocher de 2,053,150 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 178,801,951 boisseaux, comparativement à 177,151,864 la période correspondante de la campagne précédente.

Situation économique au cours des deux premiers mois de 1943

L'accélération marquée de l'activité économique se continue au cours des deux premiers mois de 1943. Le revenu national atteint en février une nouvelle cime dans l'histoire. Le total, basé sur les indices mensuels et d'autres données connexes, excède \$700,000,000 pour la première fois. Le revenu national en février est donc l'équivalent d'un taux annuel d'environ \$8,400,000,000, lequel se compare à l'estimation provisoire de \$7,500,000 calculée par le Bureau pour l'année 1942. Le revenu national au cours des deux premiers mois de l'année courante est estimé à \$1,387,000,000 à rapprocher de \$1,116,000,000 la même période de l'an dernier. L'augmentation de 24.2 p.c. représente un accroissement marqué du volume de la production, dans son sens le plus large, de même qu'une hausse légère des prix.

Bien que le revenu national soit l'un des mieux connus et des plus utiles baromètres économiques, la valeur brute de la production des marchandises et des services est préférable aux fins de comparaison avec les dépenses de guerre. La production brute est obtenue du revenu national par l'addition des taxes d'affaires, des frais de dépréciation et de la balance internationale sur les dividendes et les intérêts. Pour fins de comparabilité, il est également désirable de faire certains ajustements dans les estimations canadiennes afin d'établir autant que possible un point d'appui commun avec les statistiques des Etats-Unis.

La valeur brute de la production des marchandises et des services, sur cette base, se chiffre à environ \$9,700,000,000 en 1942 contre \$8,500,000,000 l'année précédente. L'augmentation du revenu national durant les deux premiers mois laisse présager un niveau beaucoup plus élevé en 1943.

L'augmentation prononcée du volume de la production est mesurée par l'indice du volume physique des affaires exprimé comme pourcentage de la moyenne de la période quinquennale de 1935 à 1939. L'indice avance de 17.7 p.c. pendant les deux premiers mois de 1943 en regard de la même période de l'année précédente. Il s'établit à 226.6 contre 192.6, gain de 34 points. Les opérations minières ralentissent un peu; mais on constate des améliorations pour l'industrie manufacturière, l'énergie électrique et les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 13 p.c., tandis que la production de charbon décline de 3,591,000 tonnes à 3,101,000.

L'indice de la production manufacturière fait un gain de près de 27 p.c. et s'établit à 285 les deux premiers mois de 1943. Il y a des augmentations considérables pour la minoterie, la production de beurre de crèmerie et les dédouanements de cigarettes et de cigares. On relève une contraction de la consommation de coton brut par l'industrie textile, de la production de papier à journal et des opérations de la sidérurgie.

Rapport paru aujourd'hui

Situation économique au Canada durant les deux premiers mois de 1943 (10 cents).

Grandeur et composition des familles

Il existe 2,486,920 familles au Canada en date du Recensement de 1941, d'après les chiffres préliminaires basés sur une tabulation échantillon de 10 p.c. des rapports du Recensement. Le nombre de familles demeurant dans les régions rurales est de 1,054,470, dont 659,480 familles dans des régions agricoles; les familles des régions urbaines s'élèvent à 1,432,450. Le Recensement définit une famille comme deux personnes ou plus comprenant le mari et l'épouse, avec ou sans enfant, ou un parent et des enfants. Les proches du chef de famille ou de sa femme, comme père, frère, tante, neveu, etc., ne sont pas considérés comme membres de la famille immédiate.

Dans les Provinces Maritimes il y a 241,240 familles, soit environ 10 p.c. de toutes les familles canadiennes. Le nombre en est de 617,990 dans le Québec, soit à peu près 25 p.c. du total des neuf provinces. En Ontario, on compte 903,380 familles. Ce chiffre représente 36 p.c. de toutes les familles canadiennes. Il existe 527,980 familles, ou environ le cinquième de toutes les familles du pays, dans les Provinces des Prairies tandis que la Colombie Britannique, avec 196,330 familles, contribue 8 p.c. des familles canadiennes.

Environ 30 p.c. des familles au Canada au Recensement de 1941 comprennent 2 personnes, soit le mari et l'épouse ou un parent et un enfant. Environ 24 p.c. des familles comprennent 3 personnes. Plus de 80 p.c. de toutes les familles comptent 5 personnes ou moins demeurant à la maison lors du dernier Recensement.

En 1941, 782,000 familles canadiennes n'ont pas d'enfant. Ces familles comptent 31 p.c. de toutes les familles. Les familles avec un enfant à la maison se chiffrent à 583,200, soit environ 24 p.c. du total du Canada. Les familles avec deux enfants à la maison se chiffrent à 432,790 et représentent 17 p.c. du total. Il n'y a que 261,160 familles, environ 10 p.c. du total, avec trois enfants à la maison. Les familles de quatre enfants se chiffrent à 160,220 et forment 6 p.c. du total. Il y a 98,500 familles de cinq enfants à la maison. Seulement environ 7 p.c. de toutes les familles comptent plus de 5 enfants à la maison d'après ces chiffres préliminaires. Une petite proportion d'enfants de plus de 24 ans n'est pas comprise dans ces chiffres.

Sur un Total de 4,628,000 enfants, de 24 ans ou moins, vivant en famille lors du Recensement de 1941, tout juste moins d'un tiers sont âgés de moins de 7 ans, tout juste plus d'un tiers de 7 à 14 ans, et un tiers de 15 à 24.

Revue des mouvements du coût de la vie, 1913-1942

Le coût de la vie avant le déclenchement de la guerre en 1914 était substantiellement plus bas qu'en toute autre période subséquente jusqu'à la fin de 1942. Ce fait a été oublié par certains commentateurs dans les comparaisons entre les prix réels des commodités durant cette guerre et la période correspondante de la dernière guerre. Bien que l'augmentation des prix fût généralement beaucoup plus considérable durant les trois premières années de la dernière guerre que durant les trois années terminées avec décembre 1942, certains d'entre eux à la fin de 1917 sont restés en bas des prix correspondants à la fin de 1942. En 1914, cependant, ces mêmes prix étaient relativement beaucoup plus bas qu'en août 1939.

L'indice fédéral du coût de la vie en août, 1914, est 79.6. Il s'éloigne très peu de ce niveau jusqu'à la fin de 1915, mais dès lors jusqu'à juillet 1920, une augmentation presque ininterrompue des prix se produit qui atteint un maximum de 150.6. La réaction consécutive est aussi très vive, faisant descendre l'indice à une moyenne de 120.4 en 1922. Cet indice qui représente le niveau de stabilisation d'après-guerre est de plus de 50 p.c. supérieur au niveau d'avant-guerre. La période de prix stables continue jusqu'en 1930 après qu'un autre vif déclin commence. Même au plus bas point, cependant, (93.3 en mai et juin 1933), l'indice reste bien au-dessus du niveau de 1914. La reprise subséquente est irrégulière; le maximum est 103.1 en août 1938, et le niveau d'août 1939 (100.8) est plus de 20 points au-dessus d'août 1914. Il y a une hausse presque immédiate d'environ 3 points après le déclenchement de la guerre, mais, comme lors de la dernière guerre, on ne peut y voir la manifestation d'une vive avance

soutenue durant plus d'un an après le commencement des hostilités. Une telle hausse semblait se produire en 1941, mais elle a été effectivement enrayée par l'imposition d'un plafonnement général des prix en décembre 1941. Après une avance de 7.8 points en 1941 à 115.8 pour décembre, l'indice monte de seulement 3.0 points en 1942. La hausse correspondante en 1917 est de plus de 14 points.

Les fluctuations du coût de la vie durant les deux premières années des deux guerres présentent un parallèle marqué. Dans les deux cas il y a une avance immédiate d'environ 3 points suivie d'une période sans changement important. Lors de la première guerre, ce mouvement se continue jusqu'à l'automne de 1915, tandis qu'en 1940, une avance graduelle commence en mars. Cependant, l'augmentation nette de 3.4 points de janvier 1915 à janvier 1916 concorde étroitement avec l'avance de 4.4 points de janvier 1940 à janvier 1941. En 1916 et en 1941, le taux d'augmentation s'accélère durant la dernière moitié de l'année, et en novembre, l'indice de 1916 sur une base d'avant-guerre est 116.1 contre 115.4 en novembre 1941 sur la base d'août 1939-100. Par la suite le parallèle est rompu. En 1917, le coût de la vie continue d'augmenter vivement tandis qu'en 1942 l'augmentation est petite, bien que des hausses d'ajustement apportées au plafond du prix du bœuf et des pommes de terre entraînent une avance de 2 points environ la dernière moitié de l'année. Cette avance est presque balancée par un déclin en janvier 1943 résultant de l'action du gouvernement pour réduire le prix du lait, du thé, du café et des oranges au moyen de subsides et d'une réduction du droit d'importation sur les oranges. Sur une base d'avant-guerre, l'indice du coût de la vie en janvier 1943 est 116.3 contre 137.2 en janvier 1918.

Naissances, décès et mariages en février

Les naissances, décès et mariages enregistrés dans les cités, villes et villages d'une population de 10,000 et plus se chiffrent à 10,481,4,804 et 3,882 respectivement contre 9,041, 4,387 et 4,631 en février 1942, soit des augmentations de 16 et 10 p.c. dans les naissances et les décès et une diminution de 16 p.c. dans les mariages.

Production de pétrole brut en janvier

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle en janvier est de 860,790 barils contre 858,510 en décembre et 875,659 en janvier 1942. La production de l'Alberta en janvier est de 840,613 barils et comprend 831,736 barils du champ de la vallée Turner, 645 barils du champ de Red Coulee, 1,028 barils du champ de Wainwright et 7,204 d'autres champs. La production de gaz naturel en janvier est de 5,476,011,000 pieds cubes contre 5,166,870,000 le mois précédent et 5,182,954,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Ventes de gasoline en 1942

Des rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des départements de la taxe sur la gasoline des gouvernements provinciaux indiquent que les ventes de gasoline au Canada en 1942 sont de 911,062,000 gallons contre 980,424,000 en 1941. Les totaux provinciaux sont les suivants (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 6,630,000 (5,173,000); Nouvelle-Ecosse, 40,361,000 (41,357,000); Nouveau-Brunswick, 25,499,000 (26,290,000); Québec, 152,519,000 (165,839,000); Ontario, 354,989,000 (410,710,000); Manitoba, 58,568,000 (54,211,000); Saskatchewan, 101,808,000 (112,780,000); Alberta, 97,602,000 (93,009,000); Colombie Britannique, 73,187,000 (70-995,000).

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes de gaz naturel et de gaz manufacturé, février (10 cents).
2. Production de pétrole et de gaz naturel, janvier; et ventes de gasoline décembre, 1942 (10 cents).
3. Enregistrement des naissances, décès et mariages, février (10 cents).
4. Nombres-indices du coût de l'électricité pour usage domestique et tableaux de factures mensuelles pour le service domestique, 1942 (25 cents).
5. Nombres-indices du coût de la vie, 1913-1942 (25 cents).
6. Familles, par grandeur et composition, Recensement de 1941 (10 cents).

15th

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

APR 17 1943

PROPERTY OF THE
\$1.50 per annum
LIBRARY.

Vol. XII - no 66 Ottawa, vendredi, 16 avril 1943

Religion de la population de la Saskatchewan en 1941

La province de Saskatchewan compte 895,992 habitants en 1941 contre 921,785 en 1931, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. La population se répartit comme suit par dénominations religieuses (chiffres de 1931 entre parenthèses): adventistes, 3,510 (3,381); anglicans, 117,674 (126,837); baptistes, 19,460 (22,613); frères et frères unis, 1,014 (1,164); confucéens et bouddhistes, 1,513 (1,319); chrétiens 1,654 (1,098); Eglise des disciples du Christ, 1,912 (1,601); Science chrétienne, 1,114 (1,039); Association évangélique, 4,130 (2,034); grecs orthodoxes, 37,699 (31,126); International Bible Students, 2,028 (3,152); juifs, 4,076 (5,047); luthériens, 104,717 (113,673); mennonites, 32,511 (31,338); mormons, 1,365 (1,607); sans religion, 3,022 (2,504); pentecostale, 8,294 (4,970); presbytériens, 54,856 (67,954); protestants, 641 (1,734); catholiques romains, y compris grecs catholiques, 243,734 (233,979); salutistes, 1,966 (2,015); Eglise Unie du Canada, 230,495 (243,399); autres sectes, 17,442 (17,145).

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en janvier

L'importation de capitaux au Canada, provenant des ventes nettes de valeurs mobilières aux autres pays, prend encore de l'expansion en janvier; les ventes nettes déclarées au Bureau Fédéral de la Statistique se chiffrent à \$11,300,000, à rapprocher de \$7,800,000 en décembre et \$5,200,000 en novembre. Les ventes d'obligations canadiennes continuent de représenter la majeure partie du commerce.

Les ventes aux autres pays en janvier s'élèvent à \$19,200,000 contre \$13,500,000 le mois précédent et \$9,500,000 en novembre, tandis que les achats en janvier s'établissent à \$7,900,000 comparativement à \$5,700,000 en décembre et \$4,300,000 en novembre. Les transactions entre le Canada et les Etats-Unis constituent la plus grande partie du commerce, les ventes à ce pays en janvier se chiffrent à \$18,900,000 et les achats à \$7,400,000.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 10 avril les chargements s'élèvent à 66,439 wagons, en regard de 65,167 la semaine précédente et 62,907 la semaine correspondante de l'an dernier. Comparativement à 1942 les chargements dans la division de l'Est augmentent de 42,735, à 44,038 wagons, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 20,172 à 22,401 wagons.

Production de préparation de toilette

En 1941 la production de préparations de toilette au Canada a une valeur de \$11,954,959 à la fabrique, en regard de \$9,651,786 en 1940 et \$8,194,442 en 1939.

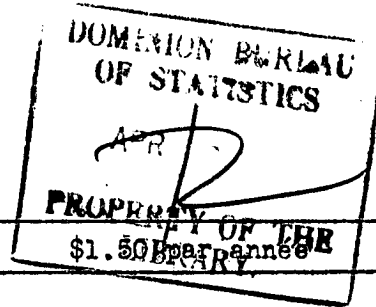
Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des préparations de toilette, 1941 (25 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Indices mensuels des ventes de gros, 1935-1942 (25 cents).
4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, janvier (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 67

Ottawa, lundi, 19 avril 1943

Accélération des opérations productives en mars...

Les opérations productives s'accélérent modérément en mars comparativement au deuxième mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, sur la base de la période quinquennale de 1935 à 1939, accuse une légère avance en mars, d'après les calculs préliminaires. En raison de ce développement, l'indice atteint au cours du mois sous revue un point plus élevé qu'en tout autre temps dans l'histoire industrielle du Canada. Les facteurs traçant l'orientation de la production minérale atteignent une moyenne plus forte en mars, mais les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 323,100 onces fines en février à 279,282 en mars.

Il y a des avances dans un grand nombre de sphères manufacturières. La production de farine de blé est plus considérable le dernier mois où les statistiques sont connues: de même, la production de farine d'avoine et d'avoine roulée laisse voir une augmentation. La salaison accuse un gain marqué. Les abatages de bêtes à cornes augmentent de 95,000 à 133,000 têtes et ceux de procs. de 515,000 à 554,000 têtes. Il en résulte donc que l'indice des abatages passe de 142 à 145.5. L'augmentation de la production laitière dépasse de beaucoup les prévisions saisonnières. L'indice de la production de fromage avance de 121 à 172 et de celui de la production de beurre de crèmerie, de 142 à 147. La production de beurre de crèmerie s'établit à 15,600,000 livres contre 11,900,000 en février et la production de fromage augmente de 1,500,000 livres à 2,700,000.

La consommation de coton brut par l'industrie textile augmente considérablement et l'indice passe de 155 à 175. Il s'en consomme 18,200,000 livres comparativement à 16,100,000 le deuxième mois de l'année. Les facteurs indiquant la marche de la production forestière laissent voir des avances en mars. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont à plus bas niveau; les contrats adjugés se chiffrent à \$11,100,000 contre \$19,000,000.

Facteurs économiques en mars comparativement à février dernier et à mars 1942

			Mars 1943	Février 1943	Mars 1942
Volume physique des affaires	1935-39 100	+	227.3	196.2	
Coût de la vie	1935-39 100	117.2	116.9	115.9	
Production de fromage de fabrique ...	livres	2,693,909	1,539,787	6,187,687	
Production de beurre de crèmerie	livres	15,594,614	11,903,151	11,729,900	
Arrivages d'or à la Monnaie	onces fines	279,282	323,100	377,109	
Contrats adjugés	\$	11,110,600	19,019,000	17,850,400	
Chargements de wagons	nombre	286,279	247,407	271,332	
Consommation de coton brut	livres	18,186,405	16,126,534	16,192,378	
Abatages -					
Bêtes à cornes et veaux	nombre	132,752	95,274	141,320	
Moutons et agneaux	nombre	49,862	44,209	41,081	
Porcs	nombre	554,461	514,906	549,310	

* D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires laisse voir un gain comparativement au mois précédent.

Nombre-indice des prix de gros

Le nombre-indice des prix de gros, sur la base 100 en 1926, fait un gain de 1.0 de février à mars et s'établit à 98.5. Les hausses de quatre des huit groupes principaux expliquent cette avance, tandis que les quatre autres demeurent au même point. Le groupe du bois, des produits du bois et du papier accusent un gain de 2.5 points et se place à 106.5, reflétant une augmentation de \$4 la tonne pour le papier à journal. Les substances végétales gagnent 1.8 point et s'établissent à 88.7 en raison d'une hausse du blé, des pommes de terre, des oignons et des fruits frais qui fait plus que neutraliser une faible baisse des produits de la minoterie et des item divers. Les produits animaux font une avance de 0.6 de point et se placent à 105.6 par suite de la fermeté des produits des

pêcheries, des fourrures, des peaux de mouton, du bétail, des viandes fraîches, de la volaille et des produits laitiers. Les oeufs sont les seuls produits de ce groupe qui accusent un déclin. Les produits chimiques et connexes gagnent 01 de point et s'établissent à 101.1 en mars.

Population du Québec par dénominations religieuses

La population de la province de Québec se chiffre à 3,331,882 âmes en 1941 comparativement à 2,874,255 en 1931, soit une augmentation de 457,627 âmes au cours de l'intervalle de dix ans. Voici les dénominations religieuses de la population de la province (chiffres de 1931 entre parenthèses): adventistes, 962 (1,174); anglicans, 162,056 (149,843); baptistes, 12,303 (10,970); frères et frères unis, 577 (765); confucéens et bouddhistes, 1,410 (1,194); chrétiens, 180 (162); Eglise des disciples du Christ, 220 (49); science chrétienne, 1,010 (816); Association évangélique, 995 (409); grecs orthodoxes, 12,040 (8,992); International Bible Students, 136 (90); juifs, 65,683 (59,736); luthériens, 7,081 (8,261); mennonites, 80 (8); mormons, 61 (49); pentecostale, 2,420 (1,214); presbytériens, 56,086 (59,532); protestants, 4,228 (11,279); catholiques romains, y compris grâces catholiques, 2,894,621 (2,463,160); salutistes, 1,092 (1,135); Eglise Unie, 100,196 (88,253); autres sectes, 4,416 (3,518); aucune religion, 1, 632 (1,621).

Rapports parus aujourd'hui

1. Population du Québec par dénominations religieuses, 1941 (10 cents).
2. Prix et indices des prix, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

APR

\$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 68

Ottawa, mardi, 20 avril 1943

Fer, acier et leurs produits

D'après les chiffres définitifs compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique, la valeur de la production du fer, de l'acier et de leurs dérivés augmente brusquement en 1941; le total se chiffre à \$1,483,169,765, augmentation de 64 p.c. en regard de 1940. Les valeurs, par industrie en 1941, sont les suivantes en millions de dollars (chiffres de 1940 entre parenthèses): fonte en gueuse, ferro-alliages, acier et produits des laminés, 164.6 (114.6); pièces en fonte, 77.6 (49.3); appareils de chauffage et de cuisson, 25.4 (14.9); instruments agricoles, 34.4 (22.6); machinerie, 124.2 (84.3); automobiles, 280.0 (189.8); parties d'automobile, 124.4 (64.9); bicyclettes, 3.6 (2.7); avions, 81.4 (26.6); construction navale, 109.3 (44.7); matériel roulant de chemin de fer et parties, 118.1 (95.3); tréfilerie, 42.4 (32.4); tôlerie, 95.4 (64.3); quincaillerie, coutellerie et outils, 59.6 (35.2); ponts et charpentes en acier, 58.4 (31.2); divers articles en fer et en acier, 51.5 (13.0).

Produits chimiques et connexes

La production canadienne de produits chimiques et connexes atteint une valeur globale de \$304,400,000 en 1941, d'après les chiffres définitifs, comparativement à \$193,900,000 en 1940, augmentation de 57 p.c. Sous l'impulsion des demandes de guerre, de nouvelles usines ont commencé de produire, de nouveaux produits sont apparus, les bordereaux de paye ont augmenté brusquement et les opérations en général ont été accélérées à un niveau qui dépasse de beaucoup ce qui s'était vu auparavant.

Chacune des industries comprises dans ce groupe déclare une valeur de production plus considérable que l'année précédente, mais les gains se font principalement sentir dans les produits chimiques lourds et l'industrie diverse qui comprend les explosifs et le remplissage des obus; l'augmentation est de 62 p.c. pour la première et de 168 p.c. pour la dernière.

Dans les autres industries les augmentations sont les suivantes: distillation du bois dur, 78 p.c.; gaz comprimés 29 p.c.; peintures, 33 p.c.; produits médicaux, 20 p.c.; polis, 35 p.c.; adhésifs, 32 p.c.; savons, 23 p.c.; encres, 26 p.c.; préparations de toilette, 22 p.c.; distillation du goudron de houille, 2.4 p.c. Quant aux engrais chimiques, la valeur de la production est à peu près la même que celle de l'an dernier.

Industrie de la bijouterie et de l'argenterie

Les manufacturiers de bijouterie, d'argenterie et d'autres articles en métaux précieux déclarent que la valeur de leur production en 1941 s'établit à \$23,313,589, soit une augmentation de près de 36 p.c. en regard de 1940. La production des diverses branches de cette industrie est la suivante: métaux précieux affinés et fournitures dentaires, \$5,138,406; articles plaqués argent, \$7,302,771; bijouterie, horloges et montres, \$10,872,412. Parmi les principales matières employées dans cette industrie il y a l'or et les alliages d'or, l'argent et les alliages d'argent, le maillechort, les pierres précieuses et semi-précieuses, les menues pièces pour la réparation des bijoux, les parties de montre et d'horloge.

Ventes des manufacturiers de radiorécepteurs

Les ventes des manufacturiers de radiorécepteurs diminuent brusquement en 1942, le total étant de 209,163 appareils contre 399,556 en 1941. Il y a des diminutions dans toutes les provinces comparativement à 1941, ainsi que l'indiquent les chiffres suivants: Provinces Maritimes, 17,679 (37,015) radios; Québec, 38,797 (75,895); Ontario, 94,676 (182,505); Manitoba, 20,175 (32,421); Saskatchewan, 7,527 (16,480); Alberta, 11,769 (20,-

223); Colombie Britannique, 18,540 (35,017).

Financement des ventes de véhicules automobiles en mars

En mars il se finance 2,800 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$994,973, diminution de 57 p.c. en nombre et de 65 p.c. en valeur comparativement aux 6,447 véhicules financés pour \$2,828,014 le mois correspondant de l'an dernier. Le total de mars 1943 ne comprend que 61 p.c. de véhicules neufs, dont le financement se chiffre à \$52,742.

Les 2,739 véhicules usagés financés en mars cette année pour \$942,231 accusent une diminution de 47 p.c. en nombre et de 44 p.c. en valeur par rapport aux 5,151 véhicules usagés financés pour \$1,676,609 en mars 1942. Il y a des déclinés en chacune des cinq divisions économiques du pays.

Durant le premier trimestre de cette année il se finance 160 véhicules neufs contre 4,068 la même période de l'an dernier. D'autre part, il se finance 6,083 voitures usagées durant les trois premiers mois de cette année comparativement à 13,161 la même période de 1942.

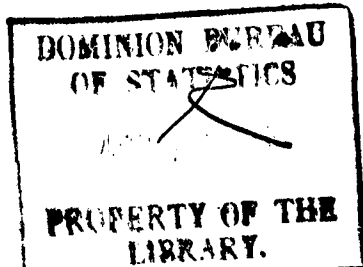
Production d'or en février

La production canadienne d'or en février s'élève à 327,404 onces fines, à rapprocher de 334,510 le mois précédent et 414,035 le mois correspondant de l'an dernier. Par région, la production est la suivante (chiffres de février l'an dernier entre parenthèses): Ontario, 187,293 (213,674) onces fines; Québec, 84,280 (90,502); Colombie Britannique, 25,218 (42,809); Manitoba et Saskatchewan, 23,477 (22,138); Yukon, 602 (150); Territoires du Nord-Ouest, 5,945 (5,874); Nouvelle-Ecosse, 589 (483).

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'or, février (10 cents).
2. Financement des ventes de véhicules automobiles, mars (10 cents).
3. Production et vente de radios, octobre novembre et décembre 1942 (25 cents).
4. Industrie de la bijouterie et de l'argenterie, 1941 (25 cents).
5. Produits chimiques et connexes, 1941 (15 cents).
6. Fer, acier et leurs produits, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 69

Ottawa, jeudi, 22 avril 1943

\$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien se placent à 418,995,023 boisseaux le 15 avril, soit 410,804,377 boisseaux au Canada et 8,190,646 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 447,303,566 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,489,900 boisseaux de blé la semaine terminée le 15 avril, à rapprocher de 1,786,281 boisseaux la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne, les fermiers livrent 181,309,224 boisseaux de blé contre 178,787,767 boisseaux la période correspondante de la campagne précédente.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 17 avril les chargements se chiffrent à 66,872 wagons, en regard de 66,439 la semaine précédente et 63,838 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 42,739 wagons contre 44,038 la semaine précédente, mais dans la division de l'Ouest ils augmentent de 22,401 wagons à 24,133.

Fermes occupées au Canada

Le recensement de l'agriculture révèle qu'il y a 732,715 fermes occupées au Canada en 1941 contre 728,623 en 1931, augmentation de 4,087 fermes d'un recensement à l'autre. Le nombre de fermes augmente dans le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Tout comme en 1931, les fermes de 101 à 200 acres prédominent.

Produits du tabac en 1941

La production nette de l'industrie manufacturière du tabac au Canada a une valeur de \$53,722,050 en 1941, ce qui représente une augmentation de \$4,595,971 ou de 9.4 p.c. en regard de l'année précédente. La production brute, c'est-à-dire la valeur des ventes ajoutée aux droits d'accise et aux taxes, se chiffre à \$126,950,037. Les cigarettes constituent le principal article avec une production de 9,548,466,000 d'une valeur \$86,652,775. Le tabac à fumer occupe le deuxième rang avec une production de 26,019,604 livres d'une valeur de \$29,251,455. Viennent ensuite les cigares avec une production de 196,724,000 d'une valeur de \$7,300,244, le tabac à chiquer avec une production de 2,451,738 livres d'une valeur de \$2,396,322 et le tabac à priser avec une production de 895,802 livres d'une valeur de \$1,313,446.

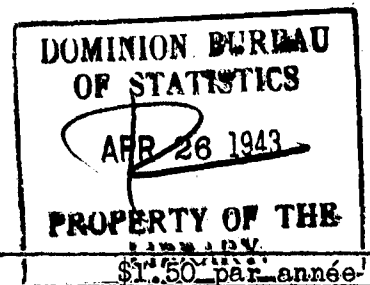
Rapports parus aujourd'hui

1. Industries du tabac au Canada, 1941 (25 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Nombre de fermes occupées selon la grandeur de la ferme, 1941 (10 cents).
4. Chargements de wagons (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XLIII - no 70

Ottawa, samedi, 24 avril 1943

\$1.50 par année

Naissances, décès et mariages au cours du deuxième trimestre de 1942

Les naissances vivantes au Canada durant le deuxième trimestre de 1942 s'élèvent à 69,092, d'après les chiffres préliminaires, ce qui équivaut à un taux annuel de 23.8 par 1,000 habitants, comparativement à 69,576 naissances et à un taux de 24.3 le deuxième trimestre de 1941. Les mort-nés se chiffrent à 1,848, soit 26.6 par 1,000 naissances vivantes, à rapprocher de 1,816 mort-nés et un taux de 26.1. Il y a 27,854 décès et le taux est de 9.6 par 1,000 âmes, en regard de 28,628 décès et un taux de 10.0. Les mariages s'établissent à 36,500, ce qui donne un taux de 12.6, contre 33,258 mariages ou un taux de 11.6 le deuxième trimestre de 1941.

Permis de bâtir en mars

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$4,934,580 en mars, comparativement à \$2,420,066 le mois précédent et \$6,972,481 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours du premier trimestre de cette année les permis émis ont une valeur de \$10,899,375 contre \$17,810,943 la période correspondante de l'an dernier. En mars cette année la construction nouvelle de tous genres représente 77.7 p.c. de la valeur de permis, tandis que le pourcentage de la construction de nouvelles habitations est de 52.5.

Origines raciales de la population de la Colombie Britannique en 1941

D'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, les origines raciales de la population de la Colombie Britannique se répartissent comme suit en 1941 (chiffres correspondants de 1931 entre parenthèses): anglaise, 321,948 (272,501); irlandaise, 83,460 (71,612); écossaise, 152,677 (135,038); française, 21,876 (15,028); autrichienne, 4,624 (3,891); belge, 1,930 (1,597); tchèque et slovaque, 3,816 (2,756); finlandaise, 6,332 (6,858); allemande, 22,407 (16,986); hongroise, 2,893 (1,313); italienne, 13,292 (12,254); juive, 3,350 (2,743); hollandaise, 12,737 (6,234); polonaise, 8,744 (4,599); roumaine, 1,455 (1,162); russe, 16,474 (10,398); scandinave, 41,560 (33,854); ukrainienne, 7,563 (2,583); chinoise, 18,619 (27,139); japonaise, 22,096 (22,205); indienne et esquimaude, 24,882 (24,599).

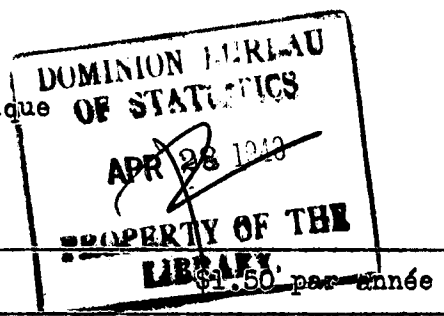
Rapports parus aujourd'hui

1. Population de la Colombie Britannique par origine raciale, 1941 (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur la production de fruits et de légumes en boîtes, 1942 (25 cents).
3. Permis de bâtir, mars (10 cents).
4. Rapport préliminaire sur les naissances, décès et mariages au cours du deuxième trimestre de 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 71

Ottawa, mardi, 27 avril 1943

Production des centrales électriques en mars

Les centrales électriques produisent 3,329,266,000 kilowattheures en mars contre 3,220,953,000 en mars dernier. Cette production représente une moyenne quotidienne de 107,396,000 kilowattheures, la plus considérable à date, et excède de 1.2 p.c. la cime antérieure en novembre 1941. L'indice ajusté pour variations saisonnières, sur la base de 1935-1939, s'établit à 146.5 et n'est dépassé que par celui de 146.6 en juin 1942. L'augmentation importante en regard de l'an dernier est celle du Québec où la production accuse un gain de 99,538,000 kilowatt-heures ou de 5.6 p.c.

La consommation d'énergie ferme au Canada augmente de 2,740,830,000 kilowatt-heures en mars l'an dernier à 2,968,931,000, tandis que celle d'énergie secondaire diminue de 264,013,000 à 148,810,000 kilowatt-heures. La moyenne quotidienne pour l'énergie primaire constitue une nouvelle cime et l'indice, ajusté pour variations saisonnières, atteint également un nouveau maximum de 200.2, soit plus du double de la moyenne de 1935-1939. Les exportations aux Etats-Unis déclinent de 216,110,000 kilowatt-heures en mars 1942 à 211,525,000 en mars cette année et la diminution n'a trait qu'à l'énergie secondaire.

Approvisionnements visibles de blé et livraisons par les fermiers

Les approvisionnements visibles de blé canadien se placent à 417,642,329 boisseaux le 22 avril, soit 408,342,798 au Canada et 9,299,531 aux Etats-Unis. La semaine précédente ils s'établissaient à 418,995,023 boisseaux, tandis que la date correspondante de l'an dernier les stocks visibles s'élevaient à 441,871,056 boisseaux.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,231,269 boisseaux de blé la semaine terminée le 22 avril, à rapprocher de 2,532,645 boisseaux la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne, les livraisons s'élèvent à 185,583,229 boisseaux contre 180,390,244 la même période de la campagne précédente.

Production de fer et d'acier en mars

En mars la production de fonte en gueuse s'établit à 160,101 tonnes nettes contre 167,116 le mois correspondant de l'an dernier. Le total en mars cette année comprend 128,458 tonnes de fonte basique, 11,600 tonnes de fonte de moulage et 20,043 tonnes de fonte malléable. La production de fonte en gueuse au cours du premier trimestre de 1943 atteint un total de 414,668 tonnes, en regard de 474,245 la même période de l'an dernier.

La production de lingots et de coulages d'acier s'élève à 270,962 tonnes nettes en mars contre 265,903 en mars l'an dernier. La production de mars cette année comprend 254,207 tonnes de lingots et 16,755 tonnes de coulages. La production de lingots et de coulages d'acier durant les trois premiers mois de cette année est de 723,558 tonnes, à rapprocher de 767,640 la période correspondante de 1942.

La production de ferro-alliages en mars se place à 18,611 tonnes nettes, comparativement à 16,356 le mois précédent et 20,261 en mars 1942. Au cours du trimestre terminé en mars la production s'établit à 50,298 tonnes contre 55,623 l'an dernier.

Recettes des chemins de fer en janvier

Les recettes des chemins de fer se chiffrent à \$50,679,477 en janvier, augmentation de 11.6 p.c. en regard de celles de \$45,421,897 en janvier 1942; elles sont toutefois bien inférieures aux recettes de \$63,593,113 en décembre 1942, le total mensuel le plus considérable dans l'histoire. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$6,034,940 ou de 17.2 p.c. par rapport à celles de janvier 1942, les dépenses pour l'entretien

des voies et les travaux d'art augmentant de 50.4 p.c. Le revenu d'exploitation est réduit de \$7,788,800 à \$6,190,328. Bien que les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de 5.3 p.c., le transport des marchandises mesuré en tonnes-mille payantes diminue de 4.3 p.c. Le transport des voyageurs continuent d'augmenter; il excède de 45.1 p.c. celui de janvier 1942. Le nombre d'employés augmente de 135,319 à 151,933 et le bordereau de paye passe de \$21,357,602 à \$24,755,546.

Débits bancaires en mars

La somme des chèques encaissés par les banques à succursales dans les trente-trois centres de compensation se chiffre à \$4,011,883,239 en mars, à rapprocher de \$4,176, - 830,029 le mois correspondant de l'an dernier. Il y a des diminutions en chacune des cinq régions économiques excepté les Provinces des Prairies. Le lancement du deuxième emprunt de la victoire en mars l'an dernier explique le niveau plus élevé des débits bancaires au cours de ce mois. Au cours du premier trimestre de cette année les débits s'établissent à \$11,623,354,720, augmentation de 12.8 p.c. en regard de la même période de l'an dernier.

Ventes des magasins à rayons en mars

En mars les ventes des magasins à rayons au Canada excèdent de 3 p.c. en valeur celles du mois correspondant de l'an dernier et de 25 p.c. celles de février. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 145.5 en mars, 116.2 en février et 141.2 en mars l'an dernier. L'augmentation moyenne des ventes au cours du premier trimestre de cette année est de 1.5 p.c. comparativement à la même période de l'an dernier.

Industrie canadienne du bois d'oeuvre en 1941

La production de bois d'oeuvre au Canada en 1941 est la plus considérable dans l'histoire. Elle s'élève à 4,941,084,000 pieds (mesure de planche) et dépasse le record antérieur de 4,918,202,000 pieds en 1911. Le bois scié en 1941 est évalué à \$129,287, - 703; ce chiffre n'est excédé que par celui de 1920 alors que le prix moyen du bois d'oeuvre était anormalement élevé; cette année-là la production s'établissait à 4,298, - 804,000 pieds d'une valeur de \$168,171,987.

Comparativement à 1941, la production de bois d'oeuvre en 1941 représente une augmentation de 6.7 p.c. en volume et de 21.9 p.c. en valeur par rapport aux 4,629,052, - 000 pieds d'une valeur de \$105,991,217 l'année précédente. La valeur moyenne du bois d'oeuvre de toutes sortes augmente de \$22.90 en 1940 à \$26.17 en 1941.

Il y a des augmentations tant en volume qu'en valeur pour tous les principaux produits de l'industrie canadienne du bois d'oeuvre, excepté les lattes et les traverses de chemin de fer qui accusent une diminution en volume mais une augmentation en valeur, et le bois contre-plaqué qui diminue en volume et en valeur. Il s'ensuit que la valeur brute de production de ce groupe industriel augmente de \$133,905,384 en 1940 à \$163, - 412,292 en 1941.

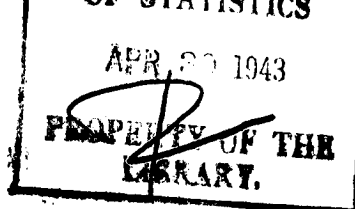
Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur l'industrie du bois d'oeuvre, 1941 (35 cents).
2. Production de fer et d'acier, mars (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, janvier (10 cents).
4. Débits bancaires, mars (10 cents).
5. Ventes des magasins à rayons, mars (10 cents).
6. Centrales électriques, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 72

Ottawa, jeudi, 29 avril 1943

\$1.50 par année

Produits animaux des fermes de l'Ontario en 1940

La valeur globale des produits animaux des fermes de l'Ontario en 1940 laisse voir une diminution de 0.3 p.c. comparativement à 1930, d'après un bulletin préliminaire publié aujourd'hui par la Branche du Recensement du Bureau Fédéral de la Statistique.

La valeur s'élève à \$82,594,857 en 1940 contre \$82,885,637 en 1930. Les chiffres suivants indiquent la production et la valeur des différents produits (chiffres de 1930 entre parenthèses): production de lait, 5,792,075,613 (4,767,726,779) livres; valeur, \$65,617,627 (\$62,150,064); production d'oeufs, 79,565,811 (71,908,531) douzaines; valeur, \$15,738,626 (\$19,606,949); production de laine, 2,546,934 (4,020,142) livres; valeur, \$637,722 (\$440,072); miel et cire, \$600,872 (\$688,552); production, 6,648,879 (8,015,799) livres. Les chiffres relatifs au miel et à la cire ne comprennent pas la production et la valeur des produits provenant de lopins de terre non classifiés comme fermes.

Indices des ventes des magasins généraux de campagne

Les ventes des magasins généraux de campagne atteignent en mars cette année une moyenne de 13 p.c. plus forte qu'en mars l'an dernier, d'après les rapports reçus de plus de 600 magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. Il y a des augmentations dans toutes les régions du pays, s'échelonnant de 2 p.c. dans le sud de la Saskatchewan à 21 p.c. dans les Provinces Maritimes. Les ventes augmentent de 6 p.c. dans l'ensemble de la Saskatchewan, de 11 p.c. en Ontario, de 12 p.c. dans le Québec et l'Alberta, de 16 p.c. en Colombie Britannique et de 18 p.c. au Manitoba.

Situation mondiale du blé

Le rideau vient de se lever sur une autre année où la production alimentaire est d'importance vitale, et les semoirs sont actifs une fois de plus dans les champs de blé de cinq continents. La température printanière a été lente à venir au Canada et aux Etats-Unis; il en est donc résulté du retard dans les opérations agricoles. En Europe le printemps a été plus tôt que d'habitude et beaucoup de travaux agricoles sont déjà faits. En Australie et en Argentine, c'est maintenant l'automne; on s'occupe des nouvelles cultures de blé qui seront moissonnées à la fin de 1943, soit environ six mois plus tard que les moissons de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Dans les régions où le blé d'hiver est cultivé d'une façon intensive, et ceci s'applique principalement à l'Europe et aux Etats-Unis, les cultures de l'automne dernier sont suffisamment avancées pour permettre de faire une estimation préliminaire de leur condition et de leur rendement futur. Les renseignements courants semblent indiquer que la situation en regard de 1942 est renversée cette année et que l'Europe jouit de meilleures perspectives. Toutefois, la période critique est encore à venir et la température du prochain trimestre sera le facteur déterminant dans le résultat ultime.

Un hiver doux en Europe a été suivi d'un printemps hâtif et les cultures de blé d'hiver semblent n'avoir subi qu'un minimum de dégâts. Cependant, il est douteux, même si l'on aensemencé la plus grande superficie possible l'automne dernier (et encore là, il faudrait des conditions favorables non seulement pour le blé d'hiver, mais pour les cultures du printemps), que l'on puisse parvenir à remédier cette année à la grande pénurie de grain panifiable. Les peuples de l'Europe ont vu leur ration de pain diminuer de plus en plus au cours des deux dernières années.

En Amérique du Nord la situation est sauvegardée jusqu'à un certain point par l'amorcellement des stocks de vieux blé; mais le taux de la disparition aux Etats-Unis, à la lumière des perspectives actuelles pour la nouvelle récolte de blé d'hiver, est tel qu'il laisse présager une diminution très considérable du report d'ici un an ou à peu près. Tout indique présentement que le report sera de 650,000,000 de boisseaux de vieux blé aux Etats-Unis le 1er juillet 1943; mais les prévisions pour 1944, basées sur les estimations de la production de cette année et l'utilisation probable du blé comme provende, pour la fabrication d'alcool et pour d'autres fins en 1943-44, indiquent que le report au 1er juillet 1944 sera de 250,000,000 à 300,000,000 de boisseaux.

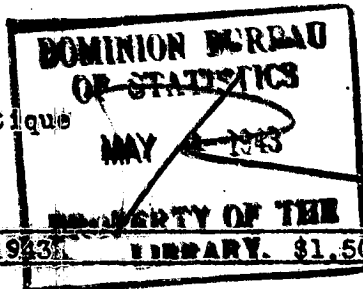
Au Canada, à l'heure actuelle, tout indique que le report au 31 juillet 1943 ne différera pas beaucoup de celui des Etats-Unis, de sorte que les deux pays de l'Amérique du Nord auront ensemble environ un million et quart de boisseaux de blé en mains avant d'y ajouter les récoltes de 1943. Il faut remarquer, cependant, que la disparition domestique du blé au Canada est également plus considérable que d'habitude; en outre, les surplus seront diminués par les achats pour consommation aux Etats-Unis. La première de ces ventes a été faite aux Etats-Unis; d'autres transactions semblent dépendre principalement de la disponibilité de matériel de transport. La première vente s'élève à 7,250,000 boisseaux.

Ces dernières années, la majeure partie du blé canadien dirigé vers les Etats-Unis était destinée à la mouture en régie ou était réexportée à quelque autre pays. Ce n'est qu'en quelques circonstances, il y a quelques années, que des importations considérables de blé canadien ont été faites principalement pour consommation aux Etats-Unis, alors que la production avait été pauvre en ce pays.

Le droit sur le blé étranger importé pour consommation humaine aux Etats-Unis est de 42 cents le boisseau et pour consommation animale, de 5 p.c. ad valorem. Les relevés indiquent qu'au cours de la campagne de 1934-35 des droits ont été acquittés pour 15,000,000 de boisseaux de blé canadien et que durant les années suivantes les importations ont été beaucoup plus considérables. En 1935-36 plus de 38,000,000 de boisseaux ont été importés, dont les deux tiers pour consommation humaine, tandis que pendant la campagne de 1936-37 plus de 30,000,000 de boisseaux ont été achetés, dont environ 27,000,000 de boisseaux ont dû satisfaire au droit intégral de 42 cents le boisseau. Au cours de ces années, le droit sur le blé pour consommation animale était de 10 p.c. ad valorem

Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de la situation du blé (\$1.00 par année)
2. Recensement de l'agriculture, bulletin n° 49 (10 cents).

Progrès des semailles de blé dans le monde

A date il s'est ensémené très peu de nouveau blé de printemps dans l'Ouest canadien. Les travaux des champs ont été entravés par le printemps tardif et par une grande quantité de blé qui avait passé l'hiver dehors et qui n'était pas encore battu. On rapporte maintenant que le battage du reste de la récolte de 1942 se fait rapidement, et le blé est de qualité très satisfaisante bien qu'il ait passé l'hiver sous la neige. La pluie en avril dans les Provinces des Prairies a été bien inférieure à la normale, mais les pluies de l'automne dernier ont créé une excellente humidité du sous-sol et l'on croit que les conditions de germination sont bonnes.

La diminution des emblavures de blé sera encore encouragée au Canada cette année; un boni de \$2 par acre sera payé pour chaque acre qui était ensémené en blé en 1940 et qui a été consacré à la production d'autres céréales ou qui sera mise en jachère d'été en 1943. Si l'on atteint les objectifs fixés pour les céréales plus essentielles, les emblavures de blé diminueront de 3,000,000 à 4,000,000 d'acres comparativement à 1942. Un rapport, qui sera publié le 10 mai, fera connaître les projets des fermiers.

Les semailles de blé de printemps progressent rapidement aux Etats-Unis après une période de retard occasionnée par les inondations dans les Etats du nord-ouest. Bien que les fermiers aient répondu que leurs emblavures n'accuseraient qu'une faible augmentation lorsque la question leur a été posée le 1er mars, ils augmenteront vraisemblablement leurs emblavures de blé de printemps en raison du changement qui s'est produit dans la situation statistique du blé aux Etats-Unis et de l'adoucissement des restrictions sur les livraisons récemment annoncé par le Gouvernement.

Il n'y a rien dans les nouvelles de l'Argentine ou de l'Australie qui indique des modifications des emblavures de blé pour la récolte de 1943-44, bien que des rapports commerciaux laissent entrevoir une certaine diminution. La période des semailles dans ces deux pays s'étend en juin et même en juillet en quelques régions, de sorte que la superficie ensémenée ne sera pas connue pendant un certain temps encore.

En Europe les semailles ont fait de bons progrès grâce à la température excellente; les dernières nouvelles au sujet du blé semé à l'automne sont les plus favorables depuis le début des hostilités, et les perspectives en Allemagne même, dit-on, sont tout à fait prometteuses. En Turquie et en Espagne, deux pays neutres, les perspectives de la récolte de blé sont beaucoup meilleures que celles de l'an dernier.

Industrie des carrières de pierre en 1941

La production canadienne de pierre de toutes variétés en 1941 a une valeur brute de \$8,000,684 contre \$7,398,959 en 1940. En 1941 les expéditions comprennent 600,922 tonnes de granit (\$1,498,786); 7,151,049 tonnes de pierre calcaire (\$6,057,727); 17,649 tonnes de marbre (\$126,081); 169,885 tonnes de grès (\$305,528) et 1,296 tonnes d'ardoise (\$12,562). De la valeur globale des ventes de pierre canadienne en 1941 les expéditions du Québec représentent 45,1 p.c.; celles de l'Ontario, 41,0 p.c.; et celles de la Colombie Britannique, 5,1 p.c. Il y a 457 établissements s'occupant de l'industrie de la pierre en 1941.

Origines raciales de la population du Québec

D'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, la population de la province de Québec se répartit comme suit par origines raciales en 1941 (chiffres de 1931 entre parenthèses): Anglais, 249,548 (234,739); Irlandais, 109,894 (108,312); Ecossais, 90,582 (87,300); Français, 2,695,032 (2,270,059); Autrichiens, 1,511 (2,032); Belges, 4,182 (4,323); Finlandais, 2,043 (2,973); Allemands, 8,880 (10,616); Hongrois, 4,134 (4,018); Italiens, 28,051 (24,845); Juifs, 66,277 (60,087); Hollandais, 2,645 (1,824); Polonais, 10,036 (9,534); Roumains, 2,397 (3,068); Russes, 3,433 (3,574); Scandinaves, 4,840 (4,932); Ukrainiens, 8,006 (4,340); Chinois, 2,378 (2,750); Japonais, 48 (43); Indiens et Esquimes, 13,641 (13,471).

Chargements de wagons

La semaine terminée le 24 avril les chargements se chiffrent à 60,647 wagons,

à rapprocher de 66,912 la semaine précédente et 63,802 la semaine correspondante de l'an dernier. Après ajustement, le nombre-indice (sur la base de 1935-1939) s'établit à 140.0, comparativement à 142.6 la semaine précédente et 136.2 la même semaine de l'an dernier.

En raison du transport plus considérable de grain principalement, les chargements dans la division de l'Ouest augmentent de 19,584 en 1942 à 21,577 wagons cette année. D'autre part, dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,218 à 39,070 wagons; le congé du Vendredi saint cette année est sans aucun doute le principal facteur de cette diminution.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Origines raciales de la population du Quebec, 1941 (10 cents),
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Industrie de la pierre au Canada, 1941 (30 cents).

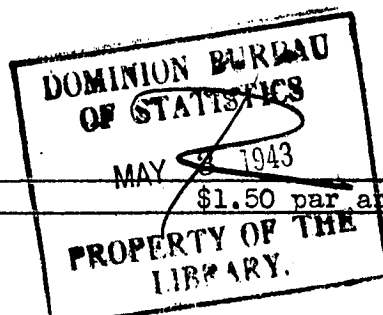
___ooo___

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 74

Ottawa, samedi, 1er mai 1943



\$1.50 par année

Commerce de détail en Ontario

D'après le recensement des établissements de commerce et de service effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique, les ventes de détail en Ontario ont une valeur de \$1,368,278,700 en 1941 contre \$1,099,990,200 en 1930, année du recensement antérieur. En 1941 les ventes exprimées en dollars excèdent de 24 p.c. celles de 1930.

Les ventes, par principaux groupes de magasins, sont les suivantes en 1941 (chiffres de 1930 entre parenthèses): aliments, \$305,283,300 (\$255,936,200); magasins généraux de campagne, \$43,544,700 (\$23,913,600); marchandises générales, \$207,365,100 (\$184,536,000); automobiles \$258,961,400 (\$166,882,000); vêtements, \$120,479,100 (\$93,711,300); matériaux de construction, \$67,169,900 (\$61,963,100); meubles (\$51,442,300 (\$43,148,000); restaurants, \$50,887,400 (\$28,633,600).

La production augmente en mars

En mars la production augmente d'une façon appréciable comparativement au niveau élevé du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires passe de 227.3 à 231.7. La production minérale augmente et l'indice avance de 236.1 à 250.6. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent, tandis que la production de charbon augmente considérablement.

L'indice de la production manufacturière passe de 290.8 à 294.1. L'indice des abatages inspectés se place à 154.5 contre 142.3 et chacune des trois principales catégories de bestiaux accuse une avance. La production de beurre de crèmerie et de fromage de fabrique augmente considérablement en mars, même après ajustement saisonnier. L'indice des dédouanements de cigarettes avance de 220.7 à 227.0. La consommation de coton par l'industrie textile atteint un niveau beaucoup plus élevé. L'indice de la production forestière laisse voir un gain et la production de papier à journal augmente après ajustement saisonnier.

La sidérurgie est plus active, l'indice de la production de fonte en gueuse passant de 229.2 à 254.8. L'indice de la production d'énergie électrique gagne près de cinq points à 146.5

Activité économique en mars comparativement au mois précédent

	(1935-39=100)	
	1943	
	février	mars
Volume physique des affaires	227.3	231.7
Production industrielle	267.8	269.1
Production minérale	236.1	250.6
Arrivages d'or	98.6	83.2
Production de charbon	124.9	141.3
Industrie manufacturière	290.8	294.1
Production de farine /	192.3	207.4
Production d'avoine roulée /	71.8	75.2
Abatages inspectés	142.3	154.5
Bêtes à cornes	103.3	110.0
Moutons	116.8	127.3
Porcs	173.9	190.4
Beurre de crèmerie	142.3	147.3
Fromage de fabrique	120.9	171.6
Tabac	221.9	225.5
Dédouanements de cigares	232.8	208.1
Dédouanements de cigarettes	220.7	227.0
Production de chaussures /	179.7	144.5
Textiles	149.2	154.2
Consommation de coton	154.7	175.3
Industrie forestière	120.7	124.4
Papier à journal	101.7	103.0
Fer et acier	579.1	590.6
Production de fonte en gueuse	229.6	254.8
Production d'acier	239.1	236.7
Construction	140.7	90.8

Activité économique en mars comparativement au mois précédent (Suite)

	(1935-39=100)	1943	
		février	mars
Contrats adjugés		161.4	91.0
Permis de bâtir		49.6	89.9
Coût de la construction		129.0	129.1
Energie électrique		141.8	146.5
Distribution		143.3	154.3
Arrivages			
Arrivages de grain et de bétail		110.3	108.8
Arrivages de grain - éleveurs ruraux		113.3	108.4
Blé		144.3	135.9
Avoine		290.9	220.4
Orge		416.4	550.2
Seigle		435.5	298.3
Arrivages de bétail		97.2	110.7
Bêtes à cornes		105.5	117.9
Veaux		64.5	96.2
Porcs		90.4	109.6
Moutons		78.1	64.6
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du			
mois suivant		114.3	124.2
Oeufs		317.0	338.6
Beurre		64.5	111.7
Fromage		136.7	102.8
Boeuf		93.3	95.6
Porc		139.1	119.7
Mouton		39.6	46.2
Volaille		81.8	70.7
Saindoux		76.2	63.8
Veau		46.6	83.8

/ Mois précédent.

Rapport paru aujourd'hui

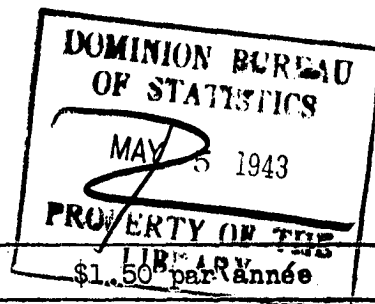
Commerce de détail en Ontario, 1941 (25 cents).

—oOo—

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 75

Ottawa, mardi, 4 mai 1943

Nombre-indice du coût de la vie

Le nombre-indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 117.2 le 1er mars à 117.6 le 1er avril. Cet indice, qui a été spécifié comme base de calcul pour les ajustements du boni de vie chère, a fait un gain de 16.7 d'août 1939 à avril 1943. L'avance en avril est principalement attribuable à une nouvelle hausse des aliments, mais on relève également des avances pour le vêtement et les item divers. L'indice des aliments passe de 127.7 le 1er mars à 128.7 le 1er avril en raison d'une hausse des viandes, des pommes de terre, du fromage et des oranges. Les oeufs sont les seuls qui accusent une baisse appréciable. Le gain fractionnaire de l'indice du vêtement, de 120.1 à 120.2, est dû à diverses hausses des vêtements pour femmes. Les item divers passent de 107.5 à 107.7 par suite de la hausse du papier à journal et d'une augmentation des prix demandés par les barbiers.

Permis de bâtir émis en 1942

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique en 1942 s'élèvent à \$104,236,278 contre \$135,301,519 en 1941, diminution de 23 p.c. La nouvelle construction représente \$78,839,669 de ce total et les additions, modifications et réparations, \$25,396,606. La construction d'habitations s'établit à \$53,147,458; la construction commerciale, \$17,366,021; la construction industrielle, \$23,848,353; la construction d'institutions, \$6,843,526; les autres travaux de construction, \$3,030,920. En regard de 1941 il y a une diminution de \$16,908,123 dans la valeur des permis de construction d'habitations, de \$2,143,491 pour la construction industrielle, de \$8,657,191 pour la construction commerciale et de \$5,259,288 pour la construction d'institutions.

Production de fourrures brutes en 1941-42

La production de fourrures brutes au Canada au cours des douze mois terminés en juin 1942 a une valeur de \$24,532,918, augmentation de \$3,409,757 par rapport à la saison précédente. Ce chiffre constitue un record élevé pour l'ensemble du commerce de la fourrure. La hausse générale des prix est la principale cause de cette augmentation. Au point de vue de la valeur totale des pelleteries, le rat musqué est l'article le plus important avec une valeur de \$4,916,662. Le vison détient la deuxième place avec une valeur de \$4,055,157; viennent ensuite le renard argenté avec \$3,736,724 et le castor, \$2,387,406.

Le prix du renard argenté augmente d'une moyenne de \$21.58 en 1940-41 à \$22.96 la période sous revue; le renard roux, de \$6.75 à \$8.80; le renard blanc, de \$18.38 à \$25.72 le renard de type nouveau, de \$25.30 à \$41.54; l'hermine, de 93 cents à \$1.20; le rat musqué, de \$1.79 à \$2.06; l'écureuil, de 27 cents à 31 cents. Le nombre de peaux produites durant la saison se place à 19,529,740, dont 9,012,329 peaux de lapin et 5,761,433 peaux d'écureuil ou un total de 14,773,762.

Trafic-marchandises des chemins de fer en janvier

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'établissent à 10,357,643 tonnes en janvier, à rapprocher de 11,258,014 le mois précédent et 9,418,076 le mois correspondant de l'an dernier.

Situation de l'emploi en mars

L'emploi dans l'ensemble du Dominion a une tendance à augmenter légèrement le 1er mars. Les 13,532 établissements collaborant au dernier relevé effectué par le Bureau

Fédéral de la Statistique ont des effectifs globaux de 1,818,942 hommes et femmes, en regard de 1,816,505 le 1er février. Les salaires et gages hebdomadaires payés se chiffrent à \$55,835,282, augmentation de \$1,421,324 ou de 2.6 p.c. en regard de la somme déboursée au début de février.

L'augmentation de 2,437 employés ou de 0.1 p.c. le 1er mars fait légèrement avancer l'indice (sur la base de 1920) de 181.2 le 1er février à 181.5 la date sous revue, comparativement à 165.1 le 1er mars de l'an dernier. Le gain est un peu plus considérable que la moyenne au commencement de mars au cours de la période d'après laquelle sont établis les facteurs d'ajustements saisonniers; en conséquence, l'indice corrigé pour la saison laisse voir une faible avance, soit de 188.2 le 1er février à 189.1 le 1er mars.

La moyenne des gains hebdomadaires des employés compris dans ce relevé augmente de \$29.96 le ou vers le 1er février à \$30.70 le 1er mars 1943. Comparativement à \$27.92 le 1er mars 1942. Depuis cette dernière date l'indice de l'emploi avance de 9.9 p.c. et l'indice des bordereaux de paye, de 20.0 p.c. Le salaire des employés types des établissements collaborateurs accuse une augmentation de 10 p.c.

L'emploi dans les manufactures prend encore de l'expansion au 1er mars; cette augmentation, comme celle observée le 1er février, est un peu inférieure à la normale pour ce temps de l'année; néanmoins, elle fait atteindre un nouveau maximum à l'indice brut. L'indice ajusté pour la saison, cependant, laisse encore voir un déclin. Une bonne partie de ce dernier gain se constate dans les fonderies et les aciéries. L'activité est également plus intense dans les moulins à bois et les fabriques d'appareils électriques. Les diminutions d'emploi les plus considérables au 1er mars s'observent dans les fabriques de produits chimiques, de dérivés de l'argile, de verre et de pierre.

Dans les industries non manufacturières, l'abatage du bois, les communications, la construction, l'entretien et le commerce laissent voir une contraction saisonnière, dont les proportions sont inférieures à la moyenne, excepté dans le commerce. L'emploi s'améliore dans les services, les mines et les transports; l'augmentation de l'emploi est relativement faible dans les services et les mines, mais elle est un peu plus considérable dans les transports.

Rapports parus aujourd'hui

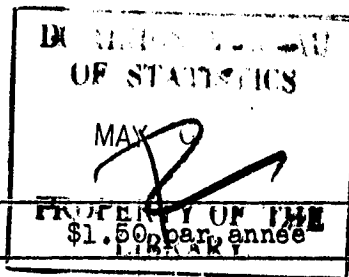
1. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, janvier (10 cents).
2. Production de toirure asphaltée, mars (10 cents).
3. Ventes de toitures asphaltée, mars (10 cents).
4. Production de fourrures au Canada, 1941.42 (10 cents).
5. Permis de bâtir, 1942 (25 cents).
6. Mouvements des prix, avril (10 cents).
7. Situation de l'emploi, mars (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - n 76

Ottawa, mercredi, 5 mai 1943

Naissances vivantes au Canada en 1941

D'après les résultats définitifs publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, il y a 255,317 naissances vivantes au Canada en 1941, soit l'équivalent d'un taux annuel de 22.2 par 1,000 habitants; ce taux est le plus élevé depuis 1932 alors qu'il s'établissait à 22.5. En 1940 les naissances vivantes se chiffraient à 244,316 et le taux était de 21.5 par 1,000 habitants. En 1941 il y a 249,809 naissances simples, 5,445 naissances doubles et 63 naissances triples.

Le taux des naissances par province en 1941 est le suivant (chiffres comparables de 1940 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 21.6 (22.3); Nouvelle-Ecosse, 24.1 (22.9); Nouveau-Brunswick, 26.8 (25.9); Québec, 26.8 (25.7); Ontario, 19.1 (18.2); Manitoba, 20.3 (20.3); Saskatchewan, 20.6 (20.8); Alberta, 21.7 (22.0); Colombie Britannique, 18.4 (17.4).

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin le 29 avril se placent à 417,404,439 boisseaux, soit 409,388,185 au Canada et 8,016,254 aux Etats-Unis. La semaine précédente les stocks s'établissaient à 417,642,329 boisseaux et la date correspondante de l'an dernier, à 436,217,520 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,511,601 boisseaux de blé la semaine terminée le 29 avril, à rapprocher de 4,257,687 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 190,150,437 boisseaux, en regard de 181,846,361 la période correspondante de la campagne précédente.

Stocks de peaux brutes en mars

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants au Canada s'établissent à 449,184 peaux à la fin de mars, comparativement à 535,198 la date correspondante de l'an dernier. Les autres stocks se répartissent comme suit (chiffres de mars l'an dernier entre parenthèses): peaux de veau et de vachette, 600,959, (764,687); peaux de chèvre et de chevreau, 50,557 (159,018); peaux de mouton et d'agneau, 79,777 (78,922) douzaines.

Rapports parus aujourd'hui

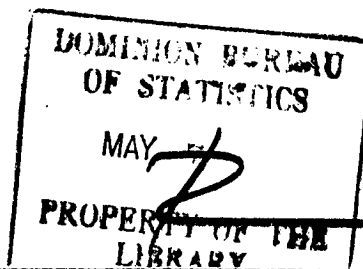
1. Rapport préliminaire annuel sur les statistiques vitales, 1941 (25 cents).
2. Stocks de peaux brutes, mars (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 77

Ottawa, jeudi, 6 mai 1943

\$1.50 par année

Situation économique au Canada durant le premier trimestre de 1943

L'activité économique atteint une nouvelle cime au cours du premier trimestre de l'année courante. Le revenu national se chiffre à \$2,112,000,000, soit 24.3 p.c. de plus de celui d'en viron \$1,700,000,000 la même période de l'an dernier. Le stimulant de la production de guerre est la principale influence qui fait augmenter le revenu national pendant les douze derniers mois.

Le revenu national au cours de l'année fiscale terminée en mars s'élève à \$7,878,000,000, d'après les calculs provisoires, comparativement à \$6,793,000,000 l'année fiscale précédente. En mars le revenu national s'établit à \$725,000,000 contre \$700,000,000 le deuxième mois de l'année. En mars l'an dernier le revenu national s'élevait à \$583,000,000 comparativement à 556,000,000 le mois précédent.

Les principaux facteurs traçant l'orientation de la situation économique laissent voir des avances durant le premier trimestre en regard de la même période de l'an dernier. L'Indice du volume physique des affaires (sur la base de 1935-1939) fait un gain de 19.2 p.c. et s'établit à 228.3. Cet indice est une mesure compréhensive de la production et de la manutention des denrées. Les principaux éléments sont l'industrie minière, l'industrie manufacturière, l'énergie électrique, la construction et la distribution; cette dernière est représentée par le transport ferroviaire, le commerce intérieur et le commerce extérieur.

L'indice de la production minière est près de 4 p.c. inférieur à celui de la même période de l'an dernier. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 963,000 onces contre 1,165,000. La production de charbon décline de plus de 8 p.c. et s'établit à 4,767,000 tonnes durant le premier trimestre de cette année.

Comme l'industrie manufacturière participe pleinement à la production de guerre, elle accuse un gain marqué en regard du premier trimestre de l'an dernier. L'indice avance de 220.5 à 228.0 ou de 30.6 p.c. La minoterie est plus active et la production de farine de blé durant les deux premiers mois augmente de près de 26 p.c. La salaison est moins active pendant le premier trimestre. La production de beurre de crèmerie augmente de près de 28 p.c. et s'élève à 40,600,000 livres au cours du premier trimestre de l'année courante. La production de fromage de fabrique diminue considérablement.

Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 2,872,000,000 contre 2,309,000,000 le premier trimestre de l'an dernier, augmentation de 24.4 p.c. Les dédouanements de cigares augmentent de 8.4 p.c. La consommation de coton brut par l'industrie textile se maintient à peu près au même point. La production de papier à journal décline considérablement; elle se place à 702,000 tonnes comparativement à 886,000. La production de lingots d'acier s'établit à 724,000 tonnes courtes en regard de 768,000, diminution de 5.8 p.c. La production de fonte en gueuse diminue un peu également.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont légèrement plus considérables, ainsi que l'indiquent les contrats adjugés. Le total est de \$42,100,000 contre \$41,800,000 la même période de l'an dernier. La consommation d'énergie ferme passe de près de 8,000,000,000 de kilowatt-heures à 8,500,000,000, augmentation de 6.4 p.c. La distribution des denrées par les marchands de gros et de détail prend encore de l'expansion durant les deux premiers mois de cette année. L'indice des ventes de détail passe de 134 à 143, gain de 6.5 p.c., alors que l'indice des ventes de détail avance un peu moins, soit de 124.2 à 129.6 ou de 4.4 p.c.

Les recettes globales du gouvernement fédéral au cours des onze premiers mois de l'année fiscale courante se chiffrent à \$2,016,000,000 contre \$1,255,000,000, augmentation de 60.7 p.c. Les dépenses ordinaires augmentent de 30.8 p.c. et les dépenses de guerre, à l'exclusion d'un crédit de guerre de \$1,000,000,000, augmente de 79.2 p.c.

Production de farine en mars

Les minoteries canadiennes produisent 2,193,029 barils de farine en mars compara-

tivement à 1,806,654 le mois correspondant de l'an dernier; le pourcentage de la production par rapport à la capacité de production est de 91,2 contre 77,7. La production des huit premiers mois de la campagne s'élève à 15,591,772 barils, à rapprocher de 13,285,634 la période correspondante de la campagne précédente.

Commerce de détail au Nouveau-Brunswick

Les ventes de détail au Nouveau-Brunswick ont une valeur de \$99,480,700 en 1941, d'après les compilations préliminaires faites par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a une augmentation de 18 p.c. en regard des ventes d'une valeur de \$84,371,900 en 1930, la seule autre année pour laquelle sont établies des statistiques complètes sur le commerce de détail.

Industrie de la bicyclette

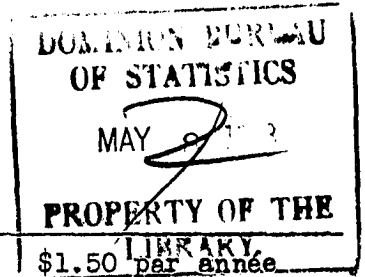
La production des manufacturiers de bicyclettes au Canada a une valeur de \$3,560,155 en 1941, augmentation de 33 p.c. comparativement à 1940. La production de 1941 comprend 100,838 bicyclettes d'une valeur de \$2,449,199 aux prix de la fabrique, des parties et accessoires de bicyclette d'une valeur de \$238,264, divers articles comme les patins à glace, les tricycles, les voiturettes d'enfants, etc., d'une valeur de \$872,692. En 1940 il s'est fabriqué 86,500 bicyclettes d'une valeur de \$1,763,895.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la bicyclette, 1941 (15 cents).
2. Commerce de détail au Nouveau-Brunswick, 1941 (25 cents).
3. Statistiques de la minoterie canadienne, mars (10 cents).
4. Situation économique au Canada, premier trimestre de 1943 (10 cents).
5. Statistique du grain canadien (10 cents).
6. Population de l'Ontario - langue parlée et langue maternelle, 1941 (10 cents)

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 78

Ottawa, vendredi, 7 mai 1943

Valeur brute de la production agricole

La valeur brute de la production agricole au Canada en 1942 atteint son plus haut point depuis l'année d'inflation en 1919. Estimé à \$2,087,934,000, le total de 1942 surpasse de près de \$650,000,000 ou de 45 p.c. celui de 1941. L'augmentation de plus de \$460,000,000 dans la valeur des grandes cultures en 1942 est la principale cause de l'accroissement de la valeur brute en regard de 1941.

Le rendement sans précédent de toutes les céréales, particulièrement dans les Provinces des Prairies, ainsi qu'une hausse modérée des prix expliquent la grande expansion de la valeur des grandes cultures. La valeur brute de tous les autres principaux produits de la ferme, excepté le lin fibreux, la graine de trèfle et d'herbe, laisse voir des augmentations sensibles en 1942 comparativement à 1941. Ces augmentations sont particulièrement marquées dans le cas des animaux de ferme, de la production laitière et des produits de la volaille.

La valeur brute de la production agricole est la suivante par denrées (chiffres de 1941 entre parenthèses): grandes cultures, \$1,145,778,000 (\$683,889,000); animaux de ferme, \$409,192,000 (\$339,305,000); laine, \$3,283,000 (\$2,571,000); produits laitiers, \$272,421,000 (\$206,543,000); fruits et légumes, \$74,340,000 (\$69,494,000); produits de la volaille, \$131,273,000 (\$89,009,000); élevage d'animaux à fourrure, \$6,697,000 (\$5,539,000); produits de l'érable, \$6,716,000 (\$3,561,000); tabac, \$19,873,000 (\$18,614,000); lin fibreux, \$2,155,000 (\$3,118,000); graine de trèfle et d'herbe, \$3,721,000 (\$5,165,000); miel et cire, \$3,505,000 (\$3,315,000).

Chargements de wagons

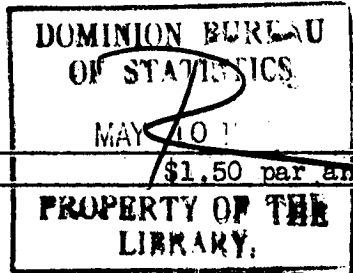
La semaine terminée le 1er mai les chargements augmentent à 63,974 wagons contre 60,454 la semaine précédente qui renfermait un congé. Comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier les chargements diminuent de 2,152 wagons. Cette diminution se produit entièrement dans la division de l'Est où les chargements déclinent de 44,610 wagons; dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 21,337 à 22,364 wagons en raison des chargements plus considérables de grain et de charbon.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Valeur de la production agricoles et valeur du capital agricole, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 79

Ottawa, samedi, 8 mai 1943

Ventes et achats de valeurs mobilières
entre le Canada et les autres pays en février

Une rentrée exceptionnellement considérable de capitaux au Canada continue de résulter du commerce international en valeurs mobilières en février. Les ventes nettes de \$15,000,000 se comparent à celles de \$11,300,000 en janvier et de \$7,800,000 en décembre. La vente d'obligations canadiennes aux Etats-Unis est encore la principale source d'importation de capitaux, mais la liquidation de titres des Etats-Unis détenus par des Canadiens représente une partie plus forte qu'au cours du mois précédent. En janvier et février cette année les ventes nettes atteignent un total de \$26,400,000 contre \$6,900,000 les deux mêmes mois de 1942.

Les ventes globales à d'autres pays en février se chiffrent à \$22,200,000, à rapprocher de \$19,200,000 le mois précédent et \$5,300,000 le mois correspondant de l'an dernier. En février le Canada achète d'autres pays pour une valeur de \$7,200,000, comparativement à \$7,900,000 en janvier et \$3,500,000 en février 1942. Les ventes durant les deux premiers mois de cette année s'élèvent à \$41,400,000 contre \$17,700,000 la même période de 1942, tandis que les achats pendant les mêmes périodes s'établissent à \$15,000,000 et \$10,800,000 respectivement.

Production de chaussures en cuir en mars

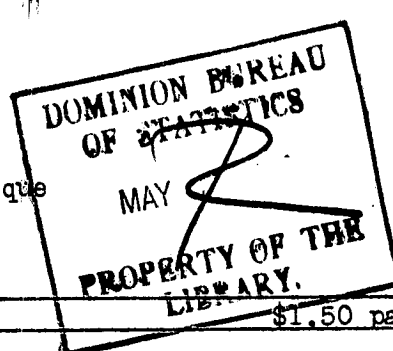
La production de chaussures en cuir augmente considérablement en mars; elle s'élève à 3,185,049 paires contre 2,825,933 le mois précédent et 2,921,536 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année atteint 8,623,240 paires en regard de 8,011,567 la même période de l'année précédente. Comparativement à mars l'an dernier les augmentations sont les suivantes, par sortes de chaussures; chaussures d'hommes, 17 p.c.; chaussures de jeunes gens et de garçons, 2 p.c.; chaussures de femmes, 6 p.c.; chaussures de filles et de fillettes, 4 p.c.; chaussures de bébés et d'enfants, 7 p.c.

Instruments et machineries agricoles

La valeur à la fabrique de la production d'instruments et de machinerie agricoles au Canada accuse une brusque augmentation en 1941; le total est de \$34,422,202 comparativement à \$22,553,459 en 1940 et \$16,035,223 en 1939. Les fabriques situées en Ontario s'approprient 96,5 p.c. de la production globale. L'industrie emploie une moyenne de 8,844 ouvriers pendant l'année et distribue \$12,177,760 en salaires et gages, en regard de 6,857 ouvriers en 1940 dont les salaires et gages s'élèvent à \$8,719,979 en 1940.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des instruments et de la machinerie agricoles, 1941 (25 cents).
2. Production de chaussures en cuir, mars (10 cents).
3. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, février (10 cents).

Superficies projetées des cultivateurs, 1943.

Le relevé des superficies que les fermiers projettent d'ensemencer, en date du 30 avril, indique que les emblavures de blé au Canada diminueront encore brusquement. La superficie globale de blé en 1943 est placée à 17,087,100 acres, diminution de 21 p.c. en regard de 1942. Il y a des diminutions sensibles dans les trois Provinces des Prairies, mais on projette d'augmenter les emblavures de grains secondaires et de graines de lin. Il y a très peu de changement au sujet de la superficie que l'on projette de laisser en jachères d'été en 1943 dans les Provinces des Prairies, l'estimation de 1943 étant de 20,637,000 acres contre 19,979,000 en 1942. Les emblavures d'orge pour 1943 sont couramment estimées à 8,087,100 acres, augmentation de 16 p.c. par rapport à 1942 et la plus grande superficie jusqu'à date consacrée à cette culture au Canada. La superficie qui sera ensemencée d'avoine en 1943 excède également de beaucoup celle de 1942. La superficie de graine de lin, à 2,516,300 acres, dépasse de 69 p.c. ou de 1,024,100 acres la superficie de 1942. Les emblavures de seigle d'automne et de printemps laissent voir une brusque diminution, mais celles de grains mélangés augmentant un peu. Bien que les changements en fait d'emblavures soient très prononcés dans les Provinces des Prairies, les chiffres indiquent que les fermiers s'efforcent d'augmenter leur production de grain fourrager dans presque toutes les régions du Dominion.

Les changements observés dans le relevé des superficies projetées indiquent que les fermiers s'efforcent par tous les moyens à réaliser les objectifs qui leur ont été proposés par les Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture au début de l'hiver. La culture des grains secondaires et de la graine de lin, de préférence au blé, dans les Provinces des Prairies a été encouragée grâce à la continuation du programme de réduction des emblavures de blé dans ces provinces. Dans l'ensemble des Provinces des Prairies les emblavures de blé projetées pour 1943 s'établissent à 16,320,000 acres, contre 20,653,000 en 1942. La diminution est de 14 p.c. au Manitoba, de 20 p.c. en Saskatchewan et de 25 p.c. en Alberta. Il y a très peu de changement au sujet de la superficie qui sera en jachères d'été dans les trois provinces de l'Ouest; toutefois, il est prévu une légère augmentation en Saskatchewan et en Alberta ainsi qu'une faible diminution au Manitoba. On rapporte que les emblavures de graine de lin augmenteront brusquement dans toutes les trois provinces de l'Ouest; l'augmentation est de 35 p.c. au Manitoba, de 80 p.c. en Saskatchewan et de 55 p.c. en Alberta. Il est déclaré que la superficie de pommes de terre augmentera de 4 p.c. dans l'ensemble du Canada; il y aura des augmentations sensibles dans les trois Provinces Maritimes.

Pour tout le Canada, les superficies projetées pour 1943 au 30 avril sont les suivantes (chiffres de 1942 entre parenthèses): blé de printemps, 16,486,100 (20,829,500) acres; avoine, 15,529,200 (13,782,300); orge, 8,087,100 (6,972,900); seigle de printemps, 226,800 (324,100); graine de lin, 2,516,300 (1,492,200); grains mélangés, 1,689,200 (1,680,700); pommes de terre, 526,100 (505,900); jachères d'été, 20,637,000 (19,979,000).

Production de beurre et fromage en avril

La production de beurre de crèmerie en avril augmente d'environ 35 p.c. sur avril 1942 et de 47 p.c. sur le mois précédent. La production d'avril est de 22,870,286 livres, avec augmentation substantielle dans toutes les provinces. La production durant les quatre premiers mois de l'année est de 63,469,395 livres contre 48,663,337 la période correspondante de 1942, augmentation de 30.4 p.c.

La production de fromage diminue d'environ 57 p.c. en avril sur 1942, mais augmente de 102 p.c. sur celle du mois précédent. La production d'avril est de 5,442,488 livres, avec déclin dans toutes les régions. La production des quatre mois terminés avec avril est de 11,684,530 livres contre 27,629,310 la période correspondante de 1942.

Commerce de détail des marchandises en Alberta

Les ventes de marchandises au détail en Alberta valent \$214,748,200 en 1941 d'après les résultats préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service contre \$176,537,100 en 1930, augmentation de 22 p.c. Le recensement précédent des établissements de commerce portait sur l'année 1930. Les ventes par groupe principal d'établissements sont les suivantes (chiffres de 1930 entre parenthèses): alimentation, \$33,246,000 (\$29,137,600); marchandises en général, \$28,297,600 (\$23,728,900); automobiles, \$42,858,600 (\$31,066,300); vêtements, \$13,566,400 (\$11,087,700); matériaux de construction, \$17,693,300 (\$15,590,100); meubles, \$6,274,100 (\$5,337,500); restaurants, \$9,790,-

.....

500 (\$5,996,400); autres magasins de détail, \$36,908,700 (\$25,602,600), magasins généraux de campagne, \$25,248,000 (\$28,226,500).

Stocks de fruits et légumes en conserves

Les stocks de fruits en conserves des conserveurs, marchands de gros et entrepôts des magasins en chaîne au 1er avril 1942 sont de 959,085 douzaines de boîtes contre 2,909,147 l'an dernier. Les stocks de légumes en conserves sont de 5,187,626 douzaines de boîtes contre 7,568,671 l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

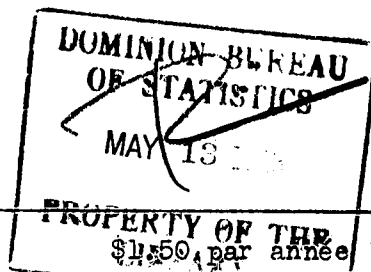
1. Rapport final sur les stocks de fruits et légumes en conserves, avril 1943 (10 cents).
2. Immigration et citoyenneté - Saskatchewan - 1941 (10 cents).
3. Produits animaux sur les fermes, Saskatchewan, 1941 (10 cents).
4. Commerce de détail en Alberta, 1941 (25 cents).
5. Chemin de fer Canadien Pacifique, 1923-1942 (25 cents).
6. Revue mensuelle de la situation laitière, avril (10 cents).

—oOo—

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 81

Ottawa, mercredi, 12 mai 1943

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin le 6 mai s'établissent à 414,497,253 boisseaux, soit 404,548,211 au Canada et 9,949,042 aux États-Unis. Les stocks s'élevaient 417,404,439 boisseaux la semaine précédente et à 432,259,244 boisseaux le 7 mai l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 3,803,017 boisseaux de blé la semaine terminée le 6 mai, à rapprocher de 4,573,342 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 194,015,195 boisseaux, comparativement à 182,915,803 la période correspondante de la campagne précédente.

Nombre-indice des ventes de détail en mars

Les ventes de détail atteignent en mars une moyenne de 5 p.c. plus forte que celle du mois correspondant de l'an dernier et accusent une augmentation de 16 p.c. en regard du mois précédent, d'après les nombres-indices compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice général des ventes, non ajusté pour variations saisonnières et sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 151.3 contre 130.9 en février et 144.7 en mars 1942.

L'augmentation de 5 p.c. dans la valeur des ventes en mars comparativement à l'an dernier est égale à l'augmentation moyenne observée jusqu'à date cette année; les chiffres du premier trimestre de l'année révèlent une augmentation semblable en regard de la période correspondante de 1942. L'augmentation de 16 p.c. par rapport à février est à peu près égale à l'augmentation saisonnière habituelle à ce temps de l'année; l'indice des ventes, ajusté pour la saison, s'établit à 167.7 en mars comparativement à 168.5 en février.

Production de charbon et de coke en mars

La production canadienne de charbon s'élève à 1,665,853 tonnes en mars, comparativement à celle de 1,610,232 tonnes en mars l'an dernier et de 1,381,534 tonnes pour la moyenne quinquennale du mois. La production du premier trimestre de cette année s'établit à 4,766,921 tonnes contre 5,241,510 la période correspondante de 1942. La production de coke en mars est de 276,000 tonnes comparativement à 250,000 en février et 287,000 en mars 1942, tandis que la production du premier trimestre de cette année atteint un total de 758,000 tonnes contre 818,000 l'an dernier.

Les importations canadiennes de charbon s'établissent à 1,285,189 tonnes en mars comparativement à 979,169 le même mois de 1942, tandis que la moyenne des importations en mars au cours des cinq dernières années est de 626,151 tonnes. Les exportations de charbon s'élèvent à 79,732 tonnes en mars, à rapprocher de 50,360 en mars 1942 et 33,719 pour la moyenne quinquennale du mois. Le charbon disponible pour consommation durant le mois s'établit à 2,871,310 tonnes contre 2,539,041 le même mois de l'an dernier.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel

Les ventes de gaz industriel par les compagnies distributrices s'élèvent à 1,732,741,000 pieds cubes en mars, soit 775,353,000 pieds cubes pour consommation ménagère autre que pour le chauffage des maisons, 458,653,000 pieds cubes pour consommation industrielle, 313,844,000 pieds cubes pour usage commercial, 184,301,000 pieds cubes pour le

chauffage des maisons et 10,590,000 pieds cubes pour autres usages. Les ventes de gaz naturel en mars s'établissent à 3,395,117,000 pieds cubes, soit 1,750,814,000 pour consommation ménagère, 901,417,000 pour usage commercial, 687,831,000 pour consommation industrielle et 55,055,000 pour autres usages.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, mars (10 cents).
2. Statistiques du charbon et du coke, mars (10 cents).
3. Indices mensuels des ventes de détail, mars (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation économique, avril (10 cents).

-----oOo-----

Religions des habitants des Provinces des Prairies

Les trois Provinces des Prairies comptent 2,421,905 âmes en 1941 contre 2,353,529 en 1931, augmentation de 68,476 âmes au cours de la décennie. La population du Manitoba augmente à 729,744 habitants en 1941 comparativement à 700,139 en 1931 et celle de l'Alberta, à 796,169 habitants contre 731,605; la population de la Saskatchewan décline à 895,992 habitants en regard de 921,785. La population se répartit comme suit par religion (chiffres du recensement de 1931 entre parenthèses):

Manitoba, Saskatchewan et Alberta ensemble: Eglise Unie, 618,160 (596,455) adhérents catholiques, 490,502 (443,641); anglicans, 356,029 (368,201); luthériens, 237,560 (242,979); presbytériens, 166,839 (195,743); catholiques grecs, 147,834 (148,439); grecs orthodoxes, 93,467 (73,327); mennonites, 83,944 (69,979); baptistes, 34,995 (66,592); juifs, 26,843 (27,903); pentecostale, 21,765 (12,066); adventistes, 9,266 (8,491); frères et frères unis, 2,698 (3,178); confucéens et bouddhistes, 4,462 (4,206); chrétiens, 3,687 (3,708); Eglise des disciples du Christ, 5,341 (3,988); scientistes, 4,450 (4,911); Association évangélique, 9,548 (4,474); International Bible Students, 4,004 (6,720); mormons, 16,689 (15,020); protestants, 2,266 (5,144); salutistes, 5,955 (6,305); autres sectes, 34,423 (32,062); aucune religion, 7,443 (7,321); religion non spécifiée, 3,715 (2,604).

Manitoba: Eglise Unie, 194,001 (176,240); catholiques, 137,525 (123,022); anglicans, 125,076 (128,385); catholiques grecs, 65,734 (66,671); luthériens, 48,213 (46,892); presbytériens, 43,073 (55,720); mennonites, 39,336 (30,352); grecs orthodoxes, 20,777 (15,774); juifs, 18,715 (19,193); baptistes, 13,267 (13,483); adventistes, 1,059 (897); frères et frères unis, 638 (698); confucéens et bouddhistes, 777 (793); chrétiens, 661 (367); Eglise des disciples du Christ, 1,326 (1,136); scientistes, 1,623 (1,797); Association évangélique, 1,253 (307); International Bible Students, 966 (2,316); mormons, 364 (228); pentecostale, 5,020 (3,441); protestants, 708 (1,479); salutistes, 1,886; autres sectes, 5,319 (5,525); aucune religion, 1,335 (2,629); religion non spécifiée, 1,092 (528).

Saskatchewan: Eglise Unie, 230,495 (243,399); catholiques, 200,912 (189,712); anglicans, 117,674 (126,837); luthériens, 104,717 (113,676); presbytériens, 54,856 (67,954); catholiques grecs, 42,822 (44,267); grecs orthodoxes, 37,699 (31,126); mennonites, 32,511 (31,338); baptistes, 19,460 (22,613); adventistes, 3,510 (3,381); frères et frères unis, 1,014 (1,164); confucéens et bouddhistes, 1,513 (1,319); chrétiens, 1,654 (1,098); Eglise des disciples du Christ, 1,912 (1,601); scientistes, 1,114 (1,039); Association évangélique, 4,130 (2,034); International Bible Students, 2,028 (3,152); juifs, 4,076 (5,047); mormons, 1,365 (1,607); pentecostale, 8,294 (4,970); protestants, 641 (1,734); salutistes, 1,966 (2,015); autres sectes, 17,422 (17,145); aucune religion, 3,022 (2,504); religion non spécifiée, 1,165 (1,053).

Alberta: Eglise Unie, 193,664 (176,816); catholiques, 152,065 (130,907); anglicans, 113,279 (112,979); luthériens, 84,630 (82,411); presbytériens, 68,910 (72,069); catholiques grecs, 39,278 (37,501); grecs orthodoxes, 34,991 (26,427); baptistes, 32,268 (30,496); mormons, 14,960 (13,185); mennonites, 12,097 (8,289); adventistes, 4,697 (4,213); frères et frères unis, 1,046 (1,316); confucéens et bouddhistes, 2,172 (2,094); chrétiens, 1,372 (2,315); Eglise des disciples du Christ, 2,103 (1,251); scientistes, 1,713 (2,075); Association évangélique, 4,165 (2,133); International Bible Students, 1,010 (1,252); Juifs, 4,052 (3,663); pentecostale, 8,451 (3,655); protestants, 917 (1,931); salutistes, 2,103 (2,024); autres sectes, 11,682 (9,392); aucune religion, 3,086 (2,188); religion non spécifiée, 1,458 (1,023).

Nombre-indices des ventes de gros en mars

Le volume du commerce de gros, exprimé en dollars, atteint en mars une moyenne de 12 p.c. plus forte qu'au cours du mois correspondant de l'an dernier. Cette augmentation excède celles de 7 et de 6 p.c. relevées en février et janvier respectivement. L'indice général non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à

173.6 en mars, 146,2 en février et 155,4 en mars l'an dernier.

L'augmentation des ventes dans les Provinces de l'Ouest est plus considérable que celle de l'Ontario et de l'Est. Les ventes augmentent de 17 p.c. dans les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique. Dans les autres régions du pays les augmentations sont les suivantes: Ontario, 10 p.c.; Québec, 6 p.c.; Provinces Maritimes, 12 p.c.

Commerce de détail dans l'Ile du Prince-Edouard en 1941

En 1941, 834 magasins de détail dans l'Ile du Prince-Edouard vendent pour une valeur de \$14,952,600, d'après les compilations préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service. Ce chiffre représente une augmentation de 9 p.c. par rapport à la valeur des ventes de 1930, la seule autre année pour laquelle il existe des statistiques complètes sur le commerce de détail. Les salaires des employés des magasins de détail (à l'exclusion de ceux des propriétaires) se chiffrent à \$1,115,300 en 1941, tandis que les stocks des détaillants à la fin de l'année ont une valeur de \$3,262,400.

Les ventes de détail, par principaux groupes de magasins, s'établissent comme suit en 1941 (chiffres de 1930 entre parenthèses): groupe de l'alimentation, \$2,730,000 (\$2,132,100); magasins généraux ruraux, \$3,687,900 (\$3,253,200); groupe de la marchandise générale, \$2,537,300 (\$2,304,900); groupe de l'automobile, \$1,589,600 (\$1,950,700); groupe du vêtement, \$1,191,500 (\$1,298,600); groupe des matériaux de construction, \$703,700 (\$429,600); groupe des meubles, \$143,700 (\$406,200); restaurants, \$457,200 (\$141,900); autres établissements de détail, \$1,867,500 (\$1,840,800).

Statistiques de l'hôtellerie en 1941

Il y a 5,646 hôtels au Canada en 1941; leurs recettes de l'année se chiffrent à \$147,488,156; soit \$78,695,770 ou 53 p.c. provenant de la vente de liqueurs alcooliques, \$57,706,350 ou 39 p.c. dérivés de la vente de repas et du loyer de chambres, et \$11,086,036 provenant d'autres sources. Ces chiffres sont basés sur un relevé des hôtels au Canada, effectué en même temps que le recensement des établissements de commerce et de service.

Ces hôtels requièrent les services de 46,002 employés rémunérés, 25,277 hommes et 20,725 femmes, qui reçoivent \$31,736,551. En outre, il y a 4,606 propriétaires de compagnies non incorporées qui consacrent la majeure partie de leur temps à l'administration d'hôtels. Ce chiffre comprend 2,601 propriétaires qui déclarent ne pas retirer de salaire spécifié comme compensation pour leurs services et 2,005 propriétaires qui déclarent avoir touché \$3,852,708 en salaires.

Près de 45 p.c. de toutes les recettes des hôtels, provenant de toutes sources, reviennent aux établissements de l'Ontario. Cette province compte 1,762 hôtels dont les recettes s'élèvent à \$66,075,601. Dans le Québec il y a 1,556 hôtels dont les recettes se chiffrent à \$28,647,393. Le nombre d'hôtels et leurs recettes dans les autres provinces, énumérées selon le total des recettes, sont les suivants: Colombie Britannique (y compris Yukon et Territoires du Nord-Ouest), 587 hôtels et \$16,345,252 de recettes; Alberta, 433 hôtels et \$14,218,566; Saskatchewan, 595 hôtels et \$9,296,771; Manitoba, 278 hôtels et \$7,958,761; Nouvelle-Ecosse, 226 hôtels et \$2,895,737; Nouveau-Brunswick, 171 et \$1,807,455; Ile du Prince-Edouard, 38 hôtels et \$248,620.

Production de principaux minéraux

La production canadienne de principaux minéraux au cours des deux premiers mois de 1943 est la suivante (chiffres comparables de la même période de 1942 entre parenthèses): ciment, 571,901 (582,756) barils; dérivés de l'argile, \$755,718 (\$641,393); charbon, 3,101,068 (3,591,425) tonnes; feldspath, 2,838 (3,118) tonnes; or, 661,914 (781,294) onces fines; gypse, 50,956 (129,738) tonnes; chaux, 143,162 (139,349) tonnes gaz naturel, 9,965,397,000 (9,859,345,000) pieds cubes; pétrole, 1,640,788 (1,721,685) barils; sel de commerce, 47,021 (41,596) tonnes; argent, 3,228,649 (3,011,329) onces fines.

Récolte de miel au Canada en 1942

La troisième estimation de la récolte de miel en 1942, à 24,086,100 livres, est moins considérable de 3,400,000 livres ou de 12.4 p.c. que la récolte de 1941, dont l'estimation révisée est maintenant placée à 27,487,700 livres. Bien que le nombre d'apiculteurs et de colonies établisse un record en 1942, les rendements sont généralement faibles et la récolte globale est inférieure à la moyenne au point de vue du volume

Malgré la diminution de la production en volume, la récolte de miel et de cire en 1942 est évaluée à \$3,505,000, soit \$190,200 ou 5.4 p.c. de plus que la valeur de la récolte de 1941. Presque toute la récolte a été mise sur le marché à des prix moyens qui ont rapporté 13.9 cents la livre aux producteurs. Ce chiffre excède de 2.4 cents le prix moyen touché pour la récolte de 1941. On s'attend à une nouvelle expansion de l'apiculture durant la saison de 1943.

Voici la répartition de la production par province et par ordre d'importance (estimations révisées de 1941 entre parenthèses): Ontario, 7,800,000 (12,000,000) livres; Saskatchewan, 4,947,100 (2,966,500); Québec, 4,026,900 (3,042,600); Manitoba, 3,142,000 (4,970,000); Alberta, 2,500,000 (3,120,000); Colombie Britannique, 1,333,600 (1,169,000); Nouveau-Brunswick, 225,000 (124,800); Nouvelle-Écosse, 78,000 (82,600); Ile du Prince-Edouard, 33,500 (12,200).

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain Canadien (10 cents).
2. Récolte de miel au Canada en 1942 (10 cents).
3. Fréquentation scolaire et années à l'école, Saskatchewan, 1941 (11 cents).
4. Principaux produits minéraux canadiens, février (10 cents).
5. Statistiques de l'hôtellerie, 1941 (25 cents).
6. Tendances courantes dans la distribution des aliments, mars (10 cents).
7. Commerce de détail de l'Ile du Prince-Edouard, 1941 (25 cents).
8. Indices des ventes de gros, mars (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUODITIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 19 1943

\$1.50 par année
PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 83

Ottawa, vendredi, 14 mai 1943

Situation des Grains fourragers

Malgré la pénurie de main-d'œuvre et autres difficultés le fermier canadien se prépare à faire face à la situation. Le relevé annuel des projets agricoles indiquent qu'au 30 avril les hommes de la terre avaient dressé un programme dont la réalisation dépassera les objectifs fixés par la conférence agricole tenue à Ottawa en décembre dernier entre le Fédéral et les provinces.

Il fut décidé à cette époque de demander une nouvelle réduction des emblavures et de consacrer la terre qui servait autrefois au blé à des cultures de guerre plus essentielles. Il fut recommandé d'augmenter la superficie de l'avoine et de l'orge d'environ 12 pour cent sur celle de 1942, et les cultures fourragères de 17 pour cent en luzerne et 8 pour cent en foin et trèfle. Le relevé du 30 avril révèle une augmentation de 13 pour cent dans la superficie de l'avoine et de 16 pour cent dans celle de l'orge.

La superficie indiquée pour le blé en 1943 est de 79 pour cent de celle de 1942, réduction de 4,500,000 acres. L'avoine absorbera 1,700,000 acres des anciennes superficies consacrées au blé, et l'orge et la graine de lin, un peu plus d'un million d'acres chacune. Le reste sera consacré aux cultures fourragères et autres, y compris les grains mélangés et la fève de soja.

La température en mai et au début de juin sera un facteur important dans la réalisation de ces programmes. Elle sera de même importance au cours du reste de la saison de croissance et indiquera si les superficies augmentées donneront le rendement désiré.

Le marché des animaux et des produits animaux et de basse-cour est si actif que l'abondante moisson de 1942 de l'Amérique du Nord, qui semblait devoir assurer pour longtemps l'alimentation des bestiaux, est moins impressionnante aujourd'hui au fur et à mesure que la population animale croissante en dévore les réserves. Les stocks de blé et autres grains restent abondants, il est vrai, au Canada et aux Etats-Unis, mais à l'allure où ils diminuent, il faudra de bonnes récoltes en 1943 pour assurer une marge de sûreté en vue des programmes de production de comestibles en 1944.

Il n'y a pas très longtemps, les Etats-Unis étaient apparemment surapprovisionnés de blé. Les fermiers eurent l'expérience des fermiers canadiens au temps où ils devaient entasser leur grain en plain champs faute de facilités d'entreposage. Le surplus a été décrit comme colossal. La situation toutefois a rapidement changé. Des millions de boisseaux de blé ont été vendus depuis six mois comme fourrage aux Etats-Unis, et le Gouvernement américain a fait son entrée sur le marché canadien en quête d'approvisionnements et a acheté pour commencer, 7,250,000 boisseaux de blé canadien. Il en achètera probablement davantage, mais le volume de ses achats dépendra en bonne partie des facilités de transport.

Depuis plusieurs mois, des wagons chargés d'avoine et d'orge dont une bonne partie viennent directement de l'Ouest canadien franchissent les frontières, à destination des régions de consommation des Etats-Unis. Les totaux sont indiqués ailleurs dans cette revue. Malgré des demandes imposées aux approvisionnements canadiens, et les efforts des fermiers américains pour atteindre le but fixé en raison de la guerre, le dernier relevé de la situation des fourrages aux Etats-Unis, basé sur la perspective des récoltes de 1943, laisse prévoir que la ration de grains fourragers par animal granivore en 1943-44 sera de 10 à 15 pour cent inférieure à celle de 1942-43. Ce calcul tient compte du blé et du seigle qui pourraient être affectés à l'alimentation animale.

Industrie du raffinage du pétrole

En 1941 les raffineries canadiennes traitent 1,681,058,493 gallons d'huile brute importée et 352,839,574 gallons d'huile brute et de gazoline d'absorption provenant des puits canadiens, soit un total de 2,033,898,067 gallons. Ce chiffre représente environ 67 p.c. du rendement potentiel. Les arrivages d'huile brute comprennent 47 p.c. d'huile emportée des Etats-Unis et près de 35 p.c. importée des autres pays, tandis que 17 p.c. provient des puits canadiens. Il en coûte \$113,574,954 aux raffineries pour

l'huile brute et le naphte qui alimentent les purificateurs.

Les raffineries produisent 857,924,454 gallons de gazoline en 1941; de plus, elles utilisent environ 47,301,143 gallons de gazoline importée de tête de tube pour fins de mélange; ce dernier chiffre n'est pas compris dans la production canadienne. La production de gazoline en 1941 est la plus considérable dans l'histoire; elle est de 10 p.c. plus forte qu'en 1940, laquelle en retour était de 5 p.c. plus considérable qu'en 1939. La valeur des ventes de gazoline aux prix de la raffinerie s'élève à \$90,130,773 pendant l'année.

La production d'huile combustible et de pétrole gazeux, à l'exclusion de la quantité manufacturée et utilisée dans le cracking, s'établit à 834,848,910 gallons, soit 771,897,171 gallons pour la vente et 62,951,739 pour utilisation comme combustible dans la fabrique. Le rendement des produits de la distillation pour les tracteurs et les moteurs s'élève à 40,810,126 gallons.

Proviendes animales préparées

L'industrie de la provende animale préparée est un important facteur dans le développement agricole du Dominion, en ce qu'elle a trait à l'élevage du bétail et de la volaille. Outre la provende récoltée par les fermiers eux-mêmes, lorsque les conditions sont favorables aux cultures, de grandes quantités de proviendes scientifiquement mélangées sont produites annuellement par les manufacturiers de provende animale préparée. En 1941 la production de cette industrie est évaluée à \$19,769,235.

Les minoteries, les moulins à provende, les abattoirs et les salaisons produisent également de grandes quantités de provende animale, qui s'ajoutent à la production déjà mentionnée. La production de provende animale préparée par toutes les industries en 1941 s'élève à 496,778 tonnes, soit 304,532 tonnes produites par l'industrie de la provende animale préparée et 192,246 tonnes produites par les autres industries et les magasins de détail qui mélangent des proviendes. En regard de l'année précédente, la production augmente de 83,521 tonnes

Naissances, décès et mariages en mars

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus, on enregistre 11,333 naissances, 5,163 décès et 4,315 mariages en mars cette année, à rapprocher de 10,596 naissances, 4,995 décès et 3,830 mariages en mars l'an dernier. Il y a donc une augmentation de 7 p.c. pour les naissances, de 3 p.c. pour les décès et de 13 p.c. pour les mariages.

Commerce de détail en Saskatchewan

En 1941, 9,536 magasins de détail en Saskatchewan vendent pour une valeur de \$178,-746,900 d'après les compilations préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service. Le recensement précédent des établissements de détail a été effectué en 1930, alors que les ventes en Saskatchewan se chiffraient à \$189,181,100, de sorte que les ventes de 1941 sont encore de 6 p.c. moins considérables en valeur que celles de cette année-là.

Les ventes de détail, par principaux groupes de magasins, s'établissent comme suit en 1941 (chiffres de 1930 entre parenthèses); alimentation, \$24,663,300 (\$25,877,700); magasins généraux ruraux, \$29,053,500 (\$36,298,300); marchandise générale, \$22,689,800 (\$21,514,100); automobile, \$34,826,800 (\$27,048,700); vêtement, \$10,100,400 (\$10,231,900); matériaux de construction, \$15,897,300 (\$22,612,200); meubles, \$2,454,300 (\$4,087,300); restaurants, \$6,337,800 (\$5,551,900); autres établissements de détail, \$32,207,900 (\$35,507,600).

Chargements de wagons

Les chargements de wagons la semaine terminée le 8 mai s'élèvent à 66,637 wagons comparativement à 63,974 la semaine précédente et 66,690 la semaine correspondante l'année dernière. Dans la division de l'Est, le total est de 44,934 wagons en regard de

de 44,793 en 1942, et dans la division de l'Ouest, ce total passe de 21,897 à 22,243. Le grain, le charbon, les bestiaux et les marchandises accusent des gains qui font plus que contre-balancer les reculs du bois de construction, des autres produits forestiers, les minerais et les divers.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens (10 cents).
 2. Commerce de détail en Saskatchewan, 1941 (25 cents).
 3. Grains mélangés du Canada, revue trimestrielle (\$1.00 par année)
 4. Industrie des provendes animales préparées, 1941 (15 cents)
 5. Industrie des produits du pétrole au Canada, 1941 (50 cents).
 6. Bulletin de recensement, Population no A-9 (10 cents)
-

Religions en Colombie Britannique

Les chiffres définitifs sur la population du recensement de 1941, par religion, pour la province de la Colombie Britannique sont les suivantes (Chiffres de 1941 entre parenthèses): Adventiste, 2,803 (1,786); Anglicane, 245,531 (205,047); Baptiste, 29,780 (23,395); Frères et Frères Unis, 1,660 (1,721); Confucéenne et Bouddhiste, 29,137 (32,622); Chrétienne, 710 (875); Eglise du Christ, Disciples, 650 (358); Science Chrétienne, 5,843 (5,418); Association Evangélique, 1,737 (85); Grecque Orthodoxe, 5,198 (3,274); International Bible Students, 836 (1,596); Juive, 3,235 (2,666); Luthérienne, 41,772 (36,635); Mennonite, 5,105 (1,085); Mormon, 1,281 (655); Pentecostale, 5,235 (2,277); Presbytérienne, 94,300 (84,183); Protestante, 768 (2,653); Catholique, y compris les Catholiques grecs, 113,282 (90,852); Salutistes, 3,880 (2,801); Eglise Unie du Canada, 200,817 (164,750); Autres sectes, 17,718 (15,608); Sans religion, 4,369 (7,855).

Etat conjugal de la population de la Colombie Britannique

Les chiffres définitifs de la population, selon l'état conjugal, en Colombie Britannique d'après le recensement de 1941 sont les suivants (chiffres de 1931 entre parenthèses): célibataires, 380,269 (253,870); mariés, 381,959 (303,385); veufs, 43,214 (30,316); divorcés, 3,265 (1,652); séparés, 9,091 (données de 1931 inconnues).

Fromage composé en 1942.

La production de fromage composé en 1942 est de 26,822,200 livres contre 21,030,140 en 1941. La préparation de ce produit a nécessité 20,258,387 livres de fromage cheddar contre 15,545,422 l'an dernier; la valeur du fromage composé est de \$8,077,689 contre \$5,226,260 l'année précédente.

Produits de la boulangerie en 1941

Avant la guerre, la boulangerie était la dixième industrie quant à la valeur des produits. Avec l'énorme expansion de la production de guerre, cependant, l'importance relative de la boulangerie diminue. En 1941 la valeur des produits passe de \$81,757,000 à \$92,116,000. De ce montant, \$57,934,000 provient du pain et \$27,790,000 de tartes, gâteaux, biscuits et pâtisserie. Parmi les 3,034 établissements principalement engagés dans la boulangerie, 1,180 se trouvent dans l'Ontario et 992 dans le Québec.

Production forestière en 1941

La superficie de terre en forêt productive est estimée à 770,000 milles carrés dont environ 430,000 milles carrés sont accessibles. En 1941 notre production forestière globale requiert l'abatage de 3,353,571,000 pieds cubes de bois debout. En plus de ce dégarnissement pour fins utiles, il faut tenir compte du volume de bois marchand détruit chaque année par le feu (1,046,000,000 pieds cubes en 1941), les insectes et les maladies (environ 700,000,000 de pieds cubes chaque année). Les deux tiers du dégarnissement forestier en 1941 sont utilisé tandis que le reste est perdu.

Rapports parus aujourd'hui

1. Bulletin du Recensement, no A-5, Colombie Britannique, Religion (10 cents).

Amélioration des affaires en avril

La situation économique s'améliore encore en avril. Six facteurs principaux font des gains; la plus grande augmentation est celle des dépôts bancaires. Il y a avance modérée du cours des actions ordinaires, de la spéculation et des prix de gros. Les obligations du Dominion sont fermes à un niveau légèrement supérieur à celui du mois précédent.

L'activité commerciale montre une autre accélération en regard de mars. La production de farine est plus grande le dernier mois de statistiques connues. Les fabriques laitières sont plus actives qu'en mars; l'augmentation de la production de fromage et de beurre est plus forte que la normale en cette saison. L'indice laitier monte de 157 à 172.6; la production de fromage de fabrique avance de 2,700,000 livres à 5,400,000. L'industrie textile du coton est moins active en avril; la consommation de coton brut baisse de 18,200,000 livres à 15,900,000.

Les informations disponibles sur les opérations de l'industrie forestière indiquent un recul durant le mois. La production de papier à journal est de 229,573 tonnes contre 246,855. L'emploiement dans les chantiers maritimes et diverses usines de fer et acier augmente le dernier mois de statistiques connues. Les nouvelles entreprises de l'industrie de la construction sont moins considérables que normalement en cette saison.

D'après une computation préliminaire basée sur les facteurs disponibles, l'indice du volume physique des affaires qui était de 231.7 (sur la base de 1935-39) en mars monte légèrement en avril.

Facteurs économiques d'avril 1943 comparativement à avril 1942 et mars 1943.

		Avril 1943	Avril 1942	Mars 1943
Volume physique des affaires	1935-39=100	+	198.1	231.7
Coût de la vie	1935-39=100	117.6	115.9	127.2
Production de fromage de fabrique ..	livres	5,442,488	12,510,585	2,693,909
Production de beurre de crèmerie ...	livres	22,870,286	16,886,312	15,594,614
Contrats adjugés	\$	16,047,300	22,512,100	11,110,600
Chargements de wagons	nomb. (P)	280,052	272,934	286,279
Consommation de coton brut	livres	15,899,807	17,863,817	18,186,405
Production de papier à journal	tonnes	229,573	277,741	246,855
Ventes des parcs à bestiaux				
Bêtes à cornes	nomb.	56,668	56,654	63,828
Veaux	nomb.	36,867	47,992	33,201
Porcs	nomb.	70,665	72,838	80,570
Moutons	nomb.	7,443	3,682	8,163
Compensations bancaires	\$000	2,285,113	2,047,808	2,198,398

+ L'indice du volume physique des affaires d'après les calculs préliminaires montre une augmentation sur le mois précédent.

(P) Préliminaire.

Usines centrales électriques en 1941

La consommation d'énergie électrique au Canada en 1941 est de 30,964,104,000 kWh contre 27,977,809,000 en 1940. Québec est le plus gros consommateur avec 13,444,151,000 kWh, suivi de l'Ontario (11,598,190,000), de la Colombie Britannique (2,469,425,000) et du Manitoba (1,928,011,000). Le plus petit consommateur est l'Ile du Prince-Edouard (11,869,000 kWh), précédé de la Saskatchewan (196,378,000).

La production des usines électriques a augmenté continuellement les dix dernières années, sauf en 1938; la perte a été reprise l'année suivante. L'énergie ferme produite pour consommation au Canada augmente de 23 p.c. en 1941 sur 1940 et de 17 pc.c en 1942 sur 1941. Le transfert d'énergie secondaire à énergie ferme est une caractéristique de l'augmentation de la production comme les industries de guerre ont mis à contribution la capacité des usines électriques de fournir de l'énergie ferme ou primaire. L'industrie de la

pulpe et du papier emploie 22 p.c. de l'énergie secondaire produite en 1941.

Il est estimé que la capacité maximum aménageable des forces hydrauliques du Canada est de 51,350,000 h.p.

Service électrique domestique

Environ 8,5 p.c. de l'électricité consommée au Canada en 1941 l'est par les usagers domestiques. Le nombre d'usagers domestiques est de 1,755,917, soit 15.28 p.c. de la population. Comme il faudrait s'y attendre, les provinces qui comptent des pourcentages relativement élevés de ruraux (Île du Prince-Édouard, Saskatchewan et Alberta) ont le nombre le moins élevé d'usagers par cent habitants. Le faible coût unitaire au Manitoba et la forte consommation moyenne sont influencés par les chauffe-eau à taux uniforme à Winnipeg qui entraînent une forte consommation par usager. Là, aussi, où l'énergie hydro-électrique est abondante les taux sont généralement bas et la consommation moyenne élevée. Les usagers domestiques en Ontario consomment presque 60 p.c. de toute l'énergie consommée par les usagers domestiques au Canada mais la population de cette province représente 30 p.c. de toute la population canadienne.

Situation du grain en Argentine

Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Aires rapporte que les conditions atmosphériques en avril ont été assez favorables aux travaux des champs; les cultures fourragères récemment mises en terre en ont profité. A cause des pluies et du manque de fraîcheur les pâturages naturels ont réagi très bien. La récolte de maïs a été grandement affectée par l'intense sécheresse durant la saison de croissance de sorte que de vastes régions ont été abandonnées et les rendements sont beaucoup inférieurs à la normale.

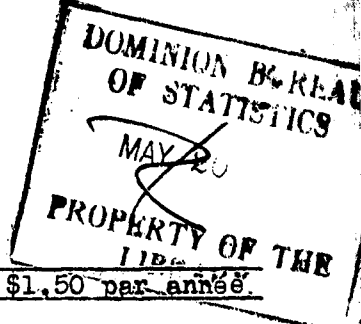
Fermes occupées en 1941

Le nombre de fermes occupées au Canada en 1941 se chiffre à 732,715. Les fermes exploitées par leurs propriétaires se chiffrent à 549,972; celles qui sont exploitées par le propriétaire et le locataire, à 84,760; celles dont l'exploitant paie un loyer en argent, à 37,703; celles dont l'exploitant paie un loyer en part, à 40,985; celles dont l'exploitant paie un loyer en argent et en part, à 4,528; celles dont l'exploitant ne paie pas de loyer, à 1,544.

Le nombre de fermes exploitées par leurs propriétaires en 1941 montre une diminution de 5.8 p.c. comparativement à 1931. Le nombre de fermes exploitées par des gérants ou locataires augmente de 85.6 et de 25.3 p.c. respectivement sur 1931; les fermes exploitées en partie par le propriétaire et en partie par le locataire augmentent de 24.7 p.c. sur 1931.

Rapports parus aujourd'hui

1. Recensement de l'Agriculture, Bulletin no 51 (10 cents).
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).
3. Centrales électriques au Canada, 1941 (25 cents).

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord au 13 mai sont de 408,287,672 boisseaux contre 414,497,253 la semaine précédente et 424,311,694 la semaine correspondante de l'an dernier. Le blé aux États-Unis est de 11,358,804 boisseaux contre 9,949,042 la semaine précédente et 18,502,023 la semaine correspondante de l'an dernier.

Livraisons de grain par les fermiers

Le blé livré par les fermes dans l'Ouest canadien durant la semaine terminée le 13 mai est de 2,999,870 boisseaux contre 3,829,865 la semaine précédente. Depuis le 1er août 1942, il s'est livré 194,067,041 boisseaux, ce qui est plus que les 182,359,219 boisseaux de la même période de la campagne précédente.

Les livraisons d'autres grains sont les suivantes (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): Durum, 81,977 (76,408) boisseaux; avoine, 2,395,234 (3,370,127); orge, 1,240,819 (1,846,591); seigle, 321,013 (493,866); graine de lin, 42,977 (76,121).

Finances des chemins de fer en février

Le revenu brut des chemins de fer canadiens en février touche un nouveau sommet pour le mois à \$53,024,504, soit 20.4 p.c. de plus qu'en février 1942 (\$44,044,269), maximum précédent.

Les dépenses d'opération augmentent de \$35,261,385 à \$41,720,842 et le revenu d'opération de \$6,045,912 à \$7,238,843. Le trafic-marchandises, estimé sur une base de tonnes-mille payantes, est de 10,5 p.c. plus considérable que l'an dernier, et estimé sur une base quotidienne est de 21 p.c. plus considérable qu'en janvier de l'an dernier. Le trafic-voyageur est de 43.3 p.c. plus nombreux qu'en 1942; le nombre global d'employés augmente de 138,255 l'an dernier à 155,851 et la liste de paye totale monte de \$21,064,757 à \$23,997,850.

Les recettes brutes des lignes canadiennes du C.N.R. s'élèvent à \$26,612,100 contre \$21,753,700 en février de l'an dernier et celles du C.P.R. augmentent de \$18,348,324 à \$20,517,832.

Accumulateurs électriques

Les ventes d'accumulateurs électriques et de pièces valent \$1,959,432 le premier trimestre de 1943 contre \$2,113,584 le dernier trimestre de 1942 et \$1,908,843 le premier trimestre de 1942. Les ventes comprennent 272,231 accumulateurs d'allumage de moteur à combustion interne; 1,316 accumulateurs pour le démarrage de motocyclette; 12,994 piles pour les installations d'éclairage agricole.

Commerce de marchandises au Manitoba

Les ventes au détail au Manitoba en 1941 dépassent \$200,000,000 d'après les compilations préliminaires du Recensement de 1941. Cette province compte 6,891 établissements de commerce de détail.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce des marchandises de détail au Manitoba, 1941 (25 cents).
2. Ventes des fabriques d'accumulateurs électriques, premier trimestre de 1943 (10 cents).
3. Recettes, dépenses et statistiques d'opération des Chemins de fer au Canada, février 1943 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 21 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII no 87 Ottawa, jeudi, 20 mai 1943

\$1.50 par année

Expéditions de grain aux Etats-Unis

Les expéditions de grain canadien aux Etats-Unis du 1er août au 13 mai sont les suivantes: blé, 42,396,688 boisseaux; avoine, 37,318,379; orge, 16,212,159; seigle, 1,129,786; graine de lin, 3,843,919.

Assurance-chômage

Il a été reçu plus de demandes de bénéfices, en vertu de la loi d'Assurance-chômage, en mars qu'en tout autre mois précédent. Les demandes de ces derniers mois sont: décembre, 3,337; janvier, 4,637; février 4,822; et mars, 5,046. Au cours de cette année le chiffre mensuel des réclamations faites montre une forte variation saisonnière avec minimum en octobre et maximum en mars. La proportion de postulants reconnus comme ayant droit à des bénéfices et qui de fait ont commencé à toucher les chèques de bénéfices est de 90 p.c. en mars contre 73 p.c. en février et 53 p.c. en janvier. Ceci semblerait indiquer un allongement de la durée des cas de chômage au cours de cette période. En mars la moyenne payée par jour de compensation pour chômage est \$1.89 contre \$1.88 en février et janvier.

En mars, 5,996 personnes au Canada reçoivent des bénéfices contre 4,079 en février. Le nombre de personnes à recevoir des bénéfices est le suivant par district (chiffres de février entre parenthèses: Provinces Maritimes, 523 (293); Québec, 2,553 (1,413); Ontario, 578 (427); Manitoba, 820 (842); Saskatchewan, 398 (342); Alberta, 504 (452); Colombie Britannique, 620 (310). Les chiffres ci-dessus ne sont pas strictement des chiffres provinciaux mais correspondent aux districts assignés au divers bureaux d'assurance de la Commission d'Assurance-chômage.

Population de la Colombie Britannique par lieu de naissance

La population totale de la Colombie Britannique en 1941 est de 817,861 habitants contre 694,263 en 1931. Les nés au Canada se chiffrent à 513,132 contre 374,734 il y a dix ans. Les lieux de naissances des personnes de la Colombie Britannique en 1941 sont les suivants (chiffres de 1931 entre parenthèses): Colombie Britannique, 315,665 (233,195); Angleterre et lieux de naissance britanniques non spécifiés, 118,335 (121,359); Ontario, 54,160 (54,486); Saskatchewan, 46,407 (18,484); Ecosse, 43,761 (46,569); Alberta, 38,331 (20,231); Etats-Unis, 35,903 (34,706); Manitoba, 30,498 (18,965); Scandinavie, 17,616 (19,411); Chine, 15,150 (24,009); Irlande, 11,937 (12,816); Québec, 9,627; Nouvelle-Ecosse, 9,232 (9,632); Japon, 8,787 (11,477); Russie, 9,831 (5,989).

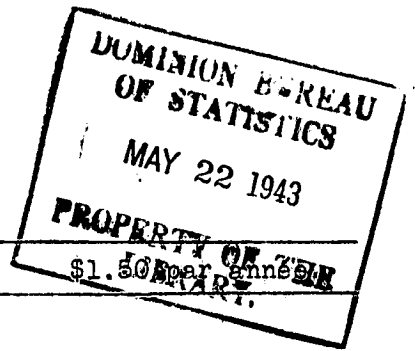
Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (\$2.00 par année).
2. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'Assurance-chômage, février et mars (15 cents).
3. Bulletin du Recensement, no A-6, Colombie Britannique, lieu de naissance (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII no 87

Ottawa, vendredi, 21 mai 1943

Assurance-chômage

Il a été reçu plus de demandes de bénéfices, en vertu de la loi d'Assurance-chômage, en mars qu'en tout autre mois précédent. Les demandes de ces derniers mois sont: décembre, 3,337; janvier, 4,637; février 4,822; et mars, 5,046. Au cours de cette année le chiffre mensuel des réclamations faites montre une forte variation saisonnière avec minimum en octobre et maximum en mars. La proportion de postulants reconnus comme ayant droit à des bénéfices et qui de fait ont commencé à toucher les chèques de bénéfices est de 90 p.c. en mars contre 73 p.c. en février et 53 p.c. en janvier. Ceci semblerait indiquer un allongement de la durée des cas de chômage au cours de cette période. En mars la moyenne payée par jour de compensation pour chômage est \$1.89 contre \$1.88 en février et janvier.

En mars, 5,996 personnes au Canada reçoivent des bénéfices contre 4,079 en février. Le nombre de personnes à recevoir des bénéfices est le suivant par district (chiffres de février entre parenthèses): Provinces Maritimes, 523 (293); Québec, 2,553 (1,413); Ontario 578, (427); Manitoba, 820 (842); Saskatchewan, 398 (342); Alberta, 504 (452); Colombie Britannique, 620 (310). Les chiffres ci-dessus ne sont pas strictement des chiffres provinciaux mais correspondent aux districts assignés au divers bureaux d'assurance de la Commission d'Assurance-chômage.

Population de la Colombie Britannique par lieu de naissance

La population totale de la Colombie Britannique en 1941 est de 817,861 habitants contre 694,263 en 1941. Les nés au Canada se chiffrent à 513,132 contre 374,734 il y a dix ans. Les lieux de naissances des personnes de la Colombie Britannique en 1941 sont les suivants (chiffres de 1931 entre parenthèses): Colombie Britannique, 315,665 (233,195); Angleterre et lieux de naissances britanniques non spécifiés, 118,335 (121,359); Ontario, 54,160 (54,486); Saskatchewan, 46,407 (18,484); Ecosse, 43,761 (46,569); Alberta, 38,331 (20,231); Etats-Unis, 35,903 (34,706); Manitoba, 30,498 (18,965); Scandinavie, 17,616 (19,411); Chine, 15,150 (24,009); Irlande, 11,937 (12,816); Québec 9,627 (9,226); Nouvelle-Ecosse, 9,232 (9,632); Japon, 8,787 (11,477); Russie, 9,831 (5,989).

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de la semaine terminée le 15 mai sont de 66,199 wagons contre 66,637 la semaine précédente et 65,257 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les chargements de la division de l'Est baissent de 44,441 wagons en 1942 à 42,853 tandis que ceux de la division de l'Ouest augmentent de 20,816 à 23,346. Tous les groupes, sauf le bois, le bois de pulpe et les autres produits forestiers, augmentent.

Permis de bâtir en avril

Les permis de bâtir en avril, d'après les rapports de 174 des 204 municipalités au Canada, s'élèvent à \$7,342,378 contre \$5,025,102 dans 199 municipalités en mars (chiffres révisés). La valeur d'avril l'an dernier était de \$9,050,784.

La valeur globale des permis accordés par toutes les municipalités les quatre premiers mois de 1943 est de \$18,332,275 contre \$13,644,458 l'an dernier. Le pourcentage de la nouvelle construction de résidences en avril est de 43.8.

Patients des institutions pour maladies mentales

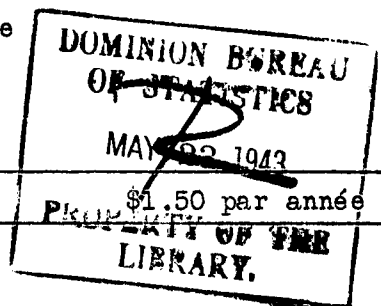
Les registres des institutions pour maladies mentales donnent 49,245 patients

à la fin de 1941. La plupart de ceux-ci, environ 87 p.c., sont dans des institutions provinciales. Le nombre de patients augmente de 3.1 p.c. sur celui de la même date en 1940. Les hommes sont de 0.2 p.c. plus nombreux et les femmes, de 0.1. Le nombre d'hommes dans ces institutions à la fin de 1941 est de 25,021 et celui des femmes, de 20,114. Ces renseignements proviennent du Dixième Rapport annuel des Institutions pour Maladies Mentales au Canada, publié aujourd'hui.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (\$2.00 par année).
2. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'Assurance-chômage, février et mars (15 cents).
3. Bulletin du Recensement, no A-6, Colombie Britannique, lieu de naissance (10 cent).
4. Chargements de wagons (10 cents).
5. Permis de bâtir accordés au Canada, avril (10 cents).
6. Dixième rapport annuel des institutions pour maladies mentales, 1941 (25 cents).

-----oOo-----

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII No 88

Ottawa, samedi 22 mai 1943

Recettes des compagnies de messagerie

Les recettes brutes des compagnies de messagerie au Canada en 1942 s'établissent à \$25,725,512 comparativement à \$22,933,227 en 1941, augmentation de \$2,792,285. La Canadian Pacific Express Company, filiale du Canadien Pacifique, fait le service des messageries de la compagnie mère. Le service des messageries du Canadien National et des Northern Alberta Railways est fait par un département du chemin de fer, mais les comptes sont tenus séparément et ce rapport en donne le contenu. La Railway Express Agency opère principalement dans les sections canadiennes des chemins de fer américains. Il n'y a donc s'occupant des messageries au Canada que deux compagnies distinctes et deux départements de chemins de fer.

Les recettes brutes de toutes les compagnies sont de \$25,725,512 contre \$22,933,227 en 1941, augmentation de \$2,792,285. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$12,202,191 à \$13,391,508 et le revenu net d'exploitation, de \$617,818 en 1941 à \$945,527. Les mandats circulaires, les chèques de voyage et autres formes de virements de fonds s'élèvent à \$93,138,055 en 1942, haussé de \$13,717,518 sur 1941. Les taxes provinciales sont réduites à cause d'une entente avec le Gouvernement fédéral par laquelle les provinces cessent de taxer le revenu. Les taxes fédérales n'augmentent pas en proportion parce que la taxe fédérale est prélevée sur le revenu des chemins de fer. L'augmentation de la taxe sur les opérations des messageries comprend principalement les taxes d'assurance-chômage, en vigueur depuis le 1er juillet 1941, et ne couvrant par conséquent que la moitié de l'année en 1941 et toute l'année en 1942.

Le millage exploité diminue de 534.9, n'étant que de 52,824,43 contre 53,359,33 en 1941. Le millage par chemins de fer augmente de 91.9 milles, mais le millage par bateaux, camions, et avions diminue de 590.0, 28,8 et 7 milles respectivement.

Les employés à temps entier se chiffrent à 5,296 contre 5,084, tandis que les salaires et gages, y compris commissions et gages à temps partiel, s'élèvent à \$9,417,112 contre \$8,451,872 en 1941.

Des tableaux sommaires pour 1926-42 paraissent à la page 8.

Des tableaux sommaires pour 1926-42 paraissent à la page 8.

Stocks de tabac

Les stocks de tabac non ouvré le 31 mars s'élèvent à 146,829,475 livres comprenant 144,995,780 livres de tabac canadien et 1,833,695 livres de tabac importé. Les variétés de tabac jaune en dépassent en volume toutes les autres variétés combinées. L'année précédente les stocks de tabac non ouvré s'élevait à 133,891,501 livres.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks et consommation de tabac non ouvré le trimestre terminé le 31 mars (10 cents).
2. Statistiques des messageries en 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 26 1943

PROPERTY OF THE
\$1.50 per annum

Nol. XII - no 89

Ottawa, mardi, 25 mai 1943

Indice des prix de gros en avril

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) s'établit à 98.9 en avril, soit un gain de 0.4 de point par rapport à celui de mars. La hausse des substances végétales, du bois, des produits du bois, du papier et des produits animaux l'emporte sur la baisse du fer, de l'acier, des produits chimiques et connexes. Les substances végétales gagnent 1.2 point de mars à avril et s'élèvent à 89.9 par suite d'une hausse des oranges, des citrons, des bananes, du blé, du seigle, des pommes de terre et des oignons. Les substances végétales diverses reculent par suite d'une baisse du foin.

Les prix plus élevés de l'épinette et des bois durs suffisent à faire avancer de 0.8 l'indice du bois, des produits du bois et du papier, qui se place à 107.3 en avril; d'autre part, les produits animaux gagnent 0.1 s'établissent à 105.7 en raison d'une hausse des fourrures, des peaux de mouton, des viandes fraîches, de la volaille et des oeufs. Les déclinés dans ce groupe se limitent au bétail, aux produits laitiers, aux viandes préparées, aux huiles et aux graisses. Le recul de 0.1 de point à 115.3 dans l'indice du fer et de ses produits reflète des taux de fret moins élevés pour la tôle d'acier, tandis que le déclin de 0.5 à 100.5 pour l'indice des produits chimiques et connexes est attribuable aux révisions des prix à la baisse pour les matières de tannage, les drogues et les produits pharmaceutiques.

L'indice général de trente matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) avance de 0.1 de point à 96.7 en avril par suite de la vigueur de la série des produits stables, dont l'indice fait un gain de 0.4 pour s'établir à 116.0 en raison de la hausse de l'épinette. Cinq denrées alimentaires fléchissent de 0.2 à 94.3 en raison de la baisse des porcs, des bouvillons et de l'avoine qui l'emporte sur la hausse du blé. La série manufacturière de treize denrées perd 0.1 de point à 82.6 par suite de la baisse de la résine. Les produits de la ferme canadienne gagnent 1.0 et se placent à 92.3 en avril; les produits agricoles et les produits animaux contribuent à cette avance.

Ventes des magasins à rayons en avril

Les ventes des magasins à rayons au Canada en avril excèdent de 9 p.c. celles du mois correspondant de l'an dernier et de 8 p.c. celles du mois précédent. Les ventes des quatre premiers mois de cette année sont de 4 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1942. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 157.5 en avril, 145.4 en mars et 145.1 en avril l'an dernier.

Cinémas en 1942

Les résultats préliminaires du relevé annuel des cinémas au Canada en 1942 révèlent une augmentation de 10 p.c. pour le nombre d'admissions et de 13 p.c. pour la valeur des recettes nettes comparativement à 1941. Les admissions se chiffrent à 179,611,306 en 1942 contre 162,646,690 en 1941, tandis que les recettes (à l'exclusion des taxes de toutes sortes) s'élèvent à \$46,930,278 en 1942 et \$41,569,259 en 1941. Les taxes perçues sur les admissions aux cinémas, tant fédérale que provinciales, s'établissent à \$10,256,502, lesquelles, ajoutées aux recettes nettes, donnent des recettes brutes de \$57,186,780 pour les cinémas en 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Fréquentation scolaire et années à l'école, Colombie Britannique, 1941 (10 cents).
2. Prix et indices des prix, avril (10 cents).
3. Rapport télégraphique sur les cultures, Provinces des Prairies (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 90

Ottawa, mercredi, 26 mai 1943

DOMINION BUREAU OF STATISTICS

OF STATISTICS

MAY 27 1943

Financement des ventes de véhicules automobiles en avril

En avril il se finance au Canada 4,132 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$1,422,039, soit 38 p.c. de moins en nombre et 43 p.c. en valeur comparativement aux 6,613 véhicules financés pour \$2,489,642 en avril l'an dernier. En avril cette année il ne se finance que 45 véhicules automobiles neufs pour un montant de \$43,883.

Quant aux véhicules automobiles usagés, 4,087 sont financés pour \$1,378,156 contre 5,291 transactions s'élevant à \$1,595,162 en avril l'an dernier, déclin de 23 p.c. en nombre et de 14 p.c. en valeur. Les diminutions dans les diverses régions du pays sont les suivantes: 41 p.c. dans les Provinces Maritimes, 26 p.c. dans le Québec, 13 p.c. en Ontario, 45 p.c. au Manitoba et en Saskatchewan, 35 p.c. en Alberta et 10 p.c. en Colombie Britannique.

Les chiffres cumulatifs pour les quatre premiers mois de cette année indiquent que 205 véhicules automobiles neufs sont financés comparativement à 5,390 la période correspondante de 1942. Les véhicules automobiles usagés financés au cours de la période de janvier à avril se chiffrent à 10,170 cette année contre 18,452 la même période de l'an dernier.

Production de lait concentré

La production de lait entier concentré et de sous-produits en avril s'établit à 24,132,912 livres, à rapprocher de 17,925,797 le mois précédent et 23,988,533 en avril l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 65,053,942 livres, comparativement à 63,921,043 la période correspondante de 1942.

Industrie du matériel roulant de chemin de fer

L'industrie canadienne du matériel roulant de chemin de fer produit pour une valeur de \$118,080,141 en 1941 contre \$95,341,712 en 1940, augmentation de 24 p.c. Les articles fabriqués durant l'année comprennent 2,616 wagons à marchandises d'une valeur de \$7,811,450; des locomotives et des parties de locomotive valant \$6,025,482; trois locomotives d'une valeur de \$163,278; des roues de wagons d'une valeur de \$4,399,398; 32,495 tonnes de pièces coulées et forgées; des freins et des parties de frein d'une valeur de \$128,204; 95 wagons à voyageurs d'une valeur de \$1,939,845; des travaux de réparations de wagons et de locomotives d'une valeur de \$34,287,445. Outre les articles énumérés, ces firmes fabriquent également des munitions, des tramways, des tuyaux en fonte, des rails et accessoires, des autorails, de la machinerie, etc.

Approvisionnements visibles de blé

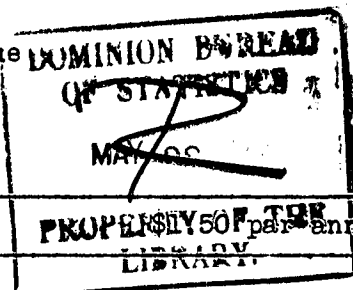
Les stocks de blé canadien en magasin le 20 mai se placent à 404,236,644 boisseaux, soit 391,773,754 au Canada et 12,462,890 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 408,287,672 boisseaux le 13 mai et à 420,692,713 le 21 mai l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,338,157 boisseaux de blé la semaine terminée le 21 mai, à rapprocher de 3,133,050 boisseaux la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne des livraisons s'élèvent à 201,589,658 boisseaux contre 186,241,689 la période correspondante de la campagne précédente.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie du matériel roulant de chemin de fer, 1941 (25 cents).
2. Résumé des rapports mensuels sur le trafic ferroviaire, 1942 (25 cents).
3. Financement des ventes de véhicules automobiles, avril (10 cents).
4. Production de lait concentré, avril (10 cents).

Gains hebdomadaires des hommes et des femmes à gages

Les gains hebdomadaires des hommes à gages employés dans les industries manufacturières du Canada sont en moyenne de \$24.78 en 1940, augmentation de \$4.47 ou de 22 p.c. comparativement à 1934. Cependant, par suite d'une augmentation d'une heure dans la moyenne d'heures de travail par semaine, les gains moyens à l'heure passent de 40.7 cents en 1934 à 48.7 cents en 1940, augmentation de 19.6 p.c. Les hommes à gages dans l'Ontario reçoivent les gains moyens les plus élevés, soit \$26.63 par semaine. Viennent ensuite la Colombie Britannique avec \$26.00, le Manitoba avec \$24.30, le Québec avec \$22.75, l'Alberta avec \$22.53, la Saskatchewan avec \$20.67, le Nouveau-Brunswick avec \$20.54, la Nouvelle-Ecosse avec \$20.47 et l'Ile du Prince-Edouard avec \$15.31.

En comparant les gains hebdomadaires dans les grands groupes industriels on trouve que celui du fer et de l'acier paye les salaires les plus élevés, soit \$30.00 par semaine; viennent ensuite les autres groupes dans l'ordre donné: produits des métaux non ferreux, \$27.45; produits des métalloïdes, \$24.90; produits chimiques et connexes, \$24.16; produits du bois et du papier, \$22.10; produits animaux, \$21.98; textiles et tissus \$21.79; substances végétales, \$21.25; industries diverses, \$20.82.

Les gains hebdomadaires moyens en 1940 dans les quarante industries employant le plus grand nombre d'hommes à gages s'échelonnent de \$39.08 dans l'industrie de l'automobile à \$17.26 dans les scieries. Les gains hebdomadaires sont supérieurs à \$30.00 dans cinq industries seulement: automobile, accessoires d'automobile, dérivés du pétrole, construction et réparations navales, avionnerie. Dans dix-sept autres industries les salaires s'échelonnent de \$25 à \$30 par semaine. En treize autres les employés reçoivent de \$20 à \$25 par semaine, tandis que cinq industries seulement payent moins de \$20 par semaine à leurs employés.

Les femmes à gages touchent une moyenne de \$13.49 par semaine en 1940, augmentation de \$1.69 comparativement à 1934. Les travailleuses de l'Ontario, avec \$14.37 par semaine, reçoivent les salaires les plus élevés. Les employées de la Colombie Britannique et du Manitoba, dont la moyenne est de \$13.60 chacune, occupent le deuxième rang. Viennent ensuite les travailleuses du Québec avec \$12.70; celles de l'Alberta avec \$12.69, celles du Nouveau-Brunswick avec \$11.64, celles de la Saskatchewan avec \$11.61, celles de la Nouvelle-Ecosse avec \$11.19 et celles de l'Ile du Prince-Edouard avec \$7.71. Les femmes à gages dans le groupe du fer et de l'acier reçoivent les salaires les plus élevés, soit \$15.87 par semaine, tandis que les employées du groupe des substances végétales reçoivent les salaires les moins élevés, soit \$12.02. Dans le groupe des textiles et des tissus, qui emploie près de la moitié des femmes à gages travaillant dans les manufactures, les gains moyens sont de \$14.02 ou 53 cents de plus que la moyenne de tous les groupes.

L'écart des salaires hebdomadaires moyens est moins prononcé pour les femmes que pour les hommes. En 1940 les gains hebdomadaires dans les quarante industries employant le plus grand nombre de femmes à gages s'échelonnent de \$18.67 dans l'industrie des artifices en fourrure à \$10.84 dans l'industrie des fruits et légumes préparés. Les gains hebdomadaires moyens sont supérieurs à \$15.00 dans sept industries seulement: articles en fourrure, accessoires d'automobile, vêtement à forfait, chapellerie, rubanerie, abattoirs et salaisons, confection pour femmes. Dans sept autres industries les gains hebdomadaires s'échelonnent de \$14 à \$15, dans seize autres il varient de \$13 à \$14, tandis que dans les dix autres ils sont inférieurs à \$12.

Commerce de détail en Colombie Britannique

Les ventes de détail en Colombie Britannique atteignent presque trois millions de dollars en 1941, d'après les résultats préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service. Les ventes en 1941 s'élèvent à \$295,132,700 contre \$248,597,500 en 1930, année du recensement précédent. Le volume du commerce de détail en 1941 excède de 19 p.c. celui de 1930.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce de détail en Colombie Britannique, 1941 (10 cents).
2. Gains hebdomadaires et heures de travail des hommes et femmes à gages employés dans les industries manufacturières, 1940 (25 cents).
3. Immigration et citoyenneté, Colombie Britannique, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUODITIEN

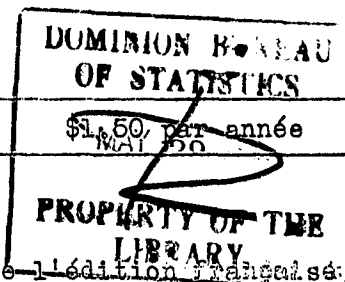
Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 92

Ottawa, vendredi, 28 mai 1943

Canada 1943



Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la parution de l'édition française de 1943 du Manuel Officiel "Canada".

Le Canada 1943 illustre les conditions présentes dans le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, en appuyant surtout sur les aspects qui sont actuellement de plus grande importance. Dans la mesure où l'espace le permet, il traite de toutes les phases de l'organisation économique du pays et les statistiques sont aussi à date que possible. Le texte est accompagné d'abondantes illustrations qui accentuent l'intérêt des sujets traités.

L'introduction fait la revue de l'effort de guerre du Canada, y compris le développement de ses forces armées, les mesures financières qui ont été prises et les organismes gouvernementaux créés ainsi que leurs activités principales. Elle donne aussi un résumé de la situation économique du Canada à la fin de 1942. Cette introduction est suivie d'articles spéciaux: "Le front industriel de guerre du Canada, 1942" et "Forces motrices et production de guerre du Canada". Le premier article a trait à la vaste organisation industrielle développée sous le contrôle du Ministère des Munitions et Approvisionnements pour la production rapide de munitions de toutes sortes.

La matière des chapitres passe en revue la situation économique dans tous ses détails sous les diverses rubriques énumérées ci-dessous. Toutes les parties du Manuel sont parsemées d'illustrations les plus récentes.

Le prix de la publication est de 25 cents l'exemplaire, ce qui défraie simplement le coût du papier et de l'impression. Le prix spécial accordé dans le passé aux instituteurs, aux étudiants sérieux et aux ministres du culte est discontinué, parce qu'il est nécessaire d'affecter à la guerre une partie aussi considérable que possible des fonds fédéraux; de plus, le plus, le système de vente des publications du Gouvernement doit suffire à défrayer le coût des matériaux d'impression utilisés.

Les demandes d'exemplaires doivent être adressées à l'Imprimeur du Roi, Ottawa, et non au Statisticien du Dominion.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés et les demandes doivent être accompagnées d'un bon postal ou d'une pièce de monnaie enfermée entre deux carrés de carton mince collés ensemble au bord.

Voici un aperçu des chapitres:

Chapitre I--Population.--Ce chapitre contient les derniers chiffres du recensement de 1941 au moment de l'impression. Les statistiques vitales courantes du Dominion y sont également résumées.

Chapitre II--Relevé de la production.--La production primaire et secondaire de ces dernières années y est décrite et évaluée; les chiffres du revenu national, tel qu'estimé pour 1941 et dix mois de 1942, sont donnés.

Chapitre III--Agriculture.--Ce chapitre renferme un articles spécial sur les réalisations au cours des années de guerre et résume les diverses branches de l'agriculture aux points de vue descriptif et statistique.

Chapitre IV--Ressources forestières.--On insiste spécialement sur l'utilisation du bois et des produits du bois à la place des métaux durant la période actuelle de guerre. Il est traité des ressources de la forêt canadienne en général et des industries qui en dépendent.

Chapitre V--Production de fourrures.--Ce chapitre porte sur l'orientation de la production de fourrure, y compris les fermes à fourrure.

Chapitre VI--Production des pêcheries.--En outre de l'esquisse des pêcheries comme ressource et de leur évaluation statistique, ce chapitre traite de la place qu'elles prennent en temps de guerre.

Chapitre VII--Mines et minéraux.--Ce chapitre a été remanié et insiste sur les métaux spéciaux de guerre qui sont produits pour satisfaire aux demandes particulières que la guerre a fait naître.

Chapitre VIII--Forces hydrauliques.--Ce chapitre, distinct de l'article spécial sur l'énergie inséré au début du volume, est consacré à l'esquisse des forces hydrauliques comme ressource, à leur répartition par province et aux récents développements dans le domaine hydroélectrique.

Chapitre IX--Manufactures.--Ici se trouvent un résumé de toutes les industries manufacturières du Canada et des analyses des principales branches. Ce chapitre doit être étudié de concert avec l'article spécial sur le front industriel de guerre.

Chapitre X--Transports et communications.--Ce chapitre englobe le vaste domaine des transports: chemins de fer, tramways, navigation, transport routier, et les moyens modernes de communication: radio, poste, aérophotogramme, téléphone et télégraphe.

Chapitre XI--Travail, emploiement et chômage, pensions.--Ce chapitre s'étend assez longuement sur les relations importantes entre le travail et l'économie nationale. Une section spéciale traite de l'assurance-chômage et établit les relations entre le Service Sélectif National et l'effort de guerre et le travail. Les pensions de vieillesse et celles pour les aveugles trouvent également place dans ce chapitre.

Chapitre XII--Construction.--Ce chapitre insiste spécialement sur les branches de la construction qui se sont développées en raison de la guerre et les vastes programmes de construction qui ont résulté des projets de temps de guerre.

Chapitre XIII--Commerce extérieur.--Ce chapitre a été grandement condensé, principalement à cause des restrictions sur la publication des chiffres du commerce extérieur. Cependant, la section relative à la balance des paiements internationaux reste telle qu'elle était les années précédentes, mais elle est mise à jour.

Chapitre XIV--Commerce intérieur, prix, coût de la vie.--Ce chapitre fait un relevé du vaste domaine de l'économie intérieure et porte sur les prix, le coût de la vie, le commerce de gros, le commerce de détail, etc. Aucun grand changement n'a été fait dans la disposition de ce chapitre, sauf que les chiffres sont le plus à date possible.

Chapitre XV--Finances publiques.--La place importante de la finance dans le programme de guerre est ici soulignée, de même que les mesures de taxation auxquelles il a fallu recourir pour se procurer les fortes sommes d'argent nécessaires au financement de la guerre. Les finances provinciales et municipales y sont sommairement traitées.

Chapitre XVI--Régime monétaire, système bancaire, assurances.--Ces importants domaines de l'économie canadienne sont traités à peu près de la façon habituelle.

Chapitre XVII--Education.--Un résumé nouveau et à date du système d'enseignement canadien, appuyant sur l'adaptation qui en est faite à la formation de guerre, constitue le sujet de ce chapitre.

Situation mondiale du blé

Bien qu'il soit encore beaucoup trop tôt pour commencer à établir des calculs, les nouvelles de l'Europe continentale, à l'exclusion de celles de la Russie, laissent entrevoir que la récolte de blé sera la plus considérable depuis le début des hostilités. Le blé d'automne a passé l'hiver en subissant un minimum de dégâts, le printemps hâtif a favorisé les semailles des cultures de printemps et les conditions d'humidité ont suffi à assurer une bonne germination. Par la suite la température a été fraîche et sèche; on se plaint que les cultures sont en retard dans quelques pays, mais la situation demeure prometteuse dans l'ensemble, bien que la période la plus critique soit encore à venir.

Au cours des cinq années qui ont précédé le déclenchement de la guerre (1935-39), la récolte moyenne de blé en Europe continentale, non compris celle de la Russie, a été de 1,600,000,000 de boisseaux, mais les meilleures estimations connues de la production durant les trois premières années de la guerre indiquent que chaque année il manquait environ 300,000,000 de boisseaux pour que la récolte atteignît cette moyenne. Les stocks de réserve accumulés avant la guerre ont disparu pour faire face à la carence annuelle de la production au cours des années de guerre et, comme résultat, les récoltes de 1943 revêtent une signification spéciale pour les nazis et les pays occupés.

Le rationnement du pain a été très rigoureux en Europe l'an dernier et la farine de blé n'était qu'un des nombreux éléments entrant dans la formule du boulanger. La farine de pomme de terre, la farine d'orge et d'autres ingrédients ont servi à suppléer aux approvisionnements de farine de blé et, en conséquence, le pain a perdu de sa qualité. Quelques pays occupés, particulièrement la Belgique, la Norvège et la Grèce, ont grandement souffert, mais le peuple grec s'est vu apporter un certain soulagement grâce au cadeau de 500,000 boisseaux de blé canadien chaque mois depuis août dernier.

La situation est difficile à apprécier en Russie. De grandes étendues de bonne terre à blé ont été reprises durant l'offensive d'hiver, mais il se peut que les bienfaits immédiats ne soient pas très significatifs. La conservation du territoire reconquis aidera aux approvisionnements alimentaires à la longue; mais il est très probable que la Russie aura besoin d'un fort volume d'aliments, y compris du blé et de la farine de blé de l'Amérique du Nord en 1943. Les développements militaires cet été sont encore un facteur dont il faut tenir compte, et, en ce moment, ils sont imprévisibles.

Les nouvelles au sujet des récoltes du Royaume-Uni sont généralement encourageantes pour le peuple anglais. Les emblavures de blé ont été sensiblement augmentées; les estimations officielles placent à 3,200,000 acres la superficie ensemencée de blé qui sera moissonnée en 1943, comparativement à environ 1,700,000 acres avant la guerre. Il est vrai qu'une bonne partie de cette augmentation a trait au blé de printemps et que les rendements sont rarement aussi bons que ceux du blé d'automne. La récolte de blé de 1942 a été très considérable, mais le Royaume-Uni continue de tirer abondamment son blé et sa farine de sources extérieures, en dépit des rigoureuses mesures adoptées pour restreindre l'usage des cales précieuses.

La crise du blé qui s'annonçait dans l'Inde il y a quelques mois a été dissipée par une moisson officiellement estimée à 409,000,000 de boisseaux contre 376,000,000 de boisseaux l'année précédente. On projetait de fortes importations de l'Australie, mais il est maintenant douteux que l'Inde en importe une quantité importante cette année. Un changement soudain de la température vers la fin de la saison de croissance a opéré des miracles dans le rendement des cultures.

Production de fer et d'acier en avril

En avril la production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 150,486 tonnes nettes soit 126,877 tonnes de fonte basique, 10,170 tonnes de fonte de moulage et 13,439 tonnes de fonte malléable. La production des quatre premiers mois de cette année atteint 565,154 tonnes, à rapprocher de 634,653 la même période correspondante de 1942.

La production de lingots et de coulages d'acier s'établit à 264,357 tonnes nettes en avril, comparativement à 264,988 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'avril cette année comprend 251,460 tonnes de lingots et 12,897 tonnes de coulages. La production de lingots et de coulages d'acier au cours des quatre mois terminés en avril se place à 987,915 tonnes, en regard de 1,032,828 l'an dernier.

La production de ferro-alliages en avril s'élève à 17,094 tonnes nettes, à rapprocher de 18,611 le mois précédent et 18,128 en avril 1942. La production des quatre premiers mois terminés en avril atteint un total de 69,493 tonnes contre 73,751 l'an dernier.

Production des centrales électriques

La production des centrales électriques s'élève à 3,268,197,000 kilowatt-heures en avril ou à une moyenne quotidienne de 108,940,000 kilowatt-heures, ce qui constitue un nouveau record. Cette production excède de 6 p.c. celle d'avril 1942 et de 1.4 p.c. la moyenne quotidienne de mars. L'indice, sur la base 100 en 1935-1939, atteint la nouvelle cime de 153.0 contre 146.5 en mars.

La consommation d'énergie secondaire diminue de 238,672,000 kilowatt-heures en avril 1942 à 189,264,000, tandis que la consommation d'énergie primaire augmente de 2,627,000 à 2,860,472,000 kilowatt-heures; calculée sur une base quotidienne, elle occupe le deuxième rang après la consommation de mars. L'indice, ajusté pour variations saisonnières, atteint la nouvelle cime de 202.2 contre 200.2 en mars.

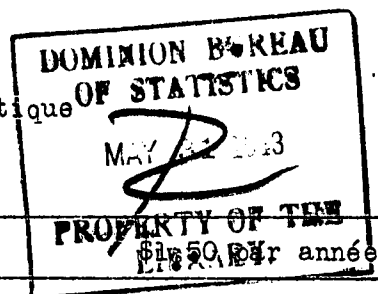
Chargements de wagons

La semaine terminée le 22 mai les chargements augmentent à 67,276 wagons, comparativement à 66,199 la semaine précédente et 66,059 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 43,698 wagons l'an dernier à 43,722 cette année, tandis que dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 22,361 à 23,554 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Chargements commerciaux de marchandises sur les chemins de fer, avril (10 cents).
3. Centrales électriques, avril (10 cents).
4. Métiers de l'imprimerie, 1941 (35 cents).
5. Production de fer et d'acier, avril (10 cents).
6. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).

-----cOo-----

Les opérations productives s'accélèrent en avril

Les opérations productives s'accélèrent encore en avril comparativement au mois précédent. L'indice physique des affaires se place à 236.0 en avril contre 231.7 le mois précédent. L'indice avance d'une façon ininterrompue depuis mai l'an dernier et atteint une nouvelle cime dans l'histoire.

Quatre des cinq principaux facteurs laissent voir des gains au cours du mois sous revue. La production minérale accuse une augmentation marquée; les arrivages d'or à la Monnaie et la production de charbon enregistrent des augmentations. L'indice de la production manufacturière passe de 294 à 297. L'indice de la production forestière recule de 124.4 à 116.0, mais les opérations de la saison et la production des fabriques laitières accusent une augmentation importante. Les dédouanements de tabac diminuent un peu, les cigarettes dédouanées étant de 987,000,000 contre 1,039,000,000. Comme le déclin est hors de saison, l'indice recule considérablement.

En dépit d'une légère diminution de la production de fonte en gueuse et d'acier, l'indice de tout le groupe passe de 591 à 603. Les nouvelles entreprises dans l'industrie du bâtiment touchent un plus bas niveau, mais on relève une augmentation de la production d'énergie électrique et de la distribution des denrées.

Activité économique en avril comparativement au mois précédent

	(1935-39=100)	Mars 1943	Avril
Volume physique des affaires		231.7	236.9
Production industrielle		269.1	274.4
Production minérale		250.6	281.2
Arrivages d'or		83.2	117.6
Production de charbon		141.3	146.1
Industrie manufacturière		294.1	296.7
Production de farine /		207.4	198.6
Production d'avoine roulée /		75.2	95.0
Apatages inspectés		154.5	159.7
Bêtes à cornes		110.0	109.9
Moutons		127.3	131.6
Porcs		180.4	199.7
Beurre de crèmerie		147.3	148.8
Fromage de fabrique		171.6	209.1
Tabac		225.5	201.3
Dédouanements de cigares		208.1	175.7
Dédouanements de cigarettes		227.0	203.4
Production de chaussures /		144.5	135.3
Textiles		154.2	155.2
Consommation de coton		175.3	155.9
Industrie forestière		124.4	116.0
Papier à journal		103.0	89.2
Fer et acier		590.6	603.0
Production de fonte en gueuse		254.8	250.2
Production d'acier		236.7	236.1
Construction		90.8	83.7
Contrats adjugés		91.0	81.9
Permis de bâtir		89.9	91.1
Coût de la construction		129.1	129.8
Energie électrique		146.5	153.0
Distribution		154.3	159.2
Arrivages			
Arrivages de grain et de vétail		108.8	224.9
Arrivages de grain - élévateurs ruraux		108.4	256.7
Blé		135.9	301.2
Avoine		220.4	613.9
Orge		550.2	-
Seigle		298.3	945.2
Arrivages de bétail		110.7	86.6
Bêtes à cornes		117.9	88.1

Activité économique en avril comparativement au mois précédent - Con.

(1935-39=100)	Mars 1943	Avril
Veaux	96.2	82.3
Porcs	109.6	94.3
Moutons	64.6	64.7
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du		
mois suivant	124.2	171.6
Oeufs	338.6	216.9
Beurre	111.7	245.8
Fromage	102.8	110.7
Boeuf	95.6	119.3
Porc	119.7	129.6
Mouton	46.2	61.3
Volaille	70.7	57.5
Saindoux	63.8	61.2
Veau	83.8	107.1

Mois précédent.

Débits bancaires.

La somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation s'élevait à \$4,071,000,000 en avril contre \$3,733,000,000 le même mois de l'an dernier. L'augmentation de 9 p.c. est partiellement attribuable aux fortes souscriptions au quatrième emprunt de la victoire durant la dernière partie du mois. Les opérations commerciales atteignent un niveau beaucoup plus élevé et les prix des denrées montent légèrement. Les débits se chiffrent à \$15,694,067,000 au cours des quatre premiers mois de cette année, à rapprocher de \$4,033,701,000 la même période de 1942.

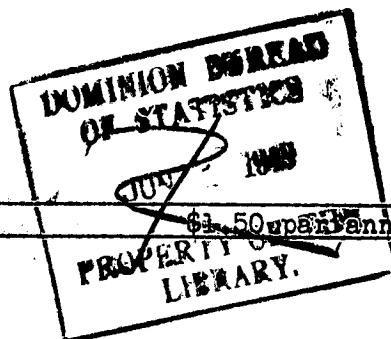
En avril les débits se répartissent comme suit par région économique (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$91,702,149 (\$85,577,591); Québec, \$1,156,009,129 (\$1,001,570,227); Ontario, \$1,839,881,389 (\$1,894,816,607); Provinces des Prairies, \$745,827,426 (\$537,074,731); Colombie Britannique, \$237,292,416 (\$214,179,821).

Ventes des magasins généraux ruraux en avril

Les ventes des magasins généraux ruraux en avril atteignent une moyenne de 15 p.c. plus forte que le mois correspondant de l'an dernier. Il y a des augmentations dans toutes les régions du pays, sauf dans l'est de l'Ontario. En conséquence, le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) passe à 140.8 comparativement à 123.0 l'an dernier. Les ventes des quatre premiers mois de cette année sont en moyenne de 12.8 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons, avril (10 cents).
2. Débits bancaires, avril (10 cents).



Vol. XII - no 94

Ottawa, lundi, 31 mai 1943

\$1.50 par année

Estimation de la récolte de tabac

D'après une troisième estimation, la production commerciale de tabac brut canadien atteint un total de 84,852,850 livres en 1942, diminution de 6,307,750 livres ou de 6.9 p.c. en regard de la production de 91,160,600 livres en 1941. La diminution se fait surtout sentir dans la récolte de tabac jaune en Ontario, laquelle s'établit à 62,637,000 livres et représente 74 p.c. de toute la production canadienne. En 1942 les plantations couvrent 75,320 acres contre 70,560 en 1941. Tout indique que les plantations de 1943 seront beaucoup moins considérables. La valeur brute à la ferme de la récolte de 1942 est estimée à \$20,254,800 comparativement à \$17,614,200 en 1941, augmentation de \$1,640,600 ou de 8.8 p.c. Presque toute la récolte s'est vendue à des prix dont la moyenne excède de 3.5 cents la livre la moyenne de l'année précédente.

Perspectives de la récolte de fruits

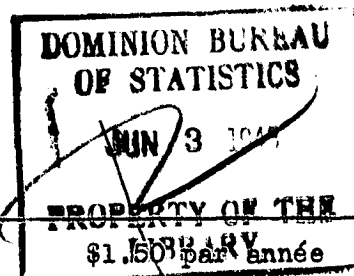
Le printemps a été frais et en retard dans toutes les régions qui produisent des fruits. Le développement des arbres et des plants est actuellement de deux à trois semaines en retard comparativement à la même époque de l'an dernier. Les perspectives actuelles pour les récoltes de fruits dans tout le Dominion sont moyennes ou inférieures à la moyenne. On s'attend que les récoltes de pommes, de poires, de prunes, de pruneaux et de cerises soient à peu près moyennes; mais les récoltes de pêches et d'abricots seront beaucoup moins abondantes que celles de l'an dernier. On prévoit que la récolte de fraises sera un peu inférieure à la moyenne et que la récolte de framboises ne sera pas aussi considérable que celle de l'an dernier. Il est encore trop tôt pour estimer l'importance de la récolte de mûres de Logan et de raisin; toutefois, les plantations ont passé l'hiver sans être trop endommagées et la croissance actuelle est satisfaisante.

Commerce de détail en Nouvelle-Ecosse

Les ventes de détail en Nouvelle-Ecosse s'élèvent à près de \$160,000,000 en 1941, d'après les compilations préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service. Il y a 6,532 magasins de détail dans la province en 1941 et leurs ventes se chiffrent à \$158,634,400, augmentation de 59 p.c. en regard des ventes de \$99,519,900 en 1930, la seule autre année pour laquelle il existe des statistiques complètes sur le commerce de détail.

Rapports parus aujourd'hui

1. Langue parlée et langue maternelle - Colombie Britannique (10 cents). 2. Commerce de détail en Nouvelle-Ecosse, 1941 (25 cents). 3. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents). 4. Rapport sur le tabac (10 cents).

Age de la population canadienne

Le principal changement qui s'est produit de 1931 à 1941 dans la structure de l'âge de la population canadienne peut se résumer comme suit: les enfants et les jeunes personnes de moins de 20 ans constituent 37.5 p.c. de la population en 1941 contre 41.6 p.c. en 1931; les personnes de 20 à 64 représentent 55.8 p.c. de la population totale en 1941 comparativement à 52.8 p.c. en 1931; les personnes de 65 ans et plus constituent 6.7 p.c. de toute la population en 1941 contre 5.5 p.c. en 1931. En résumé, les chiffres ci-dessus indiquent que la population du Canada a une tendance à vieillir.

Dans aucune province le nombre d'enfants de moins de 10 ans n'augmente dans une proportion aussi forte que la population totale de la province considérée. En fait, dans quatre provinces seulement, les trois Provinces Maritimes et la Colombie Britannique, il y a en 1941 plus d'enfants de moins de 10 ans qu'en 1931. Dans le Québec le déclin est léger; en Ontario et dans les Provinces des Prairies le déclin est plus marqué, soit environ 6 p.c. en Ontario et en Alberta, 13 p.c. au Manitoba et 20 p.c. en Saskatchewan. Le cas de la Saskatchewan mérite d'être spécialement examiné. Au cours de la décennie 1931-1941, la population de cette province décline de 25,793 personnes. Pendant la même période la population de moins de 10 ans diminue de 43,249 âmes, tandis que même la population de 10 à 19 ans décline de 20,170 habitants.

Le groupe de personnes de 20 à 44 ans laisse voir des augmentations pendant la décennie dans toutes les provinces excepté la Saskatchewan. Dans l'Île du Prince-Edouard la population dans ce groupe d'âge passe de 27,129 en 1931 à 31,727 en 1941, augmentation de 17 p.c.; en Nouvelle-Ecosse, de 164,587 à 208,661, augmentation de 27 p.c.; au Nouveau-Brunswick, de 129,506 à 157,778, augmentation de 22 p.c.; en Québec, de 1,014,471 à 1,233,587, augmentation de 22 p.c.; en Ontario, de 1,283,186 à 1,444,900, augmentation de 13 p.c.; au Manitoba, de 256,242 à 274,661, augmentation de 7 p.c.; en Alberta, de 273,671 à 295,089, augmentation de 8 p.c.; en Colombie Britannique, de 261,849 à 309,629, augmentation de 18 p.c. En Saskatchewan la population dans ce groupe d'âge diminue de 325,463 à 316,697 ou de 3 p.c. Dans la plupart des provinces de taux d'accroissement dans ce groupe d'âge est plus considérable que celui de tous les âges.

La population de 45 à 64 ans affiche la même tendance à augmenter plus rapidement que l'ensemble de tous les âges dans la plupart des provinces. Résumant les chiffres par province, on peut dire que l'augmentation proportionnelle de la population dans ce groupe d'âge de 1931 à 1941 pour toutes les provinces est de 23.4 p.c. contre une augmentation proportionnelle de 11.1 p.c. pour tous les âges.

La tendance qu'a la population des groupes plus âgés à former une proportion plus forte de la population est révélée par une comparaison de l'augmentation relative des personnes de 70 ans et plus et de la population de tous âges durant la dernière décennie. Au point de vue des pensions de vieillesse, le groupe de 70 ans et plus peut présenter un certain intérêt. Ce groupe a augmenté dans une plus faible proportion que la population totale dans une seule province seulement, c.-à-d. l'Île du Prince-Edouard. La comparaison suivante entre les augmentations proportionnelles dans ce groupe et les changements proportionnels dans la population globale des provinces (des derniers entre parenthèses) est instructive: Île du Prince-Edouard, 4 p.c. (8 p.c.); Nouvelle-Ecosse, 14.4 p.c. (12.8 p.c.); Nouveau-Brunswick, 18 p.c. (12 p.c.); Québec, 26 p.c. (16 p.c.); Ontario, 31 p.c. (10.4 p.c.); Manitoba, 48 p.c. (4.2 p.c.); Saskatchewan, 47 p.c. (-2.7 p.c.); Alberta, 61.4 p.c. (8.7 p.c.); Colombie Britannique, 85 p.c. (18 p.c.).

Industrie du sable et du gravier

La production commerciale de sable et de gravier au Canada en 1941 s'établit à 31,604,896 tonnes courtes d'une valeur de \$10,375,723, à rapprocher de 31,375,415 tonnes courtes d'une valeur de \$11,759,245 en 1940. Le Québec et l'Ontario sont les deux plus importantes régions productrices du Canada, la production de ces provinces étant de 11,681,390 et 11,569,382 tonnes courtes respectivement en 1941.

Le XIIIème volume du recensement de 1931 vient de paraître

Nouvelle série de monographies portant sur le chômage, la dépendance de la jeunesse, la composition rurale et urbaine de la population canadienne et les origines raciales et les lieux de naissance du peuple canadien.

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier le XIIIème et dernier volume du Recensement de 1931. Ce volume du Septième Recensement du Canada réunit sous une même couverture les monographies du recensement de 1931 traitant du chômage, de la dépendance de la jeunesse, de la répartition rurale et urbaine de la population, des origines raciales et des lieux de naissance. Ces monographies font partie d'une série préparée sous la direction générale de feu M. C. MacLean et reposent sur les constatations du recensement et sur certaines données supplémentaires. Elles ont été réunies en volume par A. L. Neal, chef de la Branche de l'Analyse Sociale. La version française a été préparée par la branche de traduction du Bureau, sous la direction d'Omer Chaput, chef. Les autres études de la série, sur la famille canadienne, la fécondité de la femme canadienne, le logement, l'analphabétisme et la fréquentation scolaire, la distribution d'âge de la population et les tables de longévité canadienne ont paru récemment dans le volume XII.

Chômage

La monographie sur le chômage répond à trois besoins: (1) renseigner la population sur le chômage et en expliquer le problème; (2) obtenir des conclusions qui en valent la peine sur le chômage (la nature de ces conclusions est étudiée à la fin de chaque chapitre, tandis que ces mêmes conclusions sont réunies en un résumé général au commencement de la monographie); (3) développer une technique qui permette de rattacher les données du recensement aux données annuelles ou mensuelles recueillies d'autres sources.

La conclusion ultime de la monographie établit en principe que l'axiome d'Euclide: "Le tout est plus grand que ses parties" n'est pas vrai quand il est appliqué à l'humanité. Il faut plutôt regarder l'humanité comme un ensemble d'individus pour qui le pain quotidien est plus important que ce qui peut arriver à la collectivité; de plus, la satisfaction de ce besoin de l'individu déterminera l'avenir de la race.

Cette monographie a pour auteurs: M.C. MacLean, A.H. LeNeveu, W. C. Tedford et N. Keyfitz.

Dépendance de la jeunesse

Cette monographie, due à la plume de J.E. Robbins, Ph.D., chef de la Branche de l'Education du Bureau Fédéral de la Statistique, a pour objet d'esquisser les principaux aspects du problème de la jeunesse, lequel problème a pris une importance de tout premier plan en ces dernières années.

L'étude des conséquences économiques de la dépendance prolongée de la jeunesse y occupe une plus large place que celle des conséquences sociales, non pas parce que celles-ci sont jugées moins importantes mais parce qu'il existe moins de constatations statistiques à leur sujet.

"Parmi les solutions les mieux connues qui ont été essayées, dit en conclusion M. Robbins, il y a le service militaire obligatoire, les camps de travail, la mise à retraite forcée des travailleurs plus vieux, les restrictions à l'immigration et à l'emploi des femmes. Il est peu possible dans cette étude, d'exprimer une préférence pour l'une ou l'autre de ces solutions discutables, mais nous pouvons décrire une mesure réformatrice moins connue.

"L'exemple nous vient de Grande Bretagne, où l'orientation professionnelle de la jeunesse est organisée sur une échelle nationale. Il est offert un service spécial d'emploi dont chaque bureau a sa section juvénile qui travaille en collaboration avec les écoles et qui conseille les jeunes gens avant et après la sortie de l'école. Pour les jeunes qui ont dépassé l'âge scolaire et qui sont sans travail, il y a dans chaque ville un "centre d'instruction pour les jeunes" qui diffère beaucoup du système ordinaire d'écoles et qui est sous la surveillance du Ministère du Travail. Les efforts ne se bornent pas à chercher de l'emploi mais à chercher aussi pour chaque jeune personne à quoi elle est le plus apte. Il serait peut-être avantageux, dit en terminant M. Robbins, aussi bien pour les employeurs que pour les jeunes gens du Canada, d'accorder à ce système un peu plus d'attention".

Composition rurale et urbaine de la population canadienne

L'une des tendances modernes les plus importantes, savoir, la rapide croissance de la population urbaine par rapport à la population rurale fait le sujet de cette monographie préparée en collaboration par H. G. Caldwell, conseiller en économie général et S.A. Cudmore, ci-devant chef de la Branche de la Statistique générale et maintenant Statisticien du Dominion. Les problèmes ruraux-urbains fondamentaux y sont présentés et analysés de façon à indiquer aux chercheurs intéressés à des sujets plus détaillées de l'urbanisation plusieurs moyens de poursuivre cette étude.

Origines raciales et lieux de naissance de la Population canadienne

Cette étude traite des différentes nationalités et races du Dominion. Elle a pour objet général de mesurer le progrès de l'assimilation et de découvrir et d'évaluer les forces qui travaillent à cette fin.

Les fluctuations dans les proportions numériques et la date d'arrivée au Canada et dans les provinces des différentes nationalités et origines y sont étudiées. Une partie de la monographie est consacrée à la distribution de ces éléments selon l'âge, le sexe, l'état conjugal et la résidence en tant que rurale ou urbaine. Le sixième chapitre présente pour la première fois des indices de ségrégation selon le lieu de naissance et la race et dont il est fait un emploi dans les sections subséquentes de la monographie pour l'explication de l'attitude des divers groupes. Les chapitres VII à XV comprennent un examen des données sur le mariage mixte, la naturalisation, la langue, l'analphabétisme, la criminalité, les occupations, le chômage, la fécondité, la mortalité infantile, les institutions pour maladies mentales et les religions.

Cette monographie a été écrite par W. Burton Hurd, O.B.E., professeur d'économie à l'Université McMaster.

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord s'établissent à 403,347,258 boisseaux le 27 mai, soit 390,802,125 au Canada et 12,545,133 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 404,236,644 boisseaux la semaine précédente et à 419,006,297 le 28 mai l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent 4,465,094 boisseaux de blé la semaine terminée le 27 mai, comparativement à 4,355,517 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les livraisons atteignent 206,072,112 boisseaux, à rapprocher de 188,341,550 la période correspondante de la campagne précédente.

Ventes de toiture asphaltée au Canada

En avril les ventes de toiture asphaltée au Canada comprennent 191,369 carrés de bardeaux pour le lambrissage et la toiture et 2,622 tonnes de feutre et matériaux de doublage, comparativement à 178,897 carrés et 2,432 tonnes respectivement en avril l'an dernier.

Production de pétrole brut en février

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle s'élève à 779,= 998 barils en février, à rapprocher de 860,790 le mois précédent et 846,026 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux mois terminés en février atteint un total de 1,640,788 barils, comparativement à 1,721,685 la même période de 1942.

Production de gaz naturel en février

La production de gaz naturel s'établit à 4,489,386,000 pieds cubes en février,

contre 5,476,011,000 le mois précédent et 4,676,391,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année s'élève à 9,965,397,000 pieds cubes, à rapprocher de 9,859,345,000 la même période de 1942.

Ventes de gasoline au détail en janvier

Les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des départements de la taxe sur la gasoline des gouvernements provinciaux révèlent que 46,138,000 gallons de gasoline ont été vendus au détail en janvier, comparativement à 58,409,000 le mois correspondant de l'an dernier. Voici le total des ventes par province (chiffres de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 367,000 (270,000) gallons; Nouvelle-Ecosse, 2,875,000 (2,346,000); Nouveau-Brunswick, 1,504,000 (1,692,000); Québec, 7,555,000 (9,413,000); Ontario, 18,377,000 (26,501,000); Manitoba, 2,819,000 (3,901,000); Saskatchewan, 2,964,000 (4,075,000); Alberta, 4,502,000 (5,375,000); Colombie Britannique, 5,175,000 (4,835,000).

Hypothèques des fermes en 1941

D'après un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, le montant des hypothèques et des conventions de vente sur les fermes et les bâtiments occupés par leurs propriétaires au Canada s'élève à \$629,228,000 en 1941, comparativement à \$671,776,000 en 1931, diminution de 6.3 p.c. Le chiffre de 1941 comprend \$463,295,500 en hypothèques et \$165,933,400 en promesses de vente. Les liens sur les récoltes, le bétail, l'outillage agricole, etc. s'établissent à \$23,304,940. Le nombre de fermes déclarant des hypothèques ou des conventions de vente en 1941 est de 265,282 contre 242,850 en 1931.

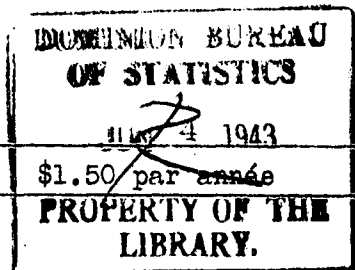
Rapports parus hier et aujourd'hui

1. Rapport sur les cultures, Canada (10 cents).
2. Industrie des câbles, de cordes et ficelles, 1942 (25 cents).
3. Industrie du sable et du gravier, 1941 (25 cents).
4. Population canadienne par groupe d'âge, 1941 (10 cents).
5. Volume XIII du Recensement de 1931 (monographies: chômage, dépendance de la jeunesse, répartition rurale et urbaine de la population, origines raciales et lieux de naissance). (Prix, \$1.00).
6. Hypothèques des fermes, conventions de vente et dettes couvertes par les liens, 1941, Canada (10 cents).
7. Production de pétrole et de gaz naturel, février; ventes de gasoline, janvier (10 cents).
8. Ventes de toiture asphaltée au Canada, avril (10 cents).
9. Production de toiture asphaltée, avril (10 cents).
10. Statistiques des canaux, 1942 (25 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vo. XII --no 96

Ottawa, jeudi, 4 juin 1943

Production de chaussures en cuir en avril

La production de chaussures en cuir s'élève à 2,929,759 paires en avril, comparativement à 3,185,049 le mois précédent et 2,774,128 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint 11,552,999 paires, à rapprocher de 10,785,695 la période correspondante de 1942.

Production de farine de blé en avril

Les minoteries canadiennes produisent 2,057,355 barils de farine de blé en avril contre 1,960,700 le mois correspondant de l'an dernier. La production des neuf premiers mois de la campagne courante s'établit à 17,649,127 barils comparativement à 15,246,534 la même période de la campagne précédente. Le pourcentage de la production par rapport à la capacité de production est de 93.0 en avril cette année.

La quantité de grain moulu par les minoteries canadiennes en avril est la suivante (chiffres d'avril l'an dernier entre parenthèses): blé, 9,098,609 (8,698,054) boisseaux; avoine, 1,170,489 (810,675); maïs, 168,886 (204,871); orge, 443,285 (255,997); sarrasin, 1,154 (1,071); grains mélangés, 2,688,887 (2,134,700).

Production d'engrais chimiques

La production d'engrais chimiques et de matières premières utilisées pour les engrais chimiques s'élève à 701,681 tonnes courtes au cours des douze mois terminés en juin 1942, comparativement à 590,085 tonnes courtes les douze mois précédents. Ces totaux ne comprennent pas la cyanamide de calcium, dont les chiffres n'existent pas pour publication. Le total de 1942 comprend 357,786 tonnes courtes de mélanges et 343,895 tonnes courtes de matières premières, à rapprocher de 302,322 tonnes de mélanges et 287,763 tonnes de matières premières au cours de la même période de 1940-41.

Les ventes de matières premières à engrais chimiques et d'engrais mélangés, y compris les exportations mais à l'exclusion de la cyanamide de calcium, s'établissent à 607,679 tonnes courtes contre 488,294 les deux mois précédents. Les ventes de matières premières augmentent de 6.9 p.c. et s'élèvent à 79,732 tonnes courtes, tandis que les ventes d'engrais mélangés augmentent de 39 p.c. et se placent à 347,411 tonnes courtes. En regard de l'année précédente les ventes de matières premières diminuent dans trois provinces seulement: l'Île du Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan.

Industrie de la tôle

Les établissements canadiens s'occupant principalement de la fabrication d'articles en tôle de fer ou d'acier, en fer-blanc et en tôle plombée produisent pour une valeur de \$95,379,236 en 1941, augmentation de 48 p.c. par rapport au total de \$64,277,445 l'année précédente, lequel surpassait de 25 p.c. le total de \$51,527,229 en 1939. Les principaux articles en 1941 sont les boîtes de fer-blanc, les tôles galvanisées, le fer-blanc, les capsules de bouteilles, les matériaux de construction en tôle métallique, les meubles de bureau en acier, les ustensiles de cuisine émaillés, les ponceaux, les articles émaillés, les barils et les cylindres en acier, les gouttières et les tuyaux de poêle.

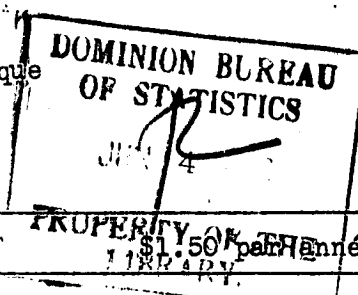
Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des appareils de cuisson et de chauffage, 1941 (25 cents).
2. Lieux de naissance de la population de la Saskatchewan, 1941 (10 cents).
3. Industrie de la tôle, 1941 (25 cents).
4. Commerce de l'engrais chimique au Canada, 1942 (25 cents).
5. Statistiques du grain canadien (10 cents).
6. Statistiques de la minoterie canadienne, avril (10 cents).
7. Production de chaussures en cuir, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII no 97

Ottawa, vendredi, 4 juin 1943

Coût de la vie en mai

L'indice du coût de la vie calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, sur la base de 1935-1939 à 100, monte de 117.6 le 1er avril à 118.1 le 1er mai. L'augmentation de mai est causée par les indices des groupes des aliments, des loyers, et des item divers. L'indice des aliments, qui passe de 128.7 à 129.9 est le principal facteur de la hausse. Les oeufs ont encore baissé un peu, mais la viande est généralement plus cher de même que les pommes de terre et les oignons. L'indice des loyers fait un gain fractionnaire de 11.3 à 111.5. L'indice des item divers monte de 107.7 à 108.0 à cause de l'avance du sous-groupe des périodiques. Les autres indices restent inchangés: combustible et éclairage à 112.7, vêtement à 120.2, et garnitures de maison et services à 117.8.

Prix de gros en mai

L'avance des aliments et des matières premières suffit à élever l'indice composite hebdomadaire de 30 matières industrielles de 0.2 point à 96.9 du 30 avril au 28 mai. Il y a augmentation de 0.2 point à 96.4 durant cette intervalle pour cinq aliments à cause d'augmentations de l'avoine et les bouvillans qui font plus qu'absorber les diminutions du blé et des porcs. Les matières premières augmentent de 1.1 point à 82.7 à cause de la hausse de la résine, tandis que le groupe stable de 12 item reste ferme à 116.0.

Le prix des produits de la ferme canadienne touche un nouveau sommet à 94.5 pour la semaine du 7 mai, dépassant ainsi le sommet des 13 années précédentes (92.5) en juillet 1937, tandis que chiffre de fermeture du mois (94.4) indique un gain de 1.9 sur la fin d'avril. Par suite d'avances du seigle, des pommes de terre, des oignons et du foin de prairie, les produits des champs augmentent de 2.7 points à 79.7 en mai, tandis qu'une augmentation de 0.6 points à 119.1 pour les produits animaux reflète les prix plus élevés de certains produits du bétail et des peaux de moutons qui font plus que neutraliser la réaction saisonnière modérée des oeufs.

Trafic-marchandises des chemins de fer canadiens.

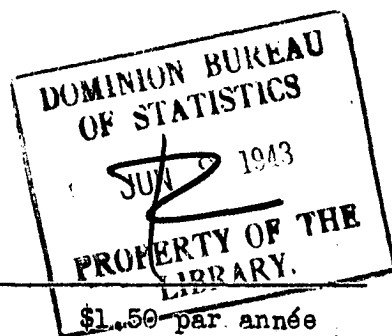
Le trafic-marchandises de la semaine terminée le 29 mai baisse à 62,003 wagons de 67,256 la semaine précédente. le 24 mai, tout en n'étant pas un congé légal pour la première fois depuis plusieurs années, est probablement une cause du déclin. Les changements de l'an dernier sont de 63,386 wagons.

Le total de la division de l'Est baisse de 42,350 wagons en 1942 à 40,485 et celui de la division de l'Ouest augmente de 21,036 à 21,518 wagons. Les chargements de charbon dans l'Ouest augmentent de 993 à 1,789 wagons, ceux de bétail de 877 à 1,294, et ceux de marchandises de 3,120 à 3,465 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens (10 cents).

2. Mouvements des prix, mai (10 cents).

Aviation civile en décembre

Les avions civils transportent 15,690 passagers payants en décembre, augmentation de plus de 2,000 en regard de décembre 1941. Les marchandises payantes transportées s'élèvent à 835,235 livres, soit une augmentation de plus de 100,000 livres. Le courrier, à 674,942 livres, est de beaucoup le plus volumineux en tout mois.

L'aviation civile enregistre peu d'accidents

Trois personnes seulement perdent la vie en 1942 dans des accidents d'avions appartenant à des compagnies canadiennes licenciées. En 1941 il y avait eu neuf pertes de vie. Les exploitants non licenciés et internationaux, qui font des rapports mensuels, ne relèvent aucun accident l'an dernier. On enregistre la mort de cinq pilotes à l'emploi de compagnies privées, à l'entraînement ou travaillant pour le compte d'autres exploitants civils.

La vitesse moyenne de tous les avions relevés par la statistique augmente de 130 milles à l'heure en 1941 à 137 en 1942. La puissance moyenne en horse-power augmente de plus de 14 p.c., ce qui explique la plus grande consommation de gazoline par heure de vol, bien qu'elle soit réduite de 2.7 p.c. sur une base de horse-power. Les passagers transportés augmentent de 193,097 en 1941 à 214,691 en 1942. Le transport du courrier augmente de 55 p.c. et s'élève à 5,258,071 livres.

Revenu national

La situation économique s'améliore d'une façon marquée au cours des quatre premiers mois de 1943 comparativement à la même période de l'année précédente. En raison d'une activité économique plus intense et d'une légère hausse des prix des denrées, le revenu national estimatif atteint une nouvelle cime en avril. Le revenu national tend à augmenter depuis 1938 sans interruption importante. En avril il est estimé à près de \$736,000,000 et il équivaut à un revenu annuel de \$8,832,000,000. Un calcul provisoire pour les quatre premiers mois place le revenu national à \$2,850,000,000 contre \$2,298,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 24 p.c. Les totaux en janvier février et mars cette année sont de \$687,000,000 \$700,000,000 et \$727,000,000 respectivement. Les totaux des trois premiers mois de l'an dernier sont respectivement de \$560,000,000, \$556,000,000 et \$583,000,000.

L'accélération continue des opérations productives est principalement attribuable au stimulant des demandes de guerre. L'indice du volume physique des affaires avance de 193 les quatre premiers mois de 1942 à 230 cette année, gain de 19.3 p.c. Les prix de gros ont affiché des fluctuations relativement modérées depuis novembre 1941, mais il se sont orientés à la hausse depuis le début des hostilités. L'indice des prix de gros se place à 98.0 les quatre premiers mois de l'année courante contre 94.8, augmentation de 3.4 p.c. en regard de la même période de l'an dernier. L'augmentation du coût de la vie revêt des proportions encore moins importantes. L'indice s'établit à 117.2 comparativement à 115.7, gain de 1.3 p.c. seulement.

Les dépôts aux banques à charte ont fluctué considérablement, mais ils accusent une augmentation importante depuis août 1939. Ils ont atteint une nouvelle cime au début d'avril et ils excèdent d'un peu plus de 13 p.c. la moyenne du premier trimestre de 1942.

Le forage au diamant en 1942.

Par suite de l'accélération des vastes programmes de guerre des Nations Alliées, les manufacturiers de foreuses diamantées travaillent à pleine capacité. Aspect non moins encourageant de la situation présente, les Nations Alliées peuvent faire appel aux ressources combinées des trois plus importants producteurs de diamants industriels au monde: l'Union Sud-Africaine, le Congo et le Brésil.

Les pays ennemis, par contre, sont dans une situation extrêmement mauvaise au point de vue des diamants industriels.

En 1942 il y a 28 établissements qui se déclarent activement engagés dans le forage au diamant à forfait des propriétés minières canadiennes. Ils exécutent des travaux dans la Nouvelle-Ecosse, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie Britannique et les Territoires du Nord-Ouest. Les recettes globales de toutes l'industrie provenant des opérations de forage à forfait se chiffrent à \$3,147,532 en 1942 contre \$3,122,487 en 1941. Le nombre moyen d'employés en 1942 est de 1,019 comparativement à 1,455 l'année précédente. Les salaires et gages s'élèvent à \$1,597,040. Le nombre de puits forés dans tout le Dominion en 1942 atteint un total de 2,960,364 dont 52 p.c. en Ontario, 33 p.c. dans le Québec et 9 p.c. en Colombie Britannique.

Principaux produits minéraux

La production de certains minéraux canadiens durant le premier trimestre de 1942 est la suivante (chiffres de la période correspondante de 1942 entre parenthèses): ciment, 1,099,234 (982,708) barils; dérivés de l'argile, \$1,136,077 (\$1,093,371); charbon, 4,825,509 (5,241,510) tonnes; feldspath, 4,740 (4,724) tonnes; or, 1,009,596 (1,220,497) onces fines; gypse, 85,514 (190,946) tonnes; chaux, 227,021 (213,165) tonnes; gaz naturel, 14,985,610,000 (14,330,812,000) pieds cubes; pétrole, 2,501,867 (2,644,684) barils; sel de commerce, 71,486 (61,692) tonnes; argent, 4,999,805 (4,621,891) onces fines.

Situation des cultures dans les Provinces des Prairies

Les cultures de céréales auraient besoin en général de plus de soleil et de plus de chaleur dans les Provinces des Prairies. Dans l'Alberta et dans certaines régions de la Saskatchewan cependant elles auraient besoin de plus de pluie. Il ne reste que très peu de semences à faire au Manitoba tandis qu'en Saskatchewan il reste 10 pour cent des grains secondaires et 15 pour cent de la graine de lin à mettre en terre. L'Alberta est en retard sur les deux autres provinces et n'a que 95 pour cent de son blé et 75 pour cent des autres grains semés à date.

Au cours de la semaine dernière des pluies abondantes se sont abattues sur le Manitoba et sur certaines parties de l'Alberta, tandis qu'en Saskatchewan les averses ont été plutôt générales. Les réserves d'humidité au Manitoba sont plus que suffisantes pour les besoins immédiats et sur-abondantes dans les zones de terre lourde, mais dans les deux autres provinces et particulièrement en Alberta il faudrait de la pluie dans plusieurs régions pour améliorer les pâturages et assurer la germination des grains tard semés.

Les cultures sont bien enracinées dans les trois provinces et le blé et les grains secondaires sont déjà sortis partout. Il faudrait cependant de la chaleur pour contrebalancer la tardiveté du printemps. La saison est d'environ une semaine à 10 jours en retard. La hauteur du blé est très variable, mais dans certaines parties du Manitoba et dans le sud de l'Alberta il atteint six pouces.

L'état des pâturages est généralement satisfaisant sauf en Alberta où ils sont inégaux et où certaines régions auraient besoin de pluie. En apparence, le bétail est dans un état généralement satisfaisant.

Emploiement au début d'avril

L'emploiement industriel au début d'avril laisse voir une contraction générale, conformément à la tendance observée en 18 des 22 années précédentes consignées dans le relevé. Le déclin, dont la portée est inférieure à la moyenne, se produit principalement dans l'abatage du bois et la construction qui congédient environ 12,700 et 4,900 personnes respectivement. L'industrie minière est également plus tranquille. L'activité d'accroît dans les autres groupes industriels; elle est la plus intense dans l'industrie manufacturière, les transports et le commerce; l'emploiement augmente un peu moins dans les services. Toutefois, les augmentations générales sont modérées dans tous les cas; l'embauchage de 3,874 ouvriers de plus dans les manufactures accuse l'augmentation saisonnière la moins importante depuis le début de la guerre. Les industries d'articles durables déclarent employer 4,000 ouvriers de plus, mais il y a une légère diminution dans les autres catégories.

Production de légumes dans le Québec

D'après les résultats du recensement, la superficie consacrée à la culture des légumes dans le Québec en 1941 est de 30,260 acres contre 30,121, en 1940. Les récoltes de 1940 sont évaluées à \$3,083,509. La récolte de beaucoup la plus importante au point de vue monétaire est celle des tomates avec \$829,079. Les autres principales récoltes donnent les valeurs suivantes: maïs sucré, \$299,962; haricots, \$193,427; pois en cosses, \$185,941; oignons secs, \$173,196; carottes décollées, \$155,255; concombres, \$130,206; choux tardifs, \$126,086; têtes de laitue, \$95,828; choux hâtifs, \$83,928; feuilles de laitue, \$65,715; choux-fleurs tardifs, \$51,789; oignons verts, \$59,339; betteraves décollées, \$47,926; bottes de betteraves, \$40,871.

Lieux de naissance de la population du Québec

La province de Québec compte 3,331,882 personnes en 1941, dont 2,997,489 sont nées dans la province. Voici le nombre des personnes nées ailleurs: 1,727 dans l'Île du Prince-Edouard; 8,903 en Nouvelle-Ecosse; 17,055 au Nouveau-Brunswick; 70,237 en Ontario; 4,403 au Manitoba; 3,393 en Saskatchewan; 2,273 en Alberta; 1,419 en Colombie Britannique; 54,010 en Angleterre; 8,473 en Irlande; 22,233 en Ecosse; 4,206 à Terre-Neuve; 50,229 aux Etats-Unis; 3,501 en Autriche, 1,557 en Finlande; 2,130 en Allemagne; 9,198 en Italie; 13,692 en Pologne; 5,704 en Roumanie; 16,645 en Russie; 2,116 en Scandinavie et 2,027 en Chine.

Rapports passés aujourd'hui

1. Rapport sur les cultures (\$2.00 par année).
2. Situation de l'emploiement, début d'avril (\$1.00 par année).
3. Aviation civile, décembre 1942 (\$1.50 par année).
4. Aviation civile, résumé des rapports mensuels, 1942 (10 cents).
5. Situation économique au Canada, quatre premiers mois de 1943 comparativement à la même période de 1942 (10 cents).
6. Industrie du forage au diamant, 1942 (10 cents).
7. Bulletin du recensement n° 53; superficie, production et valeur des cultures de légumes, 1940, et superficie, 1941 (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

BUREAU
OF STATISTICS

JUN 10 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 99

Ottawa, mercredi, 9 juin 1943

\$1.50 par année

Importations de charbon en avril

Les importations de charbon s'élèvent à 1,332,539 tonnes en avril cette année, comparativement à 1,731,543 en avril l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 728,988 tonnes pour avril. Les importations comprennent 389,647 tonnes d'anthracite, 942,826 tonnes de charbon bitumineux et 66 tonnes de lignite. Le charbon disponible pour la consommation en avril se place à 2,630,597 tonnes contre 3,221,989 l'an dernier.

Production de coke en avril

Les fours et les cornues à gaz produisent 267,520 tonnes de coke en avril, comparativement à 275,838 en mars et 270,342 en avril l'an dernier. La production d'avril en comprend 89,509 tonnes provenant des provinces de l'Est, 153,024 de l'Ontario et 24,987 des provinces de l'Ouest. Les stocks de coke en avril s'établissent à 334,790 tonnes en regard de 313,997 l'an dernier.

Ventes de détail en avril

Les ventes de détail en avril sont en moyenne de 11 p.c. plus considérables que celles de mars et de 8 p.c. supérieures à celles d'avril l'an dernier. L'augmentation de 8 p.c. par rapport à avril l'an dernier est un peu plus forte que l'augmentation moyenne durant le premier trimestre de l'année, laquelle atteint une moyenne de 6 p.c. supérieure à celle des mois correspondants de 1942; mais l'augmentation de 11 p.c. en avril comparativement à mars est un peu inférieure au mouvement saisonnier habituel pour cette période de l'année, si l'on tient compte du fait que le commerce de Pâques s'est fait entièrement en avril cette année.

Les ventes des magasins d'articles pour hommes n'offrent pas de changement en regard de l'an dernier; les ventes des magasins de radios et d'appareils électriques déclinent de 14 p.c., tandis que celles des quincailleries diminuent de 5 p.c. Il y a des augmentations dans tous les autres genres de commerce pour lesquels il existe des statistiques détaillées. Les ventes des magasins de chaussures sont en moyenne de 8 p.c. plus considérables et celles des magasins de vêtements et lingerie pour femmes augmentent de 17 p.c. Le volume des ventes, exprimé en dollars, augmente dans toutes les régions du pays.

Commerce de l'épicerie en avril

Les rapports reçus de 72 importantes épiceries en gros au Canada indiquent que leurs ventes en avril augmentent de 6 p.c. par rapport à celles de 1942, mais qu'elles diminuent de 7 p.c. comparativement à celles de mars. Il y a des diminutions dans les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique. Les indices généraux des quatre premiers mois de 1943 excèdent de 4 p.c. ceux de l'an dernier.

Les stocks entre les mains des épiciers le 30 avril accusent une diminution de 14 p.c. en valeur comparativement à ceux de l'an dernier, mais ils n'offrent à peu près pas de changement en regard de ceux de la fin de mars. Normalement, les stocks au commencement d'avril sont de 33 p.c. en excédent du volume du commerce effectué pendant le mois suivant, et la position des stocks au début d'avril est considérablement inférieure à la normale à ce temps de l'année.

Les ventes de 893 magasins en chaîne exploités par 26 compagnies faisant le commerce des aliments au détail atteignent en avril une moyenne de 4 p.c. inférieure à celle d'avril l'an dernier; la moyenne des ventes par magasin, à \$14,779, est de 1 p.c. plus faible que celle du même mois de 1942. Les ventes diminuent de 2 p.c. dans le Québec et de 7 p.c. en Ontario; elles n'offrent pas de changement en Colombie Britannique, mais elles augmentent de 4 p.c. dans les Provinces des Prairies. Les ventes de 894 épiceries ou épiceries-boucheries indépendantes augmentent de 17 p.c. en valeur comparativement au même mois de l'an dernier; il y a des augmentations dans toutes les régions du pays.

Production de charbon en avril

La production de charbon s'élève à 1,380,983 tonnes en avril, à rapprocher de 1,523,885 en avril l'an dernier et de la moyenne quinquennale de 1,165,162 tonnes pour avril. La production de la Nouvelle-Ecosse est de 534,222 tonnes contre 676,550 l'an dernier. La production de l'Alberta s'établit à 568,132 tonnes comparativement à 527,627, tandis que celle de la Colombie Britannique se place à 164,308 tonnes, diminution de 17 p.c.

Ventes de gros en avril

Le volume des ventes, exprimé en dollars, de trois cents grands établissements de gros augmente de 6 p.c. en avril cette année comparativement à avril l'an dernier; cette augmentation est plus faible que celle constatée en mars, mais elle se conforme étroitement à l'orientation du commerce en janvier et février. Les ventes des quatre premiers mois atteignent une moyenne de 8 p.c. plus forte que celle de la même période 1942.

Les ventes en dollars dans le commerce des fruits et des légumes augmentent de 35 p.c.; elles accusent une augmentation de 52 p.c. dans les provinces de l'Ouest, de 20 p.c. en Ontario et de 28 p.c. dans les Provinces Maritimes. Il n'est pas tenu compte de la hausse des prix et les chiffres sont basés sur le volume en dollars. Les ventes des grossistes de tabac et de confiserie augmentent de 17 p.c.

Résumé des rapports sur l'entreposage en 1942

"La réfrigération est l'un des facteurs importants dans l'effort de guerre du Canada. Autrefois, plusieurs croyaient que les entrepôts frigorifiques étaient un luxe pour les profiteurs des vivres; aujourd'hui, la réfrigération est un combattant de première ligne dans notre bataille pour la liberté". Voilà une citation extraite d'un discours prononcée devant l'Association Canadienne des Entreposeurs en 1942 et répétée dans l'introduction d'un résumé des rapports sur l'entreposage en 1942, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique et préparé par la Branche de l'Agriculture.

Cet important résumé donne des chiffres définitifs sur les stocks de denrées alimentaires dans les fabriques laitières, les entrepôts frigorifiques et d'autres entrepôts en gros y compris les salaisons, dans tout le Canada. Pas moins de 1,170 établissements ont été visités par un inspecteur du Bureau en 1942. La plupart de ces inspections ont été faites dans les fabriques laitières, mais il en a également été fait plusieurs dans les entrepôts frigorifiques, les salaisons, les abattoirs, les entrepôts en gros des épiciers, les bouchers, les commerçants de fruits et de légumes, les condenseriers et les fabriques de confitures. Des visites ont été faites également aux fonctionnaires des gouvernements, en plus de la tenue d'enquêtes spéciales.

Ce rapport publié aujourd'hui peut être obtenu du Bureau Fédéral de la Statistique au prix de 25 cents.

Recensement des établissements de commerce et de service

Les résultats préliminaires du recensement des établissements de commerce et de services tenu en 1941 sont contenus dans un rapport publié aujourd'hui par le Bureau. Ce rapport porte sur les types d'établissements de service qui font l'objet du recensement et consiste surtout dans les types d'établissements généralement situés dans les endroits de vente au détail des centres urbains dont l'activité première est la vente de services plutôt que la distribution de marchandises.

Il y a 45,175 établissements dans la section des services du recensement et leurs recettes globales annuelles s'élèvent à \$223,952,300 en 1941. La liste de paye aux employés à temps entier et temps partier sauf les fains des propriétaires, est de \$51,452,300 tandis que les inventaires de ces établissements de service à la fin de l'année valent \$9401,400.

La plupart des établissements de services compris dans ce rapport peuvent être divisés en six grands groupes: 1. amusement ou récréation comme cinémas ou allées de quilles; 2. services commerciaux comme boutiques d'enseignes et agences de collection; 3. services personnels comme boutiques de barbiers, buanderies ou teinturerie et nettoyage; 4. photographes; 5. entrepreneurs de pompes funèbres; et 6. divers genres de boutiques de réparation.

Le recensement des établissements de services ne porte pas sur les activités des

des avocats, des dentistes ou autres professionnels. Il ne porte pas sur la finance, l'éducation, l'immeuble ou les transports, ni les utilités publiques ou services commerciaux comme la charpenterie, la maçonnerie, la plomberie ou la ferblanterie; ces divers domaines d'activités sont couverts par d'autres Branches du Bureau de la Statistique.

On peut obtenir ce rapport en faisant la demande au Bureau; il coûte 25 cents l'exemplaire.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique du charbon et du coke au Canada, avril (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes de gros au Canada, avril (10 cents).
3. Etablissements de commerce et de services au Canada, 1941 (25 cents).
4. Tendances courantes de la distribution des aliments, avril (10 cents).
5. Indices mensuels des ventes au détail au Canada, avril (10 cents).

-----oOo-----

Production d'or en mars

La production canadienne d'or s'établit à 347,682 onces fines en mars, à rapprocher de 327,404 en février et 439,203 en mars 1942. Par province, la production est la suivante (chiffres de mars 1942 entre parenthèses): Ontario, 195,701 (253,081) onces; Québec, 95,499 (98,944); Colombie Britannique, 24,502 (50,483); Manitoba et Saskatchewan, 25,368 (27,584); Yukon, 406 (49); Territoires du Nord-Ouest, 6,206 (8,044); Nouvelle-Ecosse, 1 (1,018).

Population immigrée du Québec en 1941

La province de Québec compte 3,331,882 habitants en 1941, soit 3,107,939 nés au Canada, 223,628 nés en dehors du Canada et le reste de pays d'origine non spécifiés. La population naturalisée est de 66,245, ce qui porte à 3,291,042 le nombre de sujets britanniques. La population des aubains, c'est-à-dire des aubains par le pays d'allégeance, se chiffre à 40,821 contre 70,558 au recensement de 1931. La population des aubains se répartit comme suit par pays de naissance: Etats-Unis, 11,325 personnes; Pologne, 5,238; Russie, 2,907; Italie, 2,592; Tchécoslovaquie, 1,860; Hongrie, 1,784; Chine, 1,716; Finlande, 1,209; Allemagne, 1,086; Scandinavie, 1,080. Il y a en outre 9,394 personnes provenant d'autres pays européens. La grande majorité des aubains du Québec se trouvent dans les centres urbains.

Production de beurre de crèmerie

La production de beurre de crèmerie en mai augmente d'environ 9 p.c. en regard de celle de mai 1942 et de 40 p.c. comparativement à celle du mois de février. La production de mai s'élève à 32,000,000 de livres. Il y a une augmentation dans toutes les provinces excepté l'Ontario et la Colombie Britannique.

Production de fromage

La production de fromage en mai est d'environ 14,300,000 livres; elle accuse une diminution de 42 p.c. comparativement à celle de mai 1942, mais elle excède de plus de deux fois et demie celle de février cette année. La diminution en mai cette année en regard de l'an dernier se fait sentir dans toutes les provinces.

Production de lait concentré

La production de lait concentré en avril s'établit à 24,100,000 livres, augmentation d'environ 1 p.c. comparativement à celle du même mois de l'an dernier et de 35 p.c. en regard de celle de mars.

Prix du beurre et du fromage

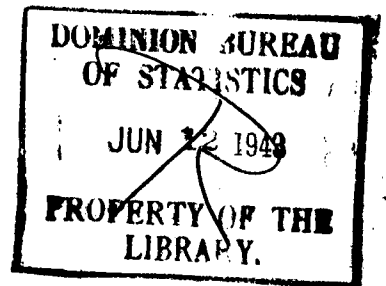
Les prix du beurre à Montréal, tel que cotés par la Bourse canadienne des denrées pour la première qualité, atteignent une moyenne de 33 cents la livre en mai cette année contre 35 cents en mai 1942.

Le fromage canadien à Montréal est en moyenne de 22 $\frac{3}{4}$ la livre comparativement à 20 cents l'an dernier. Le cours du fromage d'exportation est de 20 cents f.o.b. fabrique en regard de 20 cents f.o.b. Montréal en 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'or au Canada, mars (10 cents).
2. Stocks de produits laitiers et de basse-cour (10 cents).
3. Stocks de poisson (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux (10 cents).
5. Stocks de fruits et légumes canadiens (10 cents).

BULLETIN QUODITIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vo. XII - no 101

Ottawa, vendredi, 11 juin 1943.

\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé canadien

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 401,775,817 boisseaux le 3 juin, soit 390,113,492 boisseaux au Canada et 11,662,325 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks se plaçaient à 413,457,278 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,287,256 boisseaux de blé la semaine terminée le 3 juin, en regard de 4,821,534 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons s'élèvent à 211,715,808 boisseaux, à rapprocher de 190,531,168 la période correspondante de la campagne précédente.

Produits chimiques et connexes

D'après les chiffres préliminaires, la production de produits chimiques et connexes atteint une valeur totale de \$71,800,000 en 1942 contre \$304,400,000 en 1941, record antérieur. La majeure partie de l'augmentation en 1942 a trait aux produits chimiques spéciaux et aux explosifs, mais la plupart des autres catégories accusent également des augmentations sensibles. Les augmentations proportionnelles, par principaux groupes industriels, sont les suivantes: distillation du goudron de houille, 32 p.c.; produits chimiques lourds, 24 p.c.; gaz comprimés, 27 p.c.; engrais chimiques, 32 p.c.; préparations médicinales, 16 p.c.; peintures, 13 p.c.; savons, 18 p.c.; préparations de toilette, 16 p.c.; encres, 6.5 p.c.; papiers, 13 p.c.; adhésifs, 23 p.c.; divers, 130 p.c. Il y a une diminution de 6 p.c. pour l'industrie de la distillation du bois.

Naissances, mariages et décès en avril

Dans les cités, villes et villages canadiens en avril on enregistre 11,440 naissances, 4,992 décès et 3,956 mariages comparativement à 10,089 naissances, 4,520 décès et 5,604 mariages en avril l'an dernier. Il y a donc des augmentations de 13 p.c. pour les naissances et de 10 p.c. pour les décès, mais une diminution de 29 p.c. pour les mariages.

Beurre de crèmerie en entrepôt

Les stocks de beurre de crèmerie le 1er juin s'établissent à 19,543,285 livres, soit 4,500,000 livres de plus que la moyenne quinquennale de 1938-1942. Les stocks de 1er juin l'an dernier étaient de 3,500,000 livres de moins que la moyenne des cinq années précédentes. La crise des stocks de beurre semble avoir cessé, d'après la Branche des Statistiques Agricoles du Bureau Fédéral de la Statistique.

Fromage en entrepôt

Les stocks de fromage accusent une diminution; ils se placent à 24,620,405 livres le 1er juin, soit 45 p.c. de moins que l'an dernier. Les rentrées aux entrepôts, à 7,200,000 livres, équivalent à 50.4 p.c. de la production de mai.

Stocks de produits concentrés du lait

Les stocks de lait entier évaporé, à 8,486,818 livres le 1er juin, laissent voir une diminution de près d'un million de livres comparativement à l'an dernier; les stocks de poudre de lait écrémé diminuent d'un tiers d'un million de livres par rapport à l'an dernier et s'établissent à 1,885,230 livres. La caséine, utilisée dans la fabrication des peintures, des boutons, d'autres objets en plastique et divers autres produits, se

place à 141,615 livres entre les mains des manufacturiers de ce produit; d'autre, part, les stocks entre les mains des consommateurs sont de 1,017,310 livres.

Oeufs en entrepôt le 1er juin

Les entrepôts détiennent 6,667,877 douzaines d'oeufs en coquille le 1er juin contre 17,851,834 douzaines l'an dernier; la diminution est donc considérable. De grandes quantités d'oeufs sont séchés et expédiés en Grande-Bretagne sous forme de poudre. Des oeufs sont également congelés à l'état liquide et attendent la déshydratation. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 9,781,854 livres, soit 2,000,000 de plus le 1er juin 1942.

Stocks de volaille le 1er juin

Les stocks de volaille accusent une forte diminution le 1er juin; ils s'établissent à 2,738,563 livres, soit 6,500,000 livrés de moins que l'an dernier. Les stocks de poulet diminuent de 1,500,000 livres et les stocks de dindon, de 4,300,000 livres.

Stocks de viande le 1er juin

Les stocks de viande de toutes sortes s'élèvent à 74,469,707 livres le 1er juin, soit 1,300,000 livres de moins que l'an dernier. Les stocks de porc s'établissent à 54,922,165 livres et laissent voir une diminution de 4.3 p.c. en regard de l'an dernier. Toutefois, les stocks de boeuf se placent à 15,365,689 livres, soit 3,500,000 livres de plus qu'au 1er juin 1942. Les stocks de veau augmentent de 500,000 livres et s'élèvent à 4,062,973 livres; mais les stocks de mouton et d'agneau, comme ceux de porc, diminuent de près de 500,000 livres et se placent à 696,239 livres.

Divorces accordés en 1941

En 1941 il est accordé 2,461 divorces au Canada, soit 2,412 par les cours de sept provinces, 48 par le Parlement fédéral aux requérants dont le domicile légal est dans la province de Québec et 1 dans l'île du Prince-Edouard. Comparativement à 1940, les divorces augmentent de 92 ou de 3.9 p.c. Le nombre de divorces augmente de 37 en Alberta, de 36 au Manitoba, de 35 au Nouveau-Brunswick, de 33 en Ontario et de 31 en Saskatchewan. Les augmentations sont plus faibles en Nouvelle-Ecosse et dans l'île du Prince-Edouard. Il y a 65 divorces de moins en Colombie Britannique et 14 divorces de moins dans le Québec.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 5 juin les chargements augmentent à 66,355 wagons contre 62,003 la semaine précédente, mais en regard des 67,539 wagons la semaine correspondante de l'an dernier ils diminuent de 1,184 wagons. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,278 wagons en 1942 à 42,078 cette année. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 23,261 wagons à 24,277 principalement à cause des chargements plus considérables de grain et de charbon.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Ventes de gaz industriel et naturel, avril (10 cents).
3. Valeur et superficie des fermes, 1941 (10 cents).
4. Dissolution de mariages, 1941 (25 cents).
5. Industrie des chaudières, des réservoirs et de la chaudronnerie, 1941 (25 cents).
6. Industrie des pièces en fonte, 1941 (25 cents).
7. Produits chimiques et connexes, 1942 (15 cents).
8. Naissances, décès et mariages, avril (10 cents).
9. Revue mensuelle de la situation économique, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

Vol. XII - no 102

Ottawa, mardi, 15 juin 1943

\$1.00 par année

Approvisionnement visibles de blé

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 396,852,- 157 boisseaux le 10 juin, soit 385,988,874 au Canada et 10,863,283 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 401,775,817 boisseaux la semaine précédente et à 410,895,748 boisseaux le 11 juin l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,705,831 boisseaux de blé la semaine terminée le 10 juin, à rapprocher de 5,603,511 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les livraisons s'élèvent à 217,737,894 boisseaux, comparativement à 193,684,847 la période correspondante de la campagne précédente.

Industrie de la soie artificielle et de la soie naturelle

La valeur des produits fabriqués par l'industrie canadienne de la soie artificielle et de la soie naturelle accuse une brusque augmentation en 1941. Les tissus, les filés, les fils et les autres produits ont une valeur de \$41,549,845 contre \$31,207,809 en 1940, augmentation de \$10,342,036 ou de 33.1 p.c. Les tissus faits entièrement de filés de soie artificielle à filament continu sont le produit le plus important; il s'en fabrique 50,086,500 verges d'une valeur de \$22,376,976 comparativement à 35,114,903 verges d'une valeur de \$14,772,134 en 1940. Les matières premières employées dans l'industrie coûtent \$15,855,842, augmentation de \$4,192,834 ou de 39,5 p.c. par rapport à 1940.

Langues parlées dans le Québec

Les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique révèlent que, sur une population globale de 3,331,882 personnes dans la province de Québec en 1941, 2,016,089 pouvaient parler français seulement, 410,721, l'anglais seulement, 892,984 le français et l'anglais, tandis que 12,088 ne savaient parler aucune de ces deux langues. En 1931, 1,615,155 personnes savaient le français seulement, 395,995 l'anglais seulement, 842,369 le français et l'anglais, tandis que 20,736 ne savaient parler aucune de ces deux langues.

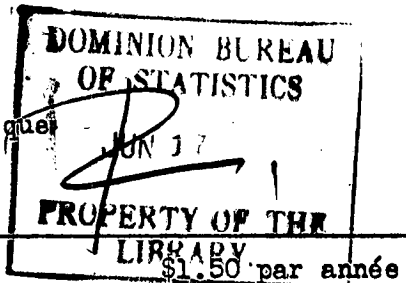
Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des ateliers de machinerie, 1941 (15 cents).
2. Langue maternelle et langue parlée, Québec, 1941 (10 cents).
3. Fruits et produits des pépinières, Québec, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 103

Ottawa, mercredi, 16 juin 1943

Situation des cultures au Canada

Les cultures sont en retard en général au Canada. Les pluies abondantes ont retardé les travaux champêtres et le temps frais a ralenti la pousse. Dans les Provinces Maritimes, semailles et plantage sont terminés dans la proportion de cinquante à quatre-vingts pour cent. Dans certaines régions toutefois, plusieurs fermiers ne pourront terminer leurs travaux assez tôt pour permettre aux cultures de mûrir. Les pâturages et le foin poussent bien en général mais dans certaines régions, l'herbe est claire et le trèfle a souffert de l'hiver. Les vergers, dans les trois provinces, fleurissent abondamment. Dans la vallée d'Annapolis, la tavelure est menaçante dans tous les vergers qui ne sont pas très bien pulvérisés; les insectes sont passablement abondants.

La pluie a de nouveau retardé les travaux dans la province de Québec et il reste encore près de 30 pour cent des grains à semer dans certaines régions. Dans d'autres les semailles sont à peu près terminées. La récolte de foin sera abondante dans toute la province. Les pâturages sont bons en général. En raison de la tardiveté de la saison et de la rareté de la main-d'œuvre, la superficie des légumes a dû être réduite; par ailleurs, la pousse est bonne. En Ontario, les semailles ne sont pas encore terminées dans plusieurs régions bien que, depuis deux semaines, les progrès aient été sensibles. Le blé d'automne et les grains tôt semés font de bons progrès. Les cultures de foin et de luzerne donnent exceptionnellement bien et la fenaison sera générale dans deux semaines environ. L'état des pâturages est excellent.

La température d'été se fait attendre dans les Provinces des Prairies et on se plaint toujours de l'absence de soleil et de chaleur. Il reste certains grains secondaires à semer, mais la majeure partie du blé est en terre et commence déjà à poindre. A la hauteur des tiges, on peut discerner la lenteur de la pousse, tandis que l'an dernier, à pareille date, le blé tôt semé atteignait une hauteur de 15 pouces au Manitoba, il n'atteint qu'environ $7\frac{1}{2}$ pouces cette année. Les lourdes pluies ont amélioré la situation de l'humidité dans la Saskatchewan et certaines parties de l'Alberta; quoi qu'il en soit, il reste une région très sèche dans l'est de l'Alberta. Au Manitoba, d'autre part, il a trop plu dans certains endroits et la vallée de la Rivière Rouge souffre d'une trop grande humidité. Les cultures sont bien enracinées et pour peu que le temps se réchauffe et que le soleil se montre, elles feront de rapides progrès. Les dommages causés par les insectes sont légers dans l'ensemble et les pâturages se sont améliorés sauf dans les régions sèches, pour la plupart en Alberta.

Le temps frais de la semaine dernière a retardé la pousse en Colombie Britannique et il faudrait plus de chaleur pour contre-balancer les mauvais effets du printemps tardif. En général, la situation de l'humidité est assez satisfaisante bien que la vallée Okanagan ait grandement besoin de pluie. La première coupe de foin et le luzerne est commencée et les rendements sont inférieurs à la moyenne.

Production de pétrole brut en mars

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'élève à 861,079 barils en mars, à rapprocher de 779,998 le mois précédent et 922,999 le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'Alberta s'établit à 829,684 barils, dont 819,747 barils provenant de la vallée Turner. La production canadienne au cours du premier trimestre de cette année atteint un total de 2,501,867 barils contre 2,644,684 la période correspondante de l'an dernier.

Production de gaz naturel en mars

En mars la production de gaz naturel se place à 5,020,213,000 pieds cubes, en regard de 4,499,386,000 le mois précédent et 4,471,467,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année est de 14,985,610,000 pieds cubes, comparativement à 14,856,428,000 la même période de 1942.

Produits de métaux non ferreux

La production de métaux non ferreux et de leurs dérivés à une valeur de \$726,350,747 en 1941, augmentation de 34 p.c. en regard de 1940. Toutes les industries de ce groupe

laissent voir des augmentations en 1941 comparativement à 1940. La valeur de la production des différents groupes est la suivante (pourcentage d'augmentation entre parenthèses): produits en aluminium, \$18,148,205 (22 p.c.); produits en laiton et en cuivre, \$100,588,991 (76 p.c.); alliages de métal blanc, \$21,307,949 (69 p.c.); bijouterie et argenterie, \$23,313,589 (36 p.c.); appareils et fournitures électriques, \$177,903,626 (37 p.c.); industrie diverse, \$5,763,817 (63 p.c.); industrie de la réduction et de l'affinage des métaux non ferreux, \$379,322,270 (24 p.c.).

Ventes de gasoline au détail en février

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe sur la gasoline des gouvernements provinciaux, les ventes de gasoline au détail au Canada en février s'établissent à 45,861,000 gallons, à rapprocher de 52,399,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes des deux premiers mois de 1943 atteignent 91,999,000 gallons contre 110,807,000 la même période de 1942,

Rapports parus aujourd'hui

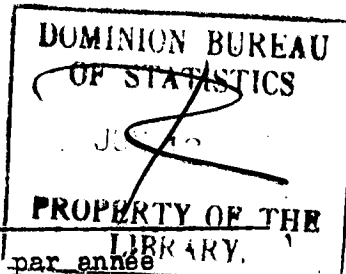
1. Produits des métaux non ferreux, 1941 (15 cents).
2. Production de pétrole et de gaz naturel, mars; ventes de gasoline, février (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 104

Ottawa, jeudi, 17 juin 1943

\$1.50 par année

Coût de la vie sur la ferme en avril

L'indice du coût de la vie sur la ferme, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 119.9 en août 1942 à 121.3 en avril 1943. Cet indice reflète les fluctuations du budget familial sur la ferme. Il ne comprend pas le coût du logement ou des aliments ordinairement produits sur la ferme pour consommation ménagère. Sous ces rapports il diffère notablement de l'indice officiel du coût de la vie dont le loyer et les prix au détail des produits de la ferme sont des items importants.

L'avance de 1.4 point (1.2 p.c.) dans l'indice du coût de la vie sur la ferme se compare à un gain de 13.5 p.c. dans l'indice des prix de gros des produits de la ferme au Canada du mois d'août 1942 au mois d'avril 1943.

L'avance de 1.4 point de l'indice correspond aux gains suivants (en points) des divers groupes budgétaires: matériel ménager, 2.1; combustible, 4.3; aliments, 1.8; vêtement, 0.6; soins médicaux, 1.7; divers, 0.4.

L'indice régional du coût de la vie dans l'Est fait un gain de 1.7 p.c. et celui de l'Ouest, 2.3 p.c. Les facteurs qui y ont contribué sont mentionnés dans les commentaires suivants.

L'indice des prix des aliments avance de 1.6 p.c. dans l'Est canadien, de 0.9 p.c. dans l'Ouest et de 1.3 p.c. dans l'ensemble du Dominion. Le thé, le café, le raisin, le raisin de Corinthe et la farine d'avoine baissent, mais ces baisses sont plus que neutralisées par la hausse des viandes, du saindoux, des confitures, des fruits et légumes en boîtes. L'indice des prix des aliments en avril excède de 36.9 p.c. celui du mois d'août 1939.

L'indice des prix du vêtement avance de 0.5 p.c. dans tout le Dominion, de 0.6 p.c. et de 0.3 p.c. respectivement dans l'Est et l'Ouest. Les augmentations sont faibles pour la plupart, mais elles sont générales pour les lainages tels que les chandails et les couvertures, certaines cotonnades et les serviettes de table en toile. Cet indice est de 26.6 p.c. supérieur à celui de l'automne de 1939.

L'indice du combustible fait un gain de 2.0 p.c. dans l'Est, de 7.1 p.c. dans l'Ouest et de 3.9 p.c. dans tout le Canada. Le bois monte considérablement dans la Colombie Britannique et légèrement dans les autres provinces. L'indice du combustible laisse voir une avance de 13.8 p.c. depuis 1939.

Le groupe du matériel ménager accuse un gain de 1.2 p.c. dans l'Est, de 2.2 p.c. dans l'Ouest et de 1.7 p.c. dans tout le Canada. L'indice d'avril excède de 26.5 p.c. celui du mois d'août 1939.

L'indice des prix des soins médicaux avance de 1.6 p.c. Les honoraires des médecins et des dentistes sont un peu plus élevés, mais l'augmentation des frais d'hospitalisation explique la majeure partie de l'avance de l'indice. L'indice d'avril surpasse de 4.9 p.c. celui d'août 1939.

L'indice du groupe des divers fait un gain de 0.4 p.c., lequel est principalement attribuable à des avances des sous-groupes des gournaux et de l'assurance-vie. Ce groupe laisse voir une avance de 3.1 p.c. du mois d'août 1939 à avril 1943.

Etat conjugal de la population canadienne

Les chiffres définitifs du recensement révèlent que les célibataires constituent 54.1 p.c. de la population canadienne de 11,506,655 habitants en 1941. Les personnes mariées en représentent 41.2 p.c.; les veufs et les veuves, 4.6 p.c.; les personnes divorcées, 0.1 p.c. En 1931, la Population comprenant 57.4 p.c. de célibataires et 38.3 p.c. seulement de personnes mariées. Les personnes mariées augmentent donc de 764,953 ou de 19.3 p.c. de 1941 à 1931, tandis que le nombre de célibataires augmente beaucoup moins, soit de 279,156 ou de 4.7 p.c. seulement. Le taux plus élevé de personnes mariées par rap-

aux célibataires résulte surtout du changement de la distribution d'âge de la population depuis 1931, c'est-à-dire de l'augmentation de la proportion des personnes nubiles et âgées par rapport aux jeunes personnes. Une autre preuve est fournie par l'augmentation des veufs et des veuves, de 437,595 en 1931 à 525,121 en 1941 ou de 20 p.c.

Parmi les provinces, le Québec renferme proportionnellement le nombre le plus considérable de célibataires par rapport à la population globale. Les célibataires de tous âges représentent 60.3 p.c. de la population québécoise et les personnes mariées, 35.7 p.c. D'autre part, la proportion la plus élevée de personnes mariées s'observe dans la Colombie Britannique où 47.8 p.c. de la population sont mariés et 46.5 p.c. seulement sont célibataires. L'Ontario laisse également voir une forte proportion de personnes mariées, soit 45.1 p.c., et la proportion des célibataires est de 49.4 p.c.

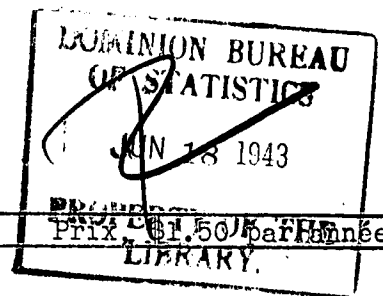
Le nombre de personnes mariées augmente dans toutes les provinces depuis 1931. Le nombre de célibataires, toutefois, décline au Manitoba et en Saskatchewan, et n'accuse que de légères augmentations relatives en Ontario et en Alberta. Les augmentations ou diminutions (-) proportionnelles du nombre des célibataires sont les suivantes (augmentations des personnes mariées en tre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 6.1 (12.3); Nouvelle-Ecosse, 8.0 (20.1); Nouveau-Brunswick, 8.1 (19.1); Québec, 12.4 (22.3); Ontario 2.6 (19.2); Manitoba, -4.7 (15.9); Saskatchewan, -9.4 (6.3); Alberta, 1.7 (17.8); Colombie Britannique, 7.5 (28.2).

La répartition par sexe indique que sur 6,230,568 célibataires au Canada 53.3 p.c. sont des hommes, proportion presque identique à celle de 1931. Le nombre de personnes mariées révèle aussi une proportion légèrement supérieure d'hommes; 50.7 p.c. des 4,736,143 personnes mariées sont du sexe masculin. Le paradoxe de l'excédent des hommes mariés sur les femmes mariées s'explique par le fait que les épouses de certains nés à l'étranger ne résidaient pas au Canada à la date du recensement.

Les personnes divorcées au Canada lors du recensement de 1941 sont presque deux fois plus nombreuses qu'en 1931; elles augmentent de 7,441 à 14,032, bien qu'elles ne constituent que 0.1 p.c. de la population totale en 1941. La majorité des personnes divorcées résident dans les localités urbaines dont la plupart sont des centres de plus de 30,000 âmes; le Canada rural ne compte que 3,863 personnes divorcées. Les personnes, mariées, mais séparées d'une façon permanente pour des raisons domestiques, se chiffrent à 80,137 et près des trois quarts résident dans des régions urbaines; les chiffres comparatifs pour 1931 n'existent pas.

Rapports parus aujourd'hui

1. Coût de la vie sur la ferme, avril (10 cents).
2. Canada - état conjugal, 1941 (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).

Origines raciales de la population canadienne

La composition raciale de la population du Canada, d'après le recensement de 1941, révèle qu'une personne sur trois est originaire des Îles Britanniques, qu'à peu près une personne sur trois est d'origine française, qu'une personne sur six est d'extraction européenne, qu'une personne sur cent est asiatique et que la proportion est la même pour la population indienne et esquimaude. En regard de 1931, la répartition lors du dernier recensement laisse voir une proportion légèrement plus faible de personnes de races britanniques et une proportion correspondante plus forte de personnes d'origine raciale française. Les pourcentages de la population totale en 1941 par groupes sont les suivants (pourcentages de 1931 entre parenthèses): races britanniques, 49.7 (51.9); française, 30.3 (28.2); autre européenne, 17.8 (17.6); asiatique, 0.6 (0.8); indienne et esquimaude, comprenant les métis sur les réserves en 1931 seulement, 1.1 (1.2).

Une comparaison des changements nets au cours de la dernière décennie indique que les personnes d'origines britanniques augmentent de 5,381,071 à 5,715,904 ou de 6.2 p.c. La population d'origine française augmente de 2,927,990 à 3,483,038 ou de 19.0 p.c. et celle d'autres races européennes passe de 1,825,252 à 2,043,926, augmentation de 11.9 p.c. D'autre part, le nombre d'Asiatiques décline de 84,548 à 74,064 ou de 12.4 p.c., principalement à cause d'une diminution du nombre de Chinois au Canada. La population d'origine japonaise reste assez constante, s'établissant à 23,149 en 1941 ou à 0.8 p.c. de moins qu'en 1931. Si l'on compare chacune des autres races européennes, on observe que les origines suivantes accusent les plus fortes augmentations proportionnelles: hollandaise, 42.9 p.c.; tchèque et slovaque, 41.2 p.c.; ukrainienne, 35.9 p.c.; hongroise, 34.5 p.c.; polonaise, 15.1 p.c.; italienne, 14.7 p.c. Les origines raciales suivantes laissent voir des diminutions: autrichienne, 22.5 p.c.; roumaine, 15.0 p.c.; russe, 5.0 p.c.; finlandaise, 5.0; allemande, 1.9 p.c.

Comparant les principaux groupes raciaux dans les différentes provinces, les chiffres du recensement de 1941 révèlent que les personnes d'origines britanniques sont relativement très nombreuses dans l'Île du Prince-Edouard où 82.8 p.c. de la population sont d'origines britanniques; viennent ensuite la Nouvelle-Ecosse (77.0), l'Ontario (72.1), la Colombie Britannique (69.9), le Nouveau-Brunswick (60.5), l'Alberta (50.2), le Manitoba (49.4), la Saskatchewan (44.4) et le Québec (13.6). Dans le Québec les personnes d'origine française constituent 80.9 p.c. de la population; au Nouveau-Brunswick, 35.8 p.c.; dans les autres provinces la proportion s'échelonne de 15.7 p.c. dans l'Île du Prince-Edouard à 2.7 p.c. en Colombie Britannique. Les personnes d'autres races européennes, prises collectivement, sont proportionnellement plus nombreuses dans les Provinces des Prairies; elles représentent 47.0 de la population de la Saskatchewan, 41.1 p.c. de la population de l'Alberta et 39.7 p.c. de la population du Manitoba. Comparativement à 1931, toutes les provinces (sauf la Nouvelle-Ecosse) laissent voir en 1941 une légère diminution de la proportion des personnes de races britanniques par rapport à la population totale. Le nombre relatif de personnes d'origine française augmente légèrement dans toutes les provinces, tandis que de faibles augmentations proportionnelles de personnes d'autres races européennes se confinent à l'Ontario et aux provinces de l'Ouest. Les personnes de races asiatiques, avec 57.3 p.c. de leur nombre en Colombie Britannique, forment 5.2 p.c. de la population de cette province en 1941 contre 7.3 p.c. en 1931. En chacune des autres provinces, ils constituent moins de 1 p.c. de la population.

En raison de préférences pour certaines occupations, les personnes de certaines origines raciales au Canada prédominent dans les villes, tandis que d'autres se trouvent surtout dans les régions rurales. Les races italiennes, juive et chinoise sont des exemples du premier type. En 1941, les localités urbaines comprennent 80.9 p.c. de la population d'origine italienne, 96.0 p.c. de la population d'origine juive et 78.0 p.c. de la population d'origine chinoise. D'un autre côté, à peu près les deux tiers des personnes d'origines allemande, hollandaise, russe, scandinave et ukrainienne se trouvent dans les régions rurales. Dans la plupart des cas, les proportions sont très semblables à celles de 1931. Cependant, les Russes et les Ukrainiens, dont 72.7 p.c. et 70.5 p.c. respectivement demeuraient dans des régions rurales en 1931, ont une tendance à se diriger vers les localités urbaines; leurs pourcentages dans les régions rurales en 1941 déclinent à 66.8 et 66.0.

Recettes des chemins de fer en mars

Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$62,811,454 en mars. Ce total est de beaucoup le plus considérable pour le mois de mars et n'est dépassé que par celui de \$65,593,113 en décembre 1942. L'augmentation par rapport aux recettes de mars 1942 est de \$11,953,759 ou de 23.5 p.c. Les recettes dérivées du transport des voyageurs augmentent de 47 p.c. comparativement à celles de mars 1942. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de 18.5 p.c. Les dépenses d'exploitation passent de \$37,337,524 en mars 1942 à \$46,657,689 et le revenu d'exploitation augmente de \$10,036,317 à \$11,098,152.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes des Chemins de Fer Nationaux du Canada augmentent de \$25,264,000 en mars à \$32,017,900 ou de 26.7 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de 29.1 p.c. et le revenu d'exploitation passe de \$5,149,790 à \$5,981,879. Le trafic-marchandises augmente de 15.8 p.c. et le trafic-voyageurs, de 46.8 p.c. Les lignes américaines laissent voir des augmentations des recettes brutes et du revenu d'exploitation, ce qui fait passer les recettes du réseau de \$28,706,000 à \$36,100,000 et le revenu d'exploitation, de \$5,390,898 à \$6,569,351.

Les recettes d'exploitation de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien augmentent de \$20,854,598 en mars 1942 à \$24,137,430 ou de 15.7 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de 19.2 p.c.; le revenu d'exploitation diminue de \$3,785,935 à \$3,617,419, par suite d'une augmentation des taxes de \$581,136.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 12 juin les chargements augmentent à 69,255 wagons; c'est le maximum atteint à date cette année. La semaine correspondante de l'an dernier les chargements s'élevaient à 65,388 wagons. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 43,742 wagons en 1942 à 43,622. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 21,646 à 25,633 wagons.

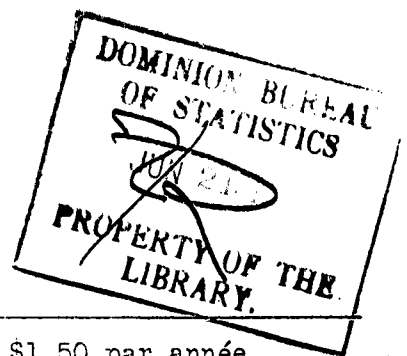
Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Recettes et dépenses d'exploitation et statistiques des chemins de fer, mars (10 cents).
3. Chargements commerciaux de marchandises sur les chemins de fer, mai (10 cents).
4. Canada - origines raciales - 1941 (10 cents).
5. Situation du grain en Argentine (10 cents).
6. Industries de la bonneterie, des tricots, des gants et mitaines de tissu, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vo. XII - no 106

Ottawa, samedi, 19 juin 1943

\$1.50 par année

Religions de la population canadienne

Les résultats du recensement de 1941 indiquent que neuf des principales religions au Canada ont plus de 100,000 adhérents et que cinq autres en ont de 25,000 à 100,000. Les principales religions protestantes sont l'Eglise Unie du Canada dont les adhérents représentent 19.2 p.c. de la population totale, l'Eglise anglicane, 15.2 p.c.; l'Eglise presbytérienne, 7.2 p.c. Les fidèles de l'Eglise catholique romaine, y compris les Grecs catholiques, constituent 43.3 p.c. de la population. Les religions qui ont plus de 100,000 adhérents sont les suivantes (pourcentages par rapport à la population totale entre parenthèses): anglicans, 1,751,188 (15.2); baptistes, 483,592 (4.2); grecs orthodoxes, 139,629 (1.2); juifs, 168,367 (1.5); luthériens, 401,153 (3.5); mennonites, 111,380 (1.0); presbytériens, 829,147 (7.2); catholiques romains, 4,986,552 (43.3); membres de l'Eglise Unie du Canada, 2,204,875 (19.2).

Les confessions religieuses des diverses provinces présentent des différences dignes d'attention. Dans la province de Québec les catholiques constituent 86.9 p.c. de la population et au Nouveau-Brunswick, 48.2 p.c.; dans l'Ontario et les Provinces des Prairies ils forment à peu près un quart de la population et en Colombie Britannique, 13.9 p.c. seulement. L'Eglise Unie du Canada compte presque 30 p.c. de la population de l'Ontario, à peu près un quart de celle de l'Ile du Prince-Edouard, des Provinces des Prairies et de la Colombie Britannique, et un cinquième de celle de la Nouvelle-Ecosse; ces proportions déclinent à 13.8 p.c. au Nouveau-Brunswick et à 3.0 p.c. dans le Québec. Les anglicans sont très nombreux en Colombie Britannique et en Ontario, comprenant 30.0 p.c. et 21.5 p.c. respectivement de la population de ces provinces; viennent ensuite la Nouvelle-Ecosse avec 17.9 p.c. et les Provinces des Prairies où la moyenne est d'environ 15 p.c.; les plus faibles proportions d'anglicans se trouvent dans l'Ile du Prince-Edouard, avec 6.0 p.c., et dans le Québec, avec 4.9 p.c. Les presbytériens en Ontario et en Colombie Britannique constituent une proportion relativement plus considérable de la population que dans toutes les provinces ensemble; cette proportion approche 12 p.c. en chacune de ces deux provinces. Toutefois, l'Ile du Prince-Edouard renferme le pourcentage le plus élevé de presbytériens, soit 15.5 p.c. Dans les autres provinces, les proportions varient de 8.7 p.c. en Alberta à 1.7 p.c. dans le Québec. Les baptistes sont relativement très nombreux en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, soit respectivement 15.4 p.c. et 19.4 p.c. de la population; ils représentent 5.7 p.c. de la population de l'Ile du Prince-Edouard et 5.1 p.c. de celle de l'Ontario. Les adhérents de l'Eglise grecque orthodoxe, ainsi que les luthériens et les mennonites, se trouvent surtout dans les Provinces de l'Ouest. Les personnes de religions juive se concentrent dans les trois provinces centrales de Québec, Ontario et Manitoba; ils sont relativement peu nombreux dans les autres provinces.

Depuis 1931 la plupart des groupes religieux n'offrent pas de changements importants. Cependant, quelques-uns laissent voir des gains significatifs au cours de la dernière décennie. Le nombre de personnes qui déclarent appartenir à la religion pentecostale a plus que doublé de 1931 à 1941, passant de 26,301 à 57,646 tandis que les adhérents de l'Eglise évangélique augmentent de 22,213 à 37,002 ou de 66.6 p.c. Les mennonites augmentent de 25.5 p.c.; les grecs orthodoxes, de 36.4 p.c.; les catholiques romains, de 16.4 p.c.; des adventistes, de 15.1 p.c.; les mormons, de 14.9 p.c.; les scientistes, de 9.7 p.c.; les adhérents de l'Eglise Unie du Canada, de 9.4 p.c.; les salutistes, de 9.2 p.c.; les baptistes, de 9.1 p.c.; les juifs, de 8.2 p.c.; les anglicans, de 7.1 p.c.; les luthériens, de 1.8 p.c. Le nombre des presbytériens diminue de 4.8 p.c. et celui des confucéens et des bouddhistes, de 5.0 p.c.

Quelques confessions religieuses se trouvent principalement dans les régions rurales, tandis que d'autres prédominent dans les localités urbaines. Les religions que l'on trouve surtout dans les régions rurales sont les suivantes (pourcentages des adhérents dans les régions rurales entre parenthèses): adventistes (73.2); grecs orthodoxes (59.0); luthériens (66.3) et mennonites (86.9). Les religions qui prédominent dans les villes sont celles des anglicans (62.0), des confucéens et des bouddhistes (61.4), des scientistes (74.3), des juifs, (96.1), des presbytériens (61.3) et des salutistes (76.0). Les autres religions se répartissent presque également entre les localités rurales et urbaines.

Commerce de détail au Canada en 1942

La valeur des ventes de détail au Canada atteint en 1942 une moyenne de 13.6 p.c. plus forte qu'en 1941, ainsi que le révèle l'indice général basé sur les résultats connus pour les douze genres de commerce. Cette avance résulte tant des changements de prix que des quantités de marchandises vendues. Bien que les proportions de l'augmentation des ventes, exprimées en dollars, attribuables à chacun de ces deux facteurs ne puissent pas être déterminées avec exactitude, l'avance de 6.5 p.c. dans l'indice des prix de détail en 1942 comparativement à 1941 démontre que les changements de prix et l'augmentation de la consommation contribuent à peu près également à faire augmenter le volume des ventes exprimées en dollars.

Appareils et accessoires électriques

L'industrie des appareils et accessoires électriques a une production évaluée à \$177,903,626 en 1941, augmentation de 37 p.c. comparativement à la production de \$130,001,367 en 1940. Les 211 établissements comprises dans ce groupe ont des capitaux fixes et de roulement de \$128,317,206; ils fournissent de l'emploi à une moyenne mensuelle de 33,086 personnes qui reçoivent \$47,210,886 en salaires et gages.

Taux des gages sur la ferme

Les taux des gages payés aux aides agricoles le 15 mai cette année augmentent brusquement comparativement à ceux de la même date en 1941 et 1942. L'augmentation se produit dans toutes les provinces; dans l'ensemble du pays le taux moyen des gages payés aux ouvriers agricoles, y compris la pension fournie par le fermier, est de \$2.39 par jour le 15 mai contre \$1.91 l'année précédente. Pour l'employé qui paye sa pension lui-même le taux moyen des gages par jour est de \$3.15 comparativement à \$2.57 le 15 mai 1942.

Pour les hommes engagés au mois à qui la pension est fournie, le taux moyen des gages en 1943 est de \$51.46 en regard de \$42.49 en 1942. Quand la pension n'est pas fournie, le taux mensuel moyen est de \$72.78 en 1943 contre \$58.80 l'année précédente. Les taux des gages par jour sont uniformément élevés, mais ils le sont le plus en Alberta où le taux (pension fournie) est de \$2.89 par jour. Pour les aides engagés aux mois et à qui la pension est fournie, le taux le plus élevé est payé en Alberta, soit \$61.84 par mois. Lorsque la pension n'est pas fournie, le taux moyen par jour est le plus élevé en Colombie Britannique.

Rapports parus aujourd'hui

1. Gages sur la ferme au Canada (10 cents).
2. Industrie des appareils et accessoires électriques, 1941 (50 cents).
3. Indices mensuels des ventes de détail, 1929-1942 (25 cents).
4. Religions au Canada, 1941 (10 cents).

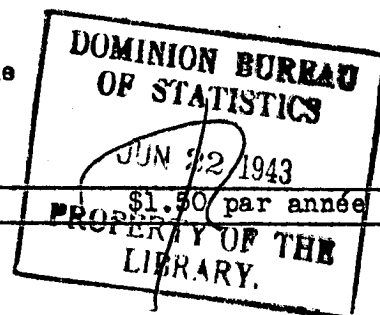
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 107

Ottawa, lundi, 21 juin 1943

Les affaires s'améliorent en mai

La situation économique s'améliore en mai comparativement au niveau élevé du mois précédent. Cinq des six facteurs fondamentaux laissent voir un gain, tandis que les obligations du Dominion se maintiennent au même point qu'en avril. Les dépôts bancaires atteignent une nouvelle cime au début de mai, continuant ainsi l'augmentation observée depuis le déclenchement des hostilités. L'avance des facteurs spéculatifs, en cours depuis septembre dernier, se poursuit encore en mai.

Les indices des prix de gros et des opérations productives offrent un léger changement. La production de charbon s'établit à 1,300,619 tonnes contre 1,380,983 le mois précédent; cette diminution est hors de saison. L'accélération des opérations de la salaison est moins que normale pour la saison. La production de fromage de fabrique augmente de 5,400,000 livres à 14,300,000, tandis que la production de beurre de crèmerie s'élève à 32,000,000 de livres comparativement à 22,900,000. Toutefois, ces augmentations ne répondent pas aux prévisions saisonnières.

La consommation de coton par l'industrie textile se place à 15,752,000 livres contre 15,900,000 en avril. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction se chiffrent à \$23,500,000 comparativement à \$16,000,000 et l'indice ajusté passe de 82 à 94.

Facteurs économiques en mai 1943 comparativement à mai 1942 et à avril 1943.

		Mai 1943	Mai 1942	Avril 1943
Volume physique des affaires	1935-39 100	+	195.5	236.9
Coût de la vie	1935-39 100	118.1	116.1	117.6
Production de fromage de fabrique ...	livres	14,312,443	24,731,971	5,442,488
Production de beurre de crèmerie	livres	32,005,798	29,397,832	22,870,286
Contrats de construction adjugés.....	\$	23,486,900	23,895,400	16,047,300
Chargements de wagons	nombre	284,000	283,000	280,000
Consommation de coton brut	livres	15,751,887	17,064,741	15,899,807
Abatages -				
Bêtes à cornes et veaux	nombre	163,878	153,863	157,817
Moutons et agneaux	nombre	29,095	20,017	42,934
Porcs	nombre	584,462	534,102	571,562
Consommation de tabac -				
Dédouanements de cigarettes	nombre	907,138,696	771,478,218	986,666,102
Dédouanements de cigares	nombre	16,984,901	15,945,005	16,782,222
Tabac brut	livres	229,362	254,329	250,225
Dépôts bancaires	\$000	5,423,711	3,790,964	4,070,713

* D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires ne laisse voir qu'un faible changement en regard du mois précédent.

Lieux de naissance des Canadiens

Sur un total de 11,506,655 habitants lors du recensement de 1941, 9,487,808 sont nés au Canada. Les personnes nées au Canada représentent 82.5 p.c. de la population canadienne en 1941 comparativement à 77.8 p.c. en 1931. La population née en dehors du Canada se répartit comme suit au recensement de 1941: pays britanniques, principalement Iles Britanniques, 1,003,171 habitants ou 8.7 p.c. de la population totale; pays européens, 653,705 ou 5.7 p.c. du total; Etats-Unis, 312,473 ou 2.7 p.c. de la population du Canada; pays asiatiques et autres pays non spécifiés, 49,498 ou 0.4 p.c. du total.

Le pourcentage de personnes nées au Canada dans la population de chaque province est plus élevé dans les provinces de l'Est que dans celles de l'Ouest en 1941. Plus de 90 p.c. de la population des Provinces Maritimes et du Québec sont nés au Canada. En Ontario, 80.6 p.c. sont des Canadiens de naissance. Dans les Provinces des Prairies les pourcentages sont les suivants: Manitoba, 73.5 p.c.; Saskatchewan, 73.3 p.c.; Alberta, 67.5 p.c. La plupart des autres habitants des Provinces des Prairies sont nés dans les Iles Britanniques et les pays européens; environ 10 p.c. des habitants de ces provinces sont nés dans les Iles Britanniques et environ 12 p.c. dans les pays européens. Le pourcentage de Canadiens de naissance en Colombie Britannique est le moins élevé parmi les provinces, soit 62.7 p.c. D'autre part, le pourcentage des habitants de cette province qui sont nés dans les Iles Britanniques est plus fort que celui des autres provinces; un peu plus de 20 p.c. des habitants de la Colombie Britannique en 1941 sont nés dans les Iles Britanniques.

Un peu plus de la moitié de la population canadienne de naissance en 1941 réside dans les centres urbains. Les Canadiens nés aux Etats-Unis et en Europe, lors du recensement de 1941, se répartissent à peu près également entre les villes et les campagnes. Les Canadiens nés dans les Iles Britanniques accusent une proportion plus élevée de citadins; en effet, environ les deux tiers résident dans les centres urbains à la date du recensement. Parmi les Canadiens en Europe, il est intéressant de remarquer qu'environ 80 p.c. de ceux qui sont nés en Italie résident dans des centres urbains, tandis qu'environ les deux tiers de ceux qui sont nés en pays scandinaves résident dans les parties rurales du Canada le 2 juin 1941.

Situation des cultures dans les Provinces des Prairies

Les Provinces des Prairies ont eu la semaine dernière un avant-goût de la chaleur qu'elles réclamaient et la croissance des cultures a été plus rapide. Il est bien évident cependant que, dans les trois provinces, pour que les cultures progressent normalement, il faudrait une période prolongée de température stable et d'insolation.

Les réserves d'humidité sont satisfaisantes au Manitoba; bonnes en général en Saskatchewan, sauf dans une région située au nord-ouest de Swift Current qui s'accommoderait de plus de pluie, mais très précaires dans le sud-est de l'Alberta où la croissance des cultures aussi bien que des pâturages est stationnaire.

Il se fait encore un peu de semailles tardives en Alberta dans la région de Lacombe, district agricole no 8, mais ailleurs toutes les semailles sont à peu près terminées. Le blé et les grains secondaires sont apparemment bien enracinés et les quelques jours de chaleur de la semaine dernière ont apporté un bon stimulant aux cultures. Certaines superficies de blé hâtif dans l'Alberta central sont dans la première phase d'épiage et les tiges sont de 12 pouces de hauteur. Cependant la hauteur des pousses est très variable dans tout l'Ouest et la croissance est encore de deux semaines en retard sur la normale.

Les cultures de grains oléagineuses telles que la fève de soja et la graine de lin, de même que le maïs ont fait de bons progrès à la faveur du temps chaud et, bien que la superficie de graine de lin ait été apparemment beaucoup augmentée, surtout en Saskatchewan, une partie seulement des semis ne font encore qu'émerger. Les dommages causés par les insectes ne sont pas graves dans l'ensemble, bien que dans certaines régions le ver gris, le ver fil de fer et les sauterelles aient fait des dégâts considérables. L'altise attaque et endommage les betteraves sucrières au Manitoba.

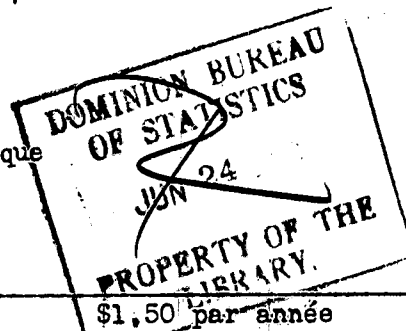
Les foins et les pâturages ont belle apparence en général et les bestiaux sont en bon état même dans les régions sèches du sud-est de l'Alberta.

Rapports parus aujourd'hui: 1. Rapport sur les cultures, Provinces des Prairies (10 cents), 2. Produits animaux des fermes, Québec, 1940 (10¢) 3. Lieux de naissance de la population canadienne, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 109

Ottawa, mercredi, 23 juin 1943

\$1.50 par année

Commerce touristique du Canada en 1942.

Les dépenses des voyageurs des autres pays au Canada sont estimées à \$81,900,000 et les dépenses de voyages des Canadiens en dehors du Canada, à \$27,700,000. Les dépenses des étrangers au Canada étaient estimées à \$111,000,000 en 1941 et à \$105,000,000 en 1940, tandis que les dépenses des voyageurs canadiens en dehors du Canada étaient estimées à \$21,000,000 en 1941 et à \$42,400,000 en 1940. Les dépenses nettes au Canada en 1942 sont de \$54,200,000, à rapprocher de \$90,000,000 en 1941 et \$62,600,000 en 1940.

Les dépenses au Canada des voyageurs des Etats-Unis sont estimées à \$79,000,000 en 1942, comparativement à \$107,000,000 en 1941 et \$98,000,000 en 1940. Les dépenses des voyageurs par chemins de fer représentent 41 p.c. de ce total en 1941, en regard de 26, p.c. du total en 1941. Les voyageurs par automobiles constituent 33 p.c. du total de 1942 contre 50 p.c. en 1941. Les dépenses au Canada des voyageurs des pays d'outre-mer sont estimées à \$2,900,000 en 1942 contre \$4,000,000 en 1941. Ces montants comprennent les dépenses des voyageurs de Terre-Neuve.

Les dépenses des voyageurs canadiens aux Etats-Unis sont estimées à \$24,400,000 en 1942, à rapprocher de \$18,300,000 en 1941 et \$39,800,000 en 1940. Les voyageurs canadiens aux pays d'outre-mer, y compris Terre-Neuve, dépensent \$3,000,000 en 1942 (estimation); ce montant est à peu près le même qu'en 1941.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en mars

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays continuent de se maintenir à un niveau élevé en mars: elles se chiffrent à \$13,400,000, comparativement à \$15,000,000 en février et \$11,300,000 en janvier. Comme les mois précédents, les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis sont la principale source d'importation de capitaux. Les ventes de titres des Etats-Unis détenus par des Canadiens excèdent considérablement le volume des ventes des mois précédents. Au cours du trimestre terminé en mars 1943 les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays s'élèvent à \$39,800,000, en regard de \$29,900,000 la même période de 1942.

Les ventes canadiennes aux autres pays s'établissent à \$25,500,000 en mars, à rapprocher de \$22,200,000 le mois précédent et \$28,900,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les achats faits à d'autres pays se placent à \$12,100,000 en mars, comparativement à \$7,200,000 en février et \$5,900,000 en mars l'an dernier. Durant le premier trimestre de 1943 les ventes s'établissent à \$66,900,000 contre \$46,600,000 la même période de 1942, tandis que les achats se chiffrent à \$27,100,000 comparativement à \$16,700,000.

Production d'or en avril

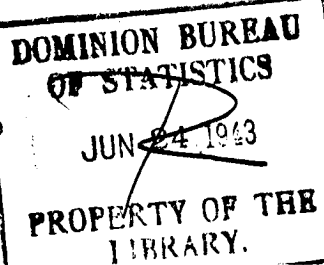
La production d'or s'élève à 323,073 onces fines en avril, à rapprocher de 347,683 le mois précédent et 420,795 le mois correspondant de l'an dernier. En avril la production est évaluée à \$12,438,310. La production des quatre mois terminés en avril s'établit à 1,332,670 onces fines contre 1,641,292 la même période de 1943.

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien au magasin le 17 juin se placent à 401,335,991 boisseaux, soit 388,728,229 boisseaux au Canada et 12,607,792 boisseaux aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks s'établissaient à 408,459,205 boisseaux.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'or en avril (10 cents).
2. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, mars (10 cents).
3. Commerce touristique du Canada, 1942 (10 cents).

Immigrés au Canada et citoyenneté des habitants du Canada

La population immigrée du Canada est de 2,175,514 habitants lors du recensement de 1941 comparativement à 2,317,497 en 1931. Le chiffre de 1941 comprend 157,612 Canadiens de naissance qui sont revenus au Canada après avoir demeuré à l'étranger pendant une période d'un an ou plus. La population immigrée constitue à peu près un cinquième de la population totale en 1941. Seulement 188,040 immigrants, ou 8.6 p.c. de tous les immigrés au Canada en 1941, sont arrivés en notre pays pendant la décennie de 1931 à 1941, à rapprocher de 651,861 ou 30 p.c. du total de 1921 à 1931.

La distribution proportionnelle, par province, des immigrés au Canada de 1931 à 1941 est la suivante (pourcentages du total des immigrés par province entre parenthèses); Provinces Maritimes, 11.7 p.c. (4.5 p.c.); Québec, 18.3 p.c. (12.5 p.c.); Ontario, 41.3 p.c. (36.0 p.c.); Provinces des Prairies, 17.1 p.c. (32.5 p.c.); Colombie Britannique, 11.6 p.c. (14.5 p.c.). Lors du recensement de 1941, la proportion des personnes récemment immigrées par rapport au total des immigrés est relativement plus considérable dans les provinces de l'Est que dans celles de l'Ouest.

Le 2 juin 1941, date du recensement, 660,884 personnes se déclarent des Canadiens naturalisés. De ce total, 208,094 personnes ou 31.5 p.c. sont naturalisés de 1931 à 1941. Il y a 11,231,825 sujets britanniques au Canada en 1941, y compris les personnes naturalisées, comparativement à 9,847,647 en 1931. La population des aubains décline de 529,139 en 1931 à 274,340 en 1941 ou de 48.2 p.c.

Les pays qui ont 10,000 nationaux ou plus résidant au Canada en 1941 sont les suivants: Etats-Unis, 72,016; Pologne, 41,884; Chine, 25,961; Russie (Union Soviétique), 20,799; Finlande, 11,860; Tchécoslovaquie, 11,696; Hongrie, 10,299.

Situation mondiale du blé

L'utilisation du blé comme provende animale sera probablement consignée comme l'un des événements sensationnels de la campagne de 1942-43 qui tire à sa fin. Le Canada et les Etats-Unis, en donnant au bétail leurs abondants surplus de blé, non seulement ont rendu possible une plus forte production de produits animaux et de basse-cour si essentiels à l'effort de guerre, mais ils en ont disposé d'une plus grande quantité que si les marchés européens leur avaient été ouverts dans les conditions qui existaient au cours des quelques années qui ont précédé immédiatement le déclenchement des hostilités.

La quantité de blé donnée aux bestiaux et aux volailles ou qui le sera vraisemblablement pendant la campagne courante est couramment estimée à environ 445,000,000 de boisseaux, soit à peu près 90,000,000 de boisseaux au Canada et environ 355,000,000 de boisseaux aux Etats-Unis. Cette quantité de blé excède la moyenne annuelle des importations nettes des pays européens, y compris les Iles Britanniques, au cours des cinq années avant la guerre, et constitue une nouvelle cime dans l'utilisation du blé sur les fermes en Amérique du Nord.

Malgré cette quantité phénoménale de blé donnée aux animaux, toutefois, le report au Canada et aux Etats-Unis, qu'il faut ajouter à la récolte de 1943, sera d'environ 1,200,000,000 de boisseaux, tandis qu'au début de la nouvelle campagne internationale le 1er août il est estimé qu'un autre surplus de 400,000,000 de boisseaux sera détenu en Argentine et en Australie. Le report global entre les mains des quatre grands pays producteurs sera donc de 1,600,000 de boisseaux au commencement de la nouvelle campagne; c'est une quantité égale à la production moyenne annuelle de blé de l'Europe continentale (à l'exclusion de la Russie) durant les cinq années de 1934 à 1938.

D'après ces chiffres, il est évident que la situation immédiate des approvisionnements de blé ne laisse présager aucune pénurie; mais, si l'on considère les quantités de grain de provende requises pour réaliser les grands objectifs de production de produits animaux et de basse-cour, ainsi que la possibilité des envois de secours aux territoires arrachés à l'ennemi l'an prochain, l'importance de la récolte de 1943, du moins en Amérique du Nord, influera grandement sur la perspective des approvisionnements pour la cam-

pagne de 1943-44. Les fermiers du Canada et des Etats-Unis ont favorablement répondu aux programmes de production alimentaire qui leur avaient été proposés et le nombre d'animaux dans les deux pays a augmenté énormément, faisant croître ainsi le besoin de grains à provende.

Les perspectives actuelles de la récolte en Amérique du Nord sont moins favorables qu'en 1942. La récolte de blé aux Etats-Unis, si l'on en juge par les conditions au 1er juin, est officiellement estimée à 730,000,000 de boisseaux, soit 251,000,000 de boisseaux de moins qu'en 1942. Il est encore beaucoup trop tôt pour essayer de conjecturer ce que sera le volume de la récolte de blé au Canada cette année; mais, étant donné la violente diminution des emblavures et la tardiveté de la saison, on peu difficilement s'attendre d'égaler la récolte sans précédent de 1942. La nouvelle récolte de blé d'hiver arrive maintenant sur le marché aux Etats-Unis, mais la moisson de blé de printemps ne se fera pas avant au moins deux mois.

Les perspectives des récoltes en Europe continuent d'être brillantes. La sécheresse, qui a retardé les cultures dans les pays balkaniques, a cessé au début de juin et l'on rapporte que les cultures s'en sont bien remis. Cependant, il est possible que le rendement du blé semé à l'automne se ressente des effets de la période de sécheresse, spécialement en Roumanie, mais il faut remarquer en même temps que les emblavures de blé en ce pays ont apparemment été augmentées pour 1943, ce qui peut neutraliser la diminution du rendement à l'acre.

Les travaux de la moisson commenceront bientôt dans l'ouest et le sud de l'Europe; les nouvelles de France, d'Espagne et d'autres régions où la moisson est hâtive sont beaucoup plus prometteuses que l'an dernier. On a supposé que les nouvelles relatives aux bonnes récoltes lancées par la radio axiste étaient surtout de la propagande; mais, comme la température de l'hiver et du printemps derniers sont une chose connue, et que les rapports agricoles venant de pays neutres aussi éloignés l'un de l'autre que la Turquie et l'Eire et ceux du Royaume-Uni même sont excellents, il semble y avoir lieu d'accepter une bonne partie de ces nouvelles favorables.

Les dernières nouvelles parvenues de l'Inde confirment que la récolte de blé établira un record en ce pays. Un rapport récent venant de l'Egypte indique que des emblavures sans précédent seront moissonnées dans la terre des Pharaons. Près de 2,000,000 d'acres ont étéensemencées en blé et, bien qu'on ne puisse pas obtenir un rendement moyen de près de 30 boisseaux à l'acre, on s'attend que la récolte satisfera aux besoins domestiques qui sont estimés à 50,000,000 de boisseaux. La forte augmentation des emblavures de blé et d'orge en Egypte cette année prouve que le Gouvernement a réussi à réaliser son programme qui consistait à obtenir des denrées alimentaires au lieu du coton.

Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
2. Canada - immigration et citoyenneté, 1941 (10 cents).
3. Industrie des produits divers du fer et de l'acier, 1941 (25 cents).
4. Statistiques du grain canadien (10 cents).

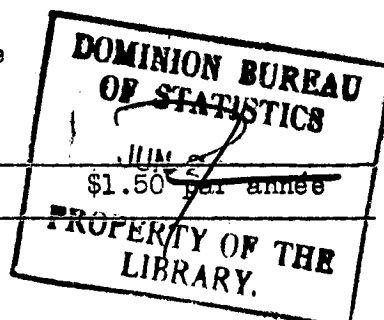
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vo. XII - no 111

Ottawa, vendredi, 25 juin 1943



Industries manufacturières du Canada

La production manufacturière en 1941 s'élève à \$6,076,308,124 ce qui représente une augmentation de \$1,547,134,808 ou 34.2 p.c. comparativement à l'année précédente. Les effets de la guerre se sont faits d'abord sentir dans les industries textiles, les produits alimentaires et les produits chimiques. Avec les progrès de la guerre, la demande pour les véhicules, les avions et les armements de toutes sortes étant devenue plus pressante, tous les produits du fer, de l'acier et des métaux non ferreux ont été fabriqués sur une plus grande échelle. Il y a augmentation de 34.2 p.c. dans la valeur brute de la production globale, 26.1 p.c. dans le nombre d'employés, 37.4 p.c. dans les salaires et gages, et 34.1 p.c. dans la valeur nette des produits.

L'augmentation de la production, telle que mesurée par le nombre de personnes employées, est de 95.1 p.c. dans le groupe des produits chimiques. Viennent ensuite le groupe du fer et ses produits avec 54.4 p.c. d'augmentation; les industries diverses, 38.0 p.c.; les produits des métaux non ferreux, 35.2 p.c.; les métalloïdes, 13.4 p.c.; les textiles, 12.9 p.c.; le groupe du bois et du papier, 11.9 p.c.; les produits animaux, 11.5 p.c.; et les produits végétaux, 9.8 p.c.

Débits bancaires en mai

Par suite des fortes souscriptions au quatrième emprunt de la victoire, les débits bancaires s'élèvent à \$5,424,000,000 en mai contre \$3,791,000,000 le même mois de l'an dernier. La somme des chèques encaissés atteint un nouveau maximum dans l'histoire bancaire du Canada; l'augmentation par rapport au total de mai l'an dernier est de \$1,633,000,000 ou de plus de 43 p.c. Il y a des augmentations marquées en chacune des cinq régions économiques; de même, chacun des trente-trois centres de compensation accuse une augmentation. Au cours des cinq premiers mois de cette année, les débits atteignent \$21,118,000,000, à rapprocher de \$17,825,000,000 la même période de 1942, augmentation de 18.5 p.c.

Financement des ventes de véhicules automobiles

En mai il se finance 4,575 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,679,775, soit une diminution de 31 p.c. en nombre et de 30 p.c. en valeur comparativement aux 6,626 véhicules financés pour \$2,405,165 en mai 1942. Il se finance 83 véhicules automobiles neufs en mai cette année pour une valeur de \$96,106. Les résultats des cinq premiers mois de l'année indiquent qu'il s'est financé 288 véhicules automobiles neufs contre 5,883 la même période de 1942, ainsi que 14,662 véhicules automobiles usagés cette année comparativement à 24,585 la même période de l'an dernier.

Principaux produits minéraux

La production des principaux minéraux canadiens est la suivante durant les quatre mois terminés en avril (chiffres de la même période de 1942 entre parenthèses): ciment, 1,468,809 (1,602,615) barils; dérivés de l'argile, \$1,582,418 (\$1,549,858); charbon, 6,206,492 (6,765,395) tonnes; feldspath, 6,136 (6,305) tonnes; or, 1,332,670 (1,641,292) onces fines; gypse, 109,961 (267,296) tonnes; chaux, 313,469 (287,015) tonnes; gaz naturel, 18,645,594,000 (18,006,472,000) pieds cubes; pétrole, 3,338,939 (3,491,258) barils; sel de commerce, 97,535 (85,689) tonnes; argent, 6,671,406 (6,235,361) onces fines.

Chargements de Wagons

La semaine terminée le 19 juin les chargements s'établissent à 68,119 wagons, en regard de 69,255 la semaine précédente et 66,121 la semaine correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur les industries manufacturières, 1941 (25 cents).
3. Principaux produits minéraux du Canada, avril (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, mai (10 cents).
5. Industrie de la réduction et de l'affinage des métaux non ferreux, 1942 (25 cents).
6. Ventes - compagnies financières, 1941 (25 cents).
7. Débits bancaires, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 112

Ottawa, lundi, 28 juin 1943

Prix, \$1.50 par année

Langues officielles et langues maternelles des Canadiens

D'après le recensement de 1941, 1,474,009 Canadiens savent parler les deux langues officielles. Environ 70 p.c. de ceux-ci résident dans les centres urbains et 30 p.c. dans les régions rurales. Ce chiffre représente 12.8 p.c. de toute la population canadienne à la date du recensement comparativement à 12.7 p.c. au recensement de 1931. Parmi ceux qui parlent une des langues officielles, 7,735,486 savent l'anglais seulement et 2,181,746 le français seulement. En outre, il y a 115,414 personnes qui ne savent ni l'anglais ni le français, à rapprocher de 275,165 en 1931.

Au recensement de 1941, la langue maternelle de 6,488,190 personnes est l'anglais et celle de 3,354,753 est le français. Les autres langues maternelles parlées par 50,000 personnes ou plus sont les suivantes: allemand, 322,228; ukrainien, 313,273; yiddish, 129,806; polonais, 128,711; italien, 80,260; norvégien, 60,084; hollandais, 53,215; russe, 52,341. Par langue maternelle, on entend la langue apprise dans l'enfance et encore comprise par la personne.

Les personnes qui déclarent l'allemand comme langue maternelle se trouvent en très grand nombre dans les Provinces des Prairies et l'Ontario; plus de 70 p.c. résident dans les Provinces des Prairies et 20 p.c. en Ontario. Environ 80 p.c. de la population dont la langue maternelle est l'ukrainien se trouvent dans les Provinces des Prairies et environ 15 p.c. en Ontario. Quatre cinquième de la population dont la langue maternelle est le yiddish se trouvent dans l'Ontario et le Québec, se répartissant à peu près également entre ces deux provinces, et 13 p.c. au Manitoba. Un peu plus de la moitié des personnes dont la langue maternelle est le polonais résident dans les Provinces des Prairies et 35 p.c. en Ontario. Les personnes qui déclarent l'italien comme langue maternelle se concentrent dans l'Ontario (53 p.c. du total) et dans le Québec (27 p.c.). Environ 70 p.c. des personnes dont la langue maternelle est le norvégien résident dans les Provinces des Prairies, tandis que 17 p.c. se trouvent en Colombie Britannique. Plus des trois quarts des personnes qui déclarent le hollandais comme langue maternelle se trouvent dans les Provinces des Prairies et 15 p.c. en Ontario. Plus de la moitié des personnes dont la langue maternelle est le russe demeurent dans les Provinces des Prairies au recensement de 1941, un quart en Colombie Britannique et 16 p.c. en Ontario.

Production de pétrole brut en avril

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle s'élève à 837,072 barils en avril, à rapprocher de 861,079 le mois précédent et 846,574 le mois correspondant de l'an dernier. En avril cette année la production de l'Alberta s'établit à 805,583 barils. La production canadienne au cours des quatre mois terminés en avril atteint un total de 3,338,939 barils, comparativement à 3,491,258 la même période de 1942.

Production de gaz naturel en avril

La production de gaz naturel s'établit à 3,659,984,000 pieds cubes en avril, en regard de 5,020,213,000 en mars et 3,675,660,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois terminés en avril atteint 18,645,594,000 pieds cubes, contre 18,006,472,000 la même période de l'an dernier.

Ventes de gazoline en mars

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe sur la gazoline des gouvernements provinciaux, les ventes de gazoline au Canada en mars s'élèvent à 68,195,000 gallons, à rapprocher de 45,853,000 en février et 71,592,000 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours du premier trimestre de cette année les ventes s'établissent à 160,184,000 gallons, comparativement à 182,399,000 le premier trimestre de 1942.

Ventes des magasins à rayons en mai

Le volume des ventes des magasins à rayons, exprimé en dollars, diminue de 2 p.c. en mai comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 12 p.c. en regard d'avril. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) se placent à 139.4 en mai cette année, 157.8 en avril et 142.2 en mai l'an dernier. Les ventes des cinq premiers mois de cette année atteignent une moyenne de 2 p.c. supérieure à celle de la période correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents).
2. Ventes des magasins à rayons, mai (10 cents).
3. Canada - langue parlée et langue maternelle, 1941 (10 cents).
4. Prix et indices des prix, mai (10 cents).
5. Industrie des pièces d'automobile, 1941 (25 cents).
6. Production de pétrole et de gaz naturel, avril; ventes de gasoline, mars (10 cents).

oOo

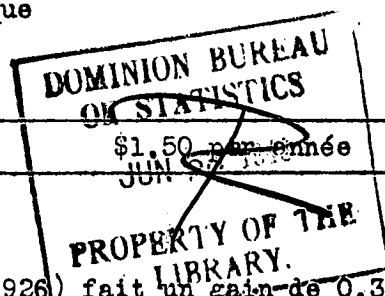
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 113

Ottawa, mardi, 29 juin 1943



Prix de gros en mai

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) fait un gain de 0.3 de point et s'établit à 99.2 en mai par suite des avances suivantes: 0.8 de point pour les produits animaux, 0.5 pour les substances végétales et 0.3 pour le bois, les produits du bois et le papier. L'avance des produits animaux, à 106.5, reflète les prix plus élevés du flétan, des fourrures, des peaux de mouton, du bétail, des viandes fraîches, de la volaille et des oeufs. Ces hausses l'emportent sur la baisse des produits laitiers attribuable au déclin du prix du beurre.

Les substances végétales avancent à 90.4 par suite de la vigueur des oranges, du seigle, des oignons, des pommes de terre, du foin et de la résine. L'indice du bois, des produits du bois et du papier passe de 107.3 à 107.6. Les indices des autres groupes restent au même point: 91.9 pour les fibres, textiles et tissus; 115.1 pour le fer et ses produits; 79.7 pour les métaux non ferreux; 100.6 pour les métalloïdes; 100.5 pour les produits chimiques et connexes.

L'indice général des prix de trente matières premières industrielles fait un gain de 0.1, à 96.8, par suite de l'augmentation des prix de la section alimentaire. La hausse du blé, des bouvillons et des porcs neutralise une légère baisse de l'avoine; l'indice de cinq aliments avance de 0.1 de point, à 94.4, pendant le mois. La série stable des prix de 12 denrées et la série manufacturière de 13 articles demeurent sans changement à 116.0 et 82.6 respectivement.

La hausse des produits agricoles et des produits animaux fait avancer de 0.5 de point, à 92.8 en mai, l'indice général des prix des produits de la ferme canadienne. Les produits agricoles font un gain de 0.5 à 77.4, en raison des prix plus fermes du seigle et de la hausse des pommes de terre, des oignons et du foin. La hausse du bétail, des peaux de mouton, de la volaille et des oeufs fait avancer de 0.5, à 118.7, l'indice des produits animaux.

Situation des cultures au Canada

Le temps plus chaud a activé la croissance des cultures dans toutes les parties du Canada la semaine dernière, mais partout il faudrait plus de soleil et de chaleur. Les semailles ne sont pas encore terminées dans les Provinces Maritimes; les travaux, cependant, ont bien progressé la semaine dernière et le beau temps des quelques derniers jours a amélioré la perspective des récoltes. La mise en terre des pommes de terre se fait rapidement. Les pâturages s'améliorent, mais le trèfle est inférieur à la moyenne dans l'île du Prince-Edouard; le mil est clairsemé. La récolte de foin est prometteuse dans l'ensemble.

Il reste encore des semailles à faire dans le Québec. Le temps a été variable au cours des deux dernières semaines, mais depuis sept jours, à la faveur d'une vague de beau temps chaud, toutes les cultures ont fait des progrès. La fenaison est commencée. L'état des prés et des pâturages est excellent et tout laisse prévoir une bonne production laitière. A la suite des pluies, les mauvaises herbes ont poussé densément et les insectes semblent plus nombreux que d'habitude. Dans l'Ontario, la perspective du blé d'automne est un peu plus brillante et les grains tôt semés ont fait de beaux progrès au cours des deux dernières semaines; les cultures tard semées, cependant, ne font que sortir de terre. Les bestiaux sont en bon état et les pâturages sont bons. Le problème de la main-d'oeuvre est à l'état aigu. Il vient un peu d'aide de l'Ouest. La fenaison bat son plein et la moisson est abondante. Grâce au temps plus chaud les cultures ont fait des progrès passablement rapides dans la majeure partie des Provinces des Prairies au cours de la semaine dernière, mais il faudrait du soleil et de la chaleur à plus fortes doses encore pour enhâter le développement, surtout en ce qui concerne les gains tard semés. Le blé et l'orge hâtifs sont dans leur première phase d'épiage et la hauteur du blé varie de 9 pouces en moyenne en Saskatchewan à environ 16 pouces dans certaines parties du Manitoba. Toutes les cultures sont bien enracinées et répondent bien à la chaleur et au soleil là où les réserves d'humidité sont suffisantes, mais dans les parties sèches du sud-est de l'Alberta, la sécheresse persiste surtout dans les districts agricoles 1, 3 et 5 et dans certaines parties des districts 2 et 4. Dans certains cas les fermiers ont mis les animaux dans les champs de grain faute d'herbe sur les prés. Les insectes font certains dommages par endroits, mais dans l'ensemble ces dommages

ne sont pas grames. Une bourrasque a endommagé le lin dans la Saskatchewan le 23 juin, mais dans l'ensemble la récolte de lin est assez prometteuse sur des superficies agrandies. Les cultures de tournesol et de colza au Manitoba donnent bien, mais le maïs est tardif.

En Colombie Britannique, la température, est plus stable et il fait plus chaud depuis le 24 juin. Le premier fauchage de foin et de luzerne bat maintenant son plein et le blé d'automne est très prometteur et semble se bien remplir. Les pluies récentes ont sensiblement amélioré les grains semés au printemps, bien que certains champs soient encore inégaux. Les pâturages s'améliorent. La récolte de fraises est présentement à son maximum et les framboises commencent à prendre la route des marchés. Elles y seront en quantités commerciales vers le 1er juillet.

Naissances, décès et mariages durant
le troisième trimestre de 1942.

D'après les résultats préliminaires, il y a 68,859 naissances vivantes au Canada durant le troisième trimestre de 1942, ce qui donne un taux annuel équivalent à 23.5 par 1,000 âmes. Au cours de la même période de l'an dernier, il y a eu 64,895 naissances vivantes et le taux était de 22.4. La mortalité s'établit à 1,738 cas ou 25.2 par 1,000 naissances vivantes, à rapprocher de 1,659 et un taux de 25.6. Les décès se chiffrent à 25,723 et le taux est de 8.8 par 1,000 âmes, comparativement à 26,415 et un taux de 9.1. Les mariages s'élèvent à 37,397, ce qui donne un taux de 12.7, en regard de 37,891 ou un taux de 13.1 le troisième trimestre de 1941.

Permis de bâtir en mai

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur totale de \$7,891,858 en mai, à rapprocher de \$7,528,081 le mois précédent et \$9,255,740 le mois correspondant de l'an dernier. La nouvelle construction de tous genres constitue 74.9 p.c. de la valeur en mai, tandis que la proportion de la construction de nouvelles habitations est de 52.8 p.c.

Les permis de bâtir émis durant les cinq mois terminés en mai ont une valeur de \$26,412,726 contre \$38,366,458 la même période de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

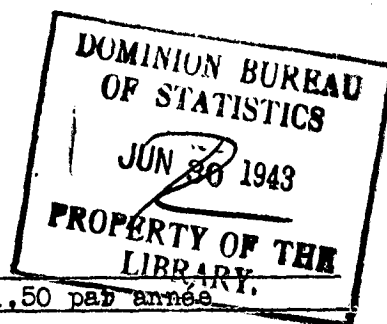
1. Permis de bâtir, mai (10 cents).
2. Naissances, décès et mariages, troisième trimestre de 1942 (25 cents).
3. Population des grandes villes par sexe, âge, origine raciale, religion, etc., 1941 (10 cents).
4. Rapport sur les cultures, Canada (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 114

Ottawa, mercredi, 30 juin 1943.

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en mai

En mai les opérations productives s'accélérent encore comparativement au mois précédent. L'indice du volume physique des affaires se place à 237.8, à rapprocher de la cime de 236.9 en avril. Quatre des cinq principaux facteurs laissent voir des avances. L'indice de la production manufacturière avance de 296.7 à 297.9. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction atteignent un niveau beaucoup plus élevé; les contrats adjugés se chiffrent à \$23,500,000 contre \$16,000,000 et l'indice passe de 81.9 à 94.1. L'augmentation des permis de bâtir est moins que normale pour la saison. La production d'énergie électrique s'élève à 3,503,000,000 de kilowatt-heures comparativement à 3,268,000,000; l'indice gagne huit points et s'établit à 161. La production est plus considérable qu'en tout autre mois dans l'histoire de l'industrie. L'indice de la distribution (comprenant le volume de la circulation ferroviaire, les ventes de détail, les ventes de gros et le commerce extérieur) décline à 157.2.

Un certain nombre d'industries manufacturant des produits pour fins civiles accusent des déclinis en mai, mais une nouvelle augmentation de la production de munitions et de matériel de guerre fait plus que contre-balancer la diminution dans d'autres domaines. L'indice de l'activité de l'industrie textile avance de 155 à 165.4; la consommation de coton brut se maintient à peu près au même point, mais il y a augmentation pour la laine et la rayonne. Les facteurs traçant l'orientation de la production forestière laissent voir des avances. La production de papier à journal s'établit à 251,046 tonnes contre 229,573 et l'indice passe de 89 à près de 95. Le bois mesuré en Colombie Britannique au cours du mois dernier s'établit à 234,000,000 de pieds contre 164,000,000 le mois précédent et l'indice avance de 80.6 à 98.1.

La production sidérurgique est plus considérable. L'indice du groupe du fer et de l'acier se place à 609.5 en regard de 603. La production de la minoterie décline le dernier mois où les statistiques sont connues. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 907,100,000 comparativement à 986,700,000 en avril et l'indice recule de 203.4 à 158.1. La production de cigares approche 17,000,000 d'unités contre 16,800,000 le mois précédent, mais l'augmentation est inférieure aux prévisions saisonnières. Les opérations de la salaison et de l'industrie laitière ralentissent après ajustement saisonnier. Cependant, l'indice des livraisons de bestiaux avance de 86.6 à 88.9. L'indice des livraisons de grain aux élevateurs ruraux se place à 290 contre 257 en avril. L'indice des stocks dans les entrepôts frigorifiques avance de 171.6 à 178.8.

Activité économique en mai comparativement au mois précédent

	(1935-39=100)	
	1943	
	Avril	Mai
Volume physique des affaires	236.9	237.8
Production industrielle	274.4	276.7
Production minérale	281.2	285.0
Arrivages d'or	117.6	102.7
Production de charbon	146.1	132.9
Industrie manufacturière	296.7	297.9
Production de farine /	198.6	189.5
Production d'avoine roulée /	95.0	72.5
Abatages inspectés	159.7	154.9
Bêtes à cornes	109.9	106.2
Moutons	131.6	105.9
Porcs	199.7	195.0
Beurre de crémérie	148.8	121.2
Fromage de fabrique	209.1	146.0
Tabac	201.3	157.8
Dédouanements de cigares	175.7	151.1
Dédouanements de cigarettes	203.4	158.1
Production de chaussures /	135.3	130.6
Textiles	155.0	165.4
Consommation de coton	155.9	154.5
Industrie forestière	116.0	118.5
Papier à journal	89.2	94.9

Activité économique en mai comparativement au mois précédent -(Suite)

	1943	
	(1935-39=100)	
	Avril	Mai
Fer et acier	603.0	609.5
Production de fonte en gueuse	250.2	238.4
Production d'acier	236.1	266.9
Construction	83.7	91.3
Contrats adjugés	81.9	94.1
Permis de bâtir	91.1	80.3
Coût de la construction	129.8	129.8
Energie électriques	153.0	161.2
Distribution	159.2	157.2
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	224.9	252.7
Arrivages de grain - élévateurs ruraux	256.7	290.4
Blé	301.2	245.5
Avoine	613.9	900.8
Arrivages de bétail	86.6	88.9
Bêtes à cornes l.....	88.1	91.2
Veaux	82.3	85.9
Porcs.....	94.3	95.7
Moutons	64.7	58.3
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du		
mois suivant	171.6	178.3
Oeufs	216.9	189.4
Beurre	245.8	249.2
Fromage	110.7	150.6
Boeuf	119.3	116.1
Porc	129.6	128.5
Mouton	61.3	63.3
Volaille.....	57.5	53.0
Saindoux.....	61.2	72.5
Veau.....	107.1	138.1

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 402,915,697 boisseaux le 34 juin, soit 389,249,963 au Canada et 13,665,734 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 407,105,379 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 8.961,302 boisseaux de blé la semaine terminée le 24 juin, à rapprocher de 9,743,186 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne jusqu'au 24 juin, les livraisons atteignent 236,536,646 boisseaux contre 198,670,020 la période correspondante de la campagne précédente.

Conditions des plantations de tabac

La température défavorable pendant la période des semis et le plantage, la grande pénurie de main-d'oeuvre et les prix plus élevés payés pour les autres récoltes ont concouru à faire diminuer les plantations de tabac en 1943, d'après un relevé préliminaire qui indique une diminution d'environ 10 p.c. en regard des 75,320 acres plantées en 1942. La diminution se fait sentir pour toutes les sortes de tabac et est générale dans les trois provinces productrices.

La croissance a été lente dans les semis et dans les champs au commencement de la période de plantage; il en résulte que le développement est d'environ deux semaines en retard. Le plantage a été retardé de dix jours à deux semaines en raison des pluies abondantes et presque continuelles. À date il y a très peu de dégâts causés par les maladies et les insectes.

Ventes des magasins généraux ruraux en mai

Les ventes des magasins généraux ruraux en mai cette année sont en moyenne de 14 p.c. plus considérables que celles du mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus des magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. Toutes les régions du pays accusent des augmentations, qui s'échelonnent de 5 p.c. dans le nord de l'Ontario à 27 p.c. dans le sud de la Saskatchewan. Les ventes augmentent de 8 p.c. en Ontario, de 13 p.c. dans le Québec et la Colombie Britannique, de 16 p.c. en Alberta, de 17 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 18 p.c. en Saskatchewan et de 20 p.c. au Manitoba. Les ventes des cinq mois terminés en mai atteignent une moyenne de 13.1 p.c. plus forte que celles de la période correspondante de l'an dernier.

Industries du raffinage du sucre

L'industrie canadienne du raffinage du sucre produit 801,119,215 livres de sucre en 1942 contre 1,226,753,068 en 1941, diminution de 425,633,853 livres. La production de 1942 comprend 612,052,345 livres de sucre de canne et 189,066,870 livres de sucre de betterave. La production de sucre de canne diminue de 398,921,452 livres comparativement à 1941 et la production de sucre de betterave diminue de 26,812,401 livres. Le sucre granulé constitue plus de 85 p.c. de la production totale.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie du sucre, 1942 (25 cents).
2. Superficie, production et valeur des légumes, 1940 et superficie, 1941, Nouveau-Brunswick (10 cents).
3. Indices mensuels des ventes des magasins généraux ruraux, mai (10 cents).
4. Rapport sur les plantations de tabac (10 cents).

-----oOo-----